



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

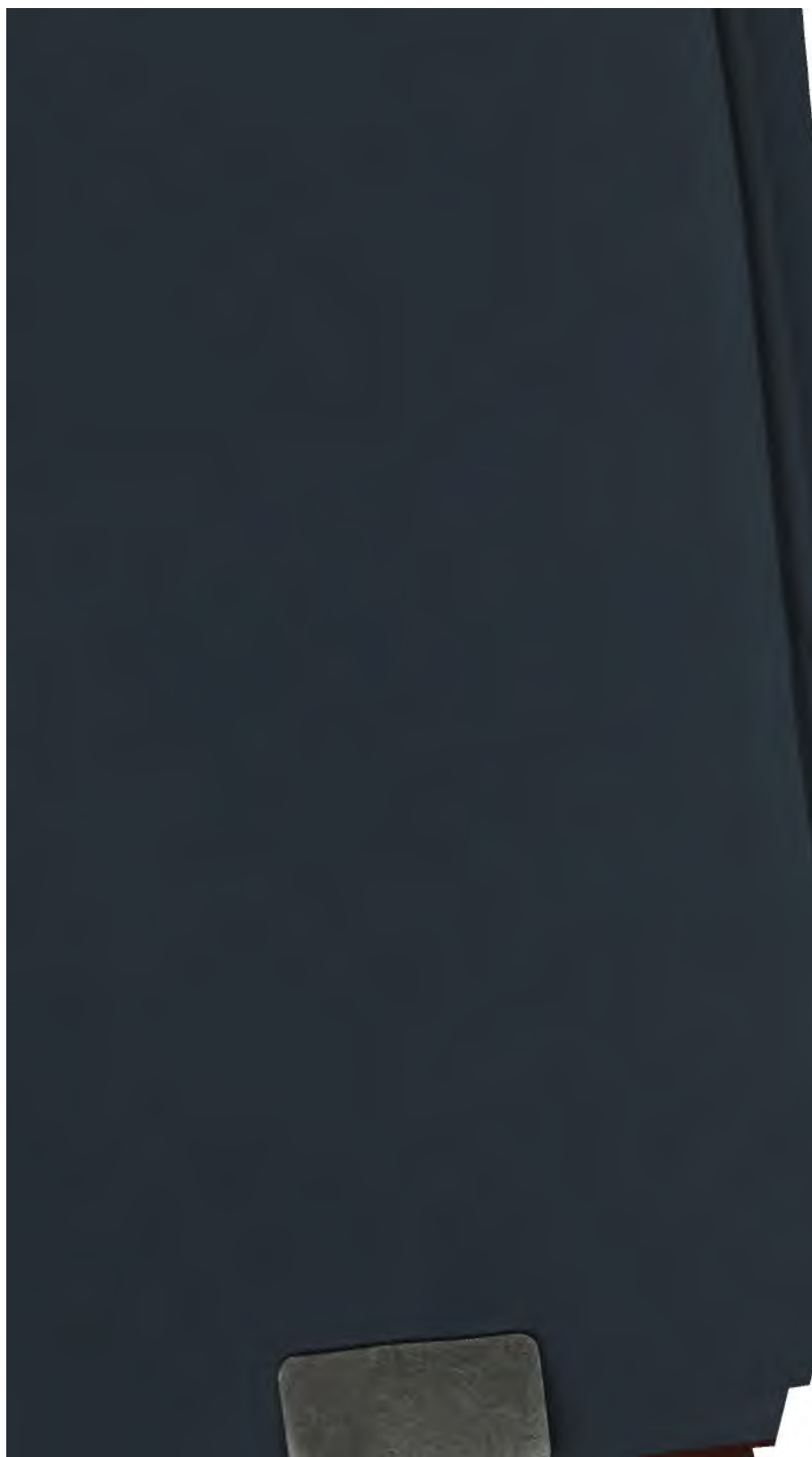
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





110 11

340.6

5678

v.4:1

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

MIRACLES DE NOSTRE DAME

MIRACLES
DE
NOSTRE DAME

PAR PERSONNAGES

PUBLIÉS D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

GASTON PARIS & ULYSSE ROBERT

TOME VII



PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56

M DCCC LXXXIII

Recat H.

*LIBRARY OF THE
LELAND STANFORD JR. UNIVERSITY.*

Q.24340

Publication proposée à la Société le 24 février 1876.

Approuvée par le Conseil le 9 mars 1876, sur le rapport d'une
commission composée de MM. Meyer, Michelant et de Queux de Saint
Hilaire.

Commissaire responsable :

M. MICHELANT.

XXXVII

MIRACLE

DE

LA FILLE D'UN ROY

PERSONNAGES

LE ROY	PREMIER CHEVALIER, TESTU GO-
LA ROYNE	BAILLE
LE PREMIER SERGENT D'ARMES,	DEUXIEME CHEVALIER, GRAIN DE
LOTHART	PAILLE
LE DEUXIEME SERGENT, AUBERT	LE CONTE DORIAUME
ANNE	LE ROY DE TURQUIE
FRANÇOISE	LE ROY DE HONGRIE
PREMIER CHEVALIER	LE ROY DE TARTRES
DEUXIEME CHEVALIER	LE ROY DE CERES
LE MESSAGER	LE ROY D'ARABIE
LE CONTE DORIAUME	LA FILLE A L'EMPEREUR
YSABEL, LA FILLE DU ROY	PREMIER SERGENT, LOTHART
USERE	DEUXIEME SERGENT, AUBERT
DIEU	PREMIER MENESTRIER
GABRIEL	MICHEL (LE CERF BLANC)
LE MAISTRE DE LA NEF	LE RELIGIEUX
L'OSTESSE	NOSTRE DAME
L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE	PREMIER ANGE
L'ESCUIER	DEUXIEME ANGE
LE MENAGIER	

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de la fille
d'un roy qui se parti d'avec son père pour ce qu'il
la vouloit espouser, et laissa habit de femme et
se mainteint com chevalier et fu sodoier de l'em-
pereur de Constantinoble et depuis fu sa femme. 221 a*

LE ROY

DAME, s'a Jhesu Crist pleust
Q'un enfant donné nous eust
Depuis qu'assemblames ensemble,
Mais qu'il vesquisist, il me semble
De moy n'eust en verité 5
Plus riche homme en crestienté;
Et vous diray raison pour quoy :
D'un royaume seigneur me voy
A qui grant demaine appartient
Et grant noblesce en li contient, 10
Si que s'un enfant nous donnast
Qui après nous le possessast,
Certes quant je trespasseroye,
Puis qu'oir de mon corps laisseroye,
Ce me seroit a grant confort, 15
Et si en prendroie la mort
En plus grant gré.

LA ROYNE

Certes quant je sui a secré,
Mon treschier seigneur, que me voy

20 Seule, souvent di : Diex, pour quoy 221 b
Ne me donnez vous un enfant
Qui fust ce regne possessant
Quant moy et le père venrons
Au point que trespassez serons ?
25 Et souvent grant pièce demeure
En ce penser, et puis je pleure
Grant pièce la.

LE ROY

Dame, ne vous vault riens cela.
N'en arons point s'il ne li plaist,
30 Si que laissons ester ce plaist.
Alons men, alons a l'eglise,
Si orrons le divin servise
Et un sermon c'on y doit faire ;
En ce ne pouons nous meffaire.
35 G'y vois : dame, ne detriez,
Venez y, et la Dieu priez
Et sa mère devotement.
Sus, biaux seigneurs, sus, alons ment
Jusqu'a l'eglise.

LE PREMIER SERGENT D'ARMES

40 Sire, nous ferons sanz faintise
Vostre conmant, c'est bien raison.
Arrière sanz arestoison,
Arrière, arrière !

DEUXIESME SERGENT

45 Se ne voulez que je vous fière,
Alez en sus, faites ci voie,
Ou vous sarez, se Dieu me voie,
Que ceste poise.

LA ROYNE

Damoiselles Anne et Françoisse,
Au moustier avec moy venez,
50 Et mon livre avec vous prenez
Et l'apportez.

ANNE

Tout ce de quoy vous m'enortez,

Chiére dame, tantost feray.

Preste sui : avec vous iray

Ou vous voudrez.

55

221 c

FRANÇOISE

De faire ce que vous direz,

Dame, ne sui je point rebource.

Vezci vostre livre en sa bource,

Qu'en mon braz port.

LA ROYNE

C'est bien : alons men sanz deport,

60

Car mōult desire la venir

A temps pour le sermon oir.

Dieu graces ! je vien bien a point :

Le sermon n'est encore point

Commencié. Ci me vueil seoir.

65

Or pensez de vous pourveoir

De place aussi.

ANNE

Voulentiers : je me serrai cy,

Je n'y voy miex.

FRANÇOISE

Et je lez vous ; n'est ici lieux

70

Pour moy plus bel.

LE SERMON

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, Luce primo. Ces paroles sont paroles euvangeliques et angeliques. Euvangeliques, car en l'euvangile sont recitées; angeliques, car de l'ange sont a la vierge benoite prononcées. Voir est que de Jhesu Crist nous tenons une orison, des apostres une autre et de l'ange Gabriel une autre. De Jhesu Crist nous tenons la patehostre, et ceste nous disons a Dieu le père par manière de orison; des apostres

nous tenons la credo, et ceste nous disons par manière de confession; et de l'ange la salutacion qu'il fist a la vierge benoite, et ceste disons nous par manière de loenge et de salutacion. Et pour ce que nous puissions empetrer grace, saluons ceste dame du salut que l'ange li fist, et devotement lui disons les paroles proposées au com-221 d
mencement de nostre briève colacion, qui sont *Ave gratia*, etc. Ce glorieux euvangeliste saint Luc nous recommandant le commencement de nostre salut, dit ainsi : Gabriel l'ange est envoyé; et sur ceste parole dit saint Bernart : Mais Gabriel archange, message du hault secré, est envoyé de la haulte profundité a la vierge saluer et honnorer. Es quelles paroles appert assez que cest archange entendoit a faire quatre choses principalement ou commencement de nostre salut : premièrement de lignie divine les entrailles de la vierge raemplir et feconder, espousailles par aliances de mariage traitter, les offices de la court imperial declarer, et par don de sauvement les choses données habonder et doubler. Je dy premièrement que cest archange entendoit de lignie divine les entrailles de la vierge raemplir et feconder, c'est a dire et entendre faire planteureuses, a ce que vierge fust faite mère du fil de Dieu. Dont a celle heure que l'ange la salua elle se troubla en sa parole, pensant quelle estoit ceste salutacion, dont l'ange li dist : Marie, ne te doubtes point, tu as trouvé grace par devers Dieu. Dont Origines dit : L'ange met devant a Marie la convenable souffisance de son concevement, et quant il dit *Ave gratia plena*; après il li exprime du concevement la consequence, disant : *Dominus tecum*; et si prononce honneur en habundance : *Benedicta tu in mulieribus*. Et qui est plus convenable a concevoir le filz de Dieu que celle qui est plaine de grace? ne qui est plus digne conception que du seigneur de tout le monde? ne qui est plus grant honneur ne meilleur que de estre beneite entre les femmes, c'est a dire sur 222 a
toutes femmes? Nulle. Et tout ce fu fait a ce que la ma-

leçon de Eve fust muée en la beneïçon de Marie. Dont saint Augustin dit u premier sermon de l'anonciacion : Mes frères, nous avons ouy les commencemens de nostre joie, les enditemens de nostre liberté, et fenist ainsi : Gabriel, di a la vierge : *Ave gratia plena*, a ce que Diex ait pitié de la maglinité Eve. Et ainsi nous appert le premier point, c'est assavoir que Gabriel vint pour les entraillies de la vierge de lignie divine raemplir et féconder. Secondement je dy qu'il vint pour espousailles par aliance de mariage traïtter. Dont Bede en espousant saint Luc sur ce pas : *Ne timeas, Maria*, dit ainsi : L'ange n'est pas a Marie venu pour li par le devin de decepcion decevoir, ne pour son entière et inviolable virginité ravir et avoir, mais pour la coupulacion de pure condicion entre nature divine et nature humaine demonstrier et faire savoir, ne il n'est pas venu comme menistre de serpent, mais comme legat de celui qui punist le serpent ; mais aussi comme en espousailles sont faites aucunes arres de don, de l'espoux declaracion et du douaire determinacion, aussi fu ici faïcte arre de don : quoy ? planté de grace ; l'espoux fu le seigneur, le douaire beneïçon. Et ces trois choses dit Gabriel par exprès : l'arre fu quant il dist *gratia plena*, l'espoux quant il dist *Dominus tecum*, le douaire quant il dist *benedicta tu in mulieribus* : celui qui t'a créée t'a ja devant toutes eslevée, celui que tu as a enfanter t'a ja raemplie. Comment l'ange traïctant les
222 b divines espousailles apparut a la vierge, escoute que dit saint Augustin en un sermon de ceste feste qui se commence : *Vidi portam Domini clausam*, etc. : Je Marie, pucelle de Judée, de la lignie de David engénrée, estoie en ma maison, et quant je fu parcreue je fu espousée a mari et si fu plaisant a autrui sanz adultère avoir fait, mais au gré saint esperit fait, homme juif a mari ay eu, mais avec ce a Dieu homme ay pleu. Joseph mon espoux ygnora ce que mon seigneur Dieu m'ama, cuida que par adultère fusse ençainte pour estre mère ; li estant en cele

ignorance me vint par divine ordenance Gabriel l'archange message visiter, disant conme sage : Plaine de gracie, Dieu te sault, avec toy est Diex de la hault. De ce salut il me troubla, en saluant ennorté m'a. Et après dit il ailleurs : Mes chiers amis, esjoissons nous, amont noz cuers eslevons, la vierge Marie aourons et graces li rendons ; car par elle sommes appelez de teniebres a lumière, de mort a vie, de corrupcion a incorrupcion, d'essil a heritage, de pleur a joie, de desert au royaume des cieulx, et de grace a gloire. A laquelle gloire nous maint par les merites de Marie li pères et li filz et li sains esperiz, *qui est unus Deus benedictus in secula seculorum. Amen.*

LE ROY

Dame, sanz plus d'arrestoison
Faire, a l'ostel m'en vois de ci ;
Je lo si faciez vous aussi.
75 Qui me vouldra veoir me voye.
Avant, seigneurs : faites me voye,
Delivrez vous.

PREMIER SERGENT

Tantost, chier sire. Arrière touz !
De ci vous convient destasser,
80 Si que mon seigneur de passer
Puist avoir voie.

222 c

DEUXIESME SERGENT

Savoir vous fas, se Dieu me voie,
Qui arrière ne se traira
Je tien qu'il s'en repentira
85 A brief parler.

LA ROYNE

Ains que de ci m'en pense aler,
La mère de misericorde
Par qui maint ont a Dieu accorde
Vueil deprier devotement.

Royne du hault firmament, 90
Qui le fruit de vie portastes,
Qui, vierge, homme et Dieu enfantastes
Et qui vierge fustes après
L'enfanter, dame, a mes regrès,
Que ci vous pence a descouvrir, 95
Deigniez voz oreilles ouvrir
De pitié, royne des cieulx,
Et aussi de voz tresdoulx yeulx
Qui plain sont de misericorde,
Si com l'escripture recorde, 100
Regardez qu'a vostre plaisir
Qu'avenir puisse a mon desir,
C'est que l'eure je puisse voir
Qu'enfent je puisse concevoir.
Mais je croy, selon mon propos, 105
Que Dieu m'a de tel bien forclos,
Pour c'espoir, que n'en sui pas digne;
Si ne say je, vierge benigne :
Car ce que je soloie amer
M'est maintenant sur et amer, 110
Et si voy ma complexion
Muée et ma condicion :
Pour ce d'estre grosse doubte ay,
Mais de certain pas ne le sçay,
Car telle chose onques n'apris; 115
Si vous requier, vierge de pris,
De cuer que ma proière oiez :
A vo doulx fil pour moy proiez
Que je puisse lignie avoir
222 d Telle que vous et vo doulx hoir 120
En puissiez estre louez, dame,
Et que le sauvement de m'ame
Y puist estre, et non autrement.
Damoiselle, sus, alons ment :
Il en est temps. 125

ANNE

Treschiere dame, sans contens
 Vostre volenté faire veuil
 Du tout en tout, point ne m'en dueil
 Ne droit n'est pas.

FRANÇOISE

130 Nous vous suiverons pas a pas,
 Treschiere dame, a brief parler :
 Ne vous lairons pas seule aler.
 Ne droit n'est mie.

LE ROY

Or ça, venez avant, m'amie :
 135 Seez vous ci decoste moy.
 Que vous semble, par vostre foy.
 De ce sermon ?

LA ROYNE

Il m'a semblé et bel et bon.
 Mon chier seigneur, sachiés de voir :
 140 Et si vous fas bien assavoir
 Qu'avenu m'i est une chose
 Dont parler hardiement n'ose
 Encore, sire.

LE ROY

Et qu'est ce, se Dieu vous gart d'ire ?
 145 Celer ne le me devez pas :
 Dites moy qu'est c'isnel le pas,
 Je vous em pri.

LA ROYNE

Je le vous diray sanz detri,
 Puis qu'a le savoir vous taschiez ;
 150 Enfant ay conceu, sachiez ;
 Au sermon l'ay sentu mouvoir ;
 Si ay je fait autre foiz, voir,
 Par avant, mais je ne l'osoie
 Dire pour ce que ne savoie

223 a Dont m'estoit tel chose venant 155
 Si bien con je fas maintenant
 En verité.

LE ROY

De ce que m'avez raconté
Loez soit Diex et nostre dame!
J'en ay tresgrant joie, par m'ame; 160
Et puis qu'il m'a fait ceste grace,
Afin que l'enfant ne mefface
Mais viengne a bien et vive a age,
Du saint sepulcre le voyage
Voulray faire brief sanz delay; 165
Car de pieça en propos l'ay
Que le feisse.

LA ROYNE

Voulentiers voir vous requeisse
D'aler avec vons, se cuidasse
Que vouldissiez que g'y allasse, 170
Mon chier seigneur.

LE ROY

Nanil, dame, en peril greigneur
Que ne pensez seriez d'asséz,
Si que de ceci vous passez,
Je le vous lo. 175

LA ROYNE

Quant vous plaist, mon chier seigneur, ho!
Vous ne m'en orrez plus parler.
Ore et y pensez vous aler,
Sire, briefment?

LE ROY

Briefment? sachiez certainement 180
Je ne pense plus sejourner :
En l'eure me vueil attourner
Du chemin prendre.

LA ROYNE

S'il vous pleust, chier sire, attendre

185 Qu'acouchie me laississiez
Et que vostre hoir vous veissiez.
Il vaulsist miex.

LE ROY

Dame, j'ay fiance que Dieux
De tant que plus tost me verra 223 b
190 Pelerin de tant me fera
Plus tost grace et a vous aussi;
Et pour ce vueil partir de ci.
De riens ne vous desconfortez
Pour l'amour du fruit que portez.
195 Seigneurs, avecques moy venez
Et compaignie me tenez
En ce voyage.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, de bon courage
Fera ce que vous commandez.
200 Quant est pour moy, point n'attendez
A mouvoir, sire.

DEUXIESME CHEVALIER

Ne pour moy, car je vous puis dire
Je suis tout prest; riens ne me fault.
En moy n'ara il nul deffault,
205 Je vous promet.

LE ROY

Damoiselles, je vous conmet
Et vous pri, vueilliez regarder
A la royne bien garder;
Et de l'enfant songneuses estre
210 Pensez quant Dieu l'ara fait naistre,
Je vous en charge.

ANNE

Mon chier seigneur, de ceste charge
Fera tout ce que je pourray,
Tant que, se Dieu plaist, n'en seray
215 Mie reprise.

FRANÇOISE

De tant aüssi qu'en sui aprise,
Mon chier seigneur, y mettray peine :
C'est droit que de faire me paine
Vostre vouloir.

LE ROY

Ici ne vueil plus remanoir. 220
Vous, sergens, devant moy irez :
Jusqu'au port me convoierez,
Et puis retournerez arrière.
223 c Dame, a Dieu ! faites bonne chiére.
Ne scé se jamais vous verray, 225
Mais au mains je vous baiseray.
Je m'en vois sanz plus detrier ;
Or faites Dieu pour moy prier,
Et s'en priez il me souffist.
A Dieu vous conmans qui vous fist 230
Sanz plus ci estre !

LA ROYNE

Mon chier seigneur, le roy celestre
Vous soit doulx et misericors
Et vous vueille en ame et en corps
Par sa grace et par sa bonté 235
En vostre regne a sauveté
Brief ramener !

ANNE

Laissiez, dame, ester le plourer,
Car nul bien faire ne vous peut.
Je scé bien que pitié vous meut 240
Et amour y met achoison,
Mais ne passez pas de raison
Les bonnes, dame.

LA ROYNE

Anne, je vous jure par m'ame,
Quant de moy l'ay veu partir, 245
Je cuiday bien qu'en deux partir

Deust mon cuer pour s'amistié,
Tant me prist de lui grant pitié
A celi pas.

FRANÇOYSE

250 Je croy bien et si ne doubte pas
Qu'il vous fist mal au departir,
Car cuer humain ne peut mentir
Ou vraie amour est et habite,
Mais fait son devoir et s'acquitte
255 Envers ce qu'il aime, c'est voir,
Soit de douleur ou joie avoir.
Dame, ou il fault.

LA ROYNE

De plourer deporter me fault;
Mais je depri a nostre dame
260 Que ce soit au prouffit de s'ame.
Et certes touzjours prieray
Pour li, n'en doubtez, et l'aray
En souvenir.

ANNE

De ce ne peut que bien venir
265 En verité.

LE ROY

Seigneurs sergens, bien acquitté
Vous estes d'avec moy venir :
Ne vous vueil plus ore tenir;
Vous a la royne en irez
270 Et si la me saluerez
Assez de foiz.

PREMIER SERGENT

Mon treschier seigneur, par noz foiz,
Ce qui vous plaist dire ferons,
Et si la vous saluerons
275 Benignement.

223 d

LE ROY

Voir, et si gardez bien, comment
 Qu'il voit, que vous aussi faciez
 Son vouloir et ne la laissiez
 Seule point estre.

DEUXIESME SERGENT

Nous penserons de peine mettre 280
 De faire ce que conmandez.
 Sire, a Dieu soiez conmandez
 Et a sa garde!

LE ROY

Alons men, alons : il me tarde
 Que hors de ce lieu ci me voie. 285
 Je tien que vezci nostre voie :
 Que vous en semble?

PREMIER CHEVALIER

C'est voir; par ci nous fault ensemble
 Aler, chier sire.

PREMIER SERGENT

Alons a la royne dire 290
 224 a Comment le roy saluz ly mande
 Et comment aussi nous conmande
 Avec ly estre.

DEUXIESME SERGENT

Ne la fault pas en oubly mettre.
 Avant! ci plus ne nous tenons. 295

Chiére dame, a vous revenons :
 Le roy, que Dieu en bien avoie
 Et gart de mal, nous y envoye,
 Qui moult de foiz salut vous mande
 Et par exprès se reconmande 300
 En voz prières.

LA ROYNE

Ces nouvelles ay je bien chières
 A oir, seigneurs : bien veigniez.

Desormais vœu que desveigniez
305 Mes sergens pour la sene amour,
Et qu'avec moy faciez demour :
Teile est m'entente.

LE PREMIER SERGENT

N'y a nul de nous qui ne tempte
A faire tout vostre plaisir.
310 Chiére dame, de grant desir
Et sanz desroy.

DEUXIESME SERGENT

Aussi nous a chargié le roy.
Ma treschiére dame, ce point.
C'est que nous ne vous laissons point,
315 En verité.

LA ROYNE

Or donc, en ma neccessité
Vous deux telement me servez
Qu'un grant bien avoir desservez.
S'il chiet a point.

PREMIER SERGENT

Nous ne nous en fainderons point,
320 Dame, comment qu'il en doie estre.
Qu'en vous servir ne vueillons mettre
Et cuer et corps.

LA ROYNE

Pour ce que vous venez de hors,
325 Je vueil bien, c'est assez raison.
Qu'ailliez chascun en sa maison
Vous aisier ce jour tout entier
De ce dont vous avez mestier ;
Mais demain revenez bonne erre,
330 Sanz ce que vous envoie querre :
M'entendez vous ?

DEUXIESME SERGENT

Chière dame, non ferons nous,
En bonne foy.

LA ROYNE

Damoiselles, conseilliez moy
 Chascune selon vostre sens : 335
 Sachiez que si grant douleur sens
 Par les reins que le cuer me fent ;
 Avis m'est que me muir, ce sent,
 Se n'ay secour. Diex ! les reins, Diex !
 Ha ! royne et dame des cielx, 340
 Tresdoulce vierge, que feray ?
 Si grant engoisse n'enduray
 Onques mais jour.

ANNE

Ma chiére dame, sanz sejour
 Cy endroit plus ne vous tenez, 345
 Mais en vostre chambre venez :
 Vous travailliez certainement.
 Faites, faites, venez vous ent
 Tantost de ci.

LA ROYNE

Puis que le conseilliez ainsi, 350
 Alons : sur vous m'apuieray.

Doulce mère Dieu, que feray ?
 Trop sanz d'angoisse et grant ahan.
 Ami Dieu, sire saint Jehan,
 Priez a Dieu le debonnaire 355
 Qu'il me giet hors de ceste haire,
 Comment que soit. Diex ! que feray ?
 Certes je croy que je mourray
 En ceste place.

FRANÇOISE

Hé ! sire Diex, par vostre grace 360
 224 c Delivrez ceste dame brief
 Du mal qu'elle sueffre si grief,
 Et li ottriez qu'elle voie
 Son enfant né sur terre a joie,

365

Tout sain de corps.

PREMIER SERGENT

Aubert, d'aler a court m'acors,
 Il en est mairbury temps et heure.
 Ne faisons pas si grant demore
 Qu'il faille c'on nous viengne querre :
 Alons men a la court bonne erre,

370

Car temps en est.

DEUXIEME SERGENT

Alons, Lohart, je sui tout prest.

Egar ! bien tost sommes venuz :
 Des gens ma dame n'a ci nulz,
 Homme ne femme.

375

PREMIER SERGENT

Par aventure que ma dame
 A ses damoiselles attraictes
 Et se sont en chambre retraictes
 Toutes ensemble.

LA ROYNE

380

Mes amies, voir, il me semble
 C'om me rompe, bien dire l'os,
 Les reins au travers et le dos
 Au lonc. Diex ! ne scé que je face.
 Dame des cieulx, par vostre grace
 Jettés me hors de ceste paine
 Qui tant me grève et tant me paine.
 Diex ! les costez !

385

DEUXIEME SERGENT

Lohart, la royne escoutez :
 Oy l'ay fort crier sanz faille ;
 Je tien pour vray qu'elle travaille
 A mon cuidier.

390

PREMIER SERGENT

Le benoist Dieu li vueille aidier,
 Si qu'elle soit briément delivre
 D'enfant sain de corps qui puist vivre
 Et en bons meurs si amender 395
 224 d Qu'après son père succeder
 Puist et ses genz en paiz tenir,
 Si qu'en la fin il puist venir
 De grace a gloire!

ANNE

Chiére dame, d'umble memoire 400
 Depriez la vierge Marie,
 Et je tien tost serez guerrie
 Par delivrance.

LA ROYNE

Anne, de toute ma puissance
 Ly pri que me face secours. 405
 Diex! or revient mon mal le cours;
 Certes je me muir, bien le voy.
 Dame des cieulx, confortez moy
 Contre ce mal qui si m'angoisse,
 Car plus si merveilleuse angoisse 410
 Ne puis porter.

FRANÇOISE

Or pensez de vous conforter,
 Dame : voz griefs maux sont passez ;
 De ce qui est fait vous passez :
 Demandez quel enfant avez. 415
 Je scé bien que ne le sçavez
 Encore mie.

LA ROYNE

Quel enfant ay je eu, ma mie?
 Dites me voir.

FRANÇOISE

Pour verité vous fas sçavoir 420
 Qu'une fille avez, chiére dame,

Qui sera une vaillant fame,
 Se Dieu plaist, ou temps a venir.
 Or pensez de vous esjouir
 De sa naissance.

425

LA ROYNE

Loée en soit la Dieu puissance
 Qui li ait la grace donnée
 Qu'elle soit de bonne heure née !
 Car je sçay bien il vault miex estre
 De bonne heure que de bon estre.
 Mais, mes amies, sanz songier,
 Pour Dieu, pensez de moy couchier
 Isnellement.

430

225 a

ANNE

En l'eure sanz delaïement.
 Vezci vostre lit prest, ma dame.
 François, aidiez moy, par vostre ame
 A la couchier.

435

FRANÇOYSE

Sa ! de vous me vueil approuchier,
 Car li servir m'est grant delit.
 Ore puis qu'elle est en son lit,
 Laissier la convient reposer
 Sanz li riens qui soit proposer,
 Je le conseil.

440

LA ROYNE

Anne, je vous conmet et vueil
 Qu'aiez de cest enfant la cure,
 Et que par vous ait nourreture
 Telle conme a tel enfant fault ;
 Et gardez qu'il n'y ait deffault
 Par vous, m'amie.

445

ANNE

De ce ne vous souciez mie,
 Ma dame : j'en feray autant
 Con s'elle estoit mon propre enfant,

450

Je vous promet.

LA ROYNE

Ainsi la vous baille et conmet.

Or la portez sanz detrier 455

La derrière, afin que crier

Ne l'oie, que certainement

Je sui malade tresgriefment.

Vous deux ci plus ne la tenez :

Alez, et tantost revenez 460

Yci a moy.

ANNE

Dame, a voz grez faire m'ottroy.

Françoise, alons.

FRANÇOISE

Ce que voulez vueil : or soions

225 b D'aler isnelles. 465

PREMIER SERGENT

Damoiselles, quelles nouvelles?

D'aler un po vous deportez.

Qu'est ce qu'entre voz braz portez?

Le sarons nous?

ANNE

Oil, Aubert, mon ami doulx : 470

Ma dame en l'eure est agistée

De ceste fille qu'achetée

A moult, tant a griefs maux eu.

Certes j'ay telle heure veu

Que cuiday qu'elle trespasast 475

Et que jamais ne respasast

Des maux qu'avoit.

DEUXIESME SERGENT

Ore Diex santé li envoit

Et de touz ses maux la garisse!

Et est il point de la norrice 480

Nulle monneste?

FRANÇOISE

Ne doutez : elle est toute preste,
 Et si savons bien en quel lieu.
 Anne, alons men. Seigneurs, a Dieu
 485 Demourez ci!

ANNE

Alons, François, car aussi
 N'avons mestier de sejourner.
 Devers ma dame retourner
 Bien tost nous fault.

LA ROYNE

490 Diex! que feray? le cuer me fault!
 E! roine de paradis,
 De mes meffaiz, de mes mesdiz.
 De quanque puis avoir meffait
 Soit en parler ou soit en fait.
 495 Par vous me soit de Dieu par don
 Remission faicte et pardon,
 Et encore vous suppli. dame,
 Que vueilliez en corps et en ame
 Garder mon chier seigneur le roy,
 500 Qui si loing est alé pour moy 225 c
 Et pour ma porteuré aussi,
 Et que par vous briefment ici
 Puist revenir, dame des cieulx.
 Je me muir voir : ha! sire Diex,
 505 A l'ame de ce povre corps
 Soiez doz et misericors,
 Si qu'en paine perpetuelle
 Ne soit, mais en gloire eternelle
 Vous puist veoir!

ANNE

510 D'estre plus ci n'ailleurs seoir,
 François, nul mestier n'avons :

A ma dame nous en ralons

Bonne aleure.

FRANÇOISE

Alons, dame, c'est bien droiture

Que d'elle aions et cure et soing, 515

Car ore en est plus grant besoing

C'une autre foiz.

ANNE

C'est la cause pour quoy g'i vois

Plus tost, Françoise.

FRANÇOISE

Or entrons ens sanz faire noise, 520

Et sachons s'elle dort ou veille.

Savoir vueil s'il est riens que vueille.

Chiére dame, dites nous voir,

Est il rien que vueilliez avoir ?

Egar ! je ne scé s'elle m'ot : 525

Ne me respont de chose mot

Que li enorte.

ANNE

Regarder la vueil. Elle est morte,

Françoise, en bonne verité.

Ha ! sire Diex, par vo bonté 530

Vueilliez pitié de s'ame avoir

Et en voz sainz cieulx recevoir,

Car certes je puis pour voir dire

Trespasée est conme martire

La vaillant dame. 535

225 d

FRANÇOISE

E ! lasse, dolente, par m'ame,

Or ay je bien a plourer fort

Pour vous, ma chiére dame ! A ! mort,

Que tu es d'oultrageuse emprise,

Qui si tost ceste dame as prise ! 540

Bien nous as mis en grant tristesse

Et nous osten joie et leesce.

Diex ! que ferons ?

ANNE

545 Françoise, quant plouré arons
Et replouré et fait dueil grant,
Si nous faura il estre engrant
De penser a un autre affaire,
C'est con pourrons de son corps faire
Qu'il soit en terre.

FRANÇOISE

550 Voir, le cuet de deuil si me serre
Que je ne scé que vous en die.
Il nous fault autre compagnie :
Je lo qu'appellons les sergens
Qui nous conseilleront quelx gens
555 Nous fauldra prendre.

ANNE

Sa ! mes amis, sa ! sanz attendre
Venez avecques nous plourer
La royne, et pour li orer :
Elle est passée.

PREMIER SERGENT

560 Dites vous qu'elle est trespassee ?
Elas ! vezci froide nouvelle !
Se Dieu vous aist, damoiselle,
Est il ainsi ?

ANNE

565 Creez moy ; tenez, vez la ci :
Vous dy je voir ?

DEUXIESME SERGENT

Ha ! chiére dame, huy recevoir
Vueille Diex vostre ame en sa gloire
Com la plus vaillant femme, voire,
C'onques nasquit !

FRANÇOISE

570 *Amen!* que s'encore vesquist
Nous trestouz en vaulsission miex.

226 a

Or est ainsi : je croy que Diex
Ne le veult pas.

ANNE

Seigneurs, je tien s'isnel le pas
Estoit de ceste chambre ostée 575
Et la derrières fust portée
Que bon seroit.

PREMIER SERGENT

C'est voir, mais il la convenroit
Ordener tout en l'eure, dame,
Avant que d'omme ne de femme 580
Aions empesche.

FRANÇOISE

Je conseil dont c'on s'en depesche
Sanz tarder point.

DEUXIESME SERGENT

Faites qu'elle soit mise a point,
Et je vous vois quatre hommes querre 585
Qui de ci l'osteront bonne erre,
Puis qu'ainsi est.

ANNE

Alez : vous trouverez tout prest
Au revenir.

DEUXIESME SERGENT

Seigneurs, sanz vous plus ci tenir 590
Avec moy touz quatre venez.
Sa ! je vien : vous quatre prenez
Ce corps, seigneurs, en la manière
Qu'il est, deux devant, deux derrière;
Sus voz espauls, moy sivant, 595
L'apportez, et je vois devant,
Ou sera mis.

ANNE

Je croy qu'il est bon, mes amis,
Que vous li faciez compagnie
Et nous aussi, n'en doubtez mie, 600

Se le suivez.

PREMIER SERGENT

Nous irons, mais ne vous mouvez : 226 b

N'en est mestier.

FRANÇOISE

Si est, s'on le porte au moustier

605 De ci endroit.

PREMIER SERGENT

Porté y sera il tout droit,

Car la venront touz les seigneurs,

Parens, amis, et les greigneurs

De ceste terre.

ANNE

610 Alons y donc, alons bonne erre ;

Françoise, s'orrons le service,

Et pour prier que Diex propice

Soit a son ame.

FRANÇOISE

Puis qu'il vous plaist, soit, alons, dame ;

615 Je sui assez de vostre accort.

Je te doi bien maudire, mort,

Certes, et j'ay raison apperte,

Car recouvrer ne puis la perte

Jamais que m'as a ce cop fait ;

620 Pour ce dy qu'en toy n'en ton fait

N'a que douleur et mescheance,

Ne nul n'y doit avoir fiance

S'il ne foloie.

LE ROY

Seigneurs, avoir devons grant joie

625 Et graces rendre a Dieu aussi

De ce que nous nous veons ci

Et que de la mer sommes hors

A la sauveté de noz corps,

Ou moult avons esté penez
Par tempestes et malmenez, 630
Et y souffert maint grant ahan.
Ore vezci Jherusalem :

Il nous convient premièrement
Au temple aler devotement
Prier Dieu sa grace nous doint, 635
Et touz noz pechiez nous pardoint,
226 c S'arons assez.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, devant passez,
C'est raison : nous vous suiverons
Et aussi que ferez ferons 640
En Dieu priant.

LE ROY

Je voys sanz estre detriant.
Cy devant m'agenoullieray
Et de cuer Dieu y prieray
Voire tout bas. 645

DEUXIESME CHEVALIER

Loing de vous ne me tenray pas :
Je me vueil agenoillier ci
Et prier Dieu de moy merci
Ait par sa grace.

PREMIER CHEVALIER

Agenoullier en ceste place 650
Me vueil aussi, je n'y voy miex.
Nous qui avons, biaux sire Diex,
Volu delessier nostre terre
Pour vous venir ici requerre
Et prier par devocion, 655
Vueillez a nostre entencion
Encliner, c'est nous pardonner
Noz pechiez et nous ramener
Telement, Dieu misericors,
Qu'a sauveté puissons des corps 660

En nostre pais retourner
Et noz ames, sire, aourner
De grace. *Amen !*

LE ROY

665 Sus, biaux seigneurs, sus, alons men :
Ci ne vueil plus faire demeure.
Offrir vois et baisier en l'eure.
Aleç, seigneurs, alez, j'ay fait,
Et puis en nostre hostel, de fait,
Irons disner.

PREMIER CHEVALIER

670 Diex, qui pour nous en croiz pener
Te laissas en ce pais ci, 226 d
Vueilles de m'ame avoir merci
Par vo puissance !

DEUXIESME CHEVALIER

675 Sainte croiz, dont la remembrance
Voy ci dessus cest autel estre,
En qui Jhesus le roy celestre
Souffri mort et son costé fendre,
Vueillez me garder et deffendre
De l'ennemi et de ses laz,
680 Que dire ne me face laz
Au derrain jour !

LE ROY

Alons men disner sanz sejour,
Que m'entente est de retourner
En mon pais sanz sejourner,
685 Se diné ay.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, or soit fait sanz delay,
Car de ce pais ou nous sommes
Ne savons le vouloir des hommes
Ne le courage.

DEUXIESME CHEVALIER

690 Non, et si sommes en servage

De gens qui sont conme chiennaille ;
Si est bon que tost on s'en aille
Hors d'entour eulx.

LE ROY

N'y serons plus n'un jour ne deux,
Que si tost que dinez serons, 695
C'est m'entente, nous penserons
De retourner.

ANNE

Seigneurs, sanz plus ci sejourner,
Puis que ma dame est mise en terre,
Retourner nous en fault bonne erre; 700
Raison y a, que je regarde :
Ses biens me sont bailliez en garde
De par mon seigneur de Duriaume,
Qui commis est en ce royaume
227 a Garder et tenir en arroy 705
Jusqu'a tant que viengne le roy ;
Si m'en fault estre curieuse
Et de la fille aussi songneuse
Faire nourrir.

PREMIER SERGENT

C'est voir : sanz nous plus ci tenir, 710
A l'ostel alons touz ensemble :
Ne sommes pas trop, ce me semble,
Pour le garder.

DEUXIESME SERGENT

Voir est : or alons, sanz tarder,
Ceens soit Diex! 715

FRANÇOISE

Certes, or doy je bien des yex
Plourer et moy en dueil remettre,
Quant ci ne pourrez mais plus estre,
Vaillant dame, courtoyse et sage.

720 Ha! je ne scé qui ce damage
Restaurera.

ANNE

Plus vaillant dame ne sera
Jamais certes, douce Françoisse,
Plus benigne ne plus courtoise
725 Qu'elle a esté.

PREMIER SERGENT

Certes vous dites verité;
Mais puis qu'estre autrement ne peut,
De tel dueil souffrir vous esteut,
Et vous et vous.

FRANÇOISE

730 Je croy bien; mais, mon ami doux,
Quant me souvient de l'amistié
Qu'avoit en moy, par grant pitié
Pleure sanz faille.

DEUXIÈME SERGENT

Ainsi fault que chascun s'en aille
735 En terre dont il est venuz :
De ce pas n'eschappera nulz
Qu'il ne li faille trespasser
Ce monde et par la mort passer 227 b
Jusques au jour du jugement
740 Que Diex qui ne fault ne ne ment
Touz noz corps resuscitera
Et lors a chascun rendra
Selon ce qu'ara desservy :
Les pecheurs qui ne l'ont servi
745 En enfer sanz fin mis seront,
Les justes sanz fin gloire aront;
Ainsi le croy.

ANNE

C'est article de nostre foy :
N'y a plus fors que de bien faire.
750 Ore penser vois d'autre affaire.

C'est de visiter la fillette
Qui si jeune est orfelinette :
Il appartient.

PREMIER SERGENT

Alez, dame Anne : il esconvient ;
Car la mère en voz mains la mist 755
Et a la garder vous connist
Et dottriner.

ANNE

C'est voir. Dieu me vueille donner
Grace de le si savoir faire
Qu'il puist a tout le monde plaire ! 760
A Dieu ! a Dieu !

DEUXIESME SERGENT

Alez : nous garderons ce lieu
Tant que venrez.

LE ROY

Biaux seigneurs, vous que me direz ?
Ainçois que plus d'aler m'avoie 765
Est il bon qu'un message envoie
A ma compaignie la royne,
Qui li die nostre convine
Et qu'elle ne s'esmaie point,
Que nous sommes touz en bon point, 770
La Dieu mercy ?

PREMIER CHEVALIER

227 c C'est raison de le faire ainsi,
Chier sire, et si est temps assez ;
Combien qu'a ja quatre ans passez
Que de vous n'a nouvelle eu, 775
Pour ce que vous n'avez peu,
Ce sçay je bien.

DEUXIESME CHEVALIER

Certes, vous li ferez grant bien

Et grant joie, je n'en doubt pas,
 780 Envoyez y isnel le pas.
 Pour Dieu, chier sire.

LE ROY

Je li vueil une lettre escripre.
 Querez moy tantdis un message
 Qui vueille faire ce voiage,
 785 Je vous em pri.

DEUXIESME CHEVALIER

Querre le vous vois sanz detri,
 Mon seigneur chier.

PREMIER CHEVALIER

Pour vous mains, chier sire, empeschier,
 Enque et papier vous bailleray,
 790 Tenez, et en sus me trairay,
 Sire, de vous.

LE ROY

Cy me vueil seoir, ami doulx,
 Tant que ma lettre soit escripte,
 C'est fait, elle est bien et biau ditte :
 795 Clorre la fault.

DEUXIESME CHEVALIER

Chier sire, vezci Muschault,
 Que j'ay trouvé en celle voie.
 Il dit que ci a vous l'envoie
 Messire Duriaume le conte.
 800 Or li demandez a brief conte
 Que dire veult.

LE ROY

Sa! mon ami, dire t'esteut
 Que tu viens querre.

LE MESSAGIER

227 c

Mon redoubté seigneur, bonne erre
 805 Le sarez : vezci une lettre
 Que vous present de par mon maistre
 Et seigneur, le conte Duriaume;

Il estoit en vostre royaume
Quant vous laissay.

LE ROY

Lire la vueil si com je say. 810.
Élas ! bien doi estre esperdu !
Certes, or ay je tout perdu,
Ce puis je dire.

PREMIER CHEVALIER

Qu'est ce la ? qu'avez vous, chier sire ?
Dites le nous. 815

LE ROY

Je doy bien plorer, seigneurs doulx :
Nous n'avons mais point de royne,
Trespassee est. Ha ! Katherine,
Sur toutes autres bonne et belle,
Con ta mort en moy renouvelle 820
Dueil grant et fort !

DEUXIESME CHEVALIER

Sire, il vous fault prendre confort
Et vous demener autrement :
A roy n'appartient nullement
Faire tel dueil. 825

LE MESSAGIER

Non ; car il n'est mie si seul -
Conme il cuide, par ma coquille ;
Car d'elle au mains a une fille
Qui a ja bien quatre ans passez,
Et ce li doit souffire assez 830
Pour joie avoir.

PREMIER CHEVALIER

Par foy, mon ami, tu dis voir :
La volenté Dieu li doit plaire
Et prendre en gré, non pas desplaire,
Chose qu'il face. 835

LE ROY

Fort seroit que ne me coursasse

De sa mort, seigneurs, vraiment; 228 a
 Car je l'amoie chiérement,
 Qu'elle afferoit bien a amer;
 840 Si ne m'en devez pas blamer,
 Que certes ne scé sa pareille.
 Diex de s'ame avoir merci veille!
 Messagier, fay tost, si t'en vas :
 Di a mes gens que trouvé m'as,
 845 Et qu'il ne leur soit pas a grief,
 Que je seray a eulz bien brief,
 Au Dieu plaisir.

LE MESSAGIER

Mon chier seigneur, de grant desir
 Feray ce que me conmandez.
 850 A Dieu soiez vous conmandez
 Trestouz ensemble!

LE ROY

Seigneurs, bon est, si con me semble,
 Que de cheminer nous penons
 Tant qu'en mon royaume venons :
 855 Avançons nous.

DEUXIESME CHEVALIER

Chier sire, il ne tenra qu'a vous :
 Alez si tost que vous voulez,
 Touzjours emprès vous nous arez,
 N'en doubtez mie.

ANNE

860 Ay je bien demouré, m'amie?
 Oil voir, mais je n'en puis mais :
 Ma fille ay baignié pour huymais
 Et mise a point.

FRANÇOISE

865 A estre aise ne fauldra point
 Tant conme en serez gardianne.

Or me dites, damoiselle Anne,
Cel home la, se Dieu vous sault,
Ressemble il bien a Musehault
Le messagier?

ANNE

Mais dites c'est sanz mençongier 870
Li proprement.

227 b

LE MESSAGIER

Diex qui fourma le firmament,
Mes dames, vous gart de pesance!
Nouvelles : sachiez sanz doubtance
Le roy vient. Faisons bonne chiére : 875
Sa venue avoir devons chiére,
Que bien le vault.

FRANÇOISE

Le savez vous bien, Musehault,
Certainement?

LE MESSAGIER

Oil, et vous diray comment : 880
Je mesmes li ay porté lettre
De par mon seigneur et mon maistre,
A qui me renvoie le cours
Et me dit que dedans trois jours
Sera ci, et qu'ainsi pour voir 885
Le feisse a ses gens savoir ;
Pour ce le vous dy, et atant
A Dieu! je m'en vois pié batant
Devers mon maistre.

FRANÇOISE

De mal te gart le roy celestre 890
Pour ces nouvelles!

ANNE

Elles sont et bonnes et belles ;
Onques mais n'oy joie greigneur,
Mais que je puisse mon seigneur
Veoir en face. 895

LE ROY

Seigneurs, je ne vueil point c'on face
 De ma venue grant monneste,
 Ne je n'en quier ja faire feste,
 Car le cuer point ne m'y encline,
 900 Puis que j'ay perdu la royne,
 A qui Dieux vueille courtois estre.
 Alons nous en nostre hostel mettre
 Tout simplement.

PREMIER CHEVALIER

Sire, alons, puis que tellement
 905 Vous plaist a faire.

DEUXIESME CHEVALIER

228 a

Pensons d'achever cest affaire :
 Avançons nous.

ANNE

Mon chier seigneur, bien vegniez vous
 Et vostre compagnie toute !
 910 Onques mais n'oy joye sanz doubte
 Si grant que j'ay.

LE ROY

Anne, m'amie, je ne sçay
 En quel manière me contiengne,
 Que la lerne a l'ueil ne me viengne,
 915 Quant de la royne ay memoire,
 Qui ci n'est, mais en la Dieu gloire
 Soit l'ame d'elle.

FRANÇOISE

Certes, elle estoit bonne et belle,
 Et grant joie de vous feist
 920 S'elle vesquist et vous veist
 Cy revenu.

LE ROY

Ne m'est pas si bien advenu.
 Nient moins loez en soit Diex, puis

Qu'ainsi est ! Plus ester ne puis :

Cy m'asserray.

925

PREMIER CHEVALIER

Mon seigneur, s'il vous plaist, g'iray

Savoir l'estat de ma maison :

Vous savez qu'il a grant saison

Que n'y fu mais.

LE ROY

C'est voir : ore a vous deux huymais

930

Doing congié que vous en ailliez

En voz lieux, mais ne me failliez

Qu'après huit jours ne soiez ci.

Alez : gardez qu'il soit ainsi,

Car il le faut.

935

DEUXIESME CHEVALIER

Il n'y ara point de deffault,

Ce sachiez, sire.

LE CONTE

228 b

Biaux seigneurs, je vous ay a dire

Une chose dont on me point :

Je vous trui yci bien a point

940

Pour le vous dire.

PREMIER CHEVALIER

Dites ce qui vous plaira, sire,

Et nous deux vous escouterons,

Et après vous responderons,

S'il est mestiers.

945

LE CONTE

Je le vous diray volentiers.

Clers et laiz, vilains et gentilz,

Qui sont, ce tien j', entalentiz

Et songnieux du bien de ce regne,

Se merveillent comment tant regne

950

Le roy ne tant est en veuvage,

Ly qui deust par mariage
 Aucune noble dame avoir,
 De qui venir nous peust boir
 955 Qui le royaume succedast
 Après sa mort et le gardast
 En pais et les gens du pays :
 De ce sont il touz esbahiz
 Communement.

DEUXIESME CHEVALIER

960 Je le croy bien certainement,
 Ne m'en merveil.

PREMIER CHEVALIER

A ceci respondre vous vueil :
 Je conseil pour le comun bien
 Que li alons monstrier, combien
 965 Que ne sçay se riens en fera,
 S'il prent femme grant bien sera,
 Tant pour ligniée d'elle avoir
 Comme pour faire son devoir
 Envers ses gens.

DEUXIESME CHEVALIER

970 C'est bien dit. Soions diligens
 Et pansons de nous avancier
 De li ceste chose nuncier
 Sanz plus attendre.

LE CONTE

229 a

975 Je li pense bien faire entendre,
 Alons, mais que devant li soie.

Chier sire, se Dieu vous doint joie,
 Dites nous a quoi vous tendez :
 A marier trop attendez,
 Si conne a vostre peuple semble
 980 Et aussi a nous touz ensemble
 Qui ici sommes.

DEUXIESME CHEVALIER

Sire, par le gré de voz hommes
 Estre pieça le deussiez,
 Afin qu'un hoir nous laississiez
 Qui tenist après vous la terre 985
 Et qui nous deffendist de guerre,
 S'estoit mestier.

LE ROY

Biaux seigneurs, mentir ne vous quier :
 Sachiez femme n'espouseray,
 Se telle n'est con vous diray : 990
 Que semblable soit a ma femme
 Trespassee, dont Diex ait l'ame,
 De manière, de senz, de vis ;
 Car je li juray et plevis
 Que ja femme n'espouseroie 995
 Ne ma compaignie n'en feroie,
 S'elle n'estoit de sa samblance,
 De son sens et de sa vaillance ;
 Et se de telle savez point,
 Mené m'avez jusqu'a ce point 1000
 Que la prendray.

LE CONTE

E! dia, sire, je vous diray :
 D'une chose ci nous parlez
 Qui ne se peut faire, or alez,
 C'on vous puist trouver une fame
 Ressamblant de touz poinz ma dame, 1005
 De façon et de meurs aussi.
 Deportez vous de ce point ci,
 Car on n'en pourroit recouvrer.
 Et ou la pourroit on trouver ? 1010

29 b

Je ne sçay, voir.

LE ROY

Et je vous fas bien assavoir,
 Puis que serement en ay fait

- Et veu, je le tenray de fait
1015 Comment qu'il aille.
 LE CONTE
Puis qu'il vous plaist. vaille que vaille :
 Je m'en tenray.
 PREMIER CHEVALIER
Or nous traions ça : j'en diray
A vous deux ce que bon m'en semble.
- 1020 Autre foiz vous et moy ensemble
 L'avons nous de marier point,
 Dont il nous dist tout autel point
 Con maintenant response avez,
 Et dès lors nous deux, ce savez,
1025 Envoyames par mainte terre
 Pour demander et pour enquerre
 S'on peust femme recouvrer
 C'on peust ressamblant trouver
 A la royne trespassee:
1030 Longue saison a ja passee,
 Et n'ont riens fait.
 DEUXIESME CHEVALIER
C'est voir, je le sçay bien de fait ;
C'est chose aussi qui ne peut estre.
Brief, il nous y fault conseil mettre
1035 Par quelque voie.
 LE CONTE
C'est voir : il fault c'on y pourvoye ;
Ce seroit a nous grant meschief
S'il mouroit et fussions sanz chief
Et sanz hoir venu de son corps.
1040 A mettre y conseil bien m'acors,
 Ains que plus tarde.
 PREMIER CHEVALIER
Seigneurs, vezci que je regarde :
Sa fille est assez sage et belle,

Et si est ja grant damoiselle;
De meurs ressemble et de faiture
229 c A sa mère miex que peinture.
Qui li conseilleroit a prendre,
En feroit il ore a reprendre
Trop grandement ?

DEUXIESME CHEVALIER

Je croy que non, certainement,
Mais que Dieu ne s'en coureçast,
Et qu'aussi dire-on li osast.
Qui li dira ?

LE CONTE

Je sui celui qui le fera
Hardiement, par sainte croiz.
Ralons nous en a li touz troiz,
Si orrez comment parleray.

Sire, sire, je vous diray :
Nulle part trouver ne pouons
Femme pour vous, et si avons
Fait cerchier jusques oultre mer,
Qui que nous en doie blasmer;
Et puis qu'avoir ne voulez femme
S'elle ne ressamble ma dame
Et qu'en touz cas soit sa pareille,
Je vous lo, mais que Dieu le vueille
Et sainte eglise s'i consente,
Que vostre fille, qui est gente
Damoiselle et assez d'aage,
Prenez par loy de mariage;
Car plus n'en savons qui ressemble
La royne; si qu'il nous semble
Qu'ainsy le fault.

LE ROY

Seigneurs, ains que par mon deffault
Mon regne sanz hoir demourast

Ne qu'estrangle roy s'i boutast,
 Je feroie ce que vous dites ;
 Si croi je c'onques mais n'oistes
 Parler de fille femme a père.
 1080 Nonpourquant vous jur par saint Père,
 Puis que des gens de ce pais
 Sui de ceci faire envais,
 Je le feray. Lothart, bonne erre
 Faites, ma fille m'alez querre 229 d
 1085 Ysnellement.

LE PREMIER SERGENT

Sire, je feray bonnement
 Ce que me dites sanz deffault.

Ma dame, au roy venir vous fault
 Sanz plus ci estre.

YSABEL

1090 Alons, de par le roy celestre,
 Lothart amis.

LE PREMIER SERGENT

A faire n'ay mie trop mis,
 Sire, vostre voulenté plaine.
 Vezci ma dame que j'amaine
 1095 Con dit m'avez.

LE ROY

Lothart, bien faire le savez
 Et plus grant chose, bien le voy.
 Or ça, fille, parlez a moy :
 Je vous vueil dire mon secré.
 1100 Par le conseil et par le gré
 Des barons touz de ce pays
 D'espouser vous sui envais,
 Si sera fait.

LA FILLE

Se Dieu plaist, père, ja tel fait

N'avenra qu'en baillons noz foiz. 1105
Vous m'engendrastes une foiz,
Et se vous n'estiés pas mon père,
Si espousastes vous ma mère;
Par ce point devez vous savoir
Que la mère et la fille avoir 1110
Ne pouez mie.

LE ROY

Il fault qu'il soit fait, belle amie,
Pour le bien du peuple commun;
Non pas tant seulement pour un
Mais pour touz le dy sanz ruser, 1115
Et fole estes de refuser
Chose que vueille.

LA FILLE

230 a

De faire chose dont se dueille
Quant serez mort l'ame de vous
Vous pri vous gardez, père doux; 1120
Car je doubt n'en soiez pas quictés
S'a effect mettés ce que dictes;
Et oultre si fault que j'assemble
Avec vous, quant serons ensemble,
Comment arez char si osée 1125
Que de vous je soie adesée
Conme il est de comun usage
Es assemblez par mariage?
Dites me voir.

LE ROY

C'est pour nient : je vous vueil avoir, 1130
Et n'en parlez plus au contraire;
Car nulz ne me pourroit retraire
De ce courage.

LA FILLE

Père, puis que ce mariage
Ne puis nullement destourner, 1135
Vueillez que pour moy attourner

Un moys ou deux aie d'espace,
Et tandis, ains que ce temps passe,
M'ordeneray.

LE ROY

1140 Il me plaist, et je si feray
D'autre partie.

LA FILLE

Or faisons a tant departie;
Je m'en vois, sanz plus esloingnier,
En ma chambre et y besongnier
1145 Pour m'ordenance.

LE ROY

C'est bien dit, fille : or t'en avance
Et t'en delivre.

LA FILLE

A Dieu! brief en seray delivre.

1150 E! Diex, ou a pris ce courage
Mon père, qui par mariage
Me veult avoir et prendre a femme?
Ce me semble si grant diffame 230 b
Qu'a touzjours reprouche en aray.
Conseilliez moy que je feray,
1155 Vierge qui sanz pechié nasquites
Et sanz pechié aussi vesquites
Tant comme fustes en ce monde,
Vierge sur toutes pure et monde,
Ne consentez ja qu'il appère
1160 Que je soie femme mon père;
Car miex vouldroie mort souffrir
Que mon corps a ce faire offrir,
Tant me semble estre a mon propos
Chose orrible, se dire l'os,
1165 Que pour un po de gloire vaine,
Je mette sanz fin m'ame en paine.
Pour ce, sanz plus terme ne jour,

Conseillier m'en vueil hui ce jour
A ma maistresse.

ANNE

Bien veignez vous, ma dame, qu'est-ce? 1170
Egar! vous plourez, pour saint Pére.
Vous a fait chose vostre pére
Qui vous desplaise?

LA FILLE

Certes, bien doy estre a mesaise,
Ma chiére maistresse et ma mère, 1175
Et en pleurs et tristeur amére
Le cuer avoir.

ANNE

Pour quoy, dame? dites me voir,
Je vous en pri.

LA FILLE

Je le vous diray sanz detry, 1180
Mais avant vous me jurerez
Que sur ce me conseillerez
Loyaument a vostre pouoir,
Ne qu'a nulz ne ferez savoir
Rien que vous die. 1185

ANNE

Dame, de ce ne doubtez mie.
Voulentiers vous conseilleray
Et vostre secré celeray,
N'en doubtez point.

230 c

LA FILLE

Vezci qui trop me trouble et point. 1190
Mon pére a juré par son ame
Qu'avoir me veult et prendre a femme.
Ne scé qui ceci li enorte;
J'ameroie miex estre morte
De mort soudaine. 1195

ANNE

Diex! quelle voulenté le maine,

Qu'il veult sa fille avoir a femme?
Certes, il vous vauroit miex, dame,
C'onques née ne feussiez
1200 Que ce qu'a mari l'eussiez.
Il ne tent pas a grant vaillance :
C'est contre loy et ordenance
De sainte eglise.

LA FILLE

Pour Dieu, m'amie, en quelle guise
1205 De ce fait ci m'eschapperay?
Conseilliez moy que je feray,
Pour l'amour Dieu.

ANNE

Dame, ci entour ne scé lieu
Ou a secré vous puissiez mettre,
1210 Qu'il ne vous y sache tost estre,
Et la vous pourra aller querre
Par force. Ainsi n'ara que guerre
Entre vous deux.

LA FILLE

Or acroist de tant plus mes deulx.
1215 Puis qu'ainsi est, a brief parler,
De ce pais m'en vueil aler
En aucune estrange contrée.
Or me gart Diex d'estre encontrée
D'omme nul qui me reconnoisse.
1220 Ha! père, conme en grant engoisie
Mon cuer mettez !

ANNE

Dame, de ce point ne doubtez,
Puis que ce pais ci guerpier
Voulez et vous ailleurs tapir,
1225 Certainement je vous suivray,
Avec vous mourray et vivray.
Mais je lo qu'ainçois deffaçons
Nostre estat, et robes façons

230 d

Dont vestues serons conme hommes,
Car se l'en scet que femmes sommes, 1230
Nous pourrons avoir vilenie,
Et si ne l'amenderons mie
A nostre vueil.

LA FILLE

Anne, ce que voulez je vueil :
Or le faisons donc sanz attendre. 1235
Et qui sceust un homme ou prendre
Loyal, qui avec nous venist
Et compagnie nous tenist,
Bien le voulsisse.

ANNE

Dame, je ne sui pas trop nice : 1240
Je croy qu'un tost en trouveray
Que tout maintenant querre iray.
J'ay pensé ou le trouveray.
Attendez me ci : ne feray
Point de demeure. 1245

LA FILLE

C'est bien dit : alez en bonne heure,
M'amie chiére.

ANNE

Je vous truis bien a point, Usére :
En secré vueil parler a vous.
De vous me fi, mon ami doulx, 1250
Et si vous aime, par ma foy ;
Vulrez vous venir avec moy
Ou vous menray ?

USÉRE

Ne demandez pas se g'iray,
Mais me prenez tout a delivre, 1255
Car avec vous mourir et vivre
Me seroit bel.

ANNE

C'est bien : suivez me donc ysnel.
Sa, tenir vous vueil par la main.

1260 Dame, vezci que vous amain 231 a
Usére, qui nous conduira
Et volentiers nous servira
Et nous gardera loyaument.
Et nous celera bonnement.

1265 Ferez, Usére ?

USÉRE ESCUIER

Oil certes, ma dame chiére,
A mon pouoir vous garderay ;
Mais, s'il vous plaist, de vous saray
Que voulez faire.

LA FILLE

1270 Je vous diray tout nostre affaire :
Pour Dieu, celez nous, doulx amis.
Mon père est en ce vouloir mis
Qu'a force me veult espouser.
Certes, j'ay bien a doulouser
1275 Et je ne m'y puis assentir.
Pour ce de ci me vueil partir
Et aler ou Dieu me menra.
Anne avecques moy s'en venra,
Et s'il vous plaist, vous si ferez,
1280 Nous deux femmes gouvernerez,
Mon ami doulx.

USÉRE

Ma chiére dame, puis que vous
Vous voulez tant fier de moy,
Je vous convenant, par ma foy,
1285 Sauver a mon pouoir la vie,
Qui qu'ait du fait contraire envie,
N'en doubtez pas.

ANNE

Usére, or tost isnel le pas
En ma chambre en alez bonne erre
Les garnemens a homme querre, 1290
Telz qu'ilz y sont, rouges ou pers.
Or alez et soiez appers
De revenir.

USÉRE

Je ne m'y quier gaires tenir;
Je seray plus tost ci que la. 1295
231 b Sui je tost revenuz? Or ça,
Je croy que me sui bien prouvé.
Vezci tout quanque j'ay trouvé
De garnemens.

ANNE

Monst're ça; c'est voir, pas ne mens. 1300
Tenez, vestez cesti, ma dame,
Et ostez cel habit a femme
Qu'avez vestu.

YSABEL

A! femme, que devenras tu?
Je voy bien qu'il fault que compére 1305
L'outrageux vouloir de ton père.
Vueillez m'aidier, biaux sire Diex.
Certes a po j'amasse miex
Qu'a mon naistre je fusse morte,
Tant ay dueil et me desconforte 1310
De cest affaire.

ANNE

Dame, autre chose nous fault faire.
Puis qu'abituées nous sommes
Et vestues con fussions hommes,
Partir nous fault sanz faire noise. 1315
Souffrez : vezci venir Françoise;
Tenir la vueil pour un po lourde;
Entendre li vueil faire bourde.

Françoise dame, bien vegniez;
 1320 Il fault que ceens vous tegniez,
 Nous deux menons ma dame esbatre
 Aux oisiaux sauvages abatre.
 Qui d'elle vous demandera
 Quelle part alée sera,
 1325 Hardiement et sanz debat
 Dites qu'alée est par esbat
 Faire voler.

FRANÇOISE

Ne la laissez pas trop fouler.
 Alez, par tout bien garderay
 1330 Sanz mouvoir tant que vous verray
 Cy retourner.

ANNE

Alons men sanz plus sejourner 231 c
 Ici endroit.

USÈRE

1335 Prenons ce chemin ci tout droit,
 Je n'y voy miex.

YSABEL LA FILLE

A vous me conmans, sire Diex :
 Veuillez nous garder de tristesse
 Et nous mener par telle adresce
 Que combien que soions veues,
 1340 Ne soion d'ommes congneues
 Nul qui nous voie.

ANNE

Il me semble par ceste voie
 Qu'entrer nous convient en ce bois.
 Je ne scé, par m'ame, ou je vois,
 1345 A brief parler.

USÈRE

Par ailleurs ne pouons aler,
 Si con me semble.

LA FILLE

Sachiez de paour toute tremble :
Je ne voy chemin ne sentier.
E! mère Dieu, de cuer entier 1350
Vous pri que vous nous regardez
En pitié et que nous gardez
Les corps d'annuy.

ANNE

Sachiez toute esbahie suy :
Je voy que ci le chemin fault. 1355
Adviser ensemble nous fault
Que nous ferons.

LA FILLE

E! mère Dieu, comment pourrons
Eschaper de ceste forest?
Car plus vois avant et plus est 1360
Sanz chemin de grans arbres plaine
Et de ronces par my sanz plaine ;
N'y a riens vuit.

ANNE

Si nous y fault jesir ennuit.
231 d Nous pourrons bien, c'est tout certain, 1365
Touz trois avoir et froit et fain,
Dont moult m'esmay.

USÉRE

Je vous diray que je feray :
De ci m'en iray esprouver
Se pourray aucun lieu trouver 1370
Ou l'en nous vueille herbergier
Et donner aussi a mengier
Pour nostre argent.

ANNE

Amis, vous dites conne gent.
Alez, nous vous attenderons 1375
Ici, ne ne nous mouverons
Jusqu'a tant que vous revenrez :

Cy toutes deux nous trouverez,
Je vous promet.

USÉRE

1380 Damé, a cheminer donc me mett.
Dieu me doint grace que je truisse
Chose dont esjoir vous puisse
Au revenir.

ANNE

1385 Tandis qu'il nous fault ci tenir,
Ma dame, a genoulz nous mettons :
A Dieu prier noz cuers jettons
Devotement.

LA FILLE

Il me plaist, Anne, bonnement :
Cy endroit m'agenoullera y
1390 Et Dieu de cuer y prieray.
Vray Dieu, qui es en trinité
Une essance, une deité,
Qui homme a ton semblant feis
Et en paradis le meis
1395 Terreste, ou pouoit a delivre,
En santé, sanz mort touzjours vivre,
Mais de ce lieu pour son meffait
Fut chacié et mis hors de fait,
Et après pour li pardonner
1400 Son meffait vould ton filz donner,
Lequel de nostre humanité 232 a
Vould par ardeur de charité
Sa haulte deité couvrir
Pour nous des cieulx l'entrée ouvrir,
1405 Sire Diex, si conme c'est voir,
Vueilles de nous pitié avoir,
Qui ci sommes en desconfort
Et en adversité si fort
Que nous ne savons ou aler,
1410 Ne ne trouvons a qui parler,

Ne n'avons de quoy nous repaistre.
 E! vierge, mère au roy celestre,
 Qui tresor es de toutes graces,
 Qui les desconfortez solaces
 Et les desconseilliez conseilles, 1415
 En pitié regarder me vueilles
 Et de male temptation
 Garder et consolacion,
 Telle conme mestier nous est,
 Ci endroit en ceste forest 1420
 Nous envoyer.

USÉRE

Or ne me scé j'ou avoier,
 Ne quel chemin tenir, par m'ame.
 E! mère Dieu, tresdoulce dame,
 Qui les desvoiez ravoiez, 1425
 S'il vous plaist, aucun m'envoiez
 Par qui je puisse estre adrescié
 Et celles aussi qu'ay laissé,
 Si qu'avoir puisse sanz deffault
 Ce que pour leur vivre leur fault, 1430
 Dont souffraite ont et grant besoing.
 D'aler par ci prendray le soing
 Quoy qu'il m'en viengne.

DIEU

Gabriel, garde ne conviengne
 Que te die plus d'une foiz : 1435
 Fay, si t'en vas la en ce bois;
 Cel homme qui seul est avoies
 Au port de mer et raconvoies,
 Et a ses dames le ramaines
 232b Et comme homme entre elles te maines 1440
 Et y habites.

GABRIEL

Ce que vous comandez et dites,
Sire, tresvoulentiers feray.
A li vois, plus n'attenderay,
1445 Ce chemin ci.

USÉRE

E! sire Diex, je vous mercy :
Je voy ça un homme venir.
Ne me vueil plus ici tenir,
Mais encontre li vueil aler.
1450 Chier sire, pourray je parler
Deux moz a vous?

GABRIEL

Que vous plaist il, mon ami doulx ?
Dites bonne erre.

USÉRE

Sire, pour Dieu vous vueil requerre
1455 Et pour la doulce mère Dieu,
Que se vous savez aucun lieu
Près de ci ou a vendre truisse
Chose nulle dont vivre puisse,
Adressez m'y.

GABRIEL

1460 Pour ce que pour Dieu, mon ami,
Et pour sa mère m'en requiers,
T'adresceray de ce que quiers.
Sanz plus ci estre avec moy viens,
Et ne te souffres mais de riens :
1465 Je tien que Diex t'aidera.
As tu veu celle nef la ?
De vivres y a grant largesce,
Et s'apreste d'aler en Gresce.
Se passer vouloies ce port,
1470 N'i a fors d'aier sanz deport

Parler au maistre.

USÈRE

Sire, a retour me convient mettre
Ains que plus avant aler puisse,
Et que ma compagnie truisse;
232 c Si vous pri que ne me laissiez, 1475
Pour Dieu, mais que me radressiez
Ou me trovastes.

GABRIEL

Ne fault ja que plus t'en debates :
Pour l'amour la dame des cieulx
Et pour Dieu te feray le miex 1480
Que je pourray, n'en doubtes pas
Or t'en viens après moy le pas;
Je vois devant.

ANNE

Dame, Usère voy la avant
Venir et un autre avec li. 1485
Je me doubt que n'aions annui
Et que le roy envoyé n'ait
Aucun ame qui trouvé l'ait,
Si vous vient querre.

LA FILLE

Anne, fuions nous ent bonne erre 1490
Aval ce boys.

ANNE

Il nous attaineront deux foiz
Ains que gaires avant alons.
Nient moins monstrons leurs noz talons
Pour savoir s'après nous venront 1495
Ou s'il nous feront ou diront
Riens de contraire.

YSABEL

Après moy venez sanz retraire;
Devant m'en vois.

USÉRE

1500 D'aler plus avant en ce bois,
 Mes amis, pour Dieu ne vous chaille :
 Retournez, retournez sanz faille.
 Se de nous en riens vous boutez,
 En grant folie vous boutez ;
 1505 Paour de nous, pour Dieu, n'aiez,
 Ne de rien ne vous esmaiez,
 Mes chiers amis.

LA FILLE

Avecques nous vous avons mis,
 Usére, pour estre no garde, 232 d
 1510 Et un homme avec vous regarde
 Que n'ay point apris a veoir.
 De quoy nous peut il pourveoir?
 Faites m'en sage.

USÉRE

Je vous dy que c'est un message
 1515 Qui nous peut avoir grant mestier.
 Trouvé l'ay de cuer si entier
 Et si m'a si bien assené
 Qu'a un port de mer m'a mené
 Ou est une nef belle et grant,
 1520 Qui d'aler en Grèce est engrant,
 Chargiée de biens et de vivres ;
 Ne dites pas que je soie yvres :
 Se voulez, nous vous y menrons
 Et du maistre savoir pourrons
 1525 S'aucunement pourrons avoir
 De ses vivres pour nostre avoir.
 Qu'en dittes vous ?

ANNE

Je sui d'accort, mon ami doulx,
 Car aussi mestier en avons,
 1530 Et avecques ce ne savons
 Que ailleurs en puissions trouver ;

Et puis qu'en pouons recouvrer,
Alons en querre.

YSABEL

Alons : aussi vouray requerre
Le maistre que pour li donner 1535
Du mien il nous veuille mener
En ce pais ou veult aler.
Avançons nous, sanz plus parler,
D'aler tost la.

GABRIEL

Or entendez a moy : vezla 1540
Le maistre, ce vous fas savoir.
Je vous dy qu'il vous fault avoir,
Se voulez parler du passage,
Un homme parlant son langage,
Car il n'entent ne bien ne mal 1545
Le langage de ci aval,
Ne grain ne goute.

233a

LA FILLE

Que ferons nous donques ? Sanz doubte
N'en scé que dire.

GABRIEL

Vezci quoy : se vous voulez, sire, 1550
Present vous, a li parleray ;
Il sara bien que je diray,
Si feray je ce qu'il dira,
Et ainsi faire se pourra
Vostre besongne. 1555

ANNE

Mon ami, soit fait sanz eslongne :
Vous en parlez en bon endroit ;
Mais un point oultre convendrait
Qu'avecques nous vous venissiez
Et nostre latinier fussiez 1560
Pour nous conduire.

GABRIEL

A ce qu'ame ne vous puist nuire,
 Voulentiers avec vous iray
 Partout et vous conseilleray
 1565 Et vous serviray bonnement,
 Je le vous promet loyaument,
 Puis que je voy que Dieu amez
 Et que sa mère reclamez
 Souvent aussi.

USÈRE

1570 Il dit bien : alon men de ci
 Touz ensemble parler au maistre,
 Puis que nous le veons la estre
 Tout quoy estant.

YSABEL

Amis, alez devant batant.
 1575 Faire le devez, se me semble;
 Demandez comment touz ensemble
 Serons passez.

GABRIEL

Bien le feray : or vous cessez.
Magister, bona requies
 1580 *Sit vobis et bona dies.* 233 b
Vultis vos mare transsire ?
Cupimus Greciam ire.
Si per vos mare transimus,
Mercedem vobis dabimus
 1585 *Competentem.*

LE MAISTRE

Video vos esse gentem
Status tam honorabilis
Quod sum desiderabilis
Velle vestrum faciendi
 1590 *In omnibus et complendi :*
Si parati omnes estis
In navem meam intretis

Sine mora.

GABRIEL

Ça trestouz ! Dieu nous aidera.
Puis que voulez la mer oultrer, 1595
Alons touz en la nef entrer
Delivrement.

LA FILLE

Entrer y vueil premièrement.
Anne, ça venez emprès moy
Et vous touz. Diex en qui je croy, 1600
Et la doulce vierge sa mère,
Nous vueille touz de mort amère
Et de tempeste si deffendre
Que sains et saufs puissions descendre
A port de salut et venir, 1605
Et nous vueille en s'amour tenir
Et en sa grace !

ANNE

Amen ! ceste bonté nous face
Le roy des cielx !

GABRIEL

Et je tien qu'il vous fera miex 1610
Que vous diviser ne sarez,
Puis que fiance en li arez
Et foy certaine.

USÈRE

Le vent qui nostre barge maine
233 c De si bon lieu qu'a souhait vient. 1615
Descendre assez tost nous convient
Je voy la port.

GABRIEL

Mais tout en l'eure sanz deport,
Dont mercier Dieu bien devez,
A terre sommes, ce veez. 1620
Sus, descendez.

LA FILLE

Combien doit avoir entendez

Le maistre, amis.

GABRIEL

1625 Je croy s'en la main me sont mis
 Trente florins pour li paier,
 Je le pourray bien apaier,
 Tant pour vivres comme pour nage,
 Et si ne sera pas oultrage,
 Je vous dy bien.

ANNE

1630 Je tien qu'estes homme de bien
 Et que vous dites voir sanz faille.
 Sire, voulez vous que les baille,
 Puis qu'il l'a dit?

YSABEL

Oil, ja n'en sera desdit :
 1635 Baillez les ly.

ANNE

Voulentiers ; tenez, vez les ci :
 Sire, comptez.

GABRIEL

Ne fault ja ; mettez ci, mettez :
 De li paier sui voulentis.
 1640 *Magister, me audiat is :*
Domini mei se laudant
De vobis et ideo dant
Vobis hoc aurum precii
Loco boni servicii
 1645 *Quod eis exhibuistis .*
Et diligenter fecistis
Per pluries.

LE MAISTRE

Grates dico millesies.
Amice, renunciatis
 1650 *Pro me et eis dicatis*

233 d

*Quod amodo paratus sum
Et promptus ad velle suum
Adimplendum.*

GABRIEL

*Dimitamus hoc. Ad Deum
Hic morate!*

1655

YSABEL

Amis, dites moy verité :
Se tient il bien pour satisfait
De tout ce qu'il a pour nous fait ?
Dites me voir.

GABRIEL

Si qu'il est, ce vous fas savoir,
Tout en vostre commandement ;
Ne vous scé plus dire ; alons ment.
En un bon hostel vous menray
Ou herberge pour vous prenray
Et vous feray bien hosteller,
Et s'entenderez le parler
Et de la dame et du seigneur
Et de la partie greigneur
De la mesnie.

1660

1665

YSABEL

Soit ; ce ne refuse je mie :
Alez devant.

1670

GABRIEL

Belle hostesse, venez avant.
Je vous amaine ces gens cy.
Je vous pri, herbergiez nous si
Qu'i aiez prouffit et honneur,
Car il sont hommes de valeur
Et de puissance.

1675

L'OSTESSE

Si feray j', amis, sanz doubtance ;
Je croy bien qu'il sont vaillans gens.

1680 Seigneurs, bien veigniez, entrez ens.
 Reposez vous un po vous troys ; 234 a
 Une chambre aprester vous voys :
 Tost revenray.

YSABEL

Alez tantost ; cy m'asserray :
 1685 Un po me dueil.

ANNE

Lez vous aussi seoir me vueil
 Un tantinet.

L'EMPEREUR DE CONSTANTINOBLE

Entens moy ; vas savoir ou est
 Messire Testu, dit Gobaille,
 1690 Et son compaignon Grain de paille ;
 Si les m'amaine.

L'ESCUIER

Mon treschier seigneur, quelque paine
 Que g'y aie, ne fineray
 Tant que, se puis, les trouveray ;
 1695 Au mains j'en feray mon devoir.
 Chiez belle hostesse vois savoir,
 Ou souvent prennent leur pasture,
 S'il y seroient d'aventure.
 D'avancier moy vueil estre prest.

1700 Seigneurs, me direz vous ou est
 L'ostesse de ceens alée ?
 Ne me soit, je vous pri, celée,
 Se le savez.

ANNE

Mon chier ami, bien dit avez.
 1705 Je croy qu'elle soit la derrière :
 Ici doit revenir arrière
 A nous en l'eure.

L'ESQUIER

Se gaires fas ci de demeure,
De mon seigneur blasmé seray.
Nonpourquant je l'attenderay
Tant que venra. 1710

ANNE

Faites en ce qui vous plaira,
Mon ami doulx.

L'ESQUIER

234 b Je vous demant dont estes vous
Et que venez ci endroit querre. 1715
Ne semblez point de ceste terre
Ny a l'abit ny au parler ;
C'est pour quoy de le demander
Sui desirans.

YSABEL

Nous sommes sodoiers errans 1720
Par pais, qui maistre querons.
S'il vous plaist, aussi nous sarons,
Sire, qui estes.

L'ESQUIER

Pour ce qu'en vous voy gens honnestes,
Je vous diray voir sanz erreur : 1725
Escuier sui a l'empereur
Que l'en dit de Constantynoble,
Qui est, ce tien je, le plus noble
Des autres hommes.

YSABEL

De si grant gent mie ne sommes, 1730
Sire, ne de si hault lignage,
Ja soit ce que, selon l'usage
Et le pays dont nous venons,
Honnestement nous maintenons
Com gens de guerre. 1735

L'OSTESSE

Ça ! que vient cel escuier querre,

Pour Dieu mercy ?

L'ESCUIER

Mon seigneur m'a envoié ci
Savoir s'i estoit Grain de paille
1740 Ne mes sire Testu Gobaille :
Sont il lassus ?

L'OSTESSE

Quant a ore ne sus ne jus
N'a ceens fors ce que veés ;
Ne vous seroient pas veez,
1745 S'il y estoient.

L'ESCUIER

Or leur dites, se ci venoient,
Belle hostesse, a l'un ou aux deux,
Mon seigneur a a faire d'eulx
Bien grandement.

234 c

L'OSTESSE

1750 Si feray je certainement,
Mon ami chier.

L'ESCUIER

Sire, n'ay finé de cerchier
Et de querir ça et la, puis
Que le me distes, mais ne puis
1755 Trouver ces deux qu'avez mandé ;
Si les ay j'assez demandé,
Mais ou sont ne me scet on dire:
Mais j'ay trop bien trouvé, chier sire,
Un homme de si bel arroy
1760 Qu'il semble que se soit un roy,
Tant est bel et de bel maintien,
Et ses gens, ce vous di je bien ;
Et dient que sodoiers sont
Qui par le pais querant vont
1765 A avoir maistre.

LE MESSAGIER

Treschier sire, le roy celestre
 Santé vous doint, honneur et joye !
 Vostre chastelain ci m'envoye,
 Qui me fait dire et ennorter
 Que se brief, sanz vous deporter, 1770
 Ne li aidez a li deffendre,
 Vostre chastel li convient rendre,
 Et si perderés vostre terre,
 Car en verité trop fort guerre
 Y fait l'empereur de Turquie : 1775
 Cinq roys a en sa compagnie
 Sarrazins et toutes leurs gens;
 Si vous plaise con diligens
 Remède y mettre.

L'EMPEREUR

J'en ay esté seigneur et maistre 1780
 Et seray encor, se Dieu plaist.
 Entens, vaz li dire a court plait,
 S'on li demande qu'il se rende,
 N'en face rien, mais se deffende;
 234 d Tandis mon ost assembleray 1785
 Et briefment secourre l'iray,
 Soit en certain.

LE MESSAGIER

Chier sire, je vous acertain
 Bien li diray ce que me dites.
 A Dieu, sire ! j'en seray quittes 1790
 Encore ennuit.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, ne vous ennuit
 S'avons demouré un petit,
 Car si tost conme on nous a dit
 Que nous demandez, venus sommes. 1795
 Or nous dites devant ces hommes
 Qu'il vous plaist, sire.

L'EMPEREUR

1800 N'a guères c'on m'est venu dire
 Que l'empereur si me fait guerre
 De Turquie et gaste ma terre ;
 Si me convient sanz eslongnier
 Pour la deffendre embesongnier,
 Ou j'aray honte

DEUXIESME CHEVALIER

1805 Conmandez, chier sire ; a brief compte
 Vostre voulement sera faite.
 N'a ci nul a qui bien ne haitte
 Faire voz grez.

L'EMPEREUR

Je vous tien touz pour mes secrez :
 Qu'est bon a faire ?

LE CONTE

1810 Sire, vous ne pouez meffaire
 En secourre tost et deffendre
 Vostre pais sanz point attendre.
 Quant est de moy je m'armeray,
 De mil hommes vous aideray
 1815 Touz combatans.

L'EMPEREUR

Et vous serez conté par tans
 Au butin, de ce ne doubtez,
 Se Dieu le donne ; or escoutez :
 Mon escuier m'a fait savoir
 1820 Qu'en ceste ville doit avoir
 Sodoiers qui y sont venuz ;
 Je vueil qu'il soient retenuz.
 Vous deux, sanz vous plus ci tenir,
 Alez les me faire venir :
 1825 Veoir les vueil.

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons vostre vueil ;
 Mais ou est ce ?

L'ESCUIER

Herbergiez sont chiez belle hostesse,
Et sont telz que, quant les verrez,
Au maintien les congnoistrerez 1830
Et a l'estat.

DEUXIESME CHEVALIER

Alons y sanz plus de restat.

Regardez, mes sire Gobaille :
Je croy ce sont ceulx la sanz faille
Qui la se siéent. 1835

PREMIER CHEVALIER

En tel habit qu'ilz ont bien siéent,
Et si semblent bien gens honnestes.
Seigneurs, dites nous qui vous estes,
S'il vous agréé.

YSABEL

Sire, n'est pas chose secrée ; 1840
Voulentiers ; sachiez nous quatre hommes
Soudoiers d'estrange lieu sommes
Querans service.

DEUXIESME CHEVALIER

Puis qu'estes gens de tel office
Et d'armes porter escollez, 1845
Vous arez maistre, se voulez,
Dès maintenant.

GABRIEL

Sire, qui est il ? bien venant
Dites le nous.

PREMIER CHEVALIER

L'emperière, mon ami doux, 1850
Que l'en dit de Constantinoble.
Ne pouez maistre avoir plus noble
Ne plus vaillant.

YSABEL

N'est nulz de nous qui bien veillant

1855 Ne soit de faire son plaisir
Et qui n'en ait tresgrant desir,
N'en doubtez point.

DEUXIESME CHEVALIER

Puis que nous sommes a ce point,
A li serez de nous menez.
1860 Avecques nous vous en venez
Sanz plus ci estre.

ANNE

Or alez devant nous dont, maistre,
Et vous, sire, et nous adrescez,
Car ne sarons, se nous laissez,
1865 Ou nous irons.

PREMIER CHEVALIER

Ne doubtez : bien vous conduirons.

Treschier sire, a vous revenons :
Les soudoiers vous amenons
Que demandiez.

L'EMPEREUR

1870 Seigneurs, je vueil que me diez
Se me voulez servir ou non.
Soudoiers estes de renom,
Se m'a l'en dit.

YSABEL

Treschier sire, sanz contredit
1875 Sommes prez et appareilliez
De faire, savoir le vueilliez,
Vostre vouloir.

L'EMPEREUR

S'en pourrez de tant miex valoir.
Ore je vueil que vous sachiez
1880 De Sarrazins sui empeschiez
Qui m'ardent et gastent ma terre
Et me font par leur force guerre,
Si que me fault, sanz plus attendre,

235 c Contre eulz aler et la deffendre,
Si que pour vostre biau maintien 1885
Et pour le grant bien qu'en vous tien,
Mareschal de mon ost serez.
Or parra com vous porterez
La loyaument.

YsABEL

Sire, se Dieu plaist, telement 1890
Le feray que vous y arez
Honneur et que gré m'en sarez,
Se j'onques puis.

L'EMPERÉRE

C'est sagement dit. Ore puis
Qu'a accort d'aler sur eulz sommes, 1895
Alez vous armer et voz hommes
Et revenez ici bonne erre
Sanz vous plus faire envoier querre,
Je vous en pri.

UsÉRE

Nous revenrons sanz lonc detri 1900
Faire, chier sire.

L'EMPERÉRE

Seigneurs, aussi vous vueil je dire :
Alons nous armer touz ensemble.
C'est bon afaire, ce me semble,
Puis qu'a ce vient. 1905

LE CONTE

Aussi faire le nous convient.
Alez : en mon hostel iray
Et mes gens touz armer feray,
Et si tost conme armez serons,
En l'eure a vous retournerons. 1910
Attendez nous.

L'EMPEREUR

Si feray je, mais hastez vous
Tant que pourrez.

LE CONTE

1915 En armes prest me trouverez
Au revenir.

L'EMPEREUR

Sanz nous plus ci endroit tenir,
Venez vous en, venez, seigneurs,
Avec moy, sanz aller ailleurs,
Pour estre armez.

235 d

LE CHEVALIER

1920 Pour nous garder d'estre blamez
Vostre commandement ferons.
Alez devant, et nous irons
Après vous, sire.

L'EMPEREUR DE TURQUIE

1925 Seigneurs, mon penser vous vueil dire :
Depuis que sommes descendu
Cy aval, n'avons combatu
Ne fait encore nul assaut ;
Dès ore mais penser nous fault
De prendre villes et chastiaux,
1930 Ceulx que nous verrons les plus biaux
Et les autres que ne doubtons,
Et es plains lieux le feu boutons
Et tout ardons.

LE ROY DE HONGRIE

Or soit fait, et plus n'atendons.
1935 Montrons en gaignant touzjours terre
Que voulons par force conquerre
Ce pais cy.

LE ROY DE TARTRES

Il est bon de le faire ainsi ;
Et qui ainsi ne le fera,
1940 Nostre vilennie sera
Et nostre honte.

LE ROY DE CERCES

Voire, en tant que sommes par compte
Cinq roys avec nostre barnage,
Qui pouons porter grant damage
Noz ennemis.

1945

LE ROY DE ARABIZ

Aussi pour nient nous serions mis
A estre jusques ci venuz
Et pour couars failliz tenuz,
Puis qu'empris avons cest affaire,
Se nous en ralions sanz riens faire
Et sanz combatre.

1950

L'EMPEREUR DE TURQUIE

236 a Or entendez sanz plus debate :
En celle place la irons
Et si nous y arresterons
Et regarderons par quel tour
Nous irons avant sanz retour
Nulement faire.

1955

YSABEL

Or sus, alons nous en parfaire,
Mes amis, ce qu'avons empris,
Si que puissions acquerre pris
Aucunement.

1960

GABRIEL

Si ferez, vous savez comment ;
De ci droit a l'eglise irons,
La de cuer Dieu deprierons,
Qui nous soit aide et confort.
S'ainsi est fait, je me fas fort
Que Dieux si nous aidera
Que nostre emprise a bien venra,
Je n'en doubte pas.

1965

ANNE

C'est bien dit; alons y bon pas,

1970

1975 Puis qu'i sommes, ne detrions :
 De cuer devost a Dieu prions
 Qu'il nous soit hui misericors
 Et noz ames vueille et noz corps
 Sauver a touz.

LA FILLE

 Ici me vueil mettre a genouz.
 Or avant : ne vous detriez,
 Avec moy Dieu de cuer priez
 Tout bassement.

L'EMPEREUR

1980 Puis qu'armez sommes, alons ment ;
 Devant me vueil a chemin mettre.
 Noz soudoiers voy ja la estre
 Ou nous attendent.

DEUXIESME CHEVALIER

1985 A Dieu prier, ce m'est vis, tendent :
 Il font bien ; quant il nous verront,
 Je tien qu'a nous tost revendront.
 Alons touzjours.

LE PREMIER CHEVALIER

1990 Alons, que preuz n'est li sejours,
 Ains nous peut bien tourner a grief.
 Pour c'est bon delivrer soy brief,
 Quant il fault faire. 236 b

USÈRE

1995 Vezla, sire, ne m'en vueil taire,
 L'empereur qui tout armé vient,
 Et ses gens ; partir nous convient
 De ci endroit.

YSABEL

 Sus, seigneurs, alons men tout droit
 Contre l'empereur nostre maistre.

Ne pouons par honneur plus estre
Yci maishuy.

ANNE

Non, qu'il ne nous tourne a annuy. 2000
Avançons nous d'estre au devant
Pour s'amour acquerre; or avant :
Il le nous fault.

USÉRE

Maishui ne serons en deffault :
Au devant sommes. 2005

YSABEL

Treschier sire, moy et mes hommes
Vous avons la pièce attendu,
Tant qu'ay veu et entendu
Que vous veniez.

L'EMPEREUR

Ne fauldra pas que vous faingniez, 2010
Mareschal, s'il vient au combatre,
De ces paiens par terre abatre
Ou mors ou vis.

YSABEL

Je ne le feray mie envis,
Sire, a brief compte. 2015

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, vezla le conte
Venir tout prest.

L'EMPEREUR

Or le laissez venir; bien est.
236 c Nous serons maishuy gent assez,
Se sommes ensemble amassez, 2020
Pour bien combatre.

LE CONTE

Je me vien avec vous esbatre,
Mon chier seigneur.

L'EMPEREUR

Je fas de vous compte greigneur
 2025 Assez que ne pensez, Duriaume ;
 Puis qu'avez mis vostre heaume
 Et armé estez.

LE CONTE

Chier sire, maishui savoir faittes
 Ou voz ennemis trouverons,
 2030 Afin qu'assailir les irons
 Non pas eulz nous.

L'EMPEREUR

C'est bien dit. Usére, amis doulx,
 Alez savoir, se Dieu vous gart,
 Se de ces paiens nulle part
 2035 Nouvelle orrez.

USÉRE

Chier sire, ja mains n'en arez.
 Obeir vueil a vo conmans ;
 G'y vois. A Dieu touz vous conmans,
 Seigneurs. N'y a plus, je revien.
 2040 Trouvé les ay, je vous dy bien,
 Ou viennent droit ça sanz faillir
 Et tien c'est pour vous assailir
 Selon m'entente.

L'EMPEREUR

Or tost, mareschal, sanz attente,
 2045 D'aler encontre eulx vous outrez
 Et vostre pouoir leur monstrez,
 Et nous vous suiverons après.
 Je les pense a tenir de près
 Et si court qu'il n'eschapperont
 2050 De mort ou il se renderont
 Mes prisonniers.

YSABET.

Mon treschier seigneur, volentiers :
 Sus eulz me vois bouter sanz faille. 236 d

Je les voy la. A mort, chiennaille,
A mort, a mort ! 2055

TURQUIE

Avez vous jetté vostre sort
Que vous nous doiez a mort mettre ?
Ainçois vous y mettrons nous, maistre,
Par Mahommet.

LE CONTE

Chascun main a l'espée met, 2060
Sire, pour commencier la guerre.
Alons nous y ferir bonne erre
Et la presce derompre et fendre
Et vostre mareschal deffendre
Et li aidier. 2065

L'EMPEREUR

Alons, que selon mon cuidier
De guerre est duit et bien apris,
Au tour que je voy qu'il a pris
Et commencié.

LE ROY

Fil a putain, bien m'as bleié 2070
Du cop qu'as sur moy estendu,
Mais il te sera chier vendu
Trestout en l'eure.

LA FILLE

N'arez ja qui si vous sequeure
Que touz ne soiez a mort mis. 2075
Ferez sus eulz fort, mes amis,
Sanz espargnier.

L'EMPEREUR

Vous estes venuz barguignier
Ce que mie n'emporterez ;
Nient moins si chier l'acheterez 2080
Com de la vie.

TURQUIE

De moy combatre ay grant envie

A toy qui te portes si noble.
Le roy es de Constantinoble,
2085 Bien te congnoys.

L'EMPEREUR

Je ne te crain pas une nois. 237 a
Qui es tu, di ?

LE ROY DE TURQUIE

Se te dy voir, je sui celui
Qui sui seigneur des Turs et maistre,
2090 Qui te pense en ma merci mettre,
Puis que ci es.

L'EMPEREUR

Tu saras avant de quelx mès
Je sers ceulx a qui me combaz.
Sur li, seigneurs ! mettons au bas
2095 Ceste chiennaille.

YSABEL

N'en eschappera pié sanz faille.
Sus eulx touz ensemble ferons,
Ainsi d'eulx au dessus serons,
Vueillent ou non.

LE ROY DES ARABIZ

2100 Ne puis plus durer. A ! Mahon,
Com ta puissance ici bien fault !
Onques mais ne fu en assault
Ou veisse tel combatant.
Baron, baron, cessez atant :

2105 A vous me rens.

LE ROY DE TARTRES

Onques mais ne vi rompre rens
En la guise que cestui fait.
Sire, aussi je me rens de fait :
Tenez m'espée.

YSABEL

2110 Usére, or tost sanz demourée,
Et toy, vallet, vous deux prenez

Ces deux hommes et les menez
En tel lieu qu'en soiez seigneurs,
Car je tien ce sont des greigneurs
De tout cest ost.

2115

USÉRE

Sire, il vous sera fait tantost :
Ça, seigneurs, ça !

YSABEL

237 b Et je m'en revois par deça
Mon seigneur l'empereur secourre,
Car de paiens voy sur li courre
Trop malement.

2120

TURQUIE

Mourir te fault vilainement
Ou tu te rendes.

LA FILLE

Mais gardes que bien te deffendes,
Car tu ne l'aras pas ainsi.
Je te feray crier mercy
Par temps, n'en doubtes.

2125

TURQUIE

Encore touz sains ay les coutes.
Ferir te vueil par tel eslais
Que dire te feray : Je lais
Tout et m'en fuy.

2130

LA FILLE

Tais toy : encore tout sain sui ;
N'yra pas ainsi que tu cuides.
Tien ce cop ; de devant moy vuides,
Je le te lo.

2135

TURQUIE

Chevalier, sanz plus ferir, ho !
Onques mais ne vi ton pareil.
Mon corps t'offre ; rendre me vueil
Du tout a toy.

LA FILLE A L'EMPEREUR

Quant il vous venra a plaisir,
Sire, volentiers vous verray
2200 Et bonne chiére vous feray,
Sire, par m'ame.

YSABEL

Grans merciz. A Dieu, chiére dame!
Alons men touz.

L'EMPEREUR

Biaux seigneurs, que me dites vous
2205 De mon mareschal ? Vous savez
Comment et bien veu avez
Il s'est porté en la bataille,
Et pouons bien dire sanz faille,
Se ne fust Dieu et sa prudence
2210 Et la paine et la diligence
Et le grant sens qui l'a meu,
La victoire qu'avons eu
Fust certes a noz ennemis;
Et puis qu'en honneur nous a mis,
2215 Par droit le devons honnourer :
Si me dites sanz demourer
Qu'est bon a faire.

LE CONTE

Se j'estoie de vostre affaire,
Chier sire, et de vostre valeur,
2220 Je li feroie tel honneur
Qu'a mariage li donrroye
Une fille, se je l'avoie
Com vous avez.

238 a

LE PREMIER CHEVALIER

Et j'aussi ; que savoir devez,
2225 Quoy qu'il se soit cy aval trait,
Je tien qu'il soit de sanc estrait
Royal et noble.

DEUXIESME CHEVALIER

Diex! con toute Contentinoble
 Seroit noblement réparée,
 Se faire y vouloit demourée 2230
 Et femme prendre!

L'EMPRÉRE

Je voy bien a quoy voulez tendre,
 Et tien que c'est bien, non pas mal.
 Vaz me dire a mon mareschal,
 Entens, Lothart, ce te conmans, 2235
 Que ci viengne et que je li mans
 Sanz detrier.

PREMIER SERGENT

Je ne m'en feray pas prier,
 Mon chier seigneur, je li vois dire.

Honneur vous croisse et joie, sire! 2240
 L'empereur vous envoie querre,
 Si vous plaise venir bonne erre
 Parler a li.

YSABEL LA FILLE

Mon chier ami, je sui celui
 Qui volentiers a li iray 2245
 Et de cuer li obeiray.
 Sus! ici plus ne vous tenez :
 Avecques moy trestouz venez
 A l'empereur.

GABRIEL

Je croy qu'il nous veult faire honneur 2250
 Par quelque voye.

ANNE

Mon chier ami, Dieu vous en oye
 Par son plaisir.

USÉRE

Amen! si con je le desir,
 Le nous ottoit. 2255

L'EMPERÉRE

Mes amis, je voy la endroit
 Nostre bon chevalier venir.
 Veez : se scet il maintenir
 Bien com noble homme ?

238 b

LE CONTE

2260 Je ne croy pas de cy a Rome
 Soit nul de plus belle manière,
 Et n'a point orgueilleuse chiére,
 Mais gracieuse.

YSABEL LA FILLE

2265 Treschier sire, la glorieuse
 Vierge qui le filz Dieu porta,
 Qui des anges le desport a,
 Vous soit amie.

L'EMPEREUR

Amen! si que ne faille mie
 Aux biens perdurables avoir.
 2270 Mon chier ami, dites me voir,
 Par la foy que vous me devez,
 De quelles gens estes vous nez,
 Ne s'espousastes onques femme.
 Ne me mentés pas, par vostre ame :

2275 Ce vueil savoir.

YSABEL

Chier sire, je vous diray voir :
 Ne doubtez point, noble homme suy,
 Mais de quel lieu me tais maishuy,
 Ne de quelx gens plus ne sarez.
 2280 De l'autre point response arez :
 Sachiez onc femme n'espousay,
 N'onques a femme n'adesay,
 Non, charnelment.

L'EMPEREUR

N'en valez pas mains vraiment ;

- Quant a ce que ne voulez dire 2285
 Dont estes, ne vueil contredire,
 Mais pour l'onneur que m'avez fait,
 Vous vueil satisfaire de fait.
 Premièrement par le conseil
 De mes barons donner vous vueil 2290
 La moitié de mon heritage,
 Et ma fille par mariage.
 238 c Ainsi serez en honneur mis.
 Or ne refusez pas, amis,
 Ce que vous offre. 2295
 YSABEL
 Mon treschier seigneur, de cest offre
 Par cent mille foiz vous mercy
 Et vostre baronnie aussi;
 Et se courcer ne vous cuidasse,
 Encore un temps me deportasse 2300
 De marier.
 LE CONTE
 Ne devez mie varier
 Sa voulenté.
 YSABEL
 Non fas je, sire, en verité;
 Mais il m'est fort, soiez en fis, 2305
 Emprendre ce qu'onques ne fis
 En mon aage.
 PREMIER CHEVALIER
 Tantdis qu'est ci vostre bernage,
 Chier sire, je tien bon seroit
 Qui les espousailles feroit 2310
 Trestout en l'eure.
 L'EMPEREUR
 Si seront elles sanz demeure.
 Aubert, alez me sanz attente
 Dire a ma fille que s'entente
 Mette a ce que tost soit parée, 2315

Qu'au jour d'ui sera espousée
De celi qui nous a de l'ost
Delivré, ou tant de peine ot
Que des bien faisans ot le pris
2320 Et par li furent cinq roys pris,
Desquelx il li a fait present,
Si que face en tant qu'en present
Soit toute preste.

DEUXIESME SERGENT

Sire, d'aler a li m'apreste
2325 Tant com je puis. A Dieu vous dy :
Vostre vouloir point ne desdy.

Ma dame, l'empereur vous mande
Et vous requiert et vous conmande
Que vous aprestez et parez, 238 d
2330 Qu'en l'eure espousée serez
D'un vaillant homme.

LA FILLE DE L'EMPEREUR

Savez vous comment l'en le nomme?
Dites, amis.

DEUXIESME SERGENT

C'est celui qui la guerre a mis
2335 A fin, qui par sa hardiesce
Cinq roys paiens de grant noblesce
Y prist et les en amena
Et par amour les vous donna,
Ce me dit on.

LA FILLE DE L'EMPEREUR

2340 Aubert, voir dites, ce fist mon.
Alez dire que tant feray
Qu'en l'eure parée seray
Et mise a point.

DEUXIESME SERGENT

Mon chier seigneur, de point en point

Vien de faire vostre message. 2345
Ma dame, qui est bonne et sage,
A vous, sire, se reconmande
Et dit qu'en l'eure, ce vous mande,
Sera parée.

L'EMPEREUR

Or tost, conte, sanz demourée 2350
Nostre espousé convoierez
Jusqu'au moustier : la vous tenrez
Jusques a tant qu'a vous iray,
Que ma fille vous y menray.
Delivrez vous. 2355

LE CONTE

Espousé, sire, et vous gens touz,
Passez : avecques vous iray
Et compagnie vous feray
Jusqu'au moustier.

YSABEL

D'escondire vous n'est mestier : 2360
Je vois, chier sire.

L'EMPEREUR

Seigneurs, aussi vous vueil je dire :
Alons men touz de ci bonne erre
239 a Ma fille pour espouser querre
Isnellement. 2365

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons bonnement
Vostre plaisir.

DEUXIESME CHEVALIER

Faire le devons par desir
De bon courage.

L'EMPEREUR

Belle fille, a pou de langage, 2370
Cy endroit plus ne vous tenez,
Mais faites, si vous en venez

Avecques moy.

LA FILLE L'EMPEREUR

Treschier sire, a faire m'ottroy

2375 Quanque direz.

L'EMPEREUR

Espousée au jour d'ui serez,

Par le gré de toutes mes gens,

De celi qui tant diligens

A esté de finer ma guerre.

2380 Alez devant, seigneurs, vostre erre.

Après vous ma fille menray

Conme espouse, et l'adestreray

Conme pucelle.

PREMIER SERGENT

Tantdis qu'il sont en la chappelle,

2385 Les menestrez feray venir.

Seigneurs, sanz vous plus ci tenir.

Venez faire, il en est mestier,

Devant nostre espousé mestier

Qui ja s'en vient de la chappelle,

2390 Et si veult aussi faire celle

Qu'espousé a.

PREMIER MENESTRÉ

Alons, sire, je le voy la

Ou il est hors.

LE CONTE

Mener vous vueil, belle de corps,

2395 Vostre père enchargié le m'a,

A vostre mari que voy la

Emprès li estre.

239 b

L'EMPEREUR

Ore entre vous vueille Dieu mettre

Paiz et amour.

YSABEL

2400 Sanz plus ci faire de demour,

Sire, un po me fault hors aler.

Tost revenray a brief parler.

Avec moy, amie, venez

Et compagnie me tenez

Un po d'espace.

2405

ANNE

Voulientiers : n'est riens que ne face,

Sire, pour vous.

YSABEL

Chiére dame, que ferons nous?

Je voy qu'a perdre sui venue

M'onneur, et que seray tenue

2410

Pour mauvaise et aray diffame

Quant on sara que seray femme.

Escuser ne m'en puis jamais,

Dont honte aray a touz jours mais,

Car mon fait me fault descouvrir

2415

A ma femme et ennuit ouvrir,

Qui m'est moult fort.

ANNE

Dame, prenons en Dieu confort

Et devotement le prions

A genoulz et ne detrions,

2420

Et je tien qu'il nous aydera

Et grace et secours nous fera

En cest affaire.

YSABEL

Sire Diex, qui sanz point meffaire

A ta deité eternelle

2425

Voulsis de vierge maternelle

Naistre pour nostre sauvement,

Sire, regarde et voy conment

Sui de cuer en affliccion,

Et me fais consolacion

2430

Telle, sire, ce te requier,

239 c

Conme a avoir par honneur quier,

Ce te suppli.

DIEU

2435 Celle ne vueil mettre en oubli
Que voy la en celle chappelle,
Qui si devotement m'appelle.
Or sus, Michiel, a elle iras
Et de par moy tu li diras
Que plus ne s'esmaie ne doute,
2440 Mais dedans sa chambre se boute
Et se cousse avec s'espousée,
Pour qui elle est si doulousée,
Et son cuer de touz poins li euvre
Et tout son estat li descuevre
2445 Hardiement.

MICHEL

Sire, je feray bonnement
Ce que me dites, c'est raison.
A li vois sanz arrestoison.

2450 Femme, qui ci te desconfortes,
Diex te mande que te deportes
Et de joie ton cuer envoises
Et que hardiement t'en voises
Avec t'espousée jesir :
C'est le Dieu vouloir et plaisir.
2455 Tout ton estat li compteras
Et par li celée seras ;
Ne t'ara ja pour ce mains chiére,
Mais d'elle touzjours bonne chiére
Aras, m'amie.

YSABEL

2460 Ha ! chier sire, qui ne m'as mie
Oubliée en m'afficcion,
Mais vostre consolacion

M'avez par vostre ange envoié
Et mon cuer en joie avoïé,
Qui triste estoit et paoureux, . 2465
Filz de vierge, roy glorieux,
Je vous mercy de ce bienfait
Et des autres que m'avez fait :
C'est bien droiz, sire.

239 d

ANNE

Dame, qu'est ce? je vous voy rire : 2470
Dites qu'avez.

YSABEL

Ha ! m'amie, vous ne savez :
Le benoit Jhesus, de sa grace,
Ne cuidez pas que soit falace,
Des cieulx m'a son ange transmis 2475
Qui m'a moult en leesce mis
Et m'a fait dire et enorter
Que m'en voise sanz deporter
Jesir avecques m'espousée
Sanz estre de riens doulousée, 2480
Et que mon estat tout li compte
Et quele sui, sanz avoir honte,
Que ja mains ne m'en amera
Et avec ce me celera
Sus toute riens. 2485

ANNE

Dame, de Dieu et de ses biens
Vous devez loer grandement.
Jo lo qu'a court appartement
Nous retournons.

YSABEL

Soit, et ci plus ne sejourrons, 2490
Amie et mère.

L'EMPEREUR

Venez avant, venez, biau père.

Je vous tien pour homme acensé,
Si vous vueil dire mon pensé.
2495 Touzjours vous ay trouvé loyal :
Je vous pri conme ami feal
Qu'en la chambre ennuit vous boutez
De ma fille et si escoutez
2500 Quanque elle et son mari diront
Et comment il se demenront,
Et que me rapportez demain
Ce qu'arez oy le plus main
Que vous pourrez.

LE RELIGIEUX

Sire, sachiez que vous orrez
2505 Nouvellez de moy bien matin, 240 a
Et du premier jusqu'en la fin
De leur parler, n'en doubtez point,
Sarez le voir de point en point,
Telle est m'entente.

L'EMPEREUR

2510 Or alez, amis : sanz attente
Pensez de vous en tel lieu mettre
C'on ne sache qu'ame y puist estre.
Je vous em pri.

LE RELIGIEUX

2515 Mon seigneur, je vois sanz detri,
Puis qu'il vous plaist.

YSABEL

Se j'ay trop, mon seigneur, s'ou plait,
Demouré, pardonnez le moy :
Je n'ay peu en bonne foy
Plus tost venir.

L'EMPEREUR

2520 Fille, sanz vous plus ci tenir,
Je vueil qu'ailliez couchier huimaïs,
Si fera vostre mari, mais
Vous irés devant, c'est raison.

Or avant, car il est saison :

Alez couchier. 2525

LA FILLE DE L'EMPEREUR DE CONSTANTINOBLE

Puis qu'il vous plaist, mon seigneur chier,

G'y vois : a Dieu !

L'EMPEREUR

Moy et vous ici en ce lieu

Un po, fil, nous esbaterons

Jusqu'a tant que nous penserons 2530

Que soit couchiée.

L'ESPOUSÉ

Se n'est d'autre chose empeschiée,

Tost le sera.

L'EMPEREUR

Je croy qu'il vous ennuiera

Tant qu'avec li couchié serez. 2535

Or par temps, beaus fils, le serez :

Ne vous ennuit.

240 b

YSABEL

Pleust a Dieu que ceste nuit,

Mon chier seigneur, fust ja passée,

Si que maishuy de m'espousée 2540

Me deportasse.

L'EMPEREUR

Il convient qu'autrement se face ;

Ne me dites plus tel raison.

Alez couchier, il est saison,

Et vous trestouz. 2545

ANNE

Treschier sire, si ferons nous,

Mais un po le convoieray.

Ho ! plus avant de cy n'iray.

Gardez pour chose qui aviengne 2550

Ne laissez qu'il ne vous souviengne

De ce qui vous a esté dit,

Et le faites sans contredit,
A Dieu ! sanz plus ci detrier,
Je m'en vois pour vous Dieu prier
2555 Ça d'autre part.

YSABEL

Alez, Anne. Diex ! qu'il m'est tart
Que j'aie ceste nuit passée !
Nient moins, quoy que soie enlassée
De pensées grans et diverses
2560 Et d'oppignions moult perverses,
Pour le miex je me coucheray.
Doulce mère Dieu, que feray ?
Quoy que je me couche en ce lit,
En moy n'a n'esbat ne deslit,
2565 Ains suis d'onneur perdre en doubance
Et d'avoir honte et mesestance
Sui a ce cop en aventure,
Se par vous, doulce vierge pure,
Je n'ay secours.

LA FILLE

2570 Sire, dites moy, par amours,
La cause pour quoy et l'affaire
Je vous voy si grant douleur faire.
J'en ay le cuer tout esmaïé.
Estes vous navré ne plaié,
2575 Ou qu'est ce que pouez avoir ?
Faites le moy, sire, savoir,
Et se c'est que celer conviengne,
Je vous jur pour riens qui aviengne
Par moy revellé ne sera,
2580 Mais seray qui le celera,
Je vous promet.

YSABEL

Dame, en vostre mercy me met.
Pour le confort que m'avez fait,
Vous vueil descouvrir tout mon fait

240 c

Et ce pour quoy j'ay tel annuy. 2585
 Sachiez conne vous femme suy,
 Fille de roy et de royne.
 Ne cuidez pas que je devine :
 Conne evangille vous di voir ;
 Mais pour ce que mon père avoir 2590
 Me vould a femme après la mort
 De ma mère et qu'il s'en fist fort,
 Et je pas ne m'y consenti,
 Mais le laissay et m'assenti
 A son pais et li laissier 2595
 E moy ci aval adrescier,
 Et pour moy garder de diffame
 Ne me sui point monstrée fame,
 Mais conne homme m'ay maintenu,
 Et Dieu m'a si bien soustenu 2600
 Et donné de sa grace tant
 Qu'en lieu n'ay esté combatant
 Dont je n'aye eu la victoire,
 Dont je ly rens loenge et gloire.
 Or savez conment il m'est, dame, 2605
 Puis que je sui conne vous femme
 Et que j'ai mamelles : tastez.
 Pour Dieu mercy, ne me gastez,
 C'est que vous ne m'encusez pas ;
 Donnez m'avant congié bon pas 2610
 De m'en raler.

LA FILLE

241 d De ce ne convient plus parler.
 Or vous mettez hors de soussi,
 Car tout ce que m'avez dit cy
 Je vous promet bien celeray, 2615
 Et tel honneur vous porteray
 Con doit faire a son mari femme
 En touz cas, ce vous jur par m'ame,
 Ne ne vous aray ja mains chier.

2620 Maishuy dormir sanz plus preschier
Nous esconvient.

YSABEL

Puis que voulenté vous en vient,
Or dormons, dame.

LE RELIGIEUX

J'ay merveille oy, qu'une femme
2625 Une autre a pris par mariage,
Qui est assez chose sauvage.
Cy endroit plus ne me tenray,
A l'empereur dire l'iray.

Treschier sire, bon jour aiez.
2630 Je vien, ne vous en esmaiez,
De la ou hersoir m'envoiastes,
S'ay fait ce que me commandastes
Au miex que puis.

L'EMPEREUR

Or me dy : qu'ont il fait depuis
2635 Qu'il furent ensemble couchié?
A point l'un a l'autre touchié,
Amis, de fait?

LE RELIGIEUX

Vezci, sire, ce qu'il ont fait.
Quant nostre espousé se coucha,
2640 De sa femme pas n'aproucha,
Ains se mist de son lit au bort
Et se prist a plourer moult fort
Et en ce pleur fu lamentant
Grant pièce de la nuit, et tant
2645 Que vostre fille li dist : « Sire,
« Je vous pri que me vueilliez dire .
« Pour quoy vous plourez et qu'avez.
« Dès ores mais ne me devez
« Celer chose qu'aiez a faire.
2650 « S'essoine avez qu'il faille taire

241 a

« Et celer, je vous jur par m'âme
« Je vous garderay de diffame
« Et vous celeray, n'en doubtez. »
Lors li a dit : « Dame, escoutez,
« Vers vous plus ne me celeray, 2655
« Mais tout mon estat vous diray.
« Je sui femme aussi que vous estes,
« Née de nobles gens honnestes,
« Fille de royne et de roy,
« Mais touz jours l'estat et l'arroy 2660
« De chevalier ay maintenu,
« Tant que sui jusques cy venu. »
Si que je vous puis faire entendre
Pour voir, sire, que vostre gendre
C'est une femme. 2665

L'EMPEREUR

Or suy j'esbahiz moult, par m'ame,
Car onques nulz ne s'aperçut
De li que droit homme ne fut.
Ne scé se c'est une mençonge
Qui de li t'est venue en songe, 2670
Puis la me dis.

LE RELIGIEUX

Chier sire, entendez a mes diz.
Ce que je dy vray trouverez :
Vezci comment l'approuverez.
Faittes en une chambre mettre 2675
Vostre fille et avec elle estre
Une quantité de pucelles
Ou autres femmes damoiselles ;
La les menez sanz deporter,
Puis y faictes du fruit porter 2680
Qu'aval la chambre on jettera,
Et, s'il est femme, il y courra
Et se penera d'en avoir.
Oultre encore pourrez savoir

- 2685 S'il est femme par ceste voie :
 Faites qu'avec femmes se voie
 Estre tout seul privéement,
 Et vous verrez certainement
 Se femme est, tout coy se tenra ;
- 2690 S'il est homme, a eulz se prenra 241 b
 Et ne se tenra point en paiz
 Qu'il ne les taste et pince mais.
 Encore un tiers point vous diray,
 Et a tant je me cesseray :
- 2695 Se tout nu, sanz riens espargnier,
 Avec vostre fille bagnier
 Le faites, la vous apperra
 Clérement que femme sera,
 Je n'en doubt point.
- L'EMPEREUR
- 2700 J'ay bien oy de point en point
 Ce que m'as dit ; si sera fait.
 Mais je te di bien que de fait
 Avant en prison mis seras
 Et sur toy bonne garde aras.
- 2705 Se femme est, tu seras delivre ;
 Se non, ne doubtes que ne livre
 Ton corps a mort.
- LE RELIGIEUX
- Treschier sire, j'en sui d'accort
 Et m'i assens.
- L'EMPEREUR
- 2710 Lothart, assez sage te sens :
 En prison cest homme mettras,
 Et boire et mengier li querras ;
 Je le te conmet a garder.
 Or y vueillez si regarder
- 2715 Que par convoitise ou envie
 Pour li ne perdez pas la vie,
 Se fais que sage.

PREMIER SERGENT

Mon seigneur, je n'en ay courage :
 A mon pouoir m'en garderay.
 De ci endroit l'en enmenray. 2720
 Alons men, sire.

LE RELIGIEUX

Ne vous vueil en rien contredire.
 Alons, Lothart.

L'EMPEREUR

241 c Sainte Marie, qu'il m'est tart
 Que j'aye mon gendre esprouvé, 2725
 Savoir mon s'il sera trouvé
 Estre tel conme on me divise !
 Trop bien m'a divisé la guise
 Comment esprouver le pourray,
 Mais certes je ne fineray 2730
 Tant que voie nu son corsage ;
 C'est ce qui plus m'en fera sage,
 Car je congnoistray sanz devin
 S'il ara sexe feminin
 Ou s'en son piz mamelles porte : 2735
 Il faudra que je me deporté
 Et que croie sanz contredit
 Ce que le prisonnier m'a dit,
 Si que, doie perdre ou gangnier,
 Certes nu le verray baignier 2740
 Ains demain prime.

ANNE

Et comment, par le roy haultisme ?
 Gisez vous encore a ceste heure ?
 Levez sus, levez sanz demeure,
 S'irons a messe. 2745

YSABEL

Egar ! qu'il est tart ! Haro ! qu'est ce ?
 Je croy que j'ay dormi trop aise.

Anne, pour Dieu, ne vous desplaise :
J'aray en l'eure fait. Amis,
2750 C'est fait ; je n'ay mie trop mis
A moy vestir.

ANNE

Non, a voir dire sanz mentir.
Or avant il nous fault aler
A l'empereurs : a brief parler,
2755 Trop demourons.

YSABEL

Alons y donc ; tost y serons.
Egardez ! la le voi seoir.

Chier sire, d'onneur pourveoir
Vous vueille Dieux.

L'EMPEREUR

Si face il vous, biau filz, et miex
2760 Que n'avez divisé encore
Vous vueille Diex ottoier ore.
Il vous convient, n'en rechinez, 241 d
Qu'au jour d'uy tout nu vous baigniez
2765 En un vergier, mon ami doulx,
Et vostre femme avecques vous :
C'est la guise de ce pais,
Si que n'en soiez esbahiz.
Le bain est prest en ce vergier
2770 Ou serez serviz sanz dangier.
Ma fille querre envoie ray
Et entrer li conmanderay
Tantost ou bain.

YSABEL

Chier sire, ce soit en bon gain,
2775 Puis que c'est de ci l'ordenance.
Je vueil faire sanz detriance
Ce que direz.

L'EMPEREUR

Aubert, dire a ma fille irez
Que viengne a moy.

DEUXIESME SERGENT

Sire, g'y vois donques, par foy. 2780

L'empereur vous envoie querre,
Chiére dame : faites bonne erre,
Venez a li.

LA FILLE

Voulentiers, Aubert mon ami,
Puis qu'il nous mande. 2785

L'EMPEREUR

Or ça, fille, je vous demande
Ce qu'a fille onques mais ne fis.
Puis je vostre mari mon filz
Nommer et dire?

LA FILLE

Oil, s'il vous plaist, treschier sire, 2790
Puis qu'avez fain de le savoir.
Vostre filz est il, c'est tout voir,
Et je sa femme.

L'EMPEREUR

Or est bien. Savez qu'il est, dame?
Je vous comans que sanz songier 2795
Vous en alez en ce vergier :

Despoulliez vous et si entrez
En un bain que prest trouverez.

242 a

Vostre mari aussi ira,
Qui avec vous se baingnera : 2800
Je l'i menray.

LA FILLE

Pére, vostre vouloir feray.
Donques g'i vois.

L'EMPEREUR

Or alez. Assez tost nous trois
2805 Après vous, belle fille, irons
Et si nous y esbaterons,
Que je le vueil.

YSABEL

Par foy, sire, je me merveil
De cest usage, qu'il conviengne
2810 Qu'avecques ma femme me baingne.
Que fu ç'a faire ?

L'EMPEREUR

Ce fu pour plus l'amour parfaire
Qui par mariage s'est mise
En homme et en femme et assise.
2815 De ce ne nous fault ja debatre :
Alons men ou vergier esbatre
Touz trois ensemble.

YSABEL

Soit, sire : puis que bon vous semble
Et qu'il vous plaist, je m'y accors.

2820 Ore Dieu gart ce gentil corps
Que la voy estre !

LA FILLE

En bon an vous vueille touz mettre
Le roy des cieulx !

DIEU

Or tost, Michiel, tost pour le miex
2825 La fourme d'un cerf blanc vas prendre,
Et puis si t'en vas, sanz attendre,
Devant ce vergier toy monstrier
Et d'ilec en passant oultrier
Et courre fort, se l'en te chace ;
2830 Se ceulx qui suiveront ta trace

242 b Voiz qu'il se vueillent desvoier,
Je te conmans les renvoier,
Et je scé bien qu'il le feront
Pour cause que doubteux seront
Qu'ilz n'aient honte. 2835

MICHIEL

Sire Diex, je vois, sanz plus compte,
Pour faire vo commandement
Et l'acompliray bonnement
Ains que je fine.

L'EMPEREUR

Puis que nous sommes ci, biau sire, 2840
Mon conmant entendre vueilliez.
Faites tost, si vous despoulliez
Et si entrez dedans ce bain :
Je le vueil, soit perte ou soit gain,
Qu'ainsi soit fait. 2845

YSABEL

Voulentiers, chier sire, et de fait
Tout maintenant.

ANNE

Sire, sire, la voi venant
Un cerf blanc; chacier le nous fault. 2850
Ce sera nostre grant deffault
Se soudainement l'abatons
Avant que nous nous esbatons
A li chacier.

L'EMPEREUR

C'est voir. Ce bain vous fault laisser,
Biau filz. Or tost, alons après 2855
Et si le suivons de si près
Que nous l'aions.

YSABEL

De ce point ne nous esmaions.

Suivre le pense tellement
2860 Qu'il n'eschappera nullement
Qu'il ne soit pris.

ANNE

Afin que ne soie repris
De vous, sire, par negligence,
D'ensuivre vous vueil diligence
2865 Et paine mettre.

L'EMPEREUR

242 c

Egar! ou peuent si tost estre
Mes gens alez? Ne les voy mais.
Retourner ou vergier huymais
M'en vueil; c'est le miex que g'i voie.
2870 Ne saroie ci tenir voye;
Pour ç'a ma fille m'en iray
Et compagnie li feray
Tant qu'il retournent.

YSABEL

Ne voy nulles gens qui s'aournent,
2875 Anne, de ci venir a nous,
Et si regars qu'a moy et vous
Honte, dommage et annuy vient
Se retournons et il convient
Que nue dedans le bain entre,
2880 Car on verra dessoubz mon ventre
Que n'aray pas d'omme le membre
Et en mon piz, bien m'en remembre,
Mes mamelles si apperront,
Qui femme jugier me feront,
2885 Dont l'empereur n'ara pas joie;
Si lo que prenons ceste voie
Et pensons de nous destourner
Sanz a l'empereur retourner
N'a son pais.

ANNE

Quoy que n'y soions pas hais 2890
 Ne du commun ne du bernage,
 Si arons nous honte et damage,
 Quant on sara que femmes sommes ;
 Noz vies ne prise deux pommes.
 C'est le miex : partons nous de cy 2895
 Pour noz corps et la vie aussi
 De mort rescourre.

YSABEL

C'est mon. Dieu nous vueille secourre
 De touz maux et soit deffendant !
 Prenons ce chemin ci fendant, 2900
 Anne m'amie.

ANNE

242 d De marchier ne nous faingnons mie
 Isnellement.

LE CERF

Alez, alez tout bellement,
 Vous deux femmes qui la passez ; 2905
 Gardez qu'oultre ne trespassez :
 Dieu vous mande ne sejournez
 Qu'a l'empereur ne retournez.
 Pour ce qu'avez en Dieu fiance,
 Sur vous fera de sa puissance 2910
 Telle vertu, ce vous promez,
 Que toy qui fille et mari es,
 Quant nu despoulié te seras
 Et qu'entrer ou bain deveras
 C'on a fait pour toy adviser, 2915
 Ne sera nul qui diviser
 Puist de toy, tant y prende garde,
 Qu'omme ne soies. Or regarde
 Se Diex t'aime bien et t'a chiére.
 Mais gardes bien qu'a liée chiére 2920
 Tantost te vestes et aprestes,

Et ou baing qu'un seul po n'arrestes,
Mais t'en va l'omme delivrer
Que pense a mort faire livrer
2925 L'empereur sanz nul contredit
Pour verité qu'il li a dit,
Qu'il apprint de toy conme sage.
Ange sui de Dieu et message,
Qui m'en revoyoys.

YSABEL

2930 Sire Dieu, de cuer et de vois
Vous mercy et vous glorifi,
Tant com je puis, et magnifi :
Le cuer m'avez, sire, esjouy.
Anne, avez vous, m'amie, ouy
2935 Ce que Dieu par le cerf nous mande,
Mais par ange qui nous commande
A retourner?

ANNE

Oil. Il nous fault atourner
De raler ent appertement,
2940 Quant avons eu mandement
Que Dieu le vieult.

YSABEL

243 a

Mon seigneur, tout le corps me deult
Du cerf qu'a prendre avoie empris,
Et si ne le puis avoir pris
2945 Par nulle voye.

L'EMPEREUR

Biau filz, il fault que je vous voie
Bagnier avecques vostre femme ;
Ce n'est a vous point de diffame :
Ici n'a que privées gens.
2950 Despoulliez vous, si entrez ens,
Puis que le vueil.

YSABEL

En l'eure feray vostre vueil,
 Mon chier seigneur, et de cuer lié.
 C'est fait; vez me ci despoullié.
 Faites moy place, dame; or ça, 2955
 Je vueil estre en ce bout de ça
 Contre vous, dame.

LA FILLE A L'EMPEREUR

Il me plaist bien, sire, par m'ame,
 Et c'est raison.

L'EMPEREUR

Or pert que par abusion 2960
 On m'a menti par grant malice;
 Mais j'en pense a faire justice
 Telle, et guaires ne demourra,
 Qu'après ceste on se gardera
 C'on ne me die ne propose 2965
 Rien qui soit fors que vraie chose.
 Ore, biau filz, ne vous desplaie,
 Soiez entre vous deux tout aise,
 N'aiez de rien qui soit deffault;
 Jusqu'en ma chambre aler me fault 2970
 Sanz plus demeure.

YSABEL

Chier sire, alez donc en bonne heure,
 Puis qu'il vous haite.

LE RELIGIEUX

243 b Sire Diex, en qui est parfaite
 Gloire, joye et beneurté, 2975
 Moy, qui sui cy en obscurté,
 Prisonnier moult desconfortez,
 De vostre grace confortez,
 Car pour voir dire sui ci mis,
 Et voy que petit ont d'amis 2980
 Ceulx que prison tient en ses laz.

N'y deusse pas estre, elaz !
 Quant je n'ay dit que verité.
 Ha ! sire Dieu, par ta bonté
 2985 Jette m'en hors.

DIEU

Mére, aler vueil a ce bon corps
 Que je voy la estre en prison
 Et qui y est mis sanz raison,
 Qui de moy confort avoir quiert ;
 2990 Et puis qu'il m'en prie et requiert,
 Aler le vueil reconforter.
 Or tost, venez sanz deporter
 Avecques moy.

NOSTRE DAME

Mon Dieu, je vueil faire, et le doy,
 2995 Vostre plaisir.

DIEU

Et vous touz, sus : sanz alentir
 Descendre vous convient a terre
 Pour venir avec moy bonne erre :
 C'est mon vouloir.

PREMIER ANGE

Si le ferons sanz remanoir.
 3000 C'est fait, puis que nous sommes jus.
 Dites nous, amoureux Jhesus,
 Ou nous irons.

DIEU

Mes amis, ce chemin tenrons :
 3005 Alez touz dis.

NOSTRE DAME

Voire, mais en alant tantdis
 Chantez tellement c'on vous oye,
 Par quoy toutes ces gens en joye
 Soient meuz.

DEUXIÈME ANGE

243 c Nous n'en serons pas recreuz. 3010
 Avant : disons a haulte alaine.

RONDEL

Royne des cieulx souveraine,
 En qui Dieu prist humanité
 Pour ta parfaicte humilité,
 Qui de servir ton filz se peine 3015
 Et qui te loe en verité,
 Royne des cieulx souveraine;
 En qui Dieu prist humanité,
 Il ara des cieulx le demaine
 Et gloire en pardurableté 3020
 Et bien pour bien oultre equité,
 Royne des cieulx souveraine,
 En qui Dieu prist humanité
 Pour ta parfaicte humilité.

DIEU

Amis, qui ore es despité 3025
 Et qui n'as de nullui confort,
 Ne te lamentes plus si fort.
 J'ay tes regrez assez veu,
 J'ay ta bonne foy perceu,
 J'ay veu ta devocion, 3030
 Si te vien par dileccion
 Visiter entre moy et celle
 Qui mère est et vierge et pucelle,
 Dont tu te doiz moult esjoir.
 Or entens et vueilles oir 3035
 Ce que dira.

NOSTRE DAME

Amis, gaires ne demourra
 Que delivré seras de ci,
 Et si aras l'amour aussi
 De l'empereur, com tu soloies. 3040
 Garde que plus ne te marvoies,

Pren confort en nostre presence,
 Et en joieuse pacience
 Porte ce qu'avenir te peut.

3045 Or sus : raler nous en esteut,
 Il en est temps.

DEUXIESME ANGE

Dame, nous ferons sanz contens
 Vostre vouloir. Seigneurs, alons
 Et nostre rondel pardisons.

243 d

LA FIN DU RONDEL

3050 Il ara des cieulx le demaine
 Et gloire en pardurableté
 Et bien pour bien oultre equité,
 Royne des cieulx souveraine,
 En qui Dieu prist humanité
 3055 Pour ta parfaicte humilité.

LE RELIGIEUX

Ha ! glorieuse trinité,
 Un Dieu, une essance, une amour,
 Combien je doy bien nuit et jour
 Penser a ceste grant bonté

3060 Que m'as fait, qui m'as visité,
 Non pas toy seul en ta personne,
 Mais ta mère avec ! Or me donne
 Grace que si t'aie servy

3065 Qu'en la fin j'aie deservy
 Qu'en ta gloire me vueilles mettre.
 De droit, hélas ! c'est fort a estre,
 Si con me semble.

L'EMPEREUR

Seigneurs, puis que vous truis ensemble,
 Je vous requier que me vengiez
 3070 D'un faux homme et que le jugiez

Selon ce qu'il ara meffait.
Ly meismes vous dira son fait,
Que recongnoistre li feray,
Presens vous touz; le manderay
Maintenant, ains que soit plus tart. 3075
Aubert, alez dire a Lothart
Qu'il m'amaine le prisonnier
Que li fis mettre en prison hier.
Or tost, amis.

DEUXIESME SERGENT
Vez me la, sire, a voie mis. 3080
Tost revenray.

Ysabel
M'amie, ci plus ne seray.
244 a Aler me fault, bien m'en remort,
Un homme garantir de mort
C'on y veult mettre. 3085

LA FILLE
Alez, de par le roy celestre!
Ce vueil je bien.

DEUXIESME SERGENT
A vous conme message vien,
Lothart; cy plus ne vous tenez :
Le prisonnier tost amenez 3090
A l'emperière.

PREMIER SERGENT
Voulentiers, Diex ! en la manière
Qu'il le me mande, amis Aubert.
Yssez, sire, l'uis est ouvert;
Si en venez. 3095

LE RELIGIEUX
Voulentiers. Ça ! ou me menrez ?
Je sui yssuz.

PREMIER SERGENT

A l'emperière, sire. Or sus :
 Vous menray jusques son demaine.

3100 Mon chier seigneur, je vous amaine
 Cest homme ci.

L'EMPEREUR

Vien avant. Tu m'as dit ainsi
 Cil qui ma fille a espousée,
 Ne soit pas verité cellée,

3105 Est une femme.

LE RELIGIEUX

Non pas pour ce que le diffamé
 Le vous ay je dit, treschier sire,
 Mais a li mesmes l'oy dire,
 Pour ce je le vous rapportay.

3110 Ne scé se de ce rapport ay
 Gaires gaingnié.

L'EMPEREUR

Plus que devant m'a engaignié.
 Seigneurs, jamais ne soit creu,
 Car mon gendre ay tout nu veu,

3115 Qui a, ce vous puis dire en somme,
 Touz les membres qu'avoir doit homme 244 b
 Et hault et bas.

YSABEL

Seigneurs, je scé bien voz debaz :
 Mettez les un pò en detri

3120 Et m'escoutez, je vous em pri.
 Mon chier seigneur, vous avez tort,
 Se voulez cestui mettre a mort ;
 Car il vous a voir rapporté,
 Si qu'il doit estre deporté.

3125 Vostre fille si manderez,
 Et puis après, seigneurs, orrez
 Que je diray.

L'EMPEREUR

En l'eure la vous manderay.
Or tost, Aubert, vaz la me querre
Et qu'elle amaine Anne bonne erre 3130
Avecques li.

DEUXIESME SERGENT

Mon chier seigneur, je sui celui
Qui tost iray, puis qu'empris l'ay.

A vostre père, sanz deláy,
Ma treschière dame, venez, 3135
Et Anne avec vous amenez :
Il le vous mande.

LA FILLE

Je feray ce qu'il me comande,
Et c'est raison, amis, en l'eure.
Anne, avecques moy sanz demeure 3140
Vous en venez.

ANNE

Je seroie trop mal senez
Se je disoie : Non feray.
Alez touzjours, lez vous seray,
N'en doubtez mie. 3145

LA FILLE

Ore Diex gart la compagnie
Que je ci voy!

LE CONTE

Bien veigniez, ma dame, par foy!
Ça, seez ci.

244 c

LA FILLE

Sire quens, la vostre mercy, 3150
Mais ci seray.

YSABEL

Ore, seigneurs, je vous diray,
Mais qu'entendre vous me vueilliez,

- Chose dont serez merveilliez ;
3155 Toutes foiz ce sera tout voir.
Premier vous vueil faire savoir
Et vous dy ainsi : Je sui femme,
Qui d'omme n'oy onques diffame
Par charnel copulacion ;
3160 Après de mon estracion
Vous vueil dire et de mon arroy.
Sachiez je sui fille de roy
Et ma mère aussi fu royne,
Mais par la voulenté divine
3165 Ot ma mère de paine tant
Que morut en moy enfantant.
Ore ceci ester lairons :
Par le conseil de ses barons
Mon père avoir me vout a femme,
3170 Et je, qui doubtay cest diffame,
Ne me voulz a ce consentir,
Mais pour moy du pais partir
Prins conseil a ma damoiselle
Anne, qui est et bonne et belle
3175 Et qui est femme com je suy,
Qui m'a, depuis que née suy,
Norri, conseillié et gardé ;
Et quant elle ot bien regardé
En ce fait ou elle veilla,
3180 Si me dist et me conseilla
Que me departisse bonne erre
Hors de mon père et de sa terre
Et qu'elle point ne me lairoit,
Mais partout avec moy venroit.
3185 Lors abit de femme laissames,
Conme hommes nous habituasmes,
Si partismes de nostre lieu ;
Et sachiez, par vertus de Dieu
Et de sa mère a qui donnames

Cuer et corps et nous conmandasmes, 3190
 Ne nous a depuis advisé
 Personne, tant y ait visé,
 Qui nous puist avoir congneu
 Que soions femmes ne sceu,
 Ne vous, chier sire, ne feistes 3195
 Quant ou bain entrer me veistes,
 Car Dieu ne vult, c'est chose voire
 Oultre sachiez que la victoire
 Qu'avons eu de la bataille
 Qu'avons fait aux cinq roys sanz faille 3200
 N'a pas seule esté par mon fait,
 Mais par miracle Dieu l'a fait,
 De sa liberal courtoisie,
 Qui a volu qu'autorisie
 En aie esté. 3205

L'EMPEREUR

Dame, quant Diex si grant bonté
 Et tant de grace vous a fait,
 M'entente vous diray de fait :
 A vostre père vous menray,
 Ma fille a femme li donray, 3210
 Par si que vous m'acorderez
 Que vous ma femme aussi serez;
 Et quant accordé nous serons,
 Noz noces ensemble ferons
 Tout pour le miex. 3215

LE CONTE

Vous dites bien, si m'aist Diex,
 Chier sire. Or nous mettons a voie.
 N'i a nul qui n'ait d'aler joie
 Avecques vous.

PREMIER CHEVALIER

Non voir; mais, sire, dites nous 3220
 Par ou irons.

ANNE

Mes amis, ce chemin tenrons
Touz jours avant.

DEUXIESME CHEVALIER

3225 Bien est. Seigneurs, alez devant
Et le chemin nous despeschiez 245 a
Qui de ces gens est empeschiez
Trop malement.

DEUXIESME SERGENT

Nous le vous ferons vistement.
Sus, ci devant !

YSABEL

3230 Ho ! seigneurs, n'alez en avant.
Treschier sire, vezla mon père.
Voulez vous bien qu'a li m'appère ?
Que m'en direz ?

L'EMPERÉRE

3235 Mais première a li parlerez.
Alez tost : ne le laissez mie.
Saluez l'a genoulz, m'amie :
Il appartient.

YSABEL

3240 Celi Dieu de qui tout bien vient
Et qui souffri de mort l'angoisse
En croiz pour nous honneur vous croisse,
Roy de vaillance.

LE ROY

Et il te doint par sa puissance,
Amis, venir a sa mercy.
3245 Qui es tu, ne que quiers tu cy,
Qui avecques mes gens t'assembles ?
Par le corps de moy, tu me sembles
Un homme bel.

YSABEL

Je sui vostre fille Ysabel,

Qu'espouser a force voulsites,
Pour quoy departir me feistes
De ce pais. 3250

LE ROY

Fille, je sui touz esbahiz
Coment habit d'ome portez,
Qui femme estes : ou enortez
Vous fu ce faire? 3255

YSABEL

Pére, or oiez de mon affaire.
Depuis que ce pais lessay,
245 b Habit de femme n'endossay,
Ains ay porté d'omme l'abit.
Ore la paine et le labit 3260
Qu'ay depuis eu vous diray,
Quant a plus grant loisir seray.
Je vous amaine un homme noble,
L'empereur de Constantinoble :
De vostre siège vous levez
Tantost et si le recevez 3265
Honnourablemeut et de fait,
Car en son pais il m'a fait
Honneur moult grant.

LE ROY

Je le feray de cuer engrant.
Chier sire, bien venu soiez,
Et vous touz qui l'aconvoiez ;
Venez seoir. 3270

L'EMPEREUR

Sire, se je vous vien veoir,
Ne vous desplaise.

LE ROY

Mais est bien raison qu'il me plaise, 3275
Et si fait il certainement.
Or vous seez premièrement
Pour reposer.

L'EMPEREUR

Sanz seoir vous vueil exposer
3280 La cause qui m'amaine ci.
Une fille avez, et j'aussi
En ay une que je bien aime
Et pour fille la tien et claime :
La vostre a femme me donrrez,
3285 Et vous la moie espouserez ;
Si sera noble mariage,
Sanz ce qu'a nul tourt a damage
N'a villenie.

LE ROY

Sire, de ceste courtoisie
3290 Que vous m'offrez je vous mercy.
Est vostre fille avec vous cy ?
Dites, chier sire.

L'EMPERERE

245 c

Oil, ce vous puis je bien dire :
Vez la ci, veez.

LE ROY

3295 Je vous pri, ne me deveez
Ce qu'en diray. Nous en irons
La derrière et espouserons
Chascun sa femme, au Dieu plaisir,
Et après a plus grant loisir
3300 Ferons de noz nocés la feste
Et le diner noble et honneste
A toute gent.

L'EMPEREUR

Sire, vous dites conme gent :
Je m'y accors.

LE CONTE

3305 Sire, entendez a mes recors,
Puis qu'aler espouser voulez.
Vous, sergens, deux et deux alez
Devant et l'un de l'autre près ;

Les chevaliers iront après,
Et vous, mes seigneurs, qui serez 3310
Espousez, après eulz irez;
Je qui derrière demourray
Voz espousées conduiray
Par ordenance.

PREMIER CHEVALIER

Bien ; mais il fault sanz detriance 3315
Devant les menestrez avoir
Pour faire en alant leur devoir.
Bien est : ça je les voy venir.
Seigneurs, sanz vous plus cy tenir,
Alez devant faisant mestier ; 3320
Il en est saison et mestier.
De bien jouer ne vous faingniez,
Cy endroit voz robes gaingniez :
Marchiez bon pas.

Explicit.

XXXVIII

MIRACLE

DE

SAINT LORENS

PERSONNAGES

LE PAPE, SIXTE	DEUXIESME CHEVALIER
LE PREMIER CARDINAL	LE CONTE NAUTIER
DEUXIESME CARDINAL, AUFFROY	LE SEIGNEUR DE LISIÈRE
SAINT LORENS	LE CONTE DE L'ARBRE SEC
SAINT VINCENT	LE SIRE DU GROING
PHILIPPE L'EMPEREUR	LE FIL PHILIPPE
PREMIER SERGENT, GRAIN D'OR	GODEFFROY, ESCUIER LE FIL PHILIPPE
DACIEN, CHEVALIER	
PREMIER ESCUIER DACIEN, GENÇON	PREMIER POVRE, GUILLAUME
DEUXIESME ESCUIER DACIEN	YPOLITE, LE PREVOST
TROISIÈME ESCUIER DACIEN	LUCIEN
LE MESSAGIER	DEUXIESME POVRE
DEUXIESME SERGENT, MAUDUIT	DIEU
LES MENESTREZ	MICHIEL
PREMIER CHEVALIER	ROMAIN, CHEVALIER

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint
Lorens que Dacien fist morir et Philippe l'empe-
reur fist il morir pour estre emperière. 246 a*

LE PAPE



ENTENDEZ ce que je vueil dire,
Mes frères : puis que nostre sire
Nous a des corps a sauveté
Admenez en ceste cité,
Qui est d'Espaigne une des grans, 5
Estre vueil songneux et engrans
De preschier aval ceste terre
Pour ce pais a Dieu acquerre
Ou il n'a fors que mescreans,
Et je tien et si sui creans 10
Que tellement y ouvrera
Dieu que maint s'en convertira
A croire en li.

LE PREMIER CARDINAL .

Dieu vueille qu'il n'ait cy celi
De touz ceulx qui sont mescreans 15
Qui ne soit en Jhesu creans
Et sa loy tiengne.

DEUXIESME CARDINAL

246 b Amen! si qu'en la fin parviengne
Des cieulx ou regne.

LE PAPE

20 Sanz plus tenir ci plait ne rene,
 Je vueil le sermon commencer
 Pour ce peuple ci adrescier,
 Se je puis, a devocion.
 Donnez moy sanz dilacion

25 Beneïçon.

PREMIER CARDINAL

 Du quel vous semble il estre bon
 Avoir la, sire?

LE PAPE

 Ne m'en chaut du quel : sanz plus dire,
 Delivrez moy.

PREMIER CARDINAL

30 Donnez li, donnez, maistre Auffroy :
 Il appartient.

DEUXIESME CARDINAL

 Puis que faire le me convient,
 En l'eure le vous feray, ho !

Dominus sit in corde tuo

et in labiis tuis ad bene predicandum evangelium pa-
cis populo Dei. In nomine patris et filii et spiritus sancti.
Amen.

Icy parle saint Lorens a saint Vincent et dit :

35 Cousin, voulez vous oir voir?
 Je ne voulroye pas avoir
 Un marc d'argent en verité
 Et je n'eusse ici esté
 A ce sermon.

SAINT VINCENT

40 Aussi ne feroie je mon,
 Se Dieu gart m'ame de pechié.
 Cousin, conment a il preschié
 Tresnoblement!

SAINT LORENS

Voire, et monstre appertement
Conment par la Dieu courtoisie
Est nostre loy auttorisie
246 c Plus que nulle autre et gracieuse,
Plus excellent, plus vertueuse
Et plus parfaite.

VINCENT

C'est droiz, car elle a esté faite
De celui qui en rien ne fault,
De celi qui tout peut et vault,
En qui le tresor de science
Est repost et de sapience
Tout plainement.

LE PAPE

Dites moy, se Diex vous ament,
Biaux seigneurs, quelle loy tenez
Ne s'estes de ce pais nez,
Je vous em pri.

LORENS

Sire, volentiers sanz detri.
Deux crestiens sommes au maine,
Et si sommes cousins germains,
Ne scé pour quoy le demandez,
Et sommes de ce pays nez,
Ce sachiez, sire.

LE PAPE

Vezci pour quoy, le vous vueil dire.
Il me semble que je vous voy
D'assez bel maintien : s'avec moy
Vouliez demourer, qui sui homme,
Voire, qui sui pape de Romme,
Je tien vostre prouffit seroit
Et bien venir vous en pourroit
D'ame et de corps.

VINCENT

75 Saint père, trop bien je m'acors
A estre vostre cler dès ci,
Et de ceste offre vous mercy
Que m'avez fait.

LORENS

80 Tressaint père, et j'aussi de fait
Me soubzmett a vostre vouloir,
Car je n'en puis que miex valoir,
Ce voy je bien.

LE PAPE

246 d

85 Se vous pensez de faire bien,
Bien vous venra, n'en doubtez mie.
Ore il convient qu'en Romenie
Avecques moy vous en venez
Et compagnie me tenez
Avec les autres gens que j'ay,
Car sanz plus faire de delay
Aler m'en fault.

VINCENT

90 Nous sommes touz prestz sanz deffault
D'aler, saint père, avecques vous
Ou vous plaira, sire : ne nous
Espargniez point.

LE PAPE

95 Puis que nous sommes a ce point,
Nanil : alons nous en de ci.
Esgardez, mes frères, vezci
Deux cousins qui nous serviront
Et avecques nous s'en venront
Jusques a Romme.

PREMIER CARDINAL

100 Se chascun veult estre preudomme,
Mal ne leur en peut avenir,
Mais sont eureux d'y venir
En verité.

DEUXIESME CARDINAL

Je croy qu'il n'ont pas volenté
 Que de mener honneste vie : 105
 Au mains a leur philosomie
 Le m'est avis.

LE PAPE

Sanz plus faire cy de devis,
 Mettez vous tost, que je le voye,
 A chemin, qu'il y a grant voye 110
 Amis, a faire.

LE PREMIER CARDINAL

Alons : que Dieu de nous mal faire
 Nous vueille deffendre et garder.
 Ne pensons que de regarder
 Le chemin droit. 115

247 a

PHILIPPE L'EMPEREUR

Sanz arrester plus cy endroit,
 Vaz moy tantost Dacien querre :
 Dy li qu'a moy viengne bonne erre,
 Que je li mans.

PREMIER SERGENT

Sire, acomplir vueil voz conmans : 120
 Dire li vois sanz plus ci estre.

Mahom, sire, vous vueille mettre
 En puissance et en honneur grande !
 L'empereur par moy vous mande
 Qu'a li venez. 125

DACIEN, CHEVALIER

Grain d'or, un petit vous tenez :
 En l'eure m'en vois avec vous.
 C'est fait; alons men, ami doulx :
 Je sui tout prest.

PREMIER SERGENT

130 Soit.

Vezci Dacien qui est
A vostre mant venuz, chier sire,
Si tost conme il m'a oy dire
Que le mandiés.

PHILIPPE L'EMPEREUR

135 Grain d'or, un po de cy vuidiez :
Nous voulons de conseil parler.
Il vous en fault de cy aler
Appertement.

PREMIER SERGENT

Sire, je feray bonnement
Vostre plaisir.

PHILIPPE L'EMPEREUR

140 Descouvrir vous vueil mon desir,
Dacien, puis qu'ensemble sommes.
François, qui sont mes subgiez hommes,
Se rebellent par desverie
Contre moy et ma seigneurie.
145 Vous savez assez fait de guerre,
Et pour ce je vous vueil requerre
Que de mon ost vous soiez maistre
Et des gens que je vueil conmettre
Et sur les François envoier,
150 Car faire les vueil ravoier
Et retourner a ma mercy. 247 b
Or me dites que de cecy
Faire voulez.

DACIEN

155 Sire, de moi servi serez
Bonnement, et de cuer feray
Quanque pour vous faire pourray
Jusqu'au morir.

PHILIPPE

Je ne vous puis plus requerir,
 Ne ne vueil, amis : c'est assez.
 Or vous pri je que vous pensez 160
 De ceste besoingne avancier :
 Ce n'est mie chose a laisser,
 Mon ami chier.

DACIEN

Sire, pour moy plus despeschier,
 Dès ci congié de vous prendray, 165
 Mon harnoys aprester yray
 Et feray assembler mes gens ;
 Et vous d'autre part diligens
 Soiez des gens d'armes avoir
 Que vous faciez tantost mouvoir 170
 Et venir a moy droit en France,
 Et je les pense en ordenance
 Telle mettre dedans un mois
 Que vous orez dire François
 Sont desconfit. 175

PHILIPPE

Ce que vous dites me souffit :
 Il vous sera fait, or alez,
 A vostre vueil, plus n'en parlez.
 Mais je vous pri, mon ami doulx,
 Tant com je puis, avancez vous 180
 De tost mouvoir.

DACIEN

Chier sire, tenez tout pour voir
 Qu'ains demain nonne partiray
 A tout ce que de gens aray.
 Ne puis plus brief que vous denonce ; 185
 Mais gardez que vostre semonce
 Soit a toutes voz gens si faicte
 Que chascun s'apreste et s'affaicte
 De tost venir.

PHILIPPE

190 Il est bien en mon souvenir,
Mon ami doux.

DACIEN

Je pren a tant congié de vous
Et m'en vois aprester mon erre.
Mahon me doint de ceste guerre
195 Venir a chief !

PHILIPPE

Vostre corps gart Diex de meschief !
Or alez, Dacien amis,
Pensez que François soient mis
En ma mercy.

DACIEN

200 Seigneurs, sanz vous plus tenir cy,
Jusqu'aux champs avec moy venez.
Aux varlez d'estable ferez
Savoir que d'esveillier se painent
Noz chevaulx et les nous amainnent
205 Aux champs ou tout a pié irons,
Et la dessus nous monterons
Trestouz ensemble.

PREMIER ESCUIER

Mon seigneur, puis que bon vous semble,
Faire leur vois savoir, c'est drois.
210 Alez vous en devant vous trois
Et je tandis a eulx iray
Et aussi tost aux champs seray,
Com vous serez.

DEUXIESME ESCUIER

Il dit bien. Or ne demourez,
215 Gençon, après nous tant ne quant ;
Et je me prendray garde quant
A nous venrez.

TROISIÈME ESCUIER

Pour li ci point ne demourez,
 Sire, mais alons men le pas.
 Je tien qu'il ne demourra pas 220
 247 d Que tost ne viengne.

DACIEN

Alons, et aviengne qu'aviengne,
 Mais qu'il ait son message fait.
 S'il veut si viengne, s'il veult lait :
 Riens n'y aconté. 225

LE PAPE

Seigneurs, je fas ainsi mon compte :
 Puis que Diex tant misericors
 Nous a esté que sains des cors
 Nous a d'Espagne ramené
 Et nous a empereur donné 230
 Catholique et bon crestien,
 C'est pour nous grant grace et grant bien,
 Quant a voir dire.

DEUXIÈME CARDINAL

Je m'acors que dites voir, sire ;
 Et puis qu'en si bon estat sommes, 235
 Ordener vous convient deux hommes,
 Dont l'un ferez vostre dyacre
 Et l'autre vostre soubdsdiacre,
 Car ilz vous faillent.

LE PAPE

Or m'en nommez deux qui le vaillent, 240
 Qui ne soient pas soz ne nices,
 Mais qui soient a ce propices
 Et convenables.

PREMIER CARDINAL

Sire, si vous sont agreables,
 De deux vous en feray divis, 245

Qui sont de bons muers, ce m'est vis ;
C'est Vincent et si est Lorens.
S'a ses deux mettez vostre assens,
Ne poez miex.

DEUXIESME CARDINAL

250 Sire, vous dites voir, se Diex
Me doint sa grace.

LE PAPE

Puis qu'a gré vous vient que les face,
Aussi me plaisent il, par foy.
Sa, mes filz, ça, touz deux a moy,
255 Vincent et vous Lorens aussi. 248 a
Dès maintenant vueil et dès cy,
Lorens, que soiez mon dyacre
Et vous, Vincent, mon soubzdiacre :
C'est quant messe dire voulray
260 Sanz vous point ne celebreray,
Si que soiez touz jours si faiz
Qu'avecques moy puissiez le fais
Porter et vous a Dieu monstrar
Dignes de li amenistrer
265 A son autel.

SAINT LORENS

Saint père, Dieu vueille que tel
Me face conme avez cy dit !
Et combien que ne contredit
Point mon vouloir a ce que dites
270 Et que n'aie si grans merites
Deservy, je, povre Lorens,
De ceste honneur grace vous rens
Que vous m'offrez.

VINCENT

Saint père, de moy vous souffrez
275 A present, par vostre benigne
Grace, sanz m'avoir en haine,
Ny en desdaing, ny en engaigne

Tant que je revienigne d'Espaigne,
Car c'est m'entente, a brief parler,
Mais qu'il vous plaise, d'y aler 280
Sanz demourée.

LE PAPE

Biau filz, par la vierge honnourée,
Puis qu'avez d'aler y desir,
Il me vient assez a plaisir
Et congié de cuer vous en doing, 285
Car j'espore qu'aucun besoing
Si vous y maine.

VINCENT

C'est voir, sire, et amour humaine
Qu'ay selon Dieu a creature,
Ou Dieu si veult par aventure 290
Que doie ce voiage faire
Conme cil qui scet quel affaire
Il en venra.

248 b

LE PAPE

Or mouvez quant il vous plaira,
Huy ou demain, biau filz Vincent; 295
Mon vouloir trop bien s'i assent,
Soiez ent fiz.

VINCENT

Or vueilliez, père, a vostre filz.
Donner vostre beneïçon,
Qui par humble devocion 300
La vous demande.

LE PAPE

Encliner vueil a ta demande.
De Dieu qui est en trinité
Une essence, une deité,
Et de saint Pol et de saint Père 305
Soiez tu beneiz, biau frère.
Et je beneïçon te doing;
Ou que tu vois, près ou loing,

Dieu te sequeure.

VINCENT

310 *Amen!* Sanz ce que plus demeure,
Saint père, je m'en vois batant.
Ne fineray mais d'errer tant
Qu'Espagne voie.

LE MESSAGIER

315 Mon chier seigneur, honneur et joie
Aiez et longue et bonne vie,
Ne sur vostre estat n'ait envie
Quelque personne.

PHILIPPE

320 Ton salut emporte et si sonne
Assez de bien, messagier, voir.
Et tu bon jour puisses avoir.
Quel vent te porte?

LE MESSAGIER

325 Nouvelles que je vous apporte
Et lettres aussi de creance.
Dacien, homme de vaillance
Et chevalier plain de noblesce,
Qui sage est et de grant prouesce,
Premier a vous se reconmande
Et comme bon subgiét vous mande 248 c
Et le plus grant de voz amis
330 Qu'il a tant peu qu'il a mis
François en la subjeccion
De vostre domination :
Toute France est a vous, c'est nient,
Et a tant fait qu'il s'en revient
335 A grant honneur de touz prisiez.
Tenez, mon chier seigneur, lisiez :
Vezci sa lettre.

PHILIPPE

De l'ouvrir me vueil entremettre
Et verray qu'il y a escript.
Ore loé soit Jhesu Crist 340
De ce qu'en ceste lettre voy.
Biaux seigneurs, chascuns endroit soy
S'apreste d'avec moy venir,
Sanz plus ci endroit soi tenir,
Ou aler vueil. 345

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons vostre vueil,
C'est raison, et ce que voulez,
Et s'il vous plaist, vous nous direz
Qu'avez a faire.

PHILIPPE

Je vous diray tout mon affaire. 350
Vous savez assez comment France
Par orgueil et outrecuidance
A esté contre moy rebelle
Et contredisant, comme celle
Qui tendoit a ce point venir 355
Que de moy ne deust tenir.
Après, seigneurs, vous savez bien
Qu'envoïé y ay Dacien
Qui d'armes est preuz et subtis,
Qui n'a mie comme faintis 360
Les gens de France guerroyé,
Ainçois les a si asproyé
Et contre eulx s'est si deffenduz
Qu'a li pour moy se sont renduz,
Et les a mis en tel parti 365
Qu'a son honneur s'est d'eulx parti
Et s'en revient devers nous, voire ;
Et pour l'amour de la victoire
Qu'il a eu, a brief parler,
Je vueil encontre li aler 370

Et li faire honneur, c'est raison.
Si vueil que sanz arrestoison
Touz ensemble avec moy veigniez
Et compagnie me teigniez,

375 Ce vous requier.

DEUXIESME CHEVALIER

Nous sommes touz prestz, sire chier,
De faire, sanz plus demander,
Quantqu'il vous plaist a conmander :
Ainsi le tien.

DEUXIESME SERGENT D'ARMES

380 C'est raison, et vous dites bien,
Sire. Nous touz par diligence
Li devons faire obedience :
C'est de raison.

PREMIER SERGENT

385 Mon chier seigneur, s'il est saison
De mouvoir, ne le fault que dire;
N'en voy ci nul qui ne soit, sire,
Prest de mouvoir.

PHILIPPE

390 Alons men ; mais je vueil avoir
Les menestrez ains que plus erre.
L'un de vous deux, alez les querre,
Cy endroit plus ne vous tenez,
Et après nous les amenez :
Faites briefment.

DEUXIESME SERGENT

395 G'y vois, sire, certainement.
Alez touz jours ; ne fineray
Jusqu'a tant que les enmanray
Avecques moy.

PHILIPPE

Tant avons erré que la voy
Dacien, seigneurs, qui la vient.

Avancer un po nous convient 400

249 a D'aler. Or sus!

DACIEN

Mon chier seigneur, celui Jhesus
Qui regne sanz commencement,
Com vous creez, et sanz finement
Vous soit amis. 405

PHILIPPE

Dacien, et il vous ait mis
En santé et misericors
Vous soit. Comment le fait ce corps,
Dites me voir?

DACIEN

Chier sire, je vous fas savoir 410

Je sui du corps sain et alégre,
Combien que vous me veez maigre,

Et ay esté depuis touz jours ;

Mais il a esté mains biaux jours

Que ne me puis estre passez 415

Que n'aye eu de paine assez

Et de rioz a ces François

Et de batailles, sire, ainçois

Qu'a ce je puisse estre venuz

Que j'en soie au dessus venuz. 420

Toutes voies en la parfin,

La mercy mon Dieu Apolin

Et Mahomet, ay je tant fait

Que je les ay conquis de fait

Et a ce mis et estenduz 425

Qu'il se sont com subgiez renduz

Tout plainement.

PHILIPPE

Vous l'avez fait si vaillenment

Que sachiez je ne fineray

Tant que le vous desserviray. 430

Avant ! sanz nous plus ci tenir,

Faites ces menestrez venir,
Qui devant nous mestier feront
Et ainsi faisant nous menront

435 En mon manoir.

DEUXIESME SERGENT

Avant, seigneurs, sanz remanoir :
Cy endroit plus ne vous tenez,
Mais faisans mestier nous menez
Au grant palais de l'emperiére.

249 b

440 Mouvez devant et nous derriére
 Vous suiverons.

LES MENESTREZ

Sanz refuser tout ce ferons
Qu'il vous plaist dire.

DACIEN

445 Puis qu'en vostre palais, chier sire,
Estes, je vous pri qu'il vous plaise,
Sanz estre de moy a mal aise,
Que jusques en mon hostel aille ;
Car je vous puis dire sanz faille
On m'y attend et pour grant fait
450 Qui ne peut sanz moy estre fait
 Ny a fin mis.

PHILIPPE

Puis qu'il est ainsi, chiers amis,
Ce que voulez je vueil a plain ;
Mais nient mains je vueil que demain
455 Dynons ensemble.

DACIEN

Soit, sire : puis que bon vous semble
Et puis qu'il vous plaist, je venray ;
Mais par vostre gré m'en iray
 Pour maintenant.

PHILIPPE

460 Or alez, mais de convenant
 Ne me failliez.

DACIEN

Je seroie mal conseiliez
 Du faire. Biaux seigneurs, avant !
 Delivrez vous ; alez devant
 Moy que vous voie.

465

PREMIER ESCUIER

Sire, nous nous mettons a voye
 D'aler y droit.

DEUXIESME ESCUIER

Alons nous ent par cy endroit,
 C'est nostre miex.

249 c

TROISIÈSME ESCUIER

Vous dites voir, par touz les diex
 De nostre loy.

470

DACIEN

Seigneurs, esté avez ou moy
 Grant temps, pour quoy je tien ainsi
 Que vous devez tout sanz nul si
 M'onneur vouloir.

475

PREMIER ESCUIER

Mon seigneur, vous avez dit voir,
 Et je tien qu'il n'est nul de nous
 Qui de l'acroistre ne fust touz
 Joyeux et liez.

DACIEN

Or fault donc que me conseiliez
 Sur ce que vous vueil descouvrir.
 Ma voulenté vous vueil ouvrir
 Et vous dire tout mon secré,
 Dont vous me devez savoir gré
 Tresgrandement.

480

485

DEUXIESME ESCUIER

C'est voir, sire, et certainement
 Je croy qu'il n'y a nul de nous
 Qui ne vouldist mettre pour vous

Et vie et corps.

DACIEN

490 A vostre dit assez m'acors,
Mais plus vraiment le verray
Parmy ce que je vous diray.
Il me semble en ceste manière :
Se nous n'avions point d'emperiére
495 Et qu'il en fausist un eslire,
Ne scé baron en tout l'empire
Qui le deust estre avant moy,
Et vous diray raison pour quoy :
Je n'y scé baron en la terre
500 Qui sache autant du fait de guerre
Com je scé, ne qui l'ait apris,
Ne qui ait nulz telz faiz empris
Conme j'ay et com je feroye,
S'il le failloit, ou je seroye.
505 Pour tant le dy que se peusse,
Voulentiers mon estat creusse,
Et s'il croissoit, je vous dy bien
L'estat de vous touz com le mien
Croistroit aussi.

249 d

TROISIÈME ESCUIER

510 Mon seigneur, la vostre mercy.
Vous estes vous point appensé,
Qui estes un homme assensé,
Comment vous pourriez avenir
A un plus grant estat venir
515 Qu'orendroit n'estes?

DACIEN

Ceste demande pour nient faites :
G'y ay bien pensé voirement,
Mais je ne voy pas bien comment
Mon estat en bonne manière
520 Tant conme vive l'emperiére
Puisse avancier.

PREMIER ESCUIER

Seigneurs, pour la chose adressier,
Nous troys d'accort nous conmettons
Qu'a mort l'emperière mettons
Une nuit quant il dormira 525
En son lit, si c'on ne sara
Qui ç'ara fait.

DEUXIESME ESCUIER

Trop bien vueil estre de ce fait
Compaignon, voir.

TROISIESME ESCUIER

Aussi nous vault il miex avoir 530
Emperière, je vous dy bien,
D'un païen que d'un crestien,
Ce n'est pas doubte.

PREMIER ESCUIER

Nous savons l'ordenance toute
De sa chambre et par ou aler 535
Nous y pourrons, a brief parler.
Se je dy bien, ne vous ennuit :
Alons y ja quant sera nuit
Et en un destour nous muçons,
250 a Et nostre fait acomplissons 540
Quant il iert point.

DEUXIESME ESCUIER

C'est sagement dit et a point.
Se vous estes de cest accort.
Par Mahommet je m'y accort
Estre en aussi. 545

TROISIESME ESCUIER

Oil. Paiz. Or nous tenons cy
Jusqu'a tant que nous en irons.
Pour vous, chier sire, un fait ferons
Ennuît bien grant.

DACIEN

Ce que pour moy serez engrant 550

De faire et qui vous donra paine,
Ne doubtez aussi que ne paine
De le vous rendre.

PHILIPPE EMPEREUR

Biaux seigneurs, il me convient prendre
555 Un po de repos ; dormir vueil.
J'ay trop malement grant sommeil
En verité.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, soit en santé.
Je lo donc en ceste manière
560 Qu'en vostre chambre la derrière
Venez reposer, sire doux,
Et nous irons avecques vous
Nous deux, chier sire.

DEUXIESME CHEVALIER

Aussi le vouloie je dire,
565 Pour vous couvrir et mettre a point.
Seul aler ne vous lairons point,
N'est pas raison.

PHILIPPE

Or alons sanz arrestoison,
Je vous en pri.

PREMIER CHEVALIER

570 Alez devant, et sanz detri
Nous vous suivrons.

PREMIER SERGENT

Mauduit, nous deux d'acort ouvrons. 250 b
Alons men chiez Colin Hallé,
Puis que dormir s'en est alé
575 L'empereur, sanz plus cy preschier.
Il vent tel vin, mon ami chier,
Que c'est merveille.

DEUXIESME SERGENT

Tu ne dis rien que bien ne vueille :

Alons, je n'y met nul contens.
 Nous revenrons cy tout a temps : 580
 Marchons bon pas.

PREMIER SERGENT

Certainement tu ne mens pas
 Et tout a heure.

PREMIER ESCUIER

Seigneurs, se Mahon me sequeure,
 Temps est d'aler ailleurs maishuit. 585
 Il sera ja tantost bien nuit,
 A mon avis.

DEUXIESME ESCUIER

Sanz faire ci plus de devis,
 Je lo bien que nous en aillons
 A celle fin que ne faillons 590
 A nostre entente.

TROISIESME ESCUIER

C'est bien dit. Alons sanz attente.
 Mon seigneur, ici demourez :
 Pour cause mie ne venrez 595
 Avecques nous.

DACIEN

Il me plaist. Alez, seigneurs doulx,
 Puis qu'il vous haitte.

Icy viennent les deux chevaliers en sale et dit le second :

DEUXIESME CHEVALIER

Ottroiez moy ceste requeste,
 Sire, que nous deux par accort,
 Tandis que l'emperiére dort, 600
 Alons des espices mengier,
 Et boire en un joli vergier
 Ou vous menray.

PREMIER CHEVALIER

Puis que m'en requerez, g'iray

605 Tresvoulentiers. 250 c

DEUXIESME CHEVALIER

Or alons tost, endemantiers
Que n'avons de destourbier point.
Nous revenrons ci tout a point
Ainçois qu'il liève.

PREMIER CHEVALIER

610 Ne m'en chaut, mais qu'il ne li griève
S'avant que nous venons s'esveille
Et aucune chose avoir vueille
Par l'un de nous.

DEUXIESME CHEVALIER

615 Comment que soit, mon ami doux,
 En chevrons.

Ici viennent les escuiers Dacien en sale.

PREMIER ESCUIER

Or, seigneurs, et quel le ferons ?
Ouvré avons si bien a point
Que d'emperiére n'avons point :
Par nous mors est.

DEUXIESME ESCUIER

620 A mettre en terre en est plus prest.
Sueffre : de ci nous en irons,
A Dacien dire l'irons
 Nostre seigneur.

TROISIEME ESCUIER

625 Il en ara joie greigneur
Que de cinq cens livrées de terre
Ly donner. Alons li bonne erre
Nostre fait dire.

PREMIER ESCUIER

Alons touz ensemble.

Chier sire,

630 Pensez de faire bonne chiére :
 Pour certain mors est l'emperiére,

Occis l'avons.

DEUXIESME ESCUIER

Fait en avons ce que devons
Pour vostre amour.

DACIEN

Bien est. Or faites ci demour
Et me vueilliez dire le voir 635
Comment est mort : ce vueil savoir,
Je vous em pri.

250 d

TROISIESME ESCUIER

Je le vous diray sanz detri.
Si a point en sa chambre entrasmes
Qu'omme ne femme n'y trouvasmes 640
Que lui, qui nul mot ne disoit,
Car en son lit dormant gisoit.
Lors feismes tant touz de quoy
Il est demouré mort tout coy,
C'est a brief dire. 645

DACIEN

De sa mort n'ay je pas grant ire.
Laissons ester ; cy vous serrez
Decoste moy, s'attenderez
Que l'en dira.

PREMIER ESCUIER

Nous ferons ce qui vous plaira 650
Sanz refuser.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, sanz plus ici ruser
Retourner nous fault a la court :
Il en est maishui temps, a court
Et a brief dire. 655

PREMIER SERGENT

Je ne vous vueil mie desdire,
Mauduit, je voy bien qu'avez droit.
Or y alons de ci endroit,

Je le conseil.

DEUXIESME SERGENT

660 Puis que le voulez, je le vueil :
Alons, amis.

PREMIER CHEVALIER

Sire, il m'est avis qu'avons mis
Grant pièce a revenir ici.
Alons nous ent, pour Dieu merci,
665 Vers l'emperière.

DEUXIESME CHEVALIER

Alons, qu'il est d'une manière,
Se ses gens n'a touz jours a temps,
Il est vers eulx trop mal contens
Et si qu'a eulx ne veult parler,
670 Si qu'avançons nous d'y aler
Pour pais avoir.

PREMIER CHEVALIER

Alons; ce n'est a dire voir
Que bien a faire.

251 a

PREMIER SERGENT

A ce que je voy, nostre affaire,
675 Maudit, encore biau se porte.
Personne n'a a ceste porte
Qu'entre nous deux.

DEUXIESME SERGENT

C'est pour nous joie, non pas deulx.
Au mains quant l'empereur venra,
680 Yci touz prestz nous trouvera,
S'ert nostre honneur.

DEUXIESME CHEVALIER

Helas ! bien devons de douleur,
Sire, en lermes fondre et remettre,
Quant nostre vray seigneur et maistre,
685 Qui tant estoit bon emperière,

Nous fault vèoir jesir en bière.
 Faussemēt a esté assis,
 Quant en son lit on l'a ocis
 Et en dormant.

PREMIER CHEVALIER

Ce n'a fait Breton ne Normant, 690
 Sire, pour voir, a qui souviengne
 De Dieu, ne qui l'ayme ne criengne,
 Mais est, a dire verité,
 Qui ç'a fait sanz humanité,
 Plain de fausse et mauvaise envie, 695
 D'avoir ainsi tolu la vie
 A un si noble et vaillant corps.
 Ha ! tresdoulx Dieu misericors,
 Que sera ce?

DEUXIESME CHEVALIER

Je ne scé, mais sanz plus d'espace, 700
 Je lo que le façons de fait
 Savoir ainsi comme il est fait
 Pour y remedier bonne erre
 Et pour le mettre aussi en terre.
 Et vous que dites? 705

PREMIER CHEVALIER

251 b Et j'aussi, que par ainsi quittes
 Serons tenuz, a dire voir,
 Qu'en arons fait nostre devoir.
 Alons nous deux de ci maishuit
 Dire a Grain d'or et a Mauduit 710
 Que par tout facent leur devoir
 De le faire aux seigneurs savoir
 De ceste terre.

DEUXIESME CHEVALIER

Vous dites bien : alons bonne erre.
 Vez les la, c'est trop bien a point. 715
 Seigneurs, d'empereur n'avons point;
 Mors est, a dire verité.

En son lit occis a esté,
 Et si ne scet on de quelx gens.
 720 Si vous fault estre diligens
 D'aler les nobles hommes querre
 De ce pais et leur requerre
 Que sanz mettre en dilacion
 Viengnent pour faire eleccion
 725 Qui regnera.

PREMIER SERGENT

Je sui celui qui le fera
 Benignement.

DEUXIESME SERGENT

Aussi feray je vraiment
 Et dès maintenant mouveray :
 730 Alez par la, Grain d'or, g'iray
 Par ceste voye.

PREMIER SERGENT

Je vois, amis, se Dieu me voie,
 Et si metteray cure et paine
 A assembler de gent romaine
 735 Briefment foison.

PREMIER CHEVALIER

Sire, il nous convient, c'est raison,
 Ici tenir sanz deffaillir
 Pour honnestement recueillir
 Ceulx qui venront.

DEUXIESME CHEVALIER

740 Puis qu'il le fault, il le seront
 Au miex que faire le saray ;
 D'avecques vous ne partiray
 De ceste place.

251 c

DEUXIESME SERGENT

745 Tantdis que j'ay temps et espace,
 Au seigneur m'en vois de Lisière
 Et a celui de Fosse fière

Et au conte de l'Arbre sec
 Et au seigneur du Groing avec
 Et au conte d'Ermal Hermin
 Et a touz ceulx qu'en mon chemin 750
 Je trouveray.

UN CONTE NAUTIER

Seigneurs, dites moy se seray
 D'avoir trop demouré repris,
 Qu'a mon pouoir certes j'ay pris
 Le plus court chemin qu'ay peu 755
 Et de cuer apte et non recreu
 Sui venuz ci.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, la vostre mercy :
 Vous estes venuz bien a point.
 Pour Dieu ne vous desplaise point 760
 S'encore un petit attendez
 Que ceulx qu'avons tramis mandez
 Soient venuz.

CONTE NAUTIER

Nanil : viengnent gros et menuz
 Tout a loisir. 765

LE SEIGNEUR DE LISIÈRE

Le benoit Dieu par son plaisir
 Soit avec ceste compagnie
 Que je voy ci acompaignie
 En ceste place.

DEUXIESME CHEVALIER

Amen, chier sire, et il vous face 770
 Lié de cuer plus que nous ne sommes,
 Car pieça ne perdirent hommes
 Autant que nous deux avons fait.
 Dieu vueille punir ce meffait
 En brief tempoire. 775

PREMIER CHEVALIER

251 d

Si fera il, c'est chose voire,
N'en fas pas doubte.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

Dieu gart de mal ceste gent toute
Que je cy voy.

DEUXIESME CHEVALIER

780 Sire, bien veigniez vous, par foy,
Et vous qui avec li venez.
Or avant : place ici prenez
Pour reposer.

LE SIRE DU GROING

Il nous feroit bon proposer
785 Maizhui (nous sommes assez d'ommes)
La cause pour quoy mandez sommes
A cy venir.

PREMIER CHEVALIER

Pour vous mains longuement tenir,
Je la vous diray, c'est raison.
790 Sanz cause, mais par traison,
Trop vilain fait est advenu :
A l'emperière sont venu
Gent par nuit, voire en larrecin,
Qui l'ont occis et mis a fin
795 En son lit ou il se gisoit.
Elas ! a nul mal ne faisoit.
Si que brief, pour conclusion,
Par vostre bonne eleccion
Un nouvel en convient eslire
800 Qui sache bien garder l'empire
Et gouverner.

LE SIRE DE LISYÈRE

C'est fort de bien y assener
Ne savoir si sodainement.
Il y convient bien autrement
805 Avoir regart.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

Vous dites voir, se Dieu me gart;
 Nonpourquant a ce je m'assens
 Que tant de testes, tant de sens,
 Ce dit on souvent en comun.
 252 a Par aventure a cy aucun 810
 Qui nous en pourra de ligier
 Un nommer, pour nous abregier,
 Souffisant homme.

CONTE NAUTIER

Vous desplaira il, se j'en nomme
 Un qui bien souffisant me semble? 815
 Or arez avis touz ensemble
 Que m'en direz.

LE SIRE DE LISIÈRE

S'il vous plaist, vous le nommerez
 Premier; vous estes homme sage,
 Si nous ferez grant avantage. 820
 Or dites, sire.

LE CONTE NAUTIER

Volentiers je le vous vueil dire :
 Mes sire Cassedacien;
 Il n'est ne joune, n'encien,
 Mais de bon aage. 825

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

C'est un homme de grant parage
 Et a qui l'onneur bien serroit,
 Mais je croy que qui le feroit
 De Dacien il feroit miex.
 Il est preuz, hardiz et soubtiex. 830
 De meilleur homme ne scé point
 Pour l'estre, se ne fust un point,
 Qu'il est païen.

LE SIRÉ DU GROING

En ce n'aconte un pois baïen,
 Mais qu'autre dyffame n'y ait : 835

Il a esté en maint bon fait
Ou il s'est vaillamment porté
Et dont l'onneur a rapporté
Par dessus touz.

LE CONTE NAUTIER

840 C'est voir, et si doubt, sire doulx,
Qui empereur ne le fera
Grant guerre venir en pourra,
S'il bée a ce.

PREMIER CHEVALIER

845 Par m'ame, bien m'y accordasse 252 b
Qu'il le fust, ne fust une chose,
Que je me doubt et si suppose
Que de ses gens, par ses accors,
Nostre bon seigneur ne soit mors
A grief martire.

LE SIRE DE LISIÈRE

850 Ne le savez de certain dire,
Mais que par supposicion ;
Si n'en faites plus mencion,
Je le vous lo.

DEUXIESME CHEVALIER

855 Puis qu'il s'en convient taire, ho !
C'est grant meschief et grant douleur
Quant sera mis en tele honneur,
Non pas de raison, mais par crainte,
Et si dira personne mainte
Que c'est oultrage.

LE CONTE NAUTIER

860 Encor sera plus grant damage
Que pour l'estre a nous se debate ;
Car s'il avient c'on s'en combate,
Touz les plus preuz et plus hardiz
Fera brief estre acouardiz
865 Ains que de son vouloir decline.
Si di qu'il vault miex c'on s'encline

A le faire a fin c'on l'acoise
 Que ce qu'il nous esmeuve noise,
 Riot ne guerre.

LE SIRE DE LISIÈRE
 C'est voir. Je conseil que bonne erre 870
 Li alons faire mencion
 Comment par grant eleccion
 Emperière est.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC
 Alons : chascun de nous est prest.

Sire, nous touz vous enortons 875
 Que nouvelles vous apportons
 Dont faire devez bonne chiére.
 Esleus estes emperière
 De Romenie.

252 c DACIEN
 A vous et a la compagnie 880
 Qui ces nouvelles m'apportez
 Dy ainsi : Ne vous deportez
 Qu'avec moy dès ci ne vegniez
 Et compagnie me tegniez,
 Puis qu'ainsi est que c'est m'entente 885
 Que dès maintenant sanz attente
 De Romme ou suis a Franquefort
 Et a Ays a tout mon afort
 M'en aille faire couronner
 Et nom d'emperière donner 890
 Publiquement.

LE SIRE DU GROING
 Touz prestz sommes, sire. Alons ment :
 Mouvez si tost qu'il vous plaira ;
 Chascun de nous vous suivra
 A-brief parler. 895

DACIEN
 Par ce chemin cy vueil aler :

Tournez y touz.

CONTE NAUTIER

Puis qu'il vous plaist, sy ferons nous
Voulentiers, sire.

LE FILZ

900 Seigneurs, s'a vous me vien plain d'ire
Complaindre, las ! je n'en puis mais.
J'ay bien cause dès ore mais
D'estre dolent et esperdu,
Quant j'ay mon bon père perdu
905 Par la manière que savez
Et que tout mort veu l'avez.
Ha ! c'est un trop merveilleux fait,
Quant dire on ne scet qui ç'a fait,
Homme ne femme.

PREMIER CHEVALIER

910 Ore, sire, Diex en ait l'ame !
Ne le pouons ore amender,
Mais vous avons a demander
De l'enterrer quant vous plaira
Et quant son service on fera,
915 Car il le fault.

252 d

LE FILZ

Pour Dieu, seigneurs, n'y ait deffaut
Que par vous et sanz detriance
Ne soit faite son ordenance
De tout ce qu'il li appartient
920 Et telle conme il li convient
Et que ce soit fait sanz eslongne,
Et qu'en l'eglise de Coulongne
Soit mis son corps.

DEUXIESME CHEVALIER

A ce que vous dites m'acors,
925 Sire, c'est dit de bon avis.
Si le ferons, sanz lonc devis,

Si con le dittes.

PREMIER CHEVALIER

Alons faire qu'en soions quittes.

Sanz plus ci estre.

LE FILZ

Or alez ; pensez de tout mettre

930

Bien et a point.

DACIEN

Puis que je me voy a ce point,

Seigneurs, que Mahon m'a donné

Grace qu'ay esté couronné

De l'empire que desiroie

935

Sur toute riens, or menons joye.

Viengnent ces menestrez huimais,

Qui nous menront en mon palais

Faisant mestier.

PREMIER ESCUIER

Il le feront de cuer entier.

940

Avant, seigneurs : convoiez nous

Faisant mestier, delivrez vous,

Jusqu'au palais.

UN MENESTREL

Voulentiers, si que clers et lais

Joie en feront.

945

DEUXIESME ESCUIER

Or puis je dire que pourront

Esperer voz gens, mon seigneur,

253 a Qu'en meilleur estat et greigneur

Seront dès or mais voz amis

Qu'esté n'ont puis que Mahom mis

950

En estat si noble et si gent

Vous a, que regnez sur la gent

Conme emperière.

DACIEN

Pour monstrar comment la loy chiére

955 J'ay de Mahom et des paiens,
Destructeur vueil les crestiens ;
Car j'ordene c'on voit crier
Par ma terre sanz destrier
Que touz crestiens tire a tire
960 Soient pris et mis a martire.
Vaz me faire ou marchié ce cri
Et d'ilec si va sanz destri
A touz les juges de ma terre
Dire qu'il se penent d'enquerre
965 Ou crestiens pourront savoir,
Que leur ostent tout leur avoir
Et puis mettent a mort les corps
Sanz estre a nul misericors.

Or va briefment.

TROISIÈME ESCUIER

970 Sire, vostre commandement
Vois faire sanz point de delay.

Or escoutez, et clerc et lay :
De par mon seigneur l'emperière
Vous denonce en ceste manière
975 C'on mette a mort touz crestiens,
Et aussi c'on prengne leurs biens
Et a justice les bailliez ;
Et vous touz, juges, ne failliez
Pas a ce faire.

LORENS

980 Saint père, mal va nostre affaire.
L'emperière se veult aherdre
A crestienté du tout perdre,
Car a touz ses juges par cri
A mandé que, sanz nul detry,
985 Ou ilz saront nulz crestiens,
Il prengnent leurs corps et leurs biens, 253 b

De les mettre a fin point ne tardent,
 Les biens meubles devers eulx gardent;
 C'est dure chose.

LE PAPE

Lorens, biau filz, se dire t'ose, 990
 On dit souvent que les honneurs
 A quoy on vient muent les meurs.
 Puis qu'il est a ce point venu
 Qu'il est emperière tenu,
 Les crestiens un pois baien 995
 Ne prise, li qui est paien.
 Si nous fault ainsi le temps prendre
 Et la mercy de Dieu attendre
 En bien faisant.

LORENS

Pitié m'en fait le cuer cuisant 1000
 Et plain de lermes.

LE FIL PHILIPPE

Or voy je qu'est venu li termes
 Que laisser me convendra Romme.
 Au pape, qui est un saint homme,
 M'en vois parler sanz plus ci estre. 1005

Saint père, le doulx roy celestre
 Vous gart de mal.

LE PAPE

Bien viengne nostre filz loyal
 Et nostre amé.

LE FILZ PHILIPPE

Pour ce que vous m'avez amé, 1010
 Père saint, et amez encore,
 Ma pensée vous vien desclore
 Et mon fait par vous adresser :
 Je voy que me convient laisser
 De touz pouns ce propre pais, 1015
 Qui est mon lieu, dont esbahis

Suis moult et dont le cuer me serre ;
 Car je ne pourroie la guerre
 Contre Dacien soustenir
 1020 Ne de l'emprise a chief venir ;
 Si n'est mie m'entencion
 Que face plus cy m'ansion,
 Mais en autrui lieu m'en yray. 253 c
 Toutes voies je vous diray :
 1025 Le tresor que mon père avoit
 A l'eure et au jour qu'il vivoit
 Ne vueil pas que Dacien l'ait,
 Mais, saint père, ne vous soit lait,
 Je le vous feray apporter,
 1030 Afin que, sanz vous deporter,
 Le departez aux povres gens
 Par vostre dyacre Lorens.
 Je le vois querre.

LE PAPE

Biau filz, et je feray enquerre
 1035 Tantdis, pour le bien emploier,
 Ou le pourray miex desploier.
 Or alez donques.

LE FILZ PHILIPPE

Godeffroy mon escuier, s'onques
 Feis chose nulle pour moy,
 1040 Vaz t'en au pape sanz convoy
 Et si li porte ce sac cy
 De par moy et li di ainsy :
 « Sire, ne vous esloingnés pas,
 Je revenray isnel le pas. »
 1045 Puis t'en reviens cest autre querre.
 Or vas, amis, et fais bonne erre
 Ce que devis.

GODEFFROY ESCUIER

Je ne le feray mie envis,

Sire, mais volentiers sanz noise.
 Aidiez m', aidiez ! Marie ! il poise 1050
 Dessus mon col.

LE FILZ PHILIPPE

Vaz t'en par derrière saint Pol,
 C'est a ton miex.

GODEFFROY

G'iray bien.

Ça ! ceens soit Diex !

Saint père, longue et bonne vie 1055

Vous doit Diex, qui vous gart d'envie.

J'apport ce sac de par mon maistre :

Faites le, saint père, en sauf mettre ;

253 d

J'en revois querre un autre autel,

Ne fineray tant qu'a l'ostel 1060

Venez seray.

LE PAPE

Vaz : en sauf mettre le feray.

Venez avant, Lorens, venez :

Ce sac que veez cy prenez

Et le me portez en sauf lieu, 1065

Que c'est tout a donner pour Dieu,

Mon ami chier.

LORENS

De ci sanz plus, sire, preschier,

La derrière le porteray

Et bien en sauf le metteray, 1070

N'en doubtez ja.

GODEFFROY

Je revien, mon seigneur. Or ça,

Ou est ce sac que doy porter ?

Troussez le moy sanz deporter,

Si m'en iray. 1075

LE FILZ PHILIPPE

Voulentiers, amis, le feray.
Voiz le ci. Sus! devant t'en vas,
Et je te suiveray le pas
Tout bellement.

GODEFFROY

1080 Je le vous feray bonnement :
Ne suis pas encor recreu
D'aler. Vez me la esmeu :
Venez tout a vostre deport.

1085 Saint père, vezci que j'apport
Ce sac encore.

LE PAPE

Bien puisses venir, amis. Ore,
Ou est ton maistre?

GODEFFROY

En l'eure le verrez ci estre ;
Après moy vient.

LE FIL

1090 Saint père, puis qu'il esconvient
Que de ce pais cy me parte
Se mon corps ne vueil mettre a perte, 254 a
Je vous pri soiez diligens

1095 De tout donner aux povres gens
L'avoir que vous ay envoié,
Afin que plus tost avoié
Soit d'estre hors de purgatoire
Mon père et translaté en gloire.

1100 C'est tout quanque je vous demans,
Et a tant a Dieu vous conmans :
Priez pour moy.

LE PAPE

Ou que tu voises, en sa foy
Te vueille Dieu, biau filz, tenir,
Si qu'en gloire puisses venir

En la parfin.

1105

LORENS

Amen! Je l'en pri de cuer fin,
Qui l'en doint grace.

DACIEN

Seigneurs, il convient c'on me face
Par declarracion savoir
Qu'est devenu l'or et l'avoir
Et le tresor que pot laissier,
Après sa mort, mon devancier,
Car a moy duisent.

1110

PREMIER ESCUIER

Par aventure s'en deduisent
Et font riches ceulx qui les ont,
Mais je ne scé s'il leur nuiront
Au paraler.

1115

DEUXIESME ESCUIER

Sire, se m'escoutez parler,
Vous ourrez tout ce qu'en savray.
Le filz Philippe, c'est tout vray,
Dolent de cuer et esbahiz,
S'en va en estrange pais,
Dès lors que vostre cri fu fait.
Mais, sire, savez qu'il a fait?
Le tresor a pris tout a plain
De son père, et mis en la main
Du pape Sixte.

1120

1125

254 b

DACIEN

Il n'en sera pas ainsi quitte,
Par Mahom, se tu me diz voir;
Mais pour le voir miex en savoir
Comment il va de ce tresor,
Mauduit me vas querre et Grain d'or.
De les trouver touz deux te paines,
Et fay que tu cy les m'amaines :

1130

1135

Or vas bonne erre.

DEUXIESME ESCUIER

Voulentiers : je les vous vois querre ;
Je pense qu'il soient ensemble.

1140

Egar ! la les voy, ce me semble.
Grain d'or, Grain d'or, et vous, Mauduit,
Je vueil, mais qu'il ne vous ennuit,
Parler a vous.

PREMIER SERGENT

Venez avant. Ça, dites nous
De quoy, amis.

DEUXIESME ESCUIER

1145

A vous trouver ay paine mis.
Seigneurs, le nouvel emperiére
Si vous mande en ceste manière
Qu'a li veigniez.

DEUXIESME SERGENT

1150

Ne sommes pas embesongniez
Si que tost n'y aillons sanz faille.
Alons oir, vaille que vaille,
Qu'il nous dira.

PREMIER SERGENT

Pour moy mie ne demourra :
Alons, Mauduit.

DEUXIESME ESCUIER

1155

Mon chier seigneur, a mon conduit
Sont venuz ces deux hommes cy,
Si tost que je leur dis ainsy
Que les mandiés.

DEUXIESME SERGENT

Ne fault fors que vous commandiés :
Nous ferons, sire.

DACIEN

1160

Vezci ce que je vous vueil dire :

254 c

Mais que me soiez bonnes gens,
Je vueil que soiez mes sergens
Aussi comme a mon devancier;
Ailleurs ne vous vueil pas laisser
Aler servir.

1165

PREMIER SERGENT

Pour vostre grace desservir,
Sire, et nous paine metterons
De faire quanque nous pourrons
Vostre plaisir.

DACIEN

Seigneurs, de savoir ay desir
Que le tresor est devenu
N'a qui il peut estre venu
Qu'avoit Philippe.

1170

DEUXIESME SERGENT

Chier sire, son filz en mancipe
Partie, qui de ce pais
S'en est alé touz esbahiz,
Je ne scé qui l'a conseillé;
Le residu il a baillié
Au saint père, ç'ay je oy dire,
Mais on ne me dit pas, chier sire,
Cause pour quoy.

1175

1180

DACIEN

Est il ainsi ? Or paiz tout coy !
Vous deux, qui mes escuiers estes,
Et vous deux, sergens, or tost faites,
Alez me querre ce saint père;
Il fault que son meffait compère :
Puis c'on le tient a detenteur
Des tresors, comme recepteur
Puny sera.

1185

PREMIER ESCUIER

Nous ferons ce qu'il vous plaira,
Treschier sire, c'est bien raison.

1190

Alons men sanz arrestoison

Faire besoingne.

PREMIER SERGENT

Alez devant et sanz eslongne;

1195

Je vous suivray.

254 d

DEUXIESME ESCUIER

Puis qu'ainsi est, devant iray.

Suivez, suivez sanz plus attendre.

Je le voy la; alons le prendre

1200

Trestouz ensemble.

PREMIER ESCUIER

Compains, bien dites, ce me semble.

La main y mettray volentiers.

Saisir le vois endemantiers

Que je le voy la tout a plain.

1205

Sire, je met a vous la main;

Cy endroit plus ne demourez,

Il l'esconvient.

LE PAPE

Seigneurs, g'iray, puis qu'a ce vient,

Partout ou mener me voulez.

1210

Le pis que faire me pourrez

Pas ne me faictes.

LORENS

Saint pére, qui d'aler t'affaictes

Avec ceste paienne gent,

Comment t'est il ne bel ne gent

1215

Que tu voisies pour Dieu souffrir,

N'en sacrefice toy offrir

Sanz menistre ne presenter?

Pére, vueilles moy raconter

Quelle chose en dit ou en fait

1220

Ay je contre ton vouloir fait,

Qui sacrefice commencer

Veulz tout seul et moy delaissier?

Maintenant est temps d'esprouver
Quel tu pourras celui trouver,
Qui t'a, ou temps qui est oultré, 1225
Du saint autel admenistré
Le sacrement.

LE PAPE

Reconfortes toy doucement,
Biau filz; laissier ne te vueil pas,
Mais de cy vaz ysnel le pas 1230
Donner aus Dieu povres, amis,
Le tresor qu'en sauf tu as mis,
Et ne doubtes pas que te laisse;
Car combien que soie en viellesce,
Je commenceray la bataille 1235
Contre Dacien, mais sanz faille.
Tu qui es cecy regardant,
Jeunes, en l'amour Dieu ardant,
Ceste bataille achieveras
Et du tirant victoire aras 1240
Glorieuse, ce te puis dire,
Le tiers jour après mon martire,
Et adonques m'ensuiveras
Quant consumée tu l'aras.
Or vas, et tellement labeure 1245
Que du tresor rien ne demeure
Qu'aus povres, biau filz, departi
Ne soit tretout, voire, et parti.
A tant me tais.

LORENS

Saint père, ne fineray mais 1250
Tant que vostre conmandement
Aie acompli tout plainement.
Je le vois faire.

DEUXIESME ESCUIER

Seigneurs, gardons nous de meffaire
Contre l'empereur nostre maistre. 1255

Nous pourrons bien ici trop estre ;
Pensons de nous en retourner.
Sa! sire, je vous vueil mener
De ce costé.

PREMIER ESCUIER

1260 Il ne nous sera pas osté,
Car je d'autre part le tenray
Et aussi que vous le menray
Tant que serons venuz a fin.
Alez devant par ce chemin,
1265 Vous deux, sergens.

DEUXIESME SERGENT

De faire serons diligens
Ce que vous dites.

LORENS

255 b

Penser vois comment soie quittes
D'acomplir le vouloir mon maistre.
1270 Cy voy plusieurs povres gens estre :
Bien a point sont de moy trouvez.
Bonne gent, or ne vous mouvez,
Mais attendez moy ci trestouz :
Je revenray en l'eure a vous.
1275 Tenez, ne soiez engaignié
De prier pour qui l'a gaignié
Et par qui en voz mains est mis,
Et pour l'eglise et ses amis,
Et que Dieu la gart et soustiengne
1280 Et en vraie foy la maintiengne
Jusqu'a la fin.

PREMIER POVRE

Sire, je pri Dieu de cuer fin
Qu'il vous doint s'amour et sa grace,
Et l'estat accroisse et parface
1285 De sainte eglise.

LORENS

Sanz vous faire plus de devise,
Alez, priez ent souvent Dieu,
Et je m'en vois en autre lieu
Visiter povres menagiers
Qui leur vivre ont a grans dangiers, 1290
Car trop petite gangne font
Et du demander honteux sont ;
Et tien que bien emploieray
L'aumosne que je leur donrray
De cest avoir. 1295

DEUXIESME ESCUIER

Sixte, qu'avez desir d'avoir,
Mon chier seigneur, vous amenons :
Tant avons fait que nous l'avons
Cy admené.

DACIEN

Or ça, maistre, l'en m'a donné 1300
A entendre que detenteur
Estes et conme recepteur
Des tresors qui sont de l'empire ;
255 c Si fault que vous me sachiez dire
Que fait en avez et après 1305
Qu'apareilliez soiez et prez
De sacrefier a noz diex,
Qui valent du vostre trop miex,
Ce n'est pas doubte.

LE PAPE

M'entente n'est pas que me boute 1310
Ne face a voz diex sacrefice :
Sire, je seroie trop nice
Que laissasse mon sauvement
Et que face mon dampnement.
Certainement rien n'en feray, 1315
Ne des tresors ne vous diray

Ne bien ne mal.

DACIEN

Dis que tu parles a cheval.
Ou les tresors m'enseigneras
1320 Et aux diex sacrefieras,
Ou ton corps tourmenter feray,
Si que de toy vengiez seray,
N'en doubtes point.

LE PAPE

Je sui affermez a ce point
1325 Que pour paine ne pour tourment
Souffrir des tresors nullement
Qu'il sont devenuz ne diray,
N'aux diex ne sacrefieray
Par quelque voie.

DACIEN

1330 Afin que je plus ne le voie,
Seigneurs, de lui me despechiez.
Alez, la teste li trenchiez
La hors aux champs.

PREMIER ESCUIER

Mon fauchon est il bien trenchans?
1335 Tantost copée li ara.
Sergens, mener le vous fera
Et crier, c'est de vostre office,
C'on viengne veoir la justice;
Ainsi le fault.

PREMIER SERGENT

255 d

1340 Mouvez; après vous sanz deffaut
L'en enmenrons.

DEUXIESME SERGENT

Alons men, et si crierons
Ce qui nous est enjoint de dire.

1345 Venez veoir mettre a martire,
Touz et toutes, le detenteur

Des tresors conme un recepteur
Faux ypocrite.

LORENS

Ha! com j'oy parole mal dite
Et com c'est de pechié grant somme
De mettre a mort un si preudomme 1350
Conme il est, et n'a nul secours!
Parler a li vois tost le cours :
Je ne m'en pourroye tenir.
Saint père, dont peut ce venir
Que vous me laissiez en la fin 1355
Après vous conme un orfelin?
Et si ay en dit et en fait
Touz jours vostre voulenté fait,
Ne ne me suis point deffenduz
Que touz les tresors despenduz 1360
N'aie et aux povres departi,
Puis que de vous me departi,
Et touz donnez.

PREMIER SERGENT

Avez oy? prenez, prenez,
Et soit menez a Dacien, 1365
Et je croy que nous ferons bien :
Puis que des tresors a parlé,
Aucune chose en est alé
Parmy ses mains.

DEUXIESME ESCUIER

Par Mahom, n'en ara ja mains. 1370
Sa! maistre, vous me demourrez,
Et vostre ami mourir verrez,
Se vous voulez.

DEUXIESME SERGENT

256 a Mais a l'empereur le menez
Entre vous deux et li livrez, 1375
Et tantdis par nous delivrez
Cesti sera.

DEUXIESME ESCUIER

Je m'y accors : fait vous sera.
Alons, cy plus ne nous tenons

1380 Chier sire, nous vous amenons
Celui qui les tresors depos
A d'un lieu en autre repos,
Si conme il dit.

DACIEN

Dy me voir, dy sanz contredit :
1385 Ou as tu ces tresors muciez,
Ne qui est celi qui laissez
Les t'a, di voir?

LORENS

Qu'appellez vous tresors n'avoir?
Je ne scé que c'est que vous dites.
1390 Tresor, vien dire ou tu habites
Cest emperière.

DACIEN

Respons tu en ceste manière?
Il semble que de moy te moques.
Acertes di, ou adevoques
1395 Saras, par Mahommet, tantost.
A Ypolite mon prevost,
Sanz plus ci estre, le menez,
Et li dites qu'emprisonnez
Soit a destroit.

DEUXIESME SERGENT

1400 Mon chier seigneur, soit tort soit droit,
Nous li menrons, puis que le dites.
Alons men.

Ça, sire Ypolites,
Estroitement emprisonnez
Cest homme, et si ne li donnez
1405 Ne que boire ne que mangier.

L'emperière de li vangier
Se veult a plain.

YPOLITE

Laissiez le moy : puis qu'en ma main
Est alez, il y sera mis,
256 b Ainsi com de vous m'est commis, 1410
Certainement.

DEUXIESME ESCUIER

Il souffist. Mauduit, alons ment
Dont venuz sommes.

YPOLITE

Sa, passez illec ; vous deux hommes
Serez ensemble. 1415

LUCIEN

Helas ! qui est ce c'on assemble
Avecques moy ?

LORENS

Je sui un homme conme toy,
Mais tant y a crestien sui,
Qui ay pitié de ton annuy, 1420
Qui me semble que ne voiz point ;
Mais se vouloies faire un point,
C'est que baptisier te feisses,
Ne doubte pas que ne veisses
Et que ta veue ne reusses 1425
Pour tant qu'en Jhesu Crist creusses
Qui pour nous morut en la croiz.
Si te dy bien, se tu me croiz,
Je te promet la veue rendre,
Se par moy veulz baptesme prendre 1430
Et Crist orer.

LUCIEN

Dont ne vueil je plus demourer
Ainsi, mais vueil crestien estre
Et par baptesme en la foy estre
Des crestiens. 1435

LORENS

Dont ce que te diray retiens :
 Il te fault de neccessité
 Croire qu'en une deité
 Sont trois personnes simplement
 1440 Sanz fin et sanz conmanchement :
 Il y a le père et li filz
 Et la tierce, soiez en fiz,
 Sains esperiz ; et par creance
 Tenir qu'il ne sont qu'une essance,
 1445 Et qu'en celle divinité
 Est une seule voulenté
 Touz jours manant.

256 c

LUCIEN

Ce croy je bien. Au remanant
 Alez et pour Dieu, sanz detri,
 1450 Crestiennex moy, je vous pri,
 Si que puisse par bien ouvrer
 Gloire et le veoir recouvrer
 Que j'ay perdu.

LORENS

Or n'aiez pas cuer esperdu,
 1455 Mais dy que Diex t'ayme de fait.
 Tantost seras crestien fait.
 Or avant, sa ! mon ami doulx,
 Met toy icy a nuz genoulx
 Et jointes mains.

LUCIEN

1460 Sire, vous n'en arez ja mains :
 Vez m'y la mis.

LORENS

Ore, Lucien, biaux amis,
 Entens de baptisier la guise.
 A tout ton nom je te baptise
 1465 De ceste yaue que truis cy preste,
 Que je t'espanz dessus la teste :

*In nomine patris et filii et spiritu
sancti. Amen.*

LUCIEN

Or sui j'en bon predicamen,
Que, par ceste nouvelle foy
Que j'ay pris, aussi bien je voy
Que je fis onques. 1470

LORENS

Lucien, or mercie donques
Jhesu Crist qui ce bien t'a fait,
Et si l'ayme de cuer parfait
Tant conme en ce siecle seras;
Et tu sa gloire après aras
En la parfin. 1475

YPOLITE

256 d Lorens, je vous pri de cuer fin :
Ou ces tresor et cel avoir
Avez mucié? dites me voir,
Par amour, sire. 1480

LORENS

Se vous me voulez ainsi dire
Qu'en Jhesu Crist, sire, croirez
Et que baptesme prendrez,
Je vous promet en loyauté
Dire vous en la verité;
Et, qui plus est, quant serez mors,
Vous promet du ciel les tresors
Et les richesses. 1485

YPOLITE

Et je, Lorens, pour voz promesses
Me consens estre crestien
Dès maintenant, et vous dy bien
Que me baptisez, c'est m'entente,
Tantost. Alons men sanz attente
Au lieu ou baptisé seray.
Toute ma gent aussi feray 1490
1495

Crestienner.

LORENS

A ce me vueil je bien pener.
Alons : cy plus ne demourons.
1500 Lucien avec nous menrons,
Je le conseil.

YPOLITE

Puis que le voulez, je le vueil.
Or soions d'aler diligens;
Monstrer pense a toutes mes gens
1505 Conment perdu la vue avoit
Lucien, qui maintenant voit.
Afin de les plus esmouvoir
A crestienté recevoir.
Alons bonne erre.

DACIEN

1510 Seigneurs, je vueil c'on me voit querre
Ce hault tondu maleureux.
Allez le querre entre vous deux :
Veoir le vueil.

PREMIER SERGENT

257 a

Sire, nous ferons vostre vueil.
1515 Alons, Mauduit.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, alons, mais par deduit
Alons, je te pri de cuer fin,
Avant une foiz de bon vin
Ou que soit boire.

PREMIER SERGENT

1520 Alons men a la teste noire;
Il y a vin de Saint Poursain
Tresbon, et qui est net et sain
A boire, amis.

DEUXIESME SERGENT

Voiz me la donc a voie mis

Sanz cesser tant qu'en l'ostel entre. 1525
 Sui moy ; je vueil emplir mon ventre
 De ce bon vin.

LORENS

Puis qu'a la loy de Sarrazin,
 Biaux seigneurs, avez renoncé,
 Or ait chascun cuer adrescé 1530
 A amer Jhesu Crist autant
 Conme il fait vous et qu'il fist quant
 Il se laissa en la croiz pendre
 Et son precieux costé fendre
 Pour nous s'amistié descouvrir 1535
 Et pour nous paradis ouvrir,
 Car a ce fait, je vous dy bien,
 Doit mettre tout bon crestien
 Cuer et entente.

YPOLITE

Je lo, sire, que sanz attente 1540
 En la prison nous en ralons
 Et illeucques de ce parlons
 Qui touche notre sauvement.
 C'est le meilleur. Sus, allons ment
 Touz trois ensemble. 1545

LUCIEN

Vous dites moult bien, ce me semble :
 La pourrons parler de la foy
 Plus largement. Egar ! je voy
 257 b Grain d'or et Maudit ça grant erre
 Venir. Ne scé s'ilz viennent querre 1550
 Nul d'entre nous.

PREMIER SERGENT

Ypolite, delivrez vous :
 En noz mains Lorens delivrez.
 Il fault qu'a l'empereur livrez
 Soit tout en l'eure. 1555

LORENS

Ypolite amis, sanz demeure
 Faire icy ne plus de demour
 Alons men, et soit nostre amour
 Fermée en Dieu, joyeuse et liée.
 1560 Car au jour d'uy appareilliee
 Nous est la gloire qui ne fine :
 Mais je te pri par amour fine
 Que de ton cuer ne parte point
 Le nom de Dieu, mais si a point
 1565 Le garde et si seléement
 C'on ne congnoisse nullement
 Que crestiens es devenuz
 Jusqu'a tant que le doulx Jhesus
 T'appellera.

YPOLITE

1570 Je feray ce qui vous plaira,
 Chier père en Dieu.

LORENS

Seigneurs, sus, partons de ce lieu;
 Vez me cy tout appareillié
 D'aler avec vous de cuer lié
 1575 A vostre maistre.

DEUXIESME SERGENT

Or alons : sanz main a vous mettre
 Vous lairons venir après nous.

Sire, vezci celui que vous
 Avez mandé.

DACIEN

1580 Vien avant. Je t'ay demandé
 Autre foiz amiablement,
 Encors te demande comment
 Il est, a dire verité,
 Des tresors, ou sont il bouté,
 1585 Qu'a avoir quier.

LORENS

Sire empereur, je vous requier
Que me donnez trois jours de terme,
Et pour certain je vous afferme,
Sanz vous decevoir n'engignier,
A les vous dire et enseigner 1590
De bonne foy.

DACIEN

Je n'estrивeray pas a toy
Pour trois jours ; va, je le t'acors ;
Mais garde bien que cil accors
Ne mue goutte. 1595

LORENS

Non fera il, sire, sanz doubte :
Ce que vous promet vous tenray.
S'il vous plaist, de cy m'en iray
Pour maintenant.

DACIEN

Or vaz, mais tien moy convenant 1600
Et ce que m'as promis acquitte.
Et vous vos prisons, Ypolite,
Alez garder.

YPOLITE

Sire, je vois sanz plus tarder,
Puis que le dites. 1605

LORENS

Penser me convient d'estre quittes
A l'empereur du convenant
Que li ay fait. Dès maintenant
Vois, Ypolite, chiers amis,
Ordener que ce qu'ay promis 1610
Puisse acomplir.

YPOLITE

Dieu le vous doint si bien amplir
Que vous en soiez honnourez.

Au revenir me trouverez

1615 Dessus ma garde.

LORENS

A Dieu. G'y vois ains que plus tarde.

Je tien que j'aray bien a traire,

Ains que les povres puisse attraire 257 d

N'assembler, a qui j'ay donné

1620 Le tresor qui habandonné

M'a esté pour eulz departir,

Ou l'empereur cuide partir,

Mais n'en ara ne ce ne quoy.

Bien me va ; des povres la voy

1625 Une grant congregacion.

Ne scé s'il font colacion,

Mais a eulx de cy m'en iray.

Seigneurs, ce que je vous diray

Le ferez vous?

PREMIER POVRE

1630 Je croy qu'il n'a cy nul de nous

Qui ne face benignement,

Sire, vostre conmandement

Sanz contredit.

DEUXIESME POVRE

Guillaume, vous avez voir dit

1635 Et nous y sommes bien tenuz.

Sire, bien soiez vous venuz :

Conmandez, et en verité

Nous ferons vostre voulenté

Tout plainement.

LORENS

1640 Je ne vous requier seulement

Que d'une chose assez legière,

D'avec moy jusqu'a l'emperiére

Venir ; c'est tout.

TROISIÈME POVRE

Nous serions tuit folz et estout,

Sire, de dire : « Non ferons. » 1645
 Tenez que touz ensemble irons
 Tresvoulentiers.

LORENS

Or m'atendez endementiers
 Que je vois jusques la derrière;
 Cy revenray a vous arrière 1650
 Trestout en l'eure.

PREMIER POVRE

Or alez sanz faire demeure.
 258 a De cy endroit ne partirons,
 Sire, mais vous attenderons,
 Je vous di bien. 1655

LORENS

Or ça, biaux seigneurs, je revien
 Et s'amaine ses autres cy,
 Qui venront avec vous aussi.

Avant : mouvons.

DEUXIESME POVRE

Alez devant; nous vous suivons 1660
 Pié a pié, sire.

LORENS

Emperière, je te vien dire,
 Pour ce que soie veritables :
 Vezci les tresors pardurables
 Qui touz jours sanz amenuiser 1665
 Croissent, ce te dy sanz ruser.
 Par ceulx ci sont ja pour le miex
 Les tresors presentez es cieulx
 Que me requiers.

DACIEN

Est il ainsi? Bien voy tu quiers 1670
 Grant meschance, que tu aras,
 Ou aux diex sacrifieras
 Presentement.

LORENS

Empereur, saches nullement
 1675 L'œuvre des homes n'appartient
 A aourer, et qui ce tient
 Il péche et en enfer se met;
 Mais celui qui dessus touz est
 Vray ouvrier doit on aourer,
 1680 Craindre, servir et honnourer
 Tant seulement.

DACIEN

Avant, seigneurs ! appertement
 Prenez moy ce gloton bonne erre,
 Et si le jettez contre terre
 1685 Et d'escourgies le batez
 Tant que le sanc de touz costez
 Ysse de ly.

PREMIER SERGENT

258 b

Mon chier seigneur, n'y a celui
 De nous qui vostre vueil ne face.
 1690 Maistre, sanz vous de ceste place
 Partir, cy vous despouleriez
 Et puis après liez serez
 Par piez et mains.

DEUXIESME SERGENT

Tu diz voir, ce sera du mains :
 1695 Qu'après ce que lié sera
 Que nous sarons faire sara,
 Voire a ses coux.

LORENS

Prest sui de souffrir plus que vous
 Ne me pourrez faire endurer,
 1700 Et en paine endurant durer
 Frès et nouvel.

PREMIER SERGENT

Ça, lions le de ce hardel,
 Puis qu'il est despoulié tout nu.

C'est fait; or fault qu'il soit batu
Sanz plus attendre. 1705

DEUXIESME SERGENT

Je vueil mes escourgies prendre
Et ferir dessus ly a hye.
Avant, Grain d'or, ne te fains mie
De faire aussi.

PREMIER SERGENT

Se j'en ay pitié ne mercy, 1710
Mauduit, la passion me fière!
Requier, meschant, a l'emperiére
Qu'il te pardonne tes meffaiz,
Et sacrefie a noz diex : faiz,
Euvre com sage. 1715

LORENS

Certes, je n'en ay nul courage;
N'ay pas encore tant souffert,
Mais a mon Dieu seul estre offert
Vueil par martire.

DACIEN

258 c Par Mahon te jur et vueil dire 1720
Que de mes mains n'eschaperas
Tant que si tourmenté seras
Que n'en pourras porter le fais,
S'a mes diex, present moy, ne fais
Tost sacrefice. 1725

LORENS

O Dacien, con tu es nice!
C'est toute mon affection,
Le dyner, la refeccion
Que je convoite et plus desir,
Et qui plus me vient a plaisir, 1730
Ce puis respondre.

DACIEN

Meschant, a tel disner cemondre
Devroies tes meilleurs amis

Pour estre en si grant aise nuns
1735 Cont il es nre.

LORDS

Je te respens et dy encore
Que au pardonneur nuns sont
La semons ni cil le nunt :
La sont en gloire qui ne tme.
1740 De ce nunt n'es ni point nigne,
Trent pervers.

DAMES

Seigneur, par un tourment divers
Que vous direz le tourmentez.
De plateines vous demencez
1745 Avoir de fer toutes ardens,
Qui au long des costez pendens
Par tel manière li seroit
Que la char il lui arderoit.
Et de ce faire vous hastez :
1750 Et avecques ce le battez
De vettez de beuf tellement
Qu'il peüst mourir soudainement
Entre voz mains.

DEUXIÈME SERGENT

Chier sire, n'en ara ja mains.
1755 Grain d'or, de le garder te paines,
Et je vois querre des plateines
Telles comme il nous fault avoir.
Je croy j'ay bien fait mon devoir
De revenir ysnellement.
1760 Ça! pendons ly premièrement
Au long du costé ceste cy
Et ceste autre deça aussi
Sanz plus d'attente.

PREMIER SERGENT

Par foy, Mauduit, c'est bien m'entente :
1765 Mett ci, j'en feray mon devoir.

258 d

Mes mains me fault garder d'ardoir.
 Par cy endroit la prenderay,
 Sur l'espaule li lieray
 Si qu'au lonc du costé li pende,
 Qui la char li arde et li fende 1770
 Jusques aux os.

LORENS

Doulx Jhesu, pour honneur et los
 A ton saint nom donner et gloire,
 Du tourment que je pors victoire
 Me donne, et regarde en pitié, 1775
 Car cruelment pour t'amistié
 Sui par tout le corps tourmenté;
 Et nient moins, sire, en verité
 Je t'ay touz jours en cuer eu
 Et confessé et cogneu 1780
 Seul vray Dieu estre.

DAGIEN

Seigneurs, je cuit qu'il nous fait paistre :
 En touz ces tourmens rien n'aconte,
 Par enchantement les surmonte
 Et mes paroles tient a foles. 1785
 Mès, par touz mes dieux, s'aux ydoles
 Ne sacrifie, il peut bien dire
 Qu'il morra de vilain martire.
 Puis qu'il ne les prise un festu,
 De plommées soit tant batu 1790
 Que le corps tellement li dueille
 Qu'il muire, ou sacrefier vueille
 Sanz plus preschier.

DEUXIESME SERGENT

259 a

Il vous sera fait, sire chier,
 Sanz plus debat. 1795

PREMIER SERGENT

Conment te laisses tu tant batre,
 Meschant, que tu ne sacrefies

A Mahom. ne comment te fies
Tant en ton Dieu que despecier
1800 Tu sueffres miex que li laissier
Ne sa creance ?

LORENS

Sire Diex. par vostre puissance
Vueillez de moy mercy avoir
Et mon esperit recepvoir
1805 Avec vous, Dieu misericors,
Quant venra l'eure que du corps
Devra partir.

DIEU

Michiel, il te fault appartir.
Va t'en tantost par my ces rens
1810 Conforter mon ami Lorens,
Et li dy pas ne le lairay,
Mais a porter li ayderay
Quunque on li fera endurer
Et oultre les peines durer
1815 Qu'avoir pourra.

MICHEL.

Je sui celui qui bien fera,
Glorieux Dieu, vostre message.
Sanz faire plus cy d'arrestage,
Ly vois nuncier vostre voloir.

1820 Ami Dieu, je te fas savoir
Que doucement te reconfortes
Et liement les paines portes
C'on te fait et c'on te fera,
Que saches Dieu t'aydera
1825 A les porter, de ce ne doubtes,
Et si les surmonteras toutes.
Or garde que cuer ne te faille,

Car encor en ceste bataille
 Aras pour Dieu moult a souffrir.
 Si pense de toy lié offrir, 1830
 259 b Et endurer pour le Dieu nom,
 Et saches ne te lais pas, non,
 Ne ne m'en vois.

Icy l'essuie d'un drap linge.

DACIEN

Seigneurs, avez oy la voiz
 De l'ennemi qui si enorte 1835
 Cest enchanteur et reconforte
 Qu'a noz menaces il depute
 Et noz parolles il repute
 Sotes et vaines?

ROMAIN, CHEVALIER

Or te plaise que tu te paines, 1840
 Ami de Dieu, noble martir,
 A ce que je puisse partir
 A tes biens fais non pas humains,
 Que me baptises de tes mains ;
 Car un ange de Dieu voy bel 1845
 En la fourme d'un jovencel
 Qui doucement te reconforte
 Et d'un blanc drap linge qu'il porte
 Les plaies de ton corps tarist
 Et la douleur toute en garist 1850
 Par essuer.

DACIEN

Seigneurs, trop me peut annuier
 Que je voy et me doubte aussi
 Que par cest anchanteur icy
 Nous ne soions touz surmontez 1855
 Et conme vaincuz ahontez.
 Gardez que sanz arrestoison
 Soit mis en une orde prison,
 Et tantdis je m'aviseray

1860 Comment morir je le ieray
Plus cruelment.

PREMIER SERGENT

Sire, vostre commandement
Ferois en l'eure.

DEUXIEME SERGENT

1865 Or l'en enmenons, sanz demeure
Faire, mettre en une sobite.

De par l'empereur, Ypolite,
Vous bailions cest homme prison,
Et dit qu'en la pire prison
Qu'arez soit enserrez et mis.

259 c

1870 Ainsi je le vous laisse, amis,
Et m'en descharge.

PREMIER SERGENT

Ainsi fas j, et si vous en charge,
Sire Ypolite.

YPOLITE

1875 Laissez le, je vous en acquitte,
Seigneurs : alez.

ROMAIN, CHEVALIER

Sire, qui tant vers Dieu valez,
Humblement vous requier et pri
Avoir baptesme sanz detri
De vostre main.

LORENS

1880 En l'eure, mon ami Romain,
Se tu croiz qu'en la trinité
N'a qu'une seule deité
Et si sont en personnes troys :
Je te demans s'ainsi le croys
1885 Estre une essance.

ROMAIN

Je croy qu'il est et sanz doubtaunce
En telle guyse.

LORENS

Et en ceste foy te baptise
 En nom du père et Jhesu Crist
 Son fil et du saint esperit. 1890
 Or vas, soies fort chevalier,
 Quant ce venra au bataillier
 Pour ceste foy.

ROMAIN

Ce n'est pas l'entente de moy,
 Sire, que je ne la soustiengne 1895
 Pour paine nulle qui m'en viengne
 Com bon crestien.

YPOLITE

259 d E! ami Dieu, or voy je bien
 Que grant peine avez enduré.
 Helas! comment avez duré 1900
 Encontre ce cruel tirant?
 Voir, j'ay esté moult desirant
 D'aler moy crestien offrir
 A aussi comme vous souffrir.
 Tant ay esté troublé en cuer 1905
 Que ne vous puis dire a nul feur
 Comment j'ay esté esmeu
 De la paine qu'avez eu;
 Et ne fust pour vous faire offense,
 J'eusse rompu la deffence 1910
 Que m'avez fait que ne passe oultre,
 Que crestien estre ne moustre,
 Mais qu'en mon cuer le nom Dieu garde
 Celéement tant qu'il regarde
 L'eure et le jour qui li plaira 1915
 Qu'avecques li m'appellera
 Par vostre dit.

LORENS

Chier ami, vous avez voir dit.
 Puis qu'ainsi estes enortez,

1381 Je vus li di si bien vus conoistez.
 Et de la terre li si di
 Ne suez en terre por nul
 Que i est de vus ne menchiez.
 A me parolacion
 1385 Plus souvenement.

DAMES

Avez i tant que i est li homme
 Ce l'homme devant moi doit estre.
 Estez vous nels avec le quere.

Avez le vus.

DEUXIÈME SEIGNEUR

1386 Sire, nels n'avez vus vus.

Geant d'ic, nels

PREMIER SEIGNEUR

Bien.

Yseult, a vus parlez.

L'avez tantot nous desirer :

En l'œuvre a l'empereur l'avez

1388 Par nous sera.

YSEULT

Puis qu'il le demand, il l'ava :

Ne ly vus n'avez conoistre.

Ha' pite en Dieu, je vous vien dire 1390 a

L'empereur vous envoie quere.

1390 Bien a pris encoire vous quere

En grant aivre.

LOUIS

Ja pour sa puissance haultaine

Ne pour quanque faire pourra.

Sacrifier ne me fera

1395 Mais qu'en mon bon Dieu seulement.

Vez me ci, seigneurs : alons ment

A vostre maistre.

DEUXIESME SERGENT

Alons, sire, sanz plus cy estre,
Car il vous mande.

DACIEN

Vien avant, vien. Je te comandé 1950
Que tu a noz diex sacrefies
E ton Dieu laisse où tant te fies,
Ou en toy toute ceste nuit
Tourmenter, combien qu'il t'ennuit,
Emploieray. 1955

LORENS

Emperière, je te diray :
Fay selon ce que te plaira.
Ma nuit point d'obscurté n'ara,
Ainçois sera pour verité 1960
L'obscurté muée en clarté;
Et pour ç'acomplis ton voloir :
Je n'en pourray que miex valoir,
Non, et toy pis.

DACIEN

Puis qu'ainsi est que me despis,
Je te menray par autre dance. 1965
Vaz me querre sanz detriance
Or tost, Grain d'or, le greil de fer :
Aussi que s'il fust en enfer
Yci le feray tourmenter ;
Et tu voisies faire apporter, 1970
Mauduit, du feu et du charbon
Largement et a grant foison.

Alez bonne erre.

260 b

PREMIER SERGENT

Sire, je vois le greil querre
Que m'avez dit. 1975

DEUXIESME SERGENT

Et j' aussi vois sanz contredit

Charbon et feu, chier sire, querre
Qu'aporter feray cy bonne erre
Pour vostre amour.

PREMIER SERGENT

1980 Je n'ay pas fait trop long demour :
Vezci le greil que demandez,
Mon chier seigneur : or conmandez
C'on en fera.

DACIEN

1985 Quant Mauduit revenu sera
A tout du feu et du charbon,
Ainsi qu'il me semblera bon
En sera fait.

DEUXIESME SERGENT

1990 Vezci charbon et feu de fait,
Sire, que je fas apporter.
Or en dites sanz deporter
Vostre plaisir.

DACIEN

1995 C'est mon vouloir et mon desir
Que ce gloton ci m'estendez
Sur ce greyl, point n'atendez :
Comment? c'est m'entente, tout nu ;
Et quant vous l'arez estendu,
Liez le par piez et par mains
Au greil, puis ne plus ne mains
C'on rostist char, c'est mes accors,
2000 Vueil je que roustissiez son corps
Tant qu'ainsi fine.

PREMIER SERGENT

2005 Chier sire, de volenté fine
A vostre vueil obeirons.
En l'eure l'asemillerons
Com devisez.

DEUXIESME SERGENT

Or nous dy : es tu advisez

260 c

Qu'a noz diex sacrefieras
Ou sur ce gril rosti seras ?

Respons, amis.

LORENS

Sur ce gril vueil miex estre mis 2010

Pour rostir que sacrefier

A vos diex : n'y puis affier 2010

Nul bien avoir.

DEUXIESME SERGENT

Sa donc ! faisons nostre devoir.

Despoullons le, Grain d'or amis, 2015

Et sur ce gril par nous soit mis

Et lié ferme. 2015

PREMIER SERGENT

Il n'ara plus heure ne terme.

Sa, nous vous despoullerons, maistre ;

Or sus : sur ce gril vous fault mettre 2020

Envers gisant.

LORENS

Ce ne vous suy point refusant : 2020

Vez m'y la mis.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, or le lyons, amis,

Si qu'il ne puist n'avant n'arriere 2025

Soy mouvoir en nulle maniere 2025

Au feu sentir.

PREMIER SERGENT

Soit : a ce me vueil apartir.

C'est fait, lié ne peut miex estre.

Il le nous fault dessoubz li mettre 2030

De touz costez.

DACIEN

Or tost a voz forches boutez

Charbon et feu soubz ce rostier,

Si qu'ainsi soit cuit tout entier

Son corps et ars. 2035

DEUXIESME SERGENT

Sire, assez tost de toutes pars
Verrez le feu si fort espris
Que jusqu'a son corps sera pris
Et embrasé.

DACEIN

260 d

2040

De li soit si près arrasé
Que le dos tout au long li arde.
Ne me dit rien que par rafarde
Et moquerie.

PREMIER SERGENT

2045

Qui de mengier par lecherie
De li talent ne fain aroit,
Assez tost mengier en pourroit,
Tant sera cuit.

DEUXIESME SERGENT

Ce ne sera, si com je cuit,
Nul de nous deux.

LORENS

2050

Tirant cruel et dolereux
Qui si me martires sanz cause,
Voiz qu'en moy ce feu cy ne cause
Chaleur nulle desordenée,
Mais est en moy comme rousée

2055

Causant douceur et tout delit;
Mais il t'appareille ton lit
En enfer, ou aras tourment,
Tirant cruel, sanz finement;

2060

La seras des maufez es laz,
La sera ta chançon : helaz!
La n'aras point de belle chiére,
La sanz fin acheteras chiére
La paine que me fais porter.

2065

Ore pour toy plus deporter
Voiz que de moy une partie
Est ja toute cuite et rostie,

Se que tu bien mengier en peuz.
Retourne l'autre, se tu veulz.
Qu'il fais retourner sanz restar.
Et la fais mettre en tel estar.
Or avant : soies en songnans.
Je te rens graces, sire Dieu.
Qui en touz mes maux me confortes.
Sire, plaise toy que les ypocondres
De ton saint paradis a nous
Qui cy sui pour l'amour de nous

[La fin]

XXXIX

~~~~~

MIRACLE

DE

CLOVIS



## PERSONNAGES

~~~~~

AURELIAN	LES MENESTREZ
LE ROY CLOVIS	ROBERT, ESCUIER
PREMIER CHEVALIER	KATHERINE, VENTRIERE
DEUXIESME CHEVALIER	DIEU
TROISIESME CHEVALIER	NOSTRE DAME
HUCHON PASSE PORTE, ESCUIER	GABRIEL
GIEFFROY, PREMIER POVRE	MICHIEL
RENIER, DEUXIESME POVRE	SAINT JEHAN
CLOTILDE	UN PREVOST
YSABEL, LA DAMOISELLE	LE ROY DES ALEMANS
LIENART, TROISIESME POVRE	PREMIER CHEVALIER ALEMANT
GONDEBAUT, ROY	L'ESCUIER AURELIAN
PREMIER CONSEILLIER GONDE- BAUT	DEUXIESME CHEVALIER ALEMANT
DEUXIESME CONSEILLIER	TROISIESME CHEVALIER ALEMANT
YTIER, CHAMBERLANT	QUATRIESME ALEMANT
PREMIER SERGENT	REMI, ARCEVESQUE
DEUXIESME SERGENT	PREMIER CLERC
	DEUXIESME CLERC

*Cy comence un miracle de Nostre Dame comment le
roy Clovis se fist crestienner a la requeste de Clo-
tilde, sa femme, pour une bataille que il avoit
contre Alemans et Senes, dont il ot la victoire;
et en le crestienment envia Diex la sainte am-
pole.*

262 a

AURELIAN

MON treschier seigneur redoubté,
Mahon, par laquelle bonté
Vous tenez le regne de France,
Vous maintiengne en ceste puissance,
Et aussi qu'il fait les biens croistre, 5
Vous vueille il en honneur accroistre
Et en bonne vie tenir
Et de voz emprises venir,
Sire, a bon chief!

LE ROY

Et il vous vueille de meschief,
Amis Aurelian, deffendre! 10
Quoy qui soit me faictes entendre:
Coment se porte la besongne
De nouvel, amis, de Bourgongne?
Vous n'estes pas si mal senez 15
Que ne sachez, puis qu'en venez,
De l'estat du roy Gondebaut;

Quelque chose savoir m'en fault
Ysnel le pas.

AURELIAN

20	Sire, ne vous mentiray pas, Et je croy bien que le savez. Selon ce qu'escript li avez, Vezci qu'il vous rescript, chier sire. Toutes voies vous vueil je dire	262 b
25	Une chose que j'ay veu : J'ay tant enquis que j'ay sceu Que Gondebaut a une nièce, Et si vous jur qu'il a grant pièce Ne vi si sage damoiselle	
30	Ne si gracieuse pucelle : Biau maintien a en son aler, S'est tant courtoise en son parler Que le monde s'en esmerveille; De lis et de rose vermeille	
35	Porte couleur entremeslée, Et monstre bien qu'elle fu née De royal gent et de sanc hault. Combien que le roy Gondebault Occeist Chilperic son père,	
40	Non obstant que il fussent frère, Vous affermé je tout pour voir Qu'elle est digne d'un roy avoir Par mariage.	

CLOVIS

45	Seigneurs, je vous vueil mon courage Descouvrir. Touz a moy tendez, Et ce que diray entendez, Je vous em pry.
----	--

PREMIER CHEVALIER

50	Chier sire, dites nous sanz detri Vostre vouloir secretement. Nous vous orrons touz bonnement,
----	--

N'en doubtez point.

DEUXIESME CHEVALIER

Voire, et si diray ci un point :

Se conseil y fault, vous l'arez

Tel comme a vostre honneur sarez

Demander, sire. 55

CLOVIS

Bien est ; vezci que je vueil dire :

262 c Je tieng que suis assez d'aage

Pour femme avoir par mariage

Dont lignie me puist venir

Royal qui ou temps a venir 60

Gouverne mon royaume et tiengne

Et le deffende et le soustiengne

Conme sien après mon obit.

Roy Gondebaut, si conme on dit,

A une nièce bele et gente ; 65

De la demander est m'entente

A femme, se le conseilliez :

Si vous pri dire m'en vueilliez

Que vous en semble.

PREMIER CHEVALIER

Respondez pour nous touz ensemble, 70

Sire : nous nous y assentons ;

Quanke direz nous consentons

A estre fait.

TROISIESME CHEVALIER

Seigneurs, vous me chargiez d'un fait

Qui ne m'est mie trop ligier ; 75

Mais nient moins, pour vous abregier,

Je vous en diray mon avis.

Se vous me creez, roy Clovis,

Certes, vous vous marierez

Tout au plus tost que vous pourrez. 80

Se Gondebaut vous veult sa nièce

Donner a femme, et qu'il li siesse,

Prenez la, je le vous ennorte,
Pour le bon renom c'on li porte
85 Et pour le grant bien c'on en dit ;
Et s'a ce faire contredit,
Il en fauldra une autre querre
Bonne pour vous, en autre terre,
De sanc royal.

DEUXIESME CHEVALIER

90 Ce conseil est bon et loyal
En verité.

PREMIER CHEVALIER

Par m'ame, il s'est bien acquitté.
Chier sire, sanz autre recort,
Nous sommes touz de son accort,
95 Je vous di bien.

CLOVIS

Or vien avant, Aurelian.
Il faut que voises en Bourgongne
Encore pour ceste besongne ;
N'y scé, pour la bien avoier,
100 Meilleur legat y envoier.
Si te diray que tu feras :
Tu diligence metteras
De parler a la damoiselle
Dont m'as apporté la nouvelle,
105 En secré ; garde que ne failles.
Ces vestemens pour espousailles,
Qui sont d'or, li presenteras ;
Cest annel aussi li donras
De par moy, ce n'est nul diffame
110 Par si qu'elle sera ma femme :
Avoir la vueil.

AURELIAN

Sire, je feray vostre vueil
Au miex et au plus sagement
Que faire pourray, vraiment.

262 d

De vous congié ci prenderay ; 115
Mon escuier appelleray.
Vien avant, Huchon Passe porte ;
Tien, ce fardelet ci emporte
Dessoubz t'esselle.

L'ESCUIER

Voulientiers, mon seigneur ; c'est telle, 120
Ce m'est avis.

AURELIAN

Que c'est n'en fault ja ci devis
Faire, que nous l'emporterons
Avec nous quant nous en irons.
Va touz jours. Chier sire, entendez : 125
A Mahon soiez conmandez.
Je m'en vois ; mais je revenray
Tout le plus tost que je pourray,
Sanz nulle doubte.

CLOVIS

263 a Or vas et me rapporte toute 130
Sa voulenté de ce fait ci,
Et s'il li plaira bien aussi
Ma compaignie estre.

AURELIAN

Mon redoubté seigneur et maistre,
Ne doubtez, en mon cuer sera 135
Escript quanqu'elle me dira,
Si que riens n'en obliera,
Et si le vous recorderay
Au revenir.

CLOVIS

Or tost, sanz toy plus ci tenir, 140
Vaz besongnier.

PREMIER POVRE

Attens m', attens, Renier, Renier !

Arreste, que je parle a toy.
Ou vas tu si tost, par ta foy ?

145

Ne me mens pas.

DEUXIESME POVRE

Quanke puis j'avance mon pas
Et me paine com diligens
D'estre avecques les autres gens
A la donnée.

PREMIER POVRE

150

Pour qui sera elle donnée
Ne quelle part ?

DEUXIESME POVRE

155

Ne scez tu pas bien, di, coquart,
Que Clotilde, la nièce au roy,
Aus povres qui sont devant soy,
Qu'elle voit qui en ont mestier,
Si tost conme elle ist du moustier,
Donne s'ausmosne de ses mains,
Aux uns plus et aus autres mains,
Selon ce que s'affection

160

Y est et sa devocion ?
Si vois savoir, c'est ma parclose,
Se d'elle aray aucune chose
Par charité.

PREMIER POVRE

165

Renier, saches pour verité
Que nulle part huy ne verti
Ne de son hostel ne parti,
Je l'ay sceu certainement ;
Si qu'alons men tout bellement
Devant le moustier pour l'attendre,
Et aux autres gens noz mains tendre
Pour demander.

170

DEUXIESME POVRE

C'est bien dit : n'y voy qu'amender.
Alons, amis.

263 b

CLOTILDE

De la ou mon livre avez mis,
Ysabel, tantost le prenez, 175
Et au moustier vous en venez
Avecques moy.

LA DAMOISELLE

Voulientiers, ma dame, par foy!
Prendre le vois, je vous di bien.
S'il vous plaist, mouvez ; je le tien : 180
Vez le ci, dame.

CLOTILDE

Aïons men. Que Diex soit a m'ame
Debonnaire et misericors!
Avant que je passe plus hors
De ci endroit me seigneray 185
Et a Dieu me conmanderay
Qui m'aïst si com j'ay mestier.

Damoiselle, puis qu'au moustier
Sui, sa mon livre !

LA DAMOISELE

Tenez, dame, je le vous livre ; 190
La bource aray.

CLOTILDE

Gardez la tant que m'en vouldray
Raler de cy.

LA DAMOISELLE

Si feray je, dame, et aussi
Derrière vous si m'asserray 195
Et mes patenostres diray
A basse vois.

263 c

TROISIÈME POBRE

Je ne scé se trop tart je vois
Au moustier, que la belle née

200 Clotilde n'ait fait sa donnée;
Avancier me convient mes pas.
E! je croy qu'encore n'est pas
Departie, puis que la voy
En estant Renier et Gieffroy :
205 J'ay esperance qu'il l'attendent.
Puis que je voy que les mains tendent,
Ne font pas de prendre dangier.
Seigneurs, lez vous me vien rengier.
Dites me voir, s'il vous agrée :
210 A Clotilde fait sa donnée,
Se Dieu vous gart ?

PREMIER POVRE

Nanil, nous l'attendons, Lienart;
Bien veigniez vous!

TROISIESME POVRE

Et Dieu vous soit piteux et doux,
215 Qui vous doint bien !

DEUXIESME POVRE

En renc con nous te mez ; ça vien,
Lienart amis.

TROISIESME POVRE

Voulentiers. Ça! vez m'i ci mis.
Avez vous maille ne denier ?
220 Encore en dites voir, Renier,
Se Dieu vous voie.

DEUXIESME POVRE

Par foy, huy fourme de monnoie
Ne teing, Lienart.

PREMIER POVRE

Non fis je moy, se Dieu me gart,
225 C'om m'ait donné.

TROISIESME POVRE

E! depuis que nous fusmes né,
Diex nous a si bien pourveu
Que noz vies avons eu,

263 d Comment que soit, jusques a ore ;
Et si nous pourverra encore : 230
Laissons en paix.

AURELIAN

Huchon, mettre me vueil huymais
Et vestir d'un habit tel conme
Il me fault pour sembler povre homme.
Sanz de ceste place partir, 235
Sa! aide moy a devestir,
Affn que j'aye plus tost fait;
Aviser me fault que mon fait
Caultement face et sagement.

Ici vest un povre habit.

Or me dy voir, se Diex t'ament : 240
Semble je ore homme, sanz ruser,
A qui aumosne refuser
Point on ne doie?

L'ESCUIER

Sire, oil, se Mahon me voie,
Vous semblez bien un povre corps. 245
Comment! voulez vous aler hors
Donques ainsi?

AURELIAN

Oil; tu m'atenderas ci
Jusqu'a tant que je revenray.
Dessoubz m'essaille emporteray 250
Ce sacht, j'en aray a faire;
Mais garde bien qu'a mon repaire
Ici te treuve.

L'ESCUIER

Ne doubtés que de ci me meuve
Si revenrez. 255

CLOTILDE

Ysabel, vous que me direz?

Avis m'est temps est de raler ;
Assez avons, a brief parler,
Yci esté.

LA DAMOISELLE

260 Dame, vous dites verité.
Avant qu'aiez vostre donnée
Faicte, midi sera sonnée,
Ja n'en doubtez.

CLOTILDE

Tenez, mon livre en sauf mettez ;
265 Je vueil attaindre de l'argent
Que donrray celle povre gent
Quant passeray.

264 a

AURELIAN

De tost aler ne fineray
Tant que je soie la venuz
270 Entre ces gens povres et nuz.
Je voy Clotilde qu'il attendent
Venir a eulx ; et ilz li tendent
Les mains touz pour l'aumosne avoir.
Je vois faire aussi pour savoir
275 S'achoisson aray ne querelle
Que je puisse parler a elle
Secretement.

CLOTILDE

Tenez, priez Dieu bonnement
Qu'en gré, seigneurs, ce que fas prengne,
280 Et en s'amour touz jours me tiengne
Et en sa foy.

PREMIER POVRE

Amen! Dame, de cuer l'en proy
Treshumblement.

DEUXIESME POVRE

Dame, par ce commencement
285 Vous soit Dieux amis si afin
Qu'en sa gloire, qui est sanz fin,

Mette vostre ame!

TROISIÈME POVRE

Pour ceste aumosne, chiére dame,
Que me faites, vous octroit Diex
Qu'en la fin la gloire des cieulx
Puissiez avoir! 290

CLOTILDE

Tu qu'apris n'ay pas a veoir,
Plus qu'aux autres te feray bien :
Tu aras ce denier d'or; tien,
Fay toy bien aise. 295

AURELIAN

Il convient que ceste main baise,
Et trairay ce mantel arrière;
Ne vous desplaise, dame chiére,
De ce qu'ay fait. 264 b

CLOTILDE

J'ay mon vueil acompli de fait : 300
Alons men sanz arrestoison.

Ore puis que suis en maison,
Ysabel, savez que ferez?
A ce povre la dire irez
Qu'a moy parler viengne un petit : 305
J'ay de savoir grant appetit
Dont est né ne de quelle terre.
Delivrez vous, alez le querre,
Je vous en pri.

LA DAMOISELLE

Ma dame, je vois sanz detri. 310
Amis, ci plus ne vous tenez;
A ma dame parler venez :
Clotilde par moy le vous mande.
Bien devez, puis que vous demande,
Venir a elle. 315

AURELIAN

Et g'iray volentiers, ma bele ;
Devant alez.

LA DAMOISELLE

Je vois. Chiére dame, or parlez
A cest homme que vous amaine ;
320 Venuz est en vostre demaine
Par vostre mant.

CLOTILDE

Sa, sire, traiez vous avant.
Ysabel, alez un po hors :
De conseil vueil a ce bon corps
325 Un po parler.

LA DAMOISELLE

Donques m'en vueil de ci aler,
Sanz plus estre y.

AURELIAN

Ce sac derrier cest huis ici
Vueil jus laisser.

CLOTILDE

330 Dites me voir, mon ami chier,
Quelle cause vous a fait mettre
En estat que semblez povre estre, 264 c
Ne pour quoy, voir m'en soit retrait,
Mon mantel arrière avez trait ?
335 Dites le moy.

AURELIAN

Se vous voulez savoir pour quoy,
Chière dame, en un lieu secré
Nous mettez, ou par vostre gré
Parlons ensemble.

CLOTILDE

340 Vous pouez bien ci, ce me semble,
Seurement a moy parler :
N'y verrez venir ny aler
Homs qui soit vis.

AURELIAN

Dame, mon chier seigneur Clovis,
 Qui est homme de grant puissance 345
 Et tele qu'il est roy de France,
 M'envoie faire vous savoir
 Qu'il lui plaist vous a femme avoir ;
 Et pour ce qu'avec li vous voie,
 Vezci, dame, qu'il vous envoie, 350
 Par amour, sanz plus preeschier,
 Son annel d'or qu'avoit moult chier
 Et vestemens dont atournée
 Serez, quant serez s'espousée,
 Que je vous bailleray aussi. 355

Ici va querre son sac.

Egar! qui m'a osté de ci
 Un sachet qu'i avoie mis?
 Ceens n'ay pas trop bons amis,
 Se l'ay perdu.

CLOTILDE

Esbahi et tout esperdu 360
 Vous voy, ce me semble, ami doulx.
 Qu'avez perdu? dites le nous
 Appertement.

AURELIAN

Ici, ma dame, vraiment
 Avoie laissié un sachet; 365
 Et sachiez, pour voir, dedans est
 Ce que presenter vous cuidoie
 Et que mon seigneur vous envoie
 Par grant amour.

CLOTILDE

Venez ça, venez sanz demour, 370
 Ysabel : avez vous osté
 De ci le sac, en verité,
 De ce bon homme?

LA DAMOISELLE

375 Dame, oil ; ore sachiez conme :
De vostre chambre me parti,
Car je doubtay, quant je le vi,
C'on n'en feist torchon a piez,
Pour ce qu'il est et sale et viez.
L'iray je querre?

AURELIAN

380 Oil, m'amie. Helas ! quant j'erre ,
Je boute ens, ce sachiez, pour voir,
Ce que puis pour ma vie avoir.
Que je le raie.

LA DAMOISELLE

385 Si aras tu, ne t'en esmaie,
Amis : querre le voie en l'eure.
Tenez, je n'ay pas fait demeure
De l'apporter.

AURELIAN

390 De courroux me vueil deporter,
Puis que j'ay mon sac. Grans merciz,
Dame : en paix est mon cuer rassis,
Par vous, m'amie.

CLOTILDE

395 Isabel, icy ne vueil mie
Que plus soiez : pensez d'aler.
Encore a cest homme parler
Un petit vueil.

LA DAMOISELLE

Dame, je feray vostre vueil ;
De cy me part.

AURELIAN

400 Tenez et mettez d'une part,
Chiére dame, ces vestemens :
Ce seront voz aournemens
Le jour que serez mariée ;
Au roi plaist ainsi et agréé

Que le faciez.

CLOTILDE

En ce sac, amis tout laissez;

Je sçay bien comment j'en feray.

405

Mais, biau sire, je vous diray :

Au roy Clovis vous en irez

Et si le me saluerez.

Et après li dites ce point :

« Clotilde dit qu'il ne loist point

410

Crestienne estre a païen femme,

Pour quoy c'est une chose infame. »

Nient moins gardez que ceste chose

A nul homme ne soit desclose,

Car ce qu'a mon seigneur plaira

415

Mon oncle faire fait sera,

A brief parler.

AURELIAN

De vous a tant pour m'en raler,

Chiére dame, congié prendray.

Mon seigneur vous salueray,

420

Et si li conteray de fait

Tout ce qu'avons ci dit et fait.

J'en vois huymais.

CLOTILDE

Vostre chemin aler en pais

Puissiez, amis!

425

AURELIAN

Grant pièce et longue a faire ay mis

La besongne a quoy je tentoye;

Or est faite, dont j'ay grant joye.

Huchon, de ci nous fault partir.

Cest habit ci vueil desvetir

430

Et moy remettre en mon estat;

De ma robe autre sanz restat

Vestir me fault.

L'ESCUIER

435 Vez la ci, sire, sanz deffault;
Tenez, vestez.

AURELIAN

Or çà ! puis que suis aprestez, 265 b
Pren cest habit de pelerin,
Et si nous mettons a chemin
D'aler en France.

L'ESCUIER

440 Pour moy ne faites detriance;
Mouvez : tout cecy prenderay
Et soubz mon bras l'emporteray
Avecques nous.

AURELIAN

445 Mon chier seigneur, de noz diex touz
Aiez si l'amour et la grace
Que tout le monde honneur vous face,
Qu'a roy vous tiengne.

CLOVIS

Aurelian amis, aviengne
Ce qui en pourra avenir.
450 Je ne puis pas roy devenir
De tout le monde n'estre sire :
Laissons ester ; vueillez me dire,
Puis que vous venez de Bourgongne,
Qu'avez vous fait de ma besongne?
455 Dites le moy.

AURELIAN

Voulentiers, chier sire, par foy.
A Clotilde m'en sui alé
Conme un povre, et si ay parlé
A elle assez de vostre fait,
460 Et si li ay le present fait
De l'annel et des draps de pris,
Et vous di, sire, elle a tout pris;

Mais elle m'a dit une chose
Qu'il convient que je vous expose,
Mais secré soit. Vezci le point : 465
Elle m'a dit qu'il ne loist point
(Combien que c'est chose possible,
Toute voie n'est pas loysible)
Que crestienne se varie
Tant qu'a un paien se marie; 470
Nient moins m'a dit ce que vouldra
Son oncle faire elle fera,
265 c Qui est homme de grant value.
Oultre, sire, elle vous salue
Moult de foiz, la bonne et la belle; 475
Et certainement je croy qu'elle
Vous a bien chier.

CLOVIS

Aurelian, sanz plus preschier,
Huymais de ceci me tairay.
Seons ci : je m'aviseray 480
Qu'en pourray faire.

CLOTILDE

Doulx Jhesu Crist, roy debonnaire,
Sire, qui congnoys les pensées,
Les presentes et les passées,
Quoy qu'a marier me consente 485
A Clovis, si est c'en l'entente
Que je le puisse a ce mener
Qu'il se face crestienner.
Ha ! sire qui es touz parfaiz,
Je te pri, mon desir parfaiz. 490
S'il est ainsi qu'il esconviengne
Que le mariage s'aviengne,
Sire, par qui les choses bonnes
Se font, ceste grace me donnes

495 Que le puisse faire venir
 A baptesme et ta loy tenir.
 Ne te vueil ore plus prier.
 Ces vestemens, sanz detrier,
 Vueil mucier; mais cest anel d'or
 500 Mettray de mon oncle ou tresor,
 Ains que face mais autre chose.
 Temps est maishuy que me repose :
 J'ay fait mon fait.

CLOVIS.

505 Aurelian, trop mal me fait
 Ce que sui tant en cest estat.
 Encore, sanz plus de restat,
 Te convient en Bourgongne aler
 A Gondebaut le roy parler
 Et sa niepce pour moy requerre;
 510 Si te pri qu'aprestes ton erre,
 Sanz plus ci estre.

AURELIAN

265d

Par les diex qui me firent naistre,
 Sire, volentiers le feray,
 Et dès maintenant mouveray,
 515 Puis qu'il vous haitte.

CLOVIS

Vas et pense comment soit faicte
 La chose sanz point de delay ;
 Que je tien, s'espousée l'ay,
 J'en seray miex.

AURELIAN

520 Je vous conmant a touz noz diex;
 Ne vous quier cy plus tenir resne.
 Huchon, nous fault raler ou regne,
 Voir, de Bourgongne.

L'ESCUIER

Puis qu'a faire y avez besongne,
 Qu'aler vous y fault, sire doulx, 525
 Soit pour un autre ou soit pour vous,
 De cuer iray.

AURELIAN

Alons men ; je ne fineray
 Si seray la.

CLOVIS

Seigneurs, Aurelian s'en va 530
 En Bourgongne pour ma besongne :
 Alez après li sanz eslongne
 Et faites que vous l'attaigniez.
 Je vueil que vous l'accompaigniez,
 Car de li me suis appensez 535
 Qu'il maine trop po gens d'assez ;
 Alez après.

DEUXIESME CHEVALIER

Appareilliez sommes et près
 De faire ce que conmandez, 540
 Chier sire ; et se plus demandez,
 Fait vous sera.

TROISIESME CHEVALIER

Sire, en la ville ou il jerra
 Ennuit jerrons, s'il plaist a Dieu ;
 Et vous promet en quelque lieu
 266 a Qu'il vouldra aler nous irons 545
 Et compagnie li ferons
 De vouloir fin.

DEUXIESME CHEVALIER

Alons men. Vezci le chemin
 Qu'i nous fault tenir sans cesser.
 Ne nous est mestier du laisser ; 550
 Marchons, or sus !

TROISIESME CHEVALIER

Avis m'est que le voy lassus

Devant nous, ou ne se faint pas
 D'aler : avançons nostre pas
 555 Pour estre a li.

DEUXIESME CHEVALIER

C'est bien dit, et je sui celui
 Qui volentiers m'avanceray.

Ici vont un po.

Ho, sire! arrester le feray,
 Puis que de li sommes si près.
 560 Ne soiez d'aler si engrès,
 Aurelian, arrêtez vous,
 Biau sire, et si parlez a nous,
 Mais qu'il vous plaise.

AURELIAN

E! mes amis, je suis bien aise,
 565 Voire, et bien liez quant je vous voy.
 Ou alez vous? dites le moy,
 Je vous en pri.

TROISIESME CHEVALIER

Je le vous diray sanz detri;
 Alons men touz jours nostre voie.

570 Le roy avec vous nous envoie
 Et veult que nous aillons ensemble;
 Et la cause est car il li semble,
 Quoy qu'il vous ait son fait commis,
 Qu'a trop po gent vous estes mis

575 En ce voiage.

DEUXIESME CHEVALIER

Il a fait com vaillant et sage;
 Laissons en pais.

AURELIAN

Voire, nous approuchon huymais
 De la ou nous devons aler,
 580 Seigneurs, et si me fault parler
 A tel homme qu'est Gondebaut,
 Le roy, qui est et sage et caut,

266 b

Je vous dy bien.

TROISIÈME CHEVALIER

Aurelian sire, je tien

Que vous le sarez moult bien faire

585

Et sanz riens en parlant meffaire

Vostre raison.

DEUXIÈME CHEVALIER

Paix maishui! vez la sa maison :

Alons nous y de fait bouter

Sans nous de li de riens doubter

590

D'avoir desroy.

AURELIAN

Soit! je voys devant. Sire roy,

Mahon qu'avez com Dieu servi

Vous otroit qu'aiez deservi

S'amour avoir!

GONDEBAUT ROY

Bien veignes tu. Fais me savoir :

600

Qui es tu ne de quelle terre,

Ne que viens tu ci endroit querre?

Ne me mens pas.

AURELIAN

Ce vous diray j'isnel le pas.

Sire, Clovis, le roy de France,

605

Qui est un roy de grant puissance,

Vous demande sanz point d'oultrage

Clotilde avoir par mariage,

Qu'est vostre niepce.

GONDEBAUT

Seigneurs, se ja ne vous meschièce,

610

Considerez l'entencion

Et regardez l'occasion

Que Clovis encontre moy quiert,

Qui ma nièce a femme requiert,

C'onques ne cognut en sa vie.

615

De nous courir sus a envie,

Ce puis je pour voir affier ;
 Et tu es venuz espier 266 c
 Quel pais j'ay, je te dy voir,
 620 Soubz l'ombre que demande avoir
 Clovis femme c'onques ne vit.
 Ne scé de quele vie il vit ;
 Mais va t'en, et si li denonces
 Que quanque me diz et ennonces
 625 Je repute et tiens a frivoles,
 Et ne sont toutes que paroles
 De tricherie.

AURELIAN

Sire, ne vous celeray mie,
 Mon chier seigneur, Clovis le roy
 530 Si vous mande ainsi de par moy,
 S'ainsi est que vous li vueilliez
 Donner, un lieu appareilliez
 Ou Clotilde a espouse prengne ;
 Se vous ne voulez qu'il aviengne,
 635 De par li vous dy que bien tost
 L'arez ici, li et son ost,
 Pour vous combatre.

GONDEBAUT

Et je le saray bien debatre,
 S'il vient ici, et tant feray
 640 Que le sanc de ceulx vengeray
 Qui par li ont esté occis.
 Malement est son cuer assis
 En grant orgueil.

PREMIER CONSEILLIER GONDEBAUT

Chier sire, un mot dire ici vueil ;
 645 Mais, seigneurs, traiez vous arrière
 Un petit jusques la derrière.
 S'il vous plaist, vous m'escouterez :
 A voz menistres enquerrez
 Et a voz chamberlans aussy

- 200
S'il scévent riens qu'il soit ainsi 650
Que Clovis ait par dedeça
Envoié dons ore ou pieça
Par ses legaz et par engin,
Qu'il ait pensé qu'a ceste fin
Il ait sur vous occasion 655
266 d De venjr a s'entencion :
C'est que son sujet doiez estre
Et vostre regne a li soubzmettre ;
Je vous di voir.
DEUXIESME CONSEILLIER
Voire, que vous devez savoir, 660
Sire, que quant Clovis s'aire
Il forcene, ce vous puis dire,
Conme un lion bien attené ;
N'il n'est homme de mère né
Qui ne le doute. 665
GONDEBAUT
Ytier, vien avant et m'escoute.
Longuement as a moy esté :
Scez tu point, par ta verité,
Qu'envoïé m'ait nul don Clovis?
Se tu me mens, il est touz viz : 670
Bien le saray.
CHAMBERLANC
Mon chier seigneur, voir vous diray
De ce que vous me demandez,
Puis que vous le me commandez.
Je vous jur par Mahon, mon dieu, 675
C'onques en place ny en lieu
Ne fu ou riens vous envoyast
Clovis nè chose ne vous donnast
Qui vaulsist un povre harenc ;
S'ay j'esté vostre chamberlenc, 680
Il a ja des ans plus de vint,
Que l'office premier me vint

De vostre grace.

GONDEBAUT

685

Biaux seigneurs, or tost sanz espace
Alez en mes tresors savoir
Se du sien y puet riens avoir
Qui par quelque voie y soit mis,
Et m'en rapportez, mes amis,
Ce qu'en sarez.

PREMIER CONSEILLIER

690

Chier sire, ja mains n'en arez.
Alons men faire son vouloir;
De riens n'en pouons pis valoir,
Mais de tant miex.

LE CHAMBERLANC

267 a

695

Vous dites voir, par touz noz diex!
Alons men ceste foiz première
Garder ou tresor la derrière
Nous touz ensemble.

DEUXIESME CONSEILLIER

Alons, c'est le miex, ce me semble,
Isnellement.

PREMIER SERGENT

700

Mon chier seigneur, trop malement
Vous voy, ce me semble, pensis
Depuis que vous fustes assis
Illeuc, chier sire.

GONDEBAUT

705

Je pense a ce qu'ay oy dire,
Que Clovis veult venir sur moy;
Mais, s'il vient, mal sera pour soy,
Je te dy bien.

DEUXIESME SERGENT

710

Certes, mon chier seigneur, je tien
Qu'il n'y venra, pas n'en doubtez;
Et s'il y venoit, escoutez,
Ne l'ara il pas d'avantage;

Car vous avez tant de barnage
Et de sodoiers compagnons
Et Alemans et Bourguignons,
Que je tien tout biau li sera 715
Quant retourner il s'en pourra
A sauveté.

GONDEBAUT

Par Mahon, tu dis verité.
Ester laissons.

PREMIER CONSEILLIER

720

Chier sire, a vous nous radressons.
Nous venons de vostre tresor
Cerchier : sachiez q'un anel d'or
Ou est escript le nom Clovis,
Et son corps pourtrait et son vis
Y est moult bien taillié aussi,
Y avons trouvé; vez le cy :

725

267 b

Regardez, sire.

GONDEBAUT

Or entendez que je vueil dire :
Je suppose qu'en verité
Ma nièce ne l'i ait bouté.
Si vous diray que nous ferons :
Cy devant nous la manderons
Et sarons s'elle nous dira
Que mis ou non elle l'ara

730

Ou pris l'avez.

735

CHAMBERLANC

Mon chier seigneur, bien dit avez :
Ainsi soit fait.

GONDEBAUT

Vaz la me querre, vaz de fait;
Dy que la mande.

PREMIER SERGENT

Je vois.

740 Vostre oncle vous demande,
Dame, qui querre vous envoie;
Faites que devant li vous voie
Appertement.

CLOTILDE

Je sui toute preste : alons ment.

745 Chier oncle, qui me demandez,
Vez me cy preste : conmandez
Vostre plaisir.

GONDEBAUT

750 La verité savoir desir
Qui ç'a fait qui en mon tresor
A mis un anel qui est d'or
Ou est l'image de Clovis
Et son nom, si com m'est avis.
Scez tu qui ce peut avoir fait?
Touz esbahiz sui de ce fait

755 Et trespensez.

CLOTILDE

760 Mon chier seigneur, j'en scé assez
Que vous diray, mentir n'en quier.
Il a ja plus d'un an entier
Que roy Clovis, sanz guerredon,
Drapz d'or vous donna en pur don,
Qu'envoia par certains messages,
Qui me semblèrent hommes sages ;
Cel anel ou doy me boutèrent
Et de par li le me donnèrent.

765 Cel anel, pour ce qu'estoit d'or,
Je le mis en vostre tresor
Certainement.

GONDEBAUT

770 Ce fu fait assez nicement
Et sans conseil, que tu deusses
Avoir pris, se nul bien sceusses ;

Mais, puis que, sanz moy appeller,
 La chose fault ainsi aler,
 Aviengne qu'en peut avenir.
 Faites ces messages venir,
 Que je la voy.

775

DEUXIESME CONSEILLIER

Voulentiers, sire, en bonne foy.
 Seigneurs, or tost! venez bonne erre
 Au roy, qui vous envoie querre;
 Delivrez vous.

DEUXIESME CHEVALIER DE CLOVIS

Puis qu'il li plaist, si ferons nous
 Sanz point attendre.

780

TROISIÈSME CHEVALIER

Sire, en desdain ne vueillez prendre
 Nostre demeure.

GONDEBAUT

Nanil, assez venez a heure;
 Mais ce que vueil dire entendez :
 Ma nièce a avoir demandez
 A femme pour Clovis le roy,
 Qui secretement par desroy
 Ly a envoié par ses gens
 Son anel et vestemens gens
 De drap d'or et sanz mon sceu,
 Par quoy la fille a deceu :
 Pour ce, seigneurs, je la vous livre
 Et d'elle du tout me delivre.

785

790

Amenez l'en ysnel le pas,
 Et si ne vous attendez pas
 Que je li face compagnie
 Ne gent nule de ma mesnie;
 Nanil, sanz faille.

795

AURELIAN

Que nulz, sire, aussi s'en traveille
 N'est ja mestier, s'il ne vous haite;

800

S'en soit vostre voulenté faite.
 Et, s'il vous plaist, nous en iroes
 Et la damoiselle en menroes

805 Au roy de France.

GOSBERAUT

Faites ent a vostre ordenance :
 D'elle ne me quier plus mesler.
 Veit ou elle pourra aler,
 Riens n'y aconté.

DEUXIÈME CHEVALIER

810 Sire, sanz plus faire ici compte,
 De vous prenons congîé, c'est fin ;
 A Mahon et a Appolin
 Vous commandons.

TROISIÈME CHEVALIER

815 Puis qu'avons ce que demandons,
 Ne nous fault penser que d'aler.
 Alons monter, sanz plus parler,
 Nostre espousée.

AURELIAN

Vostre monture est ordénée,
 Dame ; ne vous soussiez mie,
 820 Et s'arez bonne compagnie
 De nous trestouz.

CLOTILDE

Vostre merci, mes amis doulx ;
 Et j'espoir que le temps venra
 Que guerredonné vous sera,
 825 Se j'onques puis.

AURELIAN

Seigneurs, escoutez moy : depuis
 Deux jours pour certain j'ay sceu
 Que le roy Clovis est meü
 De Paris et va a Soissons :
 830 Si fault que le chemin laissons
 De Paris, quant serons monté,

Et qu'a Soissons droit la cité
Aillons a li.

DEUXIESME CHEVALIER

Bien est; n'y a de nous celi
Qui ne le face volentiers. 835
Alons monter endementiers
Qu'avons espace.

TROISIESME CHEVALIER

Et n'est il pas bon c'on li face
Savoir, afin qu'il ne s'eslongne,
Ce qu'avons fait de sa besongne? 840
Qu'en dites vous?

AURELIAN

Si est, par foy. Mon ami doux,
Je vous suppli, s'il vous agréé,
Sanz faire autre lettre secrée,
Que devant nous vous en ailliez 845
Et l'estat dire li vueilliez
De nostre fait.

TROISIESME CHEVALIER

Voulez vous? il vous sera fait,
Et me peneray d'avancier;
Pensez de vous y adressier 850
Plus que pourrez.

DEUXIESME CHEVALIER

Tant ferons que nouvelle ourrez
De nous, sire, et de nostre arroy,
Ains qu'avoir puissiez fait au roy
Vostre message. 855

TROISIESME CHEVALIER

Bien est. Sachiez, com fol ou sage,
Je vous dy, je ne fineray
D'aler tant qu'a li parleray.
Ici vous lais.

AURELIAN

Avant! alons penser huimais 860

De nous monter et de le suivre,
Si que le puissons aconsuivre
Brief et trouver.

TROISIÈME CHEVALIER

865 Mahon, bien vous doy aourer 268 b
Quant venu sui par telle voie
Que le roy voy, dont j'ay grant joie,
Qui en sa majesté se siet.
A ! que cel estat bien li siet !
D'aler parler a li me vent.
870 Sire, Mahon et Tervagant
Vous facent lié !

CLOVIS

Bien vegnant ! Qui t'a conseillé,
Qu'ainsi seul viens ?

TROISIÈME CHEVALIER

875 Aurelian, sire, et les siens
Qui devant m'ont fait avancer
Pour vous compter et annoncer
Ce qu'avons fait.

CLOVIS

Vous ont rien Bourgongnons meffait
Ne bas ne hault ?

TROISIÈME CHEVALIER

880 Nanil, sire ; mais Gondebaut
Vi courroucié et mal meu,
Et dist c'on avoit deceu
Sa nièce par son anel d'or,
Qu'elle avoit mis en son tresor.
885 D'autres choses voir vous dira
Assez, quant ci venu sera ;
Aurelian ; mais tant vous di
La fille amaine avecques li
Qu'avoir devez.

CLOVIS

Or me dites, se vous savez,
Quant ilz venront. 890

TROISIÈME CHEVALIER

En ceste ville annuit seront,
Ou demain, sire, a la disnée;
Si que, s'il vous plaist et agréé,
En l'ostel ou doivent descendre 895
Iray veoir, sanz plus attendre,
Qu'il en peut estre.

CLOVIS

Oil, va t'en en paine mettre,
268 c Sanz toy plus ci endroit tenir,
Et les fay touz a moy venir, 900
S'ilz sont venuz.

TROISIÈME CHEVALIER

A voz grez faire suis tenuz,
Sire: je vois.

AURELIAN

Dame, je tien que puis deus mois
Et plus qu'avons ensemble esté, 905
Ne devez joie, en verité,
Tele conme huy avoir eu.
Et la raison qui m'a meu
De le vous dire, la vezci :
Je voy qu'en ceste ville ci 910
Nous alons, ou vous trouverez
Celui a qui femme serez,
Et qui tant vous honnourera
Que royne estre vous fera
De tel royaume conme est France, 915
Qui est, ce tien je sanz doubtance,
Plus renommée qu'autre terre :
Si qu'avançons, damme, nostre erre

D'aler ensemble.

CLOTILDE

920

Aurelian sire, il me semble
Que je voy la celui que vous
Aviez commis d'aler pour nous
Devers le roy.

DEUXIESME CHEVALIER

925

Dame, voirement est, par foy :
Il a bien avancé son erre.
Je pense qu'il nous viengne querre.
Quel le ferons ?

AURELIAN

930

Souffrez : venir ci le lairons ;
Et quant avecques nous sera,
Ce qu'ara trouvé nous dira
De point en point.

TROISIESME CHEVALIER

935

Egar ! je vous truis bien a point :
De devers le roy vien tout droit,
Qui m'a envoié ça endroit
Pour dire vous et annoncer
Que vous ne vueilliez pas laissier,
Puis qu'estes venuz en sa terre,
Que ne veigniez a li bonne erre
En son palais.

268 c

AURELIAN

940

D'aler a li a grant eslais,
Sire, nous estions ordenez :
Il fault qu'avec nous retournez
Sanz plus parler.

TROISIESME CHEVALIER

945

Ne pensez que de tost aler :
Je vous suivray.

AURELIAN

De Mahon qui nostre dieu vray

Est, mon seigneur, et qui valu
Vous a en mains lieux vous salu :
C'est de raison.

CLOVIS

Bien soiez en nostre maison 950
Venuz, et vous touz que cy voy
Assemblez. Or ça ! dites moy,
Je vous em pri, mais qu'il vous siesse,
Est ce de Gondebaut la nièce
Que ci voy estre ? 955

DEUXIESME CHEVALIER

Sire, sanz plus debat y mettre,
Oil, c'est elle.

CLOVIS

Bien puissez venir, damoiselle !
De vostre venue ay grant joie.
Puis que vous devez estre moie 960
Et que vostre mari seray,
De France vous ordonneray
Royne et dame.

CLOTILDE

Chier sire, au sauvement de l'ame
De vous, premier, et puis de moy 965
Soit fait ce que dire vous oy,
Non autrement !

969 a

CLOVIS

Or tost, seigneurs, appertement :
Faites qu'en sa chambre menée
Soit la derrière et ordenée 970
Conne une espousée doit estre,
Car de l'espouser entremettre
Me vueil en l'eure.

AURELIAN

Sire, nous ferons sanz demeure
Ce qui vous plaist a demander. 975
Dame, venez ent sanz tarder

En vostre chambre, ou vous menrons,
Et puis nous en retournerons
Arrière ici.

CLOTILDE

980 Mes chiers amis, soit fait ainsi
Plainement com vous divisez.
Ysabel, et vous me suivez,
M'amie chiére.

LA DAMOISELLE

985 Voulentiers, dame, a lie chiére.
Alez devant, après iray ;
A atourner vous aideray :
C'est de raison.

CLOVIS

Seigneurs, j'ay de dire achoison
Que mon bien et mon honneur croist,
990 Dont en mon cuer joie s'acroist,
Puis que j'aray ceste pucelle,
Qui m'a semblé merveilles belle
En son visage,

DEUXIESME CHEVALIER

995 Depuis qu'emprismes le voyage,
Sire, de la vous amener,
Ne me puis pas garde donner
Qu'aie en li veu contenance,
Parole, fait ny ordenance
Ne maintien, ce vous jur par m'ame,
1000 Fors que de bonne et sage dame
Et treshonneste.

AURELIAN

Mon chier seigneur, ma dame est preste, 269b
Ce vous puis je bien annoncer;
D'espouser vous faut avancier,
1005 Car temps en est.

CLOVIS

Puis qu'est preste, aussi suis je prest.

Alons sanz nous plus ci tenir.
Faites les menestrelz venir
Ci devant nous.

PREMIER SERGENT

Tantost sire. Delivrez vous, 1010
Seigneurs, mettez vous en arroy
De mener espouser le roy ;
N'atent que vous.

LES MENESTREZ

Nous y alons, mon ami doulx,
Quanke pouons.

TROISIESME CHEALIER

1015

Vez lez cy : sus ! or en alons,
Sire, il est heure.

CLOVIS

Alons men sanz plus de demeure ;
Je vois devant.

DEUXIESME CHEVALIER

Et nous touz vous irons suivant 1020
Par compagnie.

Ici s'en va hors de sa place, et, une petite intervalle
faite, s'en revient en la sale ; et Aurelian li maine
l'espousée et dit :

AURELIAN

Sire, vez ci vostre partie
Que vous amaine et que vous lais.
Vostre femme est dès ore mais,
Nul autre n'y peut droit clamer : 1025
Or pensez de vous entre amer,
Que c'est un fait tresnoble et sage
De vivre en paiz en mariage
Et en amour.

CLOVIS

Sanz faire cy plus de demour, 1030
Je vueil qu'entre vous trois ailliez
Au Louvre, et la m'appareilliez

Ce qui fault pour faire ma feste :

Il y a bon lieu et bonneste,

1035

Et si est près.

269 c

TROISIÈME CHEVALIER

Chier sire, nous sommes touz prestz

D'aler ordener la besongne.

Alons men touz trois sanz eslongne,

Partons de cy.

AURELIAN

1040

Alons de ci ; muser aussi

N'est temps huismais.

CLOTILDE

Mon chier seigneur, dès ore mais

Me tien pour vostre chamberière.

Je vous pri ceste foiz première,

1045

Chier sire, q'un don m'octroiez

Et ce que je demande oiez

Et me soit fait de vostre grace

Avant que service vous face

Tel conme est tenue de faire

1050

Femme a son mari, sanz meffaire,

Quant il leur plaist.

CLOVIS

Demandez, Clotilde : a court plait,

Je le feray.

CLOTILDE

Ma requeste donc vous diray,

1055

Sire. De vostre or point ne quier ;

Mais premièrement vous requier

Qu'en Dieu le père vueilliez croire,

Qui sanz fin regne ou ciel en gloire,

Qui vous crea et qui tout fist

1060

Et qui onques rien ne meffist.

Après, sire, pas ne laissez

Jhesu Crist ; mais le confessez

Vray Dieu, fil de Dieu le père estre,

Qui ça jus vout de vierge naistre
Et y fu du père envoie
Pour nous estre a Dieu ravoiez,
Et qui nous a, c'est verité,
Par sa sainte mort racheté.
Oultre, je vous requier ainsi,
Saint Esperit creez aussi,
269 d Qui touz les justes enlumine
Et conferme en grace divine;
Et que ces trois, pères et filz
Et saint esperit, soiez fiz,
Sont une seule majesté,
Une essance, une deité,
Une pardurable puissance :
Ce tenez par ferme creance,
Et vos ydoles delaissez
Et d'aourer les vous cessez,
Car vanitez sont et faintises;
Mais, sire, les saintes eglises
Qu'avez ars et fait destablr
Faites refaire et restablr,
Et soiez de Dieu filz et membre.
Après vous requier qu'il vous membre
De demander ma porcion
Qu'avoir de la succession
Doi par droit de père et de mère,
Que fist morir de mort amère
Mon oncle, qui tant desvoja
Que mon père occist, et noya
Ma mère pour le regne avoir
De Bourgongne, je vous dy voir;
Et Diex vueille que l'heure voie
Que de leur mort vengée soie,
Et briefment, sire.

CLOVIS

Clotilde, entendez que vueil dire :

D'une chose ci me touchiez
 1100 Trop fort a faire, ce sachiez,
 Que j'aoure con crestien
 Vostre Dieu. Je n'en feray rien ;
 Mais l'autre chose vous feray :
 De Gondebaut vous vengeray
 1105 Briefment, et le vous menray si
 Qu'il venra requerre mercy,
 Vueille ou ne vueille.

CLOTILDE

Tout avant, ce que vous conseille,
 Vous pri, chier sire, que faciez :
 1110 A voz ydoles renonciez
 Et vueilliez Dieu croire et amer
 Qui le ciel fit, air, terre et mer,
 Femmes et hommes.

270 a

CLOVIS

Je n'y aconté pas deux pommes
 1115 En ce que dites.

DEUXIESME CHEVALIER

Tenir nous devez bien pour quittes,
 Chier sire, de vostre appareil :
 Tel l'avons fait c'onques pareil
 Je ne vi faire.

CLOVIS

1120 Laissons en pais, il m'en fault taire ;
 Tendre a autre chose me fault.
 Entre vous trois a Gondebaut
 Vueil qu'ailliez tost sanz contredire,
 Et de par moy li direz : « Sire,
 1125 De par Clovis, de qui tenons,
 Terres et fiez, ici venons,
 Et vous dirons pour quoy bonne erre :
 Demander venons et requerre
 Le tresor Clotilde qu'avez,

Et qu'avoir doit, vous le savez,
De la succession son père
Et de celle de par sa mère :
C'est de raison. »

TROISIÈME CHEVALIER

Sire, sanz plus d'arrestoisson
Férons vostre commandement.
Or avant, seigneurs, alons ment
Touz trois ensemble.

DEUXIÈME CHEVALIER

C'est bien a faire, ce me semble,
Mettre de nous paine greigneur
Au fait de nostre chier seigneur
Que d'un estrange.

AURELIAN

Son fait de tout autre s'estrange,
Et est trop plus noble et plus hault.
Cessez vous ; la voy Gondebaut.
Alons men, parler vueil a li.

270 b

Mahon, sire, qui est celui
Qui les biens de terre fait croistre,
En honneur et en joie accroistre
Vous vueille et brief!

GONDEBAUT

Et aussi te gart de meschief!
Que viens tu querre?

AURELIAN

Sire, nous vous venons requerre
Que la porcion delivrez
Des tresors et la nous livrez
Qu'a Clotilde sont et partiennent,
Et de la succession viennent
Tant de son père com de mère ;
Voulenté ne devez amère
Du faire avoir.

GONDEBAUD

1160 Conment! mon regne et mon avoir
 Cuide avoir donc ainsi Clovis?
 Nanil, tant com je soie vis.
 Ne scez tu pas, Orelan,
 Que deffendu t'ay dès ouan
 1165 A plus venir en ceste terre
 Pour le mien demander ne querre?
 Je te jur, se ne t'en retournes
 Et d'aler t'en bien tost t'aournes
 De devant moy, je t'occirray;
 1170 Ja autre n'y attenderay.
 Vuide, va t'en.

AURELIAN

Roy, je vous dis bien dès anten
 Que tant com mon chier seigneur vive,
 Clovis le roy pour qui j'estrive,
 1175 De rien voz menaces ne crieng,
 Car je fas mon devoir, ce tieng.
 Par moy le tresor vous demande
 De sa femme avoir, et vous mande
 Quant voulez dire qu'il l'ará.
 1180 Ordenez lieu, et il venra
 Ou vous direz.

PREMIER CONSEILLIER

270 c

Sire, s'il vous plaist, vous ferez
 Ce que diray.

GONDEBAUT

Or dites, et je vous orray :
 1185 Qu'en voulez dire?

PREMIER CONSEILLIER

Aurelian, traiez vous, sire,
 Un po en sus.

AURELIAN

Sire, moult volentiers. Or sus,
 Parlez ensemble.

PREMIER CONSEILLIER

Chier sire, vezci qui me semble : 1190
Que Clovis raison vous requiert,
Se, pour sa femme, a avoir quiert
Ce qu'elle avoir peut de tresor;
De vostre argent et de vostre or
Li soit par son legat tramis 1195
Tant que vous soiez bons amis
Et que Clovis en ceste terre
Ne viengne pour nous faire guerre,
Car François sont cruex forment
Et le font touz jours vaillamment, 1200
Vous le savez.

DEUXIESME CONSEILLIER

Certes, sire, voir dit avez :
De guerre sont sages et fors,
Et ont gangnié par leurs effors
Mainte ville et maint bon chastel, 1205
Si que c'est pour vous le plus bel
Que de ce qui li appartient
Ly envoyiez, il esconvient,
Le satisfait.

GONDEBAUT

Or avant : il vous sera fait, 1210
Puis que vous me le conseilliez.
Aurelian ici vueilliez
Faire venir.

DEUXIESME CONSEILLIER

En l'eure, sanz plus plait tenir,
Sera ci, de voir le tenez. 1215
270 d Aurelian amis, venez
A Gondebaut.

AURELIAN

Alons, je feray de cuer baut
Quunque direz.

DEUXIESME CONSEILLIER

- 1220 Sire, d'Aurelian ferez
 Vostre ami, que ci vous amaine,
 Et lo que du vostre demaine
 Li soit livré conme a message
 De Clovis, vous ferez que sage,
 1225 Tant que content Clovis se tiengne,
 Et que guerroier ne vous viengne :
 Je le conseil.

GONDEBAUT

- Puis que le dites, je le vueil.
 En l'eure, amis, serez delivre.
 1230 Tenez, premièrement vous livre
 Ces draps d'or et ceste vaisselle
 D'argent, qui est et bonne et belle ;
 Après, cest or sanz deporter
 Ferez monnoié emporter,
 1235 Ces poz aussi, ces coupes d'or ;
 N'y a mais riens en mon tresor.
 A tant de moy vous deportez ;
 Car a vostre seigneur portez
 Et joiaux et biens plus assez
 1240 Qu'il n'a ne gangniez n'amassez,
 Ce vous puis dire.

AURELIAN

- Clovis est com vostre filz, sire :
 Pour ce voz biens communs seront,
 Ainsi par pais le diront
 1245 Gens de raison.

TROISIESME CHEVALIER

- Paiz ! il est de raler saison :
 Sire, de vous congié prendrons
 Et d'aler en France tendrons ;
 Il en est temps.

PREMIER CONSEILLIER

- 1250 Mon seigneur n'i met nul contens : 271 a

Alez vous ent quant vous plaira;
Il ne vous y contredira,
Sachiez, de rien.

DEUXIESME CHEVALIER

Certes, sire, je le croy bien.
Or ça, sanz nous plus deporter, 1255
Ces joiaulx nous fault emporter,
Et quant en nostre hostel venrons,
Sur deux sommiers les trousserons
Jusques en France.

AURELIAN

Or le faisons sanz delaiance 1260
Et n'y ait plus dit ne songié.
Chier sire, par vostre congié
Nous en alon.

GONDEBAUT

Alez. J'ay plus chier le talon
Que les visages. 1265

AURELIAN

Biaux seigneurs, faisons conme sages :
Alons nous maishui reposer
Et ces joiaus en sauf poser,
Et demain matin les ferons
Trousser, tant qu'a Paris serons, 1270
Au roy Clovis.

TROISIESME CHEVALIER

Alons; que, selon mon avis,
Vous dites bien.

CLOTILDE

Mon treschier seigneur, e! combien
Que vous aie requis souvent 1275
Qu'eussiez talent et convent
A Dieu du ciel de devenir
Crestien et sa foy tenir,

DEUXIESME CHEVALIER

Mais que de vous escoutez soie,
 Sire, je vous diray tout voir :
 1340 De ce tresor et cel avoir
 Ne nous sommes pas deporté
 Que tout ne l'aions apporté
 Avecques nous.

TROISIESME CHEVALIER

Chier sire, il dit voir, et a vous
 1345 Entièrement rendu sera
 Toutes les foiz qu'il vous plaira
 Le demander.

CLOVIS

Bien. Je le vueil sempres mander
 Privéement.

AURELIAN

1350 Baillié sera certainement
 A ceulx que vous envoieerez.
 Gardez qui vous ordenerez
 A venir y.

271 d

CLOVIS

N'en doubtez, si feray je, si.
 1355 Ore je vueil, sanz plus debate,
 Qu'alez souper et vous esbatre
 Jusqu'a la nuit.

DEUXIESME CHEVALIER

Alons men, qu'il ne li annuit
 Nous trop ci estre.

LA DAMOISELLE

1360 Robert, il vous fault entremettre,
 Je vous truis ici bien a point;
 D'aler au roy, ne tardez point;
 Dites li soit seur et fis
 Que ma dame a eu un filz,
 1365 Qu'elle a volu si ordener

Qu'elle l'a fait crestienner,
Et est appellé Nigomire;
Et ne le prengne pas en ire,
Ce li prie elle.

ROBERT, ESCUIER

M'amie, de ceste nouvelle 1370
Feraï volentiers le message.
G'y vois.

Vous et vostre bernage
Tiengne Mahon en honneur, sire!
De par ma dame vous vieng dire,
Qui a vous moult se reconmande, 1375
Q'un filz a eu, ce vous mande,
Qu'a son Dieu a voulu donner
Pour le faire crestienner;
Et est nommé, ce vous puis dire,
En son baptesme Nigomire, 1380
Si conme on dit.

CLOVIS

Je n'y puis mettre contredit,
Puis que c'est fait. A li riras,
Et de par moy tu li diras
Qu'a l'enfant quière telle garde 1385
Qui le norisse et bien le garde
Songneusement.

L'ESCUER

272 a Sire, vostre conmandement
Vois mettre a fin.

CLOVIS

Vous deux, je vous pri de cuer fin 1390
Qu'a Aurelian a delivre
Alez dire que ce vous livre
Qu'il m'a apporté de Bourgongne,
Et revenez ci sanz eslongne;
Or faites brief. 1395

LE PREMIER SERGENT CLOVIS
 Treschier sire, qui qu'il soit grief.
 Ce que vous conmandez ferons
 En l'eure; plus n'attenderons
 Pas ne demi.

DEUXIESME SERGENT
 1400 Vous dites voir, mon chier ami,
 Mais qu'il le nous vueille livrer.
 Alons savoir se delivrer
 Le nous vouldra.

PREMIER SERGENT
 1405 Je pense bien que si fera,
 Puis que le roy nous y envoie.

Egar! je le voy la en voie
 Et deux chevaliers; n'est pas seulx :
 Avançons nous d'aler a eulx.
 Sire, Mahon vous soit amis!
 1410 Le roy nous a a vous tramis
 Et vous mande que vous bailliez
 Pour li porter, et ne failliez,
 Mais nous delivrez sanz eslongne
 Ce qui est venu de Bourgongne
 1415 Par my voz mains.

AURELIAN
 Mes amis, n'en arez ja mains.
 Seigneurs, alons livrer bonne erre
 A ces deux ce qu'ilz viennent quérre,
 Que Gondebaut baillié nous a.
 1420 Je vois devant. Mes amis, ça !
 Tenez, troucez, portez au roy ;
 Nous nous metterons en arroy
 D'aler après.

PREMIER SERGENT 272
 Alons men, puis que sommes prestz ;
 1425 Je n'y voy miex.

DEUXIÈME SERGENT

Tenez, sire ; par touz noz dieux,
Je ne fu onques mais portant
Chose qui me pesast autant
Com ceste a fait.

PREMIER SERGENT

Ce fais aussi : suer me fait 1430
Et ens et hors.

DEUXIÈME SERGENT

Chier sire, de touz les tresors
Gondebaut je vueil que sachiez
Touz les avez auques sachiez
Par devers vous. 1435

TROISIÈME CHEVALIER

Mahon scet la pene que nous
Y avons mis a l'apporter ;
Vous vous avez biau deporter
Jusqu'a grant temps.

CLOVIS

Biaux seigneurs, escoutez : j'entens 1440
Que la ville de Meleun
Et la duchié et le comun
De tout le pais et des elles
Veulent a moy estre rebelles ;
Si vous y vueil touz envoyer : 1445
Pensez de vous tost avoier
Pour les sousprendre.

CLOTILDE

Mon chier seigneur, je vous vien rendre
Graces de ce que vous m'avez
Mandé. Ne scé se le savez : 1450
Nostre hoir qu'amoie de cuer fin,
Nigomire, est alé a fin
Et mis en terre.

CLOVIS

De ceste nouvelle me serre
1455 Le cuer et ay douleur amère.
Vous avez trop hestive mère
Esté de le crestienner, 272
Et tien de vray, se dedier
L'eussiez fait, dame, quoy c'on die,
1460 A mes diex, encor fust en vie;
Mais pour ce qu'a baptesme eu,
Je voy plus vivre n'a peu :
Dont mal me fait.

CLOTILDE

Chier sire, je rens de ce fait
1465 Graces a Dieu quant m'a fait digne,
Qui sui sa petite meschine,
Qu'en sa gloire mon premier hoir
A deigné prendre et recevoir;
Et c'est la cause, ce sachiez,
1470 Pour quoy de dueil mon cuer touchiez
N'en est en rien.

CLOVIS

Puis que le dites, or est bien;
A tant me tais.

AURELIAN

Sire, congié prenons huimais
1475 De vous, et sanz nul contredit
Faire ce que nous avez dit,
Chier sire, alons.

CLOVIS

Alez : monstrez leur que valons
Et quelles gens sommes en guerre;
1480 Et s'ilz veulent la paiz requerre
Et noz bons subjez devenir,
Si faites la guerre fenir
Par contrat et par ordenance
Qu'ilz seront touz soubz ma puissance

Dès ore mais.

1485

DEUXIESME CHEVALIER

Bien, chier sire ; alons men huymais
Sanz plus debate.

CLOVIS

Ainçois que me voise combatre,
Dame, a Ville Juive iray,
Et la mes gens ordeneray
Et d'ilec m'en iray en l'ost ;

1490

272 d

Quant je revenray, tart ou tost,
Souffise vous.

CLOTILDE

Si fera il, mon seigneur doulx,
Quoy que vostre demour m'ennuye.
Je pri a Dieu qu'il vous conduye
Et vous ramaint par sa bonté,
Com je desir, a sauveté
D'ame et de corps.

1495

CLOVIS

Mahon, mon Dieu, misericors
Me soit ! Biaux seigneurs, or avant !
Pour voie faire alez devant
Moy, que le voie.

1500

PREMIER SERGENT

Vuidiez de ci, faites nous voie,
Que ne vous fiére.

1505

DEUXESME SERGENT

Sus, devant ! traiez vous arrière,
Donnez nous cy d'aler espace,
Ou je vous donray de ma mace
Certainement.

LA DAMOISELLE

Chiére dame, trop malement
Vous voy souvent muer couleur :
Aucun mal avez ou douleur,
Si com je pens.

1510

CLOTILDE

Ysabel, m'amie, je sens
1515 Par les rains, sachiez, tel angoisse
Qu'il m'est avis c'on les me froisse
Et que le dos par my me fent ;
Ausi de mon premier enfent
M'avint, m'amie.

LA DAMOISELLE

1520 Dame, ne vous decevez mie :
La ventrière mander vueilliez,
Que je tien que vous travaillez
D'enfant, sanz doubte.

CLOTILDE

Je ne scé se ce seroit goute ;
1525 Mais, voir, je suis mal atournée.
Ha ! mère Dieu, vierge honnourée,
Secourez moy !

LA DAMOISELLE

Pour certain, ma dame, bien voy
Que travaillez : je vois bonne erre
1530 Envoyer la ventrière querre.
Puis que je vous truis ci, Robert,
D'aler querre soiez appert
Katherine, la sage femme ;
Et que tantost viengne a ma dame,
1535 Ceci li dites.

ROBERT

Ne cesseray s'en seray quittes,
Et la vous menray ains que fine.

La la voy aler. Katherine,
Parlez a moy.

KATHERINE

1540 Voulentiers, biau sire, par foy :
Que me voulez ?

ROBERT

Il fault qu'a la royne alez :
 Je vous vien querre a grant besoing.
 Venez vous en : ce n'est pas loing,
 Ma suer, jusques la vous menray . 1545
 Entrez leens; cy vous lairay,
 M'amie chiére.

LA VENTRIÈRE

Diex y soit ! Qu'est ce ? quelle chiére,
 Ma chiére dame ?

CLOTILDE

Je sens de paine assez, par m'ame ! 1550
 M'amie, en moy n'a ris ne jeu.
 Aidiez moy, doulce mère Dieu,
 Par vostre grace !

LA VENTRIÈRE

Ma chiére dame, en po d'espace
 Serez de vos griefs maux delivre. 1555
 Ne dites pas que je soie yvre ;
 Souffrir encore un po vous fault :
 Je voy que serez sanz deffault
 Delivre en l'eure.

273 b

CLOTILDE

Diex ! quant sera ce ? trop demeure 1560
 Ceste alejance a moy venir.
 Vueille vous de moy souvenir,
 Vierge Marie !

LA VENTRIÈRE

Maishui ne vous debitez mie,
 Dame : voz grans maux sont passez. 1565
 Demandez quel enfant avez,
 Si ferez miex.

CLOTILDE

Puis qu'enfant ay, loué soit Diex,
 Quoy que j'aye eu grant destresce.

1570 M'amie, dites me voir, est ce
Ou fille ou filz ?

LA VENTRIÈRE

Seur soit vostre cuer et fiz
Que c'est un fiz, ma chiére dame.
Diex li octroit de corps et d'ame
1575 Amendement !

CLOTILDE

Faites, couchiez m'appertement ;
Et puis ce filz emporterez
Et crestienner le ferez,
Que je le vueil.

LA DAMOISELLE

1580 Nous ferons du tout vostre vueil
En l'eure et de volenté fine.
Prenez contre moy, Katherine,
Et dedans son lit la mettons.
D'elle maishuy ne nous doubtons,
1585 Puis que couchiée est et couverte.
Pensons chascune d'estre apperte
De faire a cest enfant donner
Baptisme et li crestienner :
Il est raison.

LA VENTRIÈRE

1590 Si soit fait sanz arrestoison :
Nous deux alons men au moustier.
Porter le vueil : c'est mon mestier
Et mon office.

273 c

LA DAMOISELLE

De ce ne vous tieng pas a nice.
1595 Tandis que ma dame repose,
Delivrons nous de ceste chose
Faire briefment.

LA VENTRIÈRE

Dame, je l'accors : alons ment

Au moustier droit.

Yci vont derrière, et puis viennent en sale.

LA DAMOISELLE

Ralons nous en de cy endroit, 1600

Katherine, j'en sui d'accort.

C'est bien a point : ma dame dort,

Et sue aussi.

LA VENTRIÈRE

C'est bien. Or la laissons ainsi,

Tant que s'esveille. 1605

LA DAMOISELLE

Je ne dy pas que ne le vueille

De vouloir fin.

CLOTILDE

E! sire Diex qui es sanz fin,

Quant d'enfant m'avez delivré,

Quelle paine qu'il m'ait livré, 1610

De cuer humblement vous mercy

De l'enfant et du mal aussy

Que j'ay souffert.

LA VENTRIÈRE

Chiére dame, lez vous couvert

Dort vostre filz le crestien ; 1615

Et est nommez, je vous di bien,

Clodomire.

CLOTILDE

Ore loez soit nostre sire

De ce qu'il a crestienté ;

Mais que Dieu le tiengne en santé, 1620

Il me souffist.

LA DAMOISELLE

Ma dame, celi qui le fist

Le laist bien vivre !

LA VENTRIÈRE

273 d

Ma dame, puis qu'estes delivre

Et que je n'ay cy plus que faire, 1625

Mais qu'il ne vous veuille desplaire,
Je m'en iray.

CLOTILDE

Bien soit! Alez; je penseray
D'envoier vous, m'amie chiére,
1630 Une de mes robes entière
Pour vostre paine.

LA VENTRIÈRE

Chiére dame, en bonne sepmaine
Vous mette la vierge Marie!
Plus me ferez de courtoisie,
1635 Et plus pour vous Dieu prieray.
Chiére dame, a Dieu vous diray
Pour maintenant.

CLOVIS

Sanz moy plus estre cy tenant,
Raler vueil, ains que mès je fine,
1640 Savoir comment fait la royne.
Par ceste voie aler nous fault :
Gardez que n'aie pas deffault
De large voie.

PREMIER SERGENT

Non, non, que, se Mahon me voie,
1645 Ou vous ferez devant nous place,
Ou vous sentirez se ma mace
Sera ligière.

DEUXIESME SERGENT

Ne desservez pas c'on vous fière:
Alez en sus.

CLOVIS

1650 Puis qu'en mon palais suis, or sus!
Que je sache, par amour fine,
En quel estat est la royne

Par l'un de vous.

PREMIER SERGENT

Je vueil estre appert plus que touz :

Sire, g'i vois.

1655

CLOVIS

Or va tost, foy que tu me dois,

274 a

Sanz arrestage.

PREMIER SERGENT

Chier sire, je n'en ay courage :

Tost seray venu et alé,

Mais que j'aie a elle parlé;

1660

Et ce sera, sachiez, bien brief.

Ma dame, Diex vous gart de grief !

Le roy si m'envoie savoir

Se de parler pourra avoir

Accès a vous.

1665

CLOTILDE

Oil, assez, mon ami doulx ;

Di li viengne quant li plaira :

Toute preste me trouvera

Sanz contredire.

PREMIER SERGENT

Bien est : je li vois donques dire.

1670

Sire, s'a ma dame parler

Voulez, bien y pouez aler

Sanz nulle empesche.

CLOVIS

Alons : il fault que m'en depesche.

Alez devant.

1675

DEUXIESME SERGENT

Vostre vueil après et avant,

Sire, ferons.

PREMIER SERGENT

Et ce qui vous plaira dirons,

Chier sire, aussi.

CLOVIS

1680 Dame, je vous vien veoir cy
Pour savoir de vostre portée
Comment vous estes deportée
Et quel enfant avez eu,
Et s'il est taillié ne meu

1685 De vivre, dame.

CLOTILDE

Chier sire, je ne say, par m'ame.
Je say bien j'ay eu un filz,
De ce, sire, vous fas je fis,
Qui a esté crestienné,
1690 Et li a on le non donné 274 b
De Clodomire.

CLOVIS

Que je le voie, sanz plus dire,
Par amour, dame.

CLOTILDE

Voulentiers, chier sire, par m'ame :
1695 Ysabel, tost alez le querre,
Et l'apportez ici bonne erre
Enmailloté.

LA DAMOISELLE

Je vois, ma dame, en verité.
Vez le ci, mon seigneur, gardez :
1700 Par foy, se bien le regardez,
Il vous ressemble.

CLOVIS

Je vous diray ce qui m'en semble :
Je le voy malade forment ;
De li ne peut estre autrement,
1705 Puis qu'il a receu baptesme
Ou nom vostre Dieu, c'est mon esme,
Qu'il ne s'en voit a mort le cours,

Com son frère fist, sanz secours;
Je vous dy voir.

CLOTILDE

Il peut bien maladie avoir; 1710
Mais, se Dieu plaist, pas ne mourra.
Je tien, sire, qu'il garira,
G'y ay fiance.

CLOVIS

Puis qu'il est mis en la puissance
De vostre Dieu premièrement 1715
Par vostre crestiennement,
Il ne peut qu'il ne le compère
Par mort, aussi que fist son frère.
Gardez le bien, je le vous lais.
Avant, seigneurs! a grant eslais 1720
Partons de cy.

DEUXIESME SERGENT

Soit, chier sire, puis qu'est ainsi
Que vous le dites.

274 c

CLOTILDE

Hé! mère Dieu, par voz merites
Qui le fruit de vie portastes 1725
Et home et Dieu vierge enfantastes,
A cest enfant donnez santé
Par la vostre benignité,
Si que le père en vouloir truisse
Tel que briefment faire li puisse 1730
La foy catholique tenir
Et vray crestien devenir.
Ysabel, tost, sanz plus preschier,
Reportez cest enfant couchier
Ysnellement. 1735

LA DAMOISELLE

Dame, vostre conmandement
Du tout feray.

CLOTILDE

Or alez, et tantdis g'iray
 A tout mon livre Dieu prier.
 1740 Venez a moy sanz detrier,
 Quant arez fait.

LA DAMOISELLE

Dame, vostre voloir de fait
 Vueil acomplir.

CLOTILDE

1745 Sire Diex, qui, pour raemplir
 Les sièges de ton paradis,
 Desquelx trebuchiérent jadis
 Les mauvais anges par orgueil,
 Puis fu d'omme fourmer ton vueil
 Tel que les sièges possessast
 1750 Et sanz fin de ta gloire usast ;
 Tu qui es sire, vie et voie,
 A mon enfant santé renvoie
 Tele qu'il soit sanz maladie
 Par quoy le père plus ne die
 1755 Que pour ce s'il est crestien,
 Que ne li puissiez aussi bien
 Donner la vie com la mort,
 Et qu'en ce cas faille son sort.
 Ha ! dame des cieulx, en ce cas
 1760 .Vueilliez estre mon advocas
 Et ma petticion entendre ;
 Et je sui celle qui vueil tendre
 A dire, ains que de ci me parte,
 Voz heures, soit ou gaing ou perte,
 1765 Devotement.

274 d

DIEU

Mére, et vous, Jehans, alons ment ;

Descendez jus, sanz plus ci estre.

Je voy la Clotilde soy mettre

En tele lamentacion

Et en telle contriccion

1770

Que de lermes mouille sa face.

Il convient que grace li face :

Or sus, trestouz !

NOSTRE DAME

Mon Dieu, mon père, mon filz doulz,

Nous ferons vostre voulenté;

1775

Sus, anges ! soiez apresté

De tost descendre.

GABRIEL

Dame, qui peustes comprendre

Ce que ne peuvent pas les cieulx,

Chascun de nous est ententiex

1780

De voz grez faire.

MICHIEL

En ce ne pouons nous méffaire.

Jehan, aussi qu'en esbatant,

Alons devant nous trois chantant :

Je le conseil.

1785

SAINT JEHAN

Il me plaist très bien et le vueil.

Sus ! commençons, mes amis doulx.

RONDEL

Royne des cieulx, qui en vous

Servir met son entencion,

Moult fait bonne opperacion :

1790

Il acquiert vertus et de touz

Ses vices a remission,

Royne des cieulx, qui en vous

Servir met son entencion;

275 a Et Dieu treuve en la fin si doulx

1795

Que de gloire a reffeccion,

Ou est toute perfeccion.

DIEU

N'est pas d'aler m'entencion,
 Mére, a Clotilde la endroit,
 1800 Mais ou son filz gist irons droit.
 Tenez vous ci en ceste voie;
 Il souffist assez que le voie
 Et vous, Marie.

NOSTRE DAME

Je ne contredi ne varie,
 1805 Chier filz, a vostre voulenté;
 Ouvrez de vostre poosté
 Com vous plaira.

DIEU

De ma presence te sera
 Si bien, filz, que tu es gueriz
 1810 Et que ton mal est touz tariz
 Par humble et devote priére
 De Clotilde, ta mére chiére,
 Qui en a fait si son devoir
 Qu'elle doit bien ce don avoir :
 1815 Pour ce l'en est fait li ottois.
 Or tost, mére, faites ces trois
 Aler devant.

NOSTRE DAME

Mon Dieu, voulentiers. Or avant,
 Anges, alez si com venistes;
 1820 Et, en alant, le chant pardistes
 Qu'avez empris.

GABRIEL

Excellente vierge de pris,
 Puis qu'il vous plaist, si ferons nous.

RONDEL

Et Dieu treuve en la fin si doulx
 1825 Que de gloire a refeccion,
 Ou est toute perfeccion.
 Royne des cieulx, qui en vous

Servir met son entencion
Moult fait bonne opperacion.

275 b

LA DAMOISELLE

Sanz plus ci faire mension, 1830
Aler a ma dame me fault ;
Mais avant verray que deffault
N'ait de riens son filz Clodomire.
Egar ! comme il se prent a rire !
Dieu mercy, il est en bon point. 1835
Dire li vois, sanz tarder point,
Ains que mais siesse.

CLOTILDE

Ysabel, vous avez grant pièce
Mis a venir.

LA DAMOISELLE

Dame, ce qui m'a fait tenir 1840
En la chambre un poy longuement,
Ç'a fait vostre filz vraiment,
Qui m'a tant ris, c'est chose voire,
Que vous ne le pourriés croire,
Et d'un ris sade. 1845

CLOTILDE

Donques n'est il mie malade.
Ysabel, sanz plus ci soir,
Alons men ; je le vueil veoir
Tout avant euvre.

LA DAMOISELLE

Soit ! Or veez comment il euvre 1850
Doulcement, ma dame, la bouche
En riant. N'a mal qui li touche,
Ce tiens je, dame.

CLOTILDE

Aourée soi nostre dame !

1855 Au mains, quant le roy ci venra
 Et en santé le trouvera,
 N'ara il de dire raison
 Que pour baptesme ait achoison
 Que mourir doie.

AURELIAN

1860 Mon chier seigneur, honneur et joye
 Vous vueillent noz diex envoyer,
 Et vous en puissance avoier
 Noble et haultaine!

CLOVIS

275 c

1865 Voir, j'ay oppinion certaine
 Que vous me voulriez bien assez.
 Bien veigniez touz; avant : passez
 Cy delez moy.

DEUXIESME CHEVALIER

1870 Mon chier seigneur, quant je vous voy,
 Certainement j'ay le cuer lié
 De ce que gay et esveillié
 Je vous voy si.

CLOVIS

1875 Que me direz de nouvel cy?
 Qu'avez fait? ou esté avez?
 Aucune chose m'en devez
 Vous rapporter.

DEUXIESME CHEVALIER

1880 Vous vous avez biau depporter
 Con se vous fussiez le roy Daire;
 Car jusqu'a la rivière d'Aire,
 Sire, vostre regne s'estent,
 Et tout le plat pais si tent
 A soubz vous estre.

AURELIAN

Sire, j'ai fait gens d'armes mettre

Aux fors garder et du comun ;
 S'avez le chastel de Meleun
 Sur Saine, que moult lo et pris, 1885
 Que de nouvel je vous ay pris
 Et conquesté,

CLOVIS

Aurelian, en verité,
 Je tien que partout ou pouriez
 Mon bien et mon honneur voulriez; 1890
 Et aussi j'ay plus de fiance
 En vous, ce sachiez sanz doubance,
 Qu'en homme qui hante ma court
 Et plus d'amitié : c'est a court
 Que je dit l'ay. 1895

UN PREVOST

Chier sire, entendez sanz delay
 Les nouvelles que vous vueil dire :
 275 d Senes et Alemans, chier sire,
 Sont venuz en vostre pais.
 Pour eulz sommes touz esbahis; 1900
 Car ilz sont trop grant multitude,
 Et il ne mettent leur estude
 Chascun jour qu'a nous faire guerre,
 Prandre les gens, piller la terre;
 Et, se brief ne nous secourez, 1905
 Vous verrez que vous perderez
 Pais et gens.

CLOVIS

Seigneurs, il nous fault diligens
 Estre de secourre ma terre ;
 De ci nous fault partir bonne erre. 1910
 Mon ami, devant t'en iras,
 Et partout tu commenderas
 Qu'avant qu'il soient embatuz
 Es villes soient combatuz
 Bien et forment. 1915

PREVOST

Sire, vostre conmandement
Vois faire en l'eure.

CLOVIS

Alons men sanz plus de demeure,
N'estre plus cy.

DEUXIESME CHEVALIER

1920 Sire, se bon vous semble ainsi,
Par ma dame nous en irons;
Ne savons se la reverrons
Ja mès journée.

CLOVIS

1925 Soit y vostre voie tournée :
Il me plaist bien.

AURELIAN

Alons donc par ci, que je tien
C'est nostre miex.

CLOVIS

Or ça, dame, que fait ce fiex ?
Dites le nous.

CLOTILDE

1930 Mon chier seigneur, bien veigniez vous !
Il est en bon point, Dieu mercy. 276 a
Dites, ou alez vous ainsi
Et ces gens touz ?

CLOVIS

1935 Nous alons pour combatre nous
A Alemens et pour eulz nuire,
Qui mon pais viennent destruire
Et essillier.

CLOTILDE

1940 Ore ne vous puis conseillier ;
Mais, certes, se me creussiez,
Conne moy crestien fussiez
Et eussiez receu baptesme

Et pieça d'uille et du saint cresse
Fussiez enoint.

CLOVIS

Souffrez : je ne vous en vueil point ;
En vain gastez vostre langage. 1945
Vous estes en ce cas trop sage ;
Depportez vous a ceste foiz.
A Mahon vous dy ! je m'en vois,
Sanz plus ci estre.

CLOTILDE

Chier sire, Dieu vous vueille mettre 1950
En vouloir de tenir sa foy,
Par quoy nous soions, vous et moy,
D'une creance !

DEUXIESME CHEVALIER

Le dieu en qui avez fiance,
Chiére dame, par son plaisir 1955
Acomplisse vostre desir
En bon affaire !

CLOTILDE

Telle besongne puissiez faire
La ou vous alez, mes amis,
Qu'en honneur en soit chascun mis 1960
De corps et d'ame !

DEUXIESME CHEVALIER

A Mahon vous conmans, ma dame,
Qui si vous vueille regarder
Que touz jours vous vueille garder
En son conduit ! 1965

276 b

CLOTILDE

De toute rien qui vous ennuit,
Biaux seigneurs, vous deffende Diex,
Et vostre fait de bien en miex
Touz jours adresce !

LE ROY DES ALEMANS

- 1970 Seigneurs, trop sommes oiseux; qu'est ce?
 Entre nous qui tant de gens sommes,
 Courir nous convient sur aux hommes
 De ce pais et les pillier,
 Femmes et enfans essillier;
 1975 Et se nul contre nous rebelle,
 D'une espée ait, soit il, soit elle,
 Par mi le corps.

PREMIER CHEVALIER ALEMANT

- Chier sire, a ce trop bien m'acors;
 Mais or avisons tout a trait
 1980 Ou nous ferons nostre retrait:
 C'est neccessaire.

DEUXIESME CHEVALIER ALEMANT

- En celle place l'alons faire,
 Et considerons par quel tour
 Nous pourrons touz jours, sans retour,
 1985 Avant aler.

LE ROY ALEMANT

- Bien est. Alons sanz plus parler:
 Je m'y assens.

CLOVIS

- Seigneurs, a ce que voy et sens,
 Combatre nous convient sanz faille.
 1990 Autre foiz avons en bataille
 Esté sanz estre mors ne pris :
 Or nous fault pour acquerre pris,
 Contre noz ennemis rengier
 Et d'eulx nostre pais vengier
 1995 Qu'a tort assaillent.

AURELIAN

- Sire, je tien, pour ce que faillent,

Qu'il decherront de leur affaire.
Donner nous pourront bien affaire;
276 c Mais vous verrez que tant feront
Qu'en la fin desconfiz seront. 2000
Envoyez savoir, bien ferez,
Quelle part vous les trouverez,
Afin que ne puissions faillir
De les en sursault assaillir,
Non pas eulz nous. 2005

CLOVIS

C'est bien dit. Huchon, ami doulx,
Or sachiez, se Mahon vous gart,
De ces Alemans quelle part
Nouvelle ourrez.

L'ESCUIER AURELIAN

Chier sire, ja mains n'en arez : 2010
Obeir vueil a voz conmans.
G'y vois; a Mahon vous conmans.
Seigneurs, n'y a plus, je revien.
Trouvé les ay, je vous dy bien,
Ou viennent droit ça sanz faillir 2015
Pour vous combatre et assaillir :
C'est leur entente.

CLOVIS

Or tost, reneons nous sanz attente,
Et puis irons sur eulx après.
Je les pense a tenir si près 2020
Et si court que n'eschaperont
De mort, ou ilz se renderont
En ma mercy.

DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS

Chier sire, venir les voy ci :
Reneons nous serrez tellement 2025
Que ne se puissent nullement
En nous embatre.

TROISIÈSME CHEVALIER ALEMANT

Rendez vous, rendez sanz combatre :
C'est vostre miex, a verité;
2030 Car de gens si grant quantité
Sommes c'on ne nous peut nombrer,
Ne de nous jamais descombrer
Ne vous pourrez.

TROISIÈSME CHEVALIER CLOVIS

Non, non: au jour d'ui touz mourrez. 276 d
2035 Ferons sur eulx sanz espargnier :
Il sont ci venuz barguignier
Ce que mie n'emporteront;
Nient moins si chier l'acheteront
Com de la vie.

LE ROY ALEMANT

2040 De toy occire ay grant envie,
Et si feray j'ains que je cesse.
Tien, va, ta veue felonnesse
Changier feray.

AURELIAN

2045 Mon chier seigneur, je vous diray :
S'en noz forces nous aerdons,
Je ne voy pas que ne perdons.
Ces gens ne sont en riens lassez,
Et sont trop plus que nous d'assez.
Je ne voy qu'en ceste bataille
2050 Soit force humaine qui nous vaille,
Que n'aions le pis de la guerre.
Je vous conseil, vueilliez requerre
D'umble cuer la vertu divine,
Je dy le Dieu que la royne
2055 Ma dame si souvent vous presche
Que de ceste gent vous depesche ;
Et li promettez a delivre
Que, s'a honneur vous en delivre,
En li croirez.

CLOVIS

Aurelian, et que ferez? 2060

Dites le moy.

AURELIAN

Et je feray com vous, par foy,

Se je tant vif.

CLOVIS

Jhesu Crist, filz de Dieu le vif, 2065

Qui mez de tribulacion

Les cuers en consolacion,

Et a ceulx qui leur esperance

Mettent en toy et ont fiance

Sequeurs et leur donnez t'ayde,

277 a Ce me dit ma femme Clotilde, 2070

Sire, humblement te requier, voire,

Que me vueilles donner victoire

De mes ennemis qui sont cy;

Et se je voy qu'il soit ainsi,

Je te promet que me feray 2075

Baptizer et en toy croiray.

J'ay trop bien appellé mes diex;

Mais ne voy qu'il n'en soit riens miex,

Ains se sont eslongié de moy;

Et pour ce dy, quant ceci voy, 2080

Ce sont diex de nulle puissance,

Ou nul ne doit avoir creance,

Puis qu'ilz n'aident ne sequeurent

Au besoing ceulx qui les aeurent.

Pour ce de toy croire ay desir, 2085

Mais qu'il te soit, sire, a plaisir

Que mes adversaires tu livres,

Si qu'a mon honneur m'en delivres

Pour touz jours mais.

DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS

Avant, seigneurs, avant! huymais 2090

Pensons de fort combatre : or sus!

- Je voy d'eulx sommes au dessus:
Le plus bel avons de la guerre,
Car je voy la leur roy par terre
2095 Tout mort gisant.
QUATRIESME ALEMANT
Ne scé que voise plus disant:
De ceste guerre avons le pis.
Elas! que nous serons despis!
Voir, je m'en fui.
CLOVIS
2100 Avant, biaux seigneurs! au jour d'uy
Pensez tous de si bien ouvrer
Que puissions honneur recouvrer,
Et moy et vous.
PREMIER ALEMANT
Sanz plus combatre escoutez nous,
2105 Sire roys, com doulx et propice:
Nous vous supplions ne perisse
Par guerre plus nulz de noz hommes; 277 b
A vous nous rendons, vostres sommes,
Chier sire, a plain.
CLOVIS
2110 Ho! seigneurs, je meten ma main
Ces gens cy: ne vous debatez
Plus a eulx ne ne combattez;
Puis qu'a ma volenté se rendent
Et pais et mercy me demandent,
2115 Je vueil qu'ilz l'aient.
DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS
Si aront il, ne s'en esmaient,
Quant le voulez.
CLOVIS
Seigneurs, maishuy vous en alez;
Par mon conseil ordeneray
2120 Quel treu sur vous prenderay
Com mes subgiez.

DEUXIESME ALEMANT

Tel, sire, qu'il sera jugiez,
Dès ore mais vous paierons
Chascun an ; n'i contredirons
En rien, pour voir.

2125

AURELIAN

Alez : il vous fera savoir
Ce qu'il vouldra que li faciez.
Sire, il est bon que vous lessiez
Ce pais et que retournons
En France : trop miex i serons
Assez que cy.

2130

DEUXIESME CHEALIER CLOVIS

C'est voir, c'est nostre avis aussi :
Avecques noz parens serons,
Pour quoy souvent nous viverons
Des cuers plus liez.

2135

CLOVIS

Ore, puis que le conseilliez,
Je vueil qu'il soit a vostre dit :
Alons men tost sans contredit
Par ceste voie.

TROISIESME CHEVALIER

277 c

Alons. Certes, mais que vous voie,
La royne grant joie ara,
Quant la victoire dire orra
Qu'avez eu.

2140

CLOVIS

N'en doubtez, bien ramenteu
Li sera, mais qu'a elle viengne.

2145

Dame royne, Dieu vous tiengne
En s'amitié!

CLOTILDE

Chier sire, pour la Dieu pitié,
Qui vous a ce salut apris,

2150 Ne ou avez vous vouloir pris
De le me dire?

CLOVIS

Ç'a fait Jhesu Crist, nostre sire,
M'amie, qu'a vray Dieu je tieng.
Savez pour quoy? D'un pais vieng
2155 Ou guerres ay fait si grevaines
Contre Alemans et contre Senes
Que c'est merveille a raconter.
Telle heure ay veu, sanz doubter,
Que rangiez fumes pour combatre ;
2160 Mais ilz estoient plus de quatre
Hommes contre un que j'en avoie.
Alors que faire ne savoie,
Toutes voies ne detriay :
Mes diex devotement priay
2165 Que par eulx fusse secoruz ;
Mais, quoy qu'a eulx fusse coruz,
Ne me firent ne chaut ne froit.
Quant je me vy a ce destroit
Et qu'il m'ocioient mes gens,
2170 Aurelian, li preuz et gens,
S'en vint a moy, qui me vint dire :
« Requerez l'aide, chier sire,
De Jhesu Crist qui vous sequeure. »
Dame, je le fis, et en l'eure
2175 De mes ennemis s'en fouirent
Les uns, les autres se rendirent.
Ainsi les conquis a ce pas ;
Et, puis qu'oblié ne m'a pas
Jhesus, pas ne l'oblieray :
2180 Pour s'amour baptizé seray,
Et bien brief, dame.

CLOTILDE

Par ce point sauverez vostre ame,
Chier sire, et arez Dieu ami.

277 d

Souffrez, je manderai Remi,
 Qui de Reins est dit arcevesque; 2185
 Qui vous enseignera, mais que
 Il le vous plaise a escouter,
 Comment ne devez point doubter,
 Mais seur devez estre et fis,
 Que Dieu le père et Dieu le filz · 2190
 Et Dieu sains esperiz aussi
 Sont trois personnes, mais icy,
 En ceste haulte trinité,
 N'a qu'une seule deité :
 Or m'entendez? 2195

CLOVIS

Dame, pour Dieu, tost le mandez,
 Que je le voie.

CLOTILDE

Qui voulez vous que g'y envoie,
 Mon seigneur chier?

CLOVIS

Envoyez y ce chevalier, 2200
 Sanz nul detri.

CLOTILDE

Voulientiers. Sire, je vous pri
 Que m'ailliez l'arcevesque querre
 De Reins, et qu'il viengne bonne eire
 Yci a moy. 2205

PREMIER CHEVALIER

Voulientiers, dame, par ma foy.
 G'y vois: sachiez ne fineray
 Jusqu'a ce que ci l'amenray.

Je le voy la, c'est bien a point.
 Sire, ne vous demourez point : 2210
 Je vien cy de par la royne,
 Qui vous mande par amour fine
 Qu'a li veigniez.

L'ARCEVESQUE

Sire, d'aler ne vous faingniez,
2215 Et je toutes choses lairay
Pour vous suivre, La ou g'iray.
Vous deux, venez.

PREMIER CLERC

Sire, pour verité tenez
Si ferons nous.

DEUXIESME CLERC

2220 Mais nous alons avecques vous
Dès maintenant.

PREMIER CHEVALIER

Vezci l'arcevesque venant,
Chiére dame, que vous amain ;
N'a pas de venir a demain
2225 Mis n'atendu.

CLOTILDE

Ore il soit le tresbien venu.
Sa ! sa ! arcevesque Remi,
Seez vous et decoste mi
Sanz plus debatre.

L'ARCEVESQUE

2230 De moy en si hault siège embatre,
Dame, ne me requerez pas ;
De me seoir ici em bas
Me doit souffire.

CLOTILDE

Marie ! vous serrez ci, sire :
2235 Dignité avez conme j'ay.
Vezci pour quoy mandé vous ay ;
Mon seigneur a fain de venir
A baptesme et veult devenir
Crestien ; mais il ne scet pas
2240 Des articles quelx sont les pas
Qu'il convient c'on croie et c'on tiengne ;

Pour ce vous pri qu'il vous souviengne,
Quant devers li serez entrez,
Que de son salut li monstrez
La droite voie.

2245

L'ARCEVESQUE

278 b

Certes, dame, j'aray grant joie,
S'il li plaist a moy escouter;
Et si vous dy bien, sanz doubter,
A tele ne le lairay pas;
Mais m'en vois devers li le pas
Dire li ce qu'ay empensé,
Puis que dit m'avez son pensé
Et son courage.

2250

CLOTILDE

Sire, vous estes homme sage:
Monstrez li par tele manière
Qu'il ne retourne pas arrière
A ces faux diex.

2255

L'ARCEVESQUE

Dame, a Dieu! j'en feray le miex
Que pourray, foy que doy saint Péré.

Jhesu Crist, filz de Dieu le père,
Qui pour nous vult de mort l'angoisse
Souffrir en croiz, honneur vous croisse,
Roy de puissance!

2260

CLOVIS

En ce salut preng grant plaisance
Que vous m'avez fait de Jhesu,
Sire, car il m'a moult valu,
Dont jam ne l'oblieray;
Autre foiz pour quoy vous diray
Plus à loisir.

2265

L'ARCEVESQUE

Vous venroit il, sire, a plaisir
Qu'a vous un petit cy parlasse.

2270

Et avant que je m'en alasse

Moy escouter ?

CLOVIS

2275 Sire, oil ; dites sanz doubter :

Voulientiers vous escouteray,

Et après je vous parleray

D'une autre chose;

L'ARCEVESQUE

Sire, vezci que vous propose :

2280 Il est un Dieu sanz finement,

Qui onques n'ot commencement;

De cesti est venuz un filz,

De ces deux un sains esperiz ;

Et ces trois, je vous di pour voir,

Ne sont c'un Dieu et c'un vouloir.

2285 Par ces trois fu créé le monde

Et tout ce qui es cieulx habonde.

Voir est que de terre fu fait

Homme, qui par son grief meffait

En si grief servage se mist

2290 Que de paradis se desmist ;

De telle debte s'endebta

C'onques puis ne s'en acquitta,

Ne depuis aussi ne fu homme

Souffisant d'acquitter la somme,

2295 Jusqu'a tant qu'en la vierge vint

Le filz Dieu, qui homme y devint,

Qui par sa sainte passion

Fist d'omme la redempcion,

Quant a mourir offrit son corps.

2300 Ha ! c'est li doulx misericors,

Qui nul temps ne fault au besoing,

Mais qui sequeurt et près et loing

Ceulx qui l'aiment et qui ne l'aiment,

Puis que de bon cuer le reclaiment,

2305 Ce n'est pas doubte.

278 c

CLOVIS

Père saint, volentiers r'escoute
 Et croy pour vray ce que tu dis.
 Seigneurs, assentez vous aus diz
 Que ce saint homme ci nous fait;
 Prenons touz baptesme de fait, 2310
 Et soit chascun bon crestien :
 Plus noble fait, je vous dy bien,
 Ne pouons prendre.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, vueilliez moy entendre :
 Pour nous touz vous fas ce recort, 2315
 Que touz sommes de cest accort
 De touz les mortelx diex laissier
 Et nous au vray Dieu adressier
 Que Remi presche, Dieu celestre,
 Et ainsi nous le creons estre 2320
 Dès ore mais.

CLOVIS

Remi, sanz plus attendre, huymais
 De moy baptiser vous penez
 Et crestienté me donnez
 Appertement. 2325

L'ARCEVESQUE

Sire, je feray bonnement
 Vostre plaisir et loing et près.
 Or ça! vezci les sains fons près :
 Depoulliez vous.

CLOVIS

Tout en l'eure, mon ami doulx, 2330
 Me devestiray de cuer lié.
 Or ça! vez me ci despoullié :
 Qu'ay plus a faire?

L'ARCEVESQUE

Pour vous nouvel homme refaire,
 Faut que vous mettez ci dedans 2335

A genoulz, et non pas adens,
A jointes mains.

CLOVIS

Sire, vous n'en avez ja mains :
Vez m'y la mis.

ici vient un coulon atout une fiole.

L'ARCEVESQUE

2340 Ha ! doux Jhesu Crist, vraiz amis,
Conme de bien en miex avoies
Tes euvres ! Sire, bien savoies
Et as veu du ciel la hault
Ce de quoy j'avoie deffault :
2345 C'est de cresse, teue mercy,
Sire, que tu m'envoies cy
Par ce coulon.

CLOVIS

Qu'est ce que je flaire si bon,
Sire, qu'entre voz mains tenez ?
2350 Onques mais puis que je fu nez
Je ne senti si noble odeur ;
Le cuer m'a mis en grant baudeur.
Certes, je tien c'est sainte chose :
N'est violete, lis ne rose,
2355 Basme, ciprès, terebentine,
Fleur de canelle, tant soit fine,
N'autre espice que je nommasse,
Que ceste odeur toute ne passe
Et ne surmonte.

279 a

L'ARCEVESQUE

2360 Dites que Dieu, sire, a brief conte,
Vous aime, ne mentirez point,
Quant il veult que soiez enoint
De si precieuse liqueur
Et de qui vient si noble odeur
2365 Com vous sentez.

CLOVIS

De moy baptiser vous hastez,
Je vous em pri.

L'ARCEVESQUE

Delivre en l'eure sanz detri
Serez, chier sire; or vous cessez.
Dites moy se vous renoncez
Au Sathenas.

2370

CLOVIS

G'y renonce, n'en doubtiez pas,
Sire, pour voir.

L'ARCEVESQUE

Il me convient aussi savoir
S'a ses pompes et a ses faiz,
Comme bon crestien parfaiz,
Vous renoncez.

2375

CLOVIS

Oil : mes accors est assez
Que g'y renonce.

L'ARCEVESQUE

Seigneurs, il fault, ce vous demõnce,
Changier li son nom de Clovis :
Conment ara il non?

2380

DEUXIESME CHEVALIER

Loys :

C'est biau nom, sire.

L'ARCEVESQUE

Loys, crois tu en nostre sire,
Dieu le père, di le bonne erre,
Qui crea le ciel et la terre
Et toy et moy?

2385

279b

CLOVIS

Oil, voir, sire : je le croy
Certainement.

L'ARCEVESQUE

Et que Jhesu Crist seulement

2390

Si est son fils naturel, qui
De la vierge homme et Dieu nasqui,
Et pour nostre redempcion
Souffry de mort la passion

2395

En croiz avoir?

CLOVIS

Sire, je tien que c'est tout voir,
Et si le croy.

L'ARCEVESQUE

Et que saint esperit, di moy,
Est Diex? le croiz tu en tel guise?

2400

Et en la catholique eglise,
Et des sains la communion,
Des pechiez la remission,
Et que touz resusciteront,

2405

Et adonques les bons seront
Mis en corps et en ame en gloire,
Et les mauvais en tourment, voire,
Touz jours durable?

CLOVIS

Tout ce croy j'estre veritable,
Et n'en doubte point.

L'ARCEVESQUE

2410

Que me requiers tu sur ce point?
Di m'en ton esme.

CLOVIS

Je requier avoir le baptesme
De sainte eglise.

L'ARCEVESQUE

2415

Sy l'aras. Ça, je te baptize
Con crestien, soies en fis,
Ou non Dieu, le père et le filz
Et le saint esperit aussi.

Un po d'intervale.

Dieu le tout puissant, qui t'a cy 279 c
Par ceste yaue regeneré,

Et par saint esperit donné 2420
 De tes pechiez remission
 Par mi ceste sainte unccion
 Que me sens faire et ton chief oindre,
 Te vueille en gloire avec lui joindre
 Sanz finement ! 2425

CLOVIS

Amen ! Je l'em pri bonnement
 De cuer entier.

L'ARCEVESQUE

Seigneurs, d'un drap linge a mestier
 Pour sa teste, ce vous recors,
 Enveloper et tout son corps 2430
 Jusques a terre.

DEUXIESME CHEVALIER

Je l'ay, n'en fault point aler querre,
 Sire, tout prest.

L'ARCEVESQUE

Bailliez le moy, bailliez : bien est.
 Sire, de ce drap ci vous fault 2435
 Estre envelopé dès le hault
 De la teste jusques a terre.

Seigneurs, entre vous touz bonne erre
 Le levez hault entre voz braz.

L'un de mes clers prengne ses draps, 2440
 Dont autre foiz vestu sera,
 Quant le jour d'ui passé sera.

Or avant : ne vous deportez
 Qu'en son palais ne l'emportez.
 Mes clers et moy vous suiverons 2445
 Et en louant Dieu chanterons,

Qui de sa grace a si ouvré
 Que sainte eglise a recouvré
 Si noble champion. Or sus!
 Chantons *Te Deum laudamus.* 2450

Explicit.

XL

~~~~~

**MIRACLE**

**DE**

**SAINT ALEXIS**

## PERSONNAGES

~~~~~

EUFEMIAN	TROISIÈSME POVRE
AGLAIS	LE POVRE SEUL
ROUSSELET	HUCHON
CONNESTABLE	MUSEHAULT
PREMIER POVRE	DIEU
DEUXIÈSME POVRE	NOSTRE DAME
TROISIÈSME POVRE	GABRIEL
HONOIRES	MICHIEL
ARCHADÈS	PREMIER BOURJOIS
PREMIER SERGENT, ROGIER	DEUXIÈSME BOURJOIS
DEUXIÈSME SERGENT, AUFROY	LE MARINIER
LIPAGE	LE SERVITEUR, LORENS
SABINE	GUIOT
ALEXIS	JOSCET
MENESTEREL	LE PAPE
LE SECRETAIN	PREMIER CARDINAL
PREMIER POVRE	DEUXIÈSME CARDINAL
DEUXIÈSME POVRE	L'ANGE

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint
Alexis qui laissa sa femme le jour qu'il l'ot es-
pousée pour aler estre povre par le pais pour l'a-
mour de Dieu et garder sa virginité, et depuis
revint chez son père et la morut soubz un degré
et ne le cognut l'en devant qu'il fu mort. 280 a*

EUFEMIAN

ENTENDEZ que vueil dire, Aglais;
Il est saison et temps huymais
Que nous façons mettre les tables
Et que soions entremettables
Des povres gens faire asseoir 5
Et eulx de diner pourveoir
Ainsi qu'acoustumé avons;
Car laissier mie ne devons
Nostre coustume.

AGLAIS

Voir, ce qui plus m'i acoustume, 10
C'est, sire, que souvent recors
Ce que Dieu si misericors
Nous a volu par sa grace estre
Qu'a nous a fait un biau filz naistre,
Dont si grant joie au cuer me vient, 15
Toutes les foiz qu'il m'en souvient,

Que taire ne la puis ne dire,
Et aussi ce que je voy, sire,
Qu'il est de si bonne doctrine
20 Qu'en touz bons meurs son cuer doctrine,
Qui moult me plaist. 280 b

EUFEMIAN

Dame, laissier nous fault ce plait;
J'ay fiance Dieu le fera
Tel qu'un bon preudomme sera.
25 Et puis que l'avons, c'est assez,
Dame : cy me sui appensez
Que plus n'en vueil faire jamais,
Mais vueil vivre dès ores mais
Pour l'amour de li chastement,
30 Mais qu'il vous plaise bonnement,
Ma chiére amie.

AGLAIS

Sire, ne vous mentiray mie :
Certes, a dire verité,
J'ay aussi bien la voulenté
35 De vivre chaste comme vous.
Or sommes d'accort, sire doulx,
Mais qu'il vous haitte.

EUFEMIAN

Dame, or soit ceste chose faite
Sanz ce que nous plus en parlons,
40 Mais noz deux varlez appellons.
Roussellet, et toy, Connestable,
Or avant : de mettre la table
Soit chascun de vous diligens,
Si dineront ces bonnes gens
45 Que je voy la.

ROUSSELET

Tantost, sire. Avant : vaz de la,
Connestable, et si ne pensons
Fors que brief la table dressons,

Que temps en est.

CONNESTABLE

Voulientiers; ça, je suis tout prest : 50

J'ay mis mon trestiau, met le tien.

Avant : a la table ! elle est bien.

Or vas viande et puis pain querre,

Et je m'en vois au vin bonne erre

Ains que je fine. 55

280 c

ROUSSELET

Trop bien de pain et de cuisine

Saray servir, n'en doubtes pas.

G'y vois, et ne demourray pas

Que n'en apporte.

CONNESTABLE

Ains que tu soies a la porte,

60

Je tien que si m'avanceray

Que du vin revenu seray.

Revenuz suis bien tost. Avoy !

Encore ici nappe ne voy

Ne pain sur table. 65

ROUSSELET

Es tu ja venu, Connestable ?

Tu n'as pas musé trop grant pièce.

Ore avant : afin c'on s'assiesse

Plus tost, ceste nappe estendons

Et ce pain sur table mettons, 70

Hanaps et vin.

CONNESTABLE

Je le te feray de cuer fin :

Vas a ce bout; fais com je fas.

Bien est; ça ! pains, vin et hanaps,

Met tout sur table. 75

ROUSSELET

Voulientiers, amis Connestable.

Egar ! est ce fait sanz dangier ?

Sa ! mon seigneur, venez mengier

Quant vous plaira.

EUFEMIAN

80 Ces gens, dame, appeller faulta ;
Temps est de les faire diner :
Nous les faisons trop jeuner,
Si com je pens.

AGLAIS

85 Tantost, sire. Ça ! bonnes gens,
Venez diner.

PREMIER POVRE

Alons men sanz plus sermonner :
On nous appelle.

DEUXIESME POVRE

Alons : chascun bonne escuelle 280 d
Ara ja devant li, ce tieng.
90 D'autre chose je ne me crieng
Que de mengier.

EUFEMIAN

Or tost, sanz riot ne dangier,
A la value que venez,
A table tost seoir alez :
95 Delivrez vous.

DEUXIESME POVRE

Puis qu'il vous plaist, mon seigneur doulx,
Fait iert en l'eure.

EUFEMIAN

Avant : a mangier sanz demeure
Cy m'apportez.

AGLAIS

100 Sire, un petit vous deportez :
Vous en arez tantost assez.
Jusqu'a moy, ça, vous deux passez.
Ça, ça, courez au remanant.
Eufemian, ça, or avant :

105 Servez ces gens.

EUFEMIAN

Seigneurs, ne soiez negligens
De ce que vous sers en gré prendre,
Car Dieu le me peut trop bien rendre
S'en gré l'avez.

PREMIER POVRE

Jhesu Crist sire, qui savez 110
Comment ces deux gens sont songneux
De repaistre les besongneux
Qui povres et mendiens sont
Et comment chascun jour le font
Benignement par charité, 115
Ha! sire, par vostre bonté
Considerez leur bon fait si
Que vostre grace aient dès cy
Et gloire en fin.

DEUXIESME POVRE

Amen! Je l'en pri de cuer fin, 120
Et pour ceste refeccion
281 a Leur ottroit la fruicion
De sa grant gloire.

TROISIESME POVRE

Voire, et de touz pechiez victoire.
Il est temps de prendre congié, 125
Car beu avons et mengié
Souffisamment.

PREMIER POVRE

Vous dites voir, se Dieu m'ament.
Alons men : sus! A Dieu, chier sire,
Et vous, ma dame! Dieu vous mire 130
Et vous rende ce dyner cy
Et les autres que fait aussi
Nous avez, dame!

DEUXIESME POVRE

D'un chascun de vous vueille l'ame
Dieu en paradis recevoir, 135

Si que puissiez sa gloire avoir
Et des siens estre !

AGLAIS

Alez. Que le doulx roy celestre
Adresce noz faiz et noz diz
140 Si que l'un l'autre en paradis
Puissons veoir !

EUFEMIAN

Sa ! dame, venez vous seoir.
Temps est et saison de disner ;
Je ne vueil ore plus jeuner.
145 Rousselet, vaz, ne te deportes,
Du pain et de l'iaue m'apportes
Tant seulement, si dyneray :
Autre chose ne mengeray,
Assez sera.

AGLAIS

150 Vous avez ce qui vous plaira,
Mon seigneur, je vous en vois querre.
Souffrez : je revenray bonne erre ;
Tenez, chier sire.

EUFEMIAN

Loé soit Diex ! ça, je vueil dire :
155 Avant, dame : plus n'attendez
A mengier. Pour vous demandez
Isnellement.

AGLAIS

Mon seigneur, sachiez vraiment,
Ce n'est mie m'entencion
160 De prendre autre reffection
Que je voy que vous vous donnez :
Que pain et yaue ne prenez ,
Non feray j', et si me souffist.
Que Dieu qui onques ne meffist
165 Nous doint sa grace !

281 b

EUFEMIAN

Amen! et nostre filz tel face,
Qu'avons, dame, a l'escole mis,
Qu'a Dieu puist estre si amis
Et si sa loy et sa foy tiengne
Qu'en gloire avecques Dieu parviengne 170
Sanz finement!

AGLAIS

Ha! sire, qui savez comment
C'est la chose que plus desir,
Vueilliez acomplir mon desir
Et vostre grace me donnez 175
Si que jusqu'a ce point menez
Mes oroisons.

EUFEMIAN

Ho! dame, de ce nous taisons
Pour maintenant.

AGLAIS

N'en vueil plus, sire, estre tenant 180
Parole, puis qu'il ne vous plaist
Et que de tenir ent plus plait
Me deffendez.

HONOIRES

Plaise vous que vous entendez,
Archadès, a ce que vueil dire 185
Et m'en dire vostre avis, sire,
Quant dit l'aray.

ARCHADÈS

Sire, voulentiers le feray :
Dites moy quoy.

HONOIRES

Voulentiers. Or vous seez coy. 190
Eufemian a un filz
Qui est appelez Alexis

C'on tient a bon enfant et sage.
 Dès ores mais est en aage
 195 C'on le marie, et bien le vault,
 A femme de bon lieu et hault
 Et noble aussi.

281 c

ARCHADÈS

Pour quoy me dites vous cecy,
 Honoires sire ?

HONOIRES

200 Archadès, je le vous vueil dire.
 Eufemian tant servi
 Nous a qu'il a bien desservi
 Que façons pour li quelque chose.
 Ores pour ce cecy propose
 205 Que je voy que sire Lipage,
 Qui est un vaillant homme et sage
 Et qui est né de sanc royal
 Et vit com preudomme loyal,
 Ha une fille damoiselle
 210 Qui est et gracieuse et belle.
 Se de ceci premiers parlons
 Et ce message li faisons,
 Je tien ne mesprendrons de rien,
 Car Eufemian vault bien
 215 Que façons pour li tant et plus.
 Or me respondez du surplus
 Vostre vouloir.

ARCHADÈS

Je tien que vous avez dit voir :
 En nom de moy, c'est un preudons;
 220 Je lo que nous ci le mandons,
 Que tantost viengne a nous parler
 Ains qu'il s'ordene ailleurs aler
 Ne ça ne la.

HONOIRES

Je sui de vostre accort. Vezla

Qui tantost le nous yra querre. 225
 Alez vous en dire bonne erre
 A Eufemian, Rogier,
 Que s'il est levé de mengier
 Qu'a nous deux viengne sanz demour
 Et que l'en prions par amour. 230
 Or faites brief.

PREMIER SERGENT

Ce conmant ne tien point a grief,
 Puis que de vostre bouche l'ay.
 Chier sire, g'y vois sanz delay
 281 d Et ne pense a demourer point. 235

Dieu mercy, je vien bien a point;
 Si bien a point ne veing ouan.
 Dieu vous saint, Eufemian!
 Et a vous, dame!

EUFEMIAN

Bien vegniez, Rogier, par vostre ame. 240
 Dinez vous cy?

PREMIER SERGENT

J'ay fait certes, vostre mercy;
 Mais pour quoy vien cy vous diray :
 Long sermon pas ne vous feray.
 Noz empereur m'ont envoié 245
 Dire vous soiez avoïé
 Qu'a eulx vegniez isnel le pas,
 Mais qu'aiez pris vostre repas,
 Non autrement.

EUFEMIAN

Bien a point venez vraiment, 250
 Que j'ay disné, mon ami doulx;
 Alons men; suivez m'entre vous,
 Mes escuiers.

ROUSSELET

Mon chier seigneur, tresvoulentiers,

255

Quant est de moy.

CONNESTABLE

Aussi sui je tout prest, par foy,
Mon seigneur, de vous compaignier.
Je ne me vueil mie espargnier
Qu'avec vous n'aille.

PREMIER SERGENT

260

Mes seigneurs, bien a point sanz faille
M'avez sire Eufemian
Envoïé querre, mais oan
Ne le poy miex a point trouver,
Car de table vouloit lever.

265

Quant li ay dit, ne s'est tenuz
Qu'avec moy ne s'en soit venuz
Ysnellement.

HONOIRES

270

Touz jours a nostre mandement
Com preudomme est prest d'obeir,
Et il ne s'en fait pas hair,
Ains s'en a fait de nous amer.
Sanz li plus loer ne blasmer,
Alez touz en sus, ce vueil dire,
Fors vous, Eufemian sire,
Ne vous en vueilliez pas aler :
Nous deux voulons a vous parler
Et de secré.

282 a

275

EUFEMIAN

Mes seigneurs, il me vient a gré
Que me diez vostre plaisir ;
Je vous orray de grant desir
Tresvoulentiers.

280

HONOIRES

Puis qu'avec nous deux fait le tiers,
Vous li direz nostre conseil,
Archadès sire, je le vueil,

Et c'est raison.

285

ARCHADÈS

Je feroie grant mesprison
Que m'avançasse de li dire
Par devant vous, Honoires sire,
Si m'en tairay.

HONOIRES

Puis qu'il vous plaist, je li diray
Donc soubz vostre correccion,
Archadès, c'est m'entencion,
Autrement ja n'en parleroie.

290

Eufemian, je voulroye
Voulentiers, par Dieu qui me fist,
Vostre honneur et vostre prouffit,
Si feroit Archadès aussi.

295

Vezci pour quoy vous di ceci :
Vostre filz est assez d'aage
Pour femme avoir par mariage,
Et nous deux nous voulons pener
De l'aidier a bien assener.

300

Vous congnoissiez assez Lipage,
Qui est homme de hault parage,
Car de royal sanc est estrait,
Si con pour voir nous est retrait

305

Et il n'y fault ja varier :
Une fille a a marier ;
Vous souffira il, dites voir,
Se nous li pouons faire avoir
Par mariage?

310

282 b

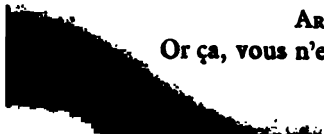
EUFEMIAN

Mes seigneurs, s'a sire Lipage
Plaist et agrée cilz accors,
Je sui celui qui m'i accors
Aussi du tout.

315

ARCHADÈS

Or ça, vous n'estes folz n'estout :



Je vous diray que vous ferez.
 A vostre hostel vous en irez,
 Et nous Lipage manderons
 320 Et sa fille li requerrons
 Pour vostre filz.

HONOIRES

Je ne doubte pas, ains suis fis,
 Combien qu'il soit grant et honneste,
 Qu'il n'encline a nostre requeste
 325 Benignement.

EUFEMIAN

Mes seigneurs, vous orrez comment
 Il vous dira. De cy m'en vois.
 Nient moins vous merci toutes foiz
 De l'onneur que me faites cy
 330 Et de la courtoisie aussy,
 Quant vous plaist pour mon filz mesler
 De son mariage et parler
 Et vous en telle paine mettre
 Sanz de nulle ame requis estre;
 335 C'est amours grant.

ARCHADÈS

Eufemian, plus engrant
 Serons encore du parfaire,
 Ce sachiez, mais qu'il se puist faire,
 Je vous promet.

EUFEMIAN

En vostre voulenté m'en met
 340 Du tout. A Dieu, mes chiers seigneurs!
 Ja m'avez fait honneurs greigneurs
 Et plusieurs que je ne sui digne,
 Et ce vient de vostre benigne
 345 Grace et amour.

HONOIRES

282 c

Je lo que mandons sanz demour
 A Lipage qu'il ne se tiengne

Qu'a nous tantost ici ne viengne
Parler un poy.

ARCHADÈS

C'est bien dit. Vien avant, Aufroy. 350

A sire Lipage briefment

T'en vas dire qu'isnellement

Viengne a nous deux ici parler.

Or soies appert d'y aler

Plus qu'autre fois. 355

DEUXIESME SERGENT

Sire, se m'aist sainte Foies,

G'i vois, et si ne fineray

Tant que ci fait venir l'aray.

C'est bien a point : la le voi estre.

Sire Lipage, il vous fault mettre 360

A voie de tantost aler

A noz deux empereurs parler,

Qui vous demandent.

LIPAGE

Amis Aufroy, puis qu'ilz me mandent, 365

Ci endroit plus ne demourray,

Mais avecques vous m'en iray

De ci a eulz.

DEUXIESME SERGENT

Alons donc ensemble nous deux :

Je n'y voi miex.

LIPAGE

Il me plaist bien, se m'aist Diex. 370

Alons men. S'on me vient point querre,

Un message a la court bonne erre

M'envoiez des deux emperières :

Avec eulz devant ou derrières

Me trouvera. 375

SABINE, SA FILLE

Mon chier père, fait vous sera

Si com vous dites.

DEUXIESME SERGENT

Mes seigneurs, dites je sui quittes,
Si direz voir, de mon message. 282 b
380 Vezci : je vous amain Lipage
Avecques moy.

HONOIRES

C'est moult bien besongnié, Aufroy ;
Mais en sus vous convient aler
De nous, car nous voulons parler
385 Cy de conseil.

DEUXIESME SERGENT

Mon treschier seigneur, faire vueil
Donc vostre gré.

ARCHADÈS

Sire Lipage, soit secré
Quanke nous trois ici dirons.
390 Une requeste vous ferons
Qu'Honoires vous prononcera,
Qui plus sagement la sara
Dire que moy.

HONOIRES

Mais dites li, par vostre foy,
395 Sire Archadès.

ARCHADÈS

Je ne li diroie jamais
Par devant vous.

HONOIRES

Je li diray donques pour nous
Delivrer, sire, plus affait,
400 Puis qu'ainsi convient que soit fait.
Or entendez, sire Lipage :
Une fille avez bien d'aage
Pour marier dès ore mais;
Ne vous feismes onques mais

Requête nulle, j'en sui fis : 405
 Nous vous prions qu'a un bon filz,
 Nostre ami, la vueilliez donner,
 Car nous le voulons assener;
 Et quant on le vous nommera,
 Sa personne assez vous plaira, 410
 Ce croi je, sire.

LIPAGE

283 a Vous plaira il, sire, a moy dire
 De quelx gens il est et son nom
 Et s'on li porte bon renom,
 Tout avant euvre? 415

ARCHADÈS

Il est bon que le vous descuevre :
 C'est le fil d'Eufemian.
 Certes n'orrez parler ouan
 De meilleur filz ne de plus sage,
 Et si est du plus grant lignage 420
 De ceste ville.

LIPAGE

Mes chiers seigneurs, plus de cent mille
 Merciz de l'onneur que m'offrez ;
 Un seul mot dire me souffrez.
 Je vous promet je ne scé homme 425
 En toute la cité de Romme
 A qui si tost je m'acordasse
 Que ma fille a femme donnasse
 Conme a Alexis, par saint Pére,
 Dont Eufemian est pére, 430
 Car c'est un tresvaillant preudomme,
 Et le filz est un bon jeune homme,
 Si qu'a brief, sanz plus de recors,
 Ma fille pour li vous accors
 Et la vous doing. 435

HONOIRES

Or ne fault fors que mettre soing

Et eure aussi, sire Lipage,
Comment soit brief ce mariage
Fait et parfait.

LIPAGE

440 Vezci comment il sera fait
Et si sera bien, ce me semble :
Le jeune homme et son père ensemble
Et touz ses amis manderez,
Et mardi venir les ferez
445 Ceens, et j'aussi y venray,
Ma fille et mes gens amenray ;
Et quant nous assemblez serons,
La derrière espouser irons,
Et ferons ceens nostre feste ;
450 Il y a bon lieu et honneste 283 b
Et assez place.

ARCHADÈS

Je sui d'accort qu'ainsi se face
Com dit avez.

HONOIRES

Et j'aussi, Lipage. Or alez :
455 Pensez de vous assemillier
Et de vostre fille abillier
Si com doit estre.

LIPAGE

Mes seigneurs, g'i vois peine mettre
Sanz riens plus dire.

ARCHADÈS

460 Mander nous fault, Honoires sire,
Eufemian sanz attendre,
Pour li ceste response rendre
Qu'a fait Lipage.

HONOIRES

Rogier nous fera ce message :
465 Autre foiz l'a il fait venir.
Rogier, sanz vous plus cy tenir,

Alez pour nostre amour acquerre
Encore Eufemian querre
Et que cy viengne.

PREMIER SERGENT

Sire, s'en santé Dieu me tiengne,
Voulentiers sanz faire sejour. 470

Eufemian, Diex bon jour
Vous doint. Sanz vous plus ci tenir,
Encore a noz seigneurs venir
Vous fault en l'eure. 475

EUFEMIAN

Si iray, Rogier, sanz demeure.
Alons men tandis qu'ay loisir.

Mes seigneurs, Diex par son plaisir
Face chascun de vous si fin
Que sa gloire aiez en la fin,
S'arez assez. 480

ARCHADÈS

283 c Bien puissiez vous venir. Passez
Avant, Eufemian sire.
Mandé vous avons pour vous dire
Ce qu'avons fait. 485

HONOIRES

Brief, je vous diray nostre fait :
Il fault que soiez cy mardi
Et vostre filz, je le vous di,
Et voz gens telz qu'il vous plaira,
Et Lipage aussi y venra, 490
S'amenra sa fille Sabine
Qui est gente pucelle et digne
D'avoir a mari plus grant homme
Qu'Alexis n'est, c'est tout en somme ;
Mais le vaillant homme Lipage 495
Accorde et veult ce mariage

Pour l'amour de ce qu'en parlons
 Nous deux et que nous en meslons,
 Si ques ci plus ne vous tenez,
 500 Mais alez, si vous ordenez
 Et ne soiez pas negligens
 Que vostre filz, vous et voz gens
 Ne soiez ceens sanz demeure
 Avant qu'il soit de prime l'eure
 505 Pour vostre honneur.

EUFEMIAN

Si feray je, mon chier seigneur.
 Par vostre congié, sanz plus dire,
 M'en vois ordener mon fait, sire,
 Et ma besongne.

ARCHADES

510 Alez: n'avez mestier d'eslongne
 Ne de muser.

LIPAGE

Sabine fille, sanz ruser,
 Se je vous vueil donner mari,
 En arez vous le cuer marri?

• 515 Dites le moy.

SABINE

Sire, je ne vueil ne ne doy
 Desdire vostre voulement:
 Ce qui vous plaist en verité
 Me plaist aussi.

283 d

LIPAGE

520 Fille, pour ce vous di cecy
 Que vous ailliez sanz demourée
 Attourner vous comme espousée;
 Car un bon fil vaillant et sage
 Huy vous prenra par mariage:
 525 Dame serez et li seigneur.
 Certes ne vous peut bien greigneur

Venir, ce vous dy je pour voir,
 Que d'un tel filz mari avoir,
 Si qu'alez penser de vous mettre
 Ainsi qu'espousée doit estre 530
 De vostre affaire.

SABINE

Sire, pour moy garder de faire
 Chose qui a annuy vous tourne,
 Puisqu'il vous plaist qu'ainsi m'atourne,
 Faire l'iray. 535

EUFEMIAN

Aglais dame, je vous diray
 Pour quoy les empereurs mandé
 M'ont. Sachiez qu'il ont demandé
 Sabine, la fille Lipage,
 Pour nostre filz en mariage 54
 Sanz mon sceu.

AGLAIS

Et qui les a, sire, meu
 A ceste chose ?

EUFEMIAN

Par foy, dame, je n'y suppose
 Riens que leur franche voulenté 545
 Et que de leur benignité
 L'ont volu faire.

AGLAIS

Ore, sire, a Dieu vueille plaire
 Que les noces de mon filz voie
 Si que leesce y prengne et joye, 550
 Et a l'enfant mette en courage
 Des povres, quant tenra mesnage,
 Soufraitteux de bien enorter
 Et eulz d'aumosnes conforter
 Droiturières. 555

EUFEMIAN

Ce sont euvres nobles et chières
Et plaisans a Dieu sans doubter.
Ore laissons ce ci ester
Et n'en soit ici plus parlé.
560 Savez vous ou il est alé?
Avoir le fault.

AGLAIS

Sire, il est alé chiez Ruffault.
L'ira l'en querre?

EUFEMIAN

Oil : avoir le vueil bonne erre.
565 Mandez le, dame.

AGLAIS

Voulientiers. Rousselet, par t'ame,
Vas : qu'il s'en viengne li conmande ;
Dy li son père le demande
A voir en haste.

ROUSSELET

570 Ne mengeray ne pain ne paste,
Ne ne buvray de vin aussi,
Tant que l'aray amené cy,
Ce sachiez, dame.

ALEXIS

Rousselet, ou vas tu, par t'ame?
575 Tu vas trop malement grant pas.
Dy me voir, et ne me mens pas,
Ou est ton erre.

ROUSSELET

Par foy, je vous aloye querre,
Sire, savez ou ? chiez Ruffault.
580 A mon seigneur venir vous fault
Sanz plus ci estre.

ALEXIS

A voie donques me vueil mettre :

Alons, amis.

ROUSSELET

284 b Sire, bien a point me suis mis
A voie : Alexis ay trouvé 585
Qui s'en venoit tout abrivé
Par de deça.

EUFEMIAN

C'est bien fait. Alexis, or ça,
A vous vueil parler de conseil
Et m'entente dire vous vueil : 590
N'y vueilliez mie varier.
Biau filz, je vous vueil marier,
Non mie moy tant seulement,
Mais les empereurs vraiment
Ont fait qu'arez par mariage 595
Qui ? la fille sire Lipage,
Qui ne vous doit pas estre grief,
Si que, biaux filx Alexis, brief
Ens avec moy vous en venrez,
En la chappelle espouserez 600
Des empereurs la damoyselle,
Qui est fille plaisant et bele
Et bonne aussi.

ALEXIS

Mon chier pére, s'il est ainsi
Com vous me dites, je m'acors 605
A accomplir touz voz accors
De point en point.

EUFEMIAN

Bien. Sanz plus ici estre point,
La derrières nous en alons.
Dame, suivez nous aux talons, 610
Et vous li faites compagnie,
Vous qui estes de ma mesnie,
Sanz le plus dire.

CONNESTABLE

Nous le ferons volentiers, sire ;

615 Alez devant.

EUFEMIAN

Alons donc nous deux. Or avant :

Tenons nous l'un de l'autre près ;

Ma mesnie et ma femme après

Nous deux venront.

ALEXIS

620 Je tien que voirement feront.

Alons touzjours.

284 c

LIPAGE

Sabine, longs est li sejours

Que faisons de nous en aler.

Estes vous preste ? A brief parler,

625 Dites le moy.

SABINE

Oil, chier sire, en bonne foy,

Il a ja piéce.

LIPAGE

Sa donc, que ja ne vous meschiée,

Venez vous ent.

SABINE

630 Sire, a vostre commandement,

Mais de ma robe couverray

Ma teste, tant que je venray

En la chambre dont partiray

A l'eure qu'espouser iray,

635 C'est mon entente.

LIPAGE

Bien soit. Alons men sanz attente ;

Je vous menray.

SABINE

Mon père, faire vous lairay

Vostre vouloir.

SAINT ALEXIS 303

CONNESTABLE

Seigneurs, s'entente avez d'avoir 640
Robes ny argent monnoié,
Faites que soiez avoïé
De venir nostre espousé querre
Et de le ramener bonne erre
En sale, car espousé est, 645
Et de faire soit chascun prest
De vous mestier.

MENESTEREL

Alons : ne nous est plus mestier
De le nous dire.

EUFEMIAN

Or faisons bien, Lipage sire : 650
Puis que pour faire feste sommes
Cy assemblez, femmes et hommes,
d Vueillons la feste commencer :
Comment? prenons nous a dancier,
Je le conseil. 655

LIPAGE

Voulez vous? Aussi je le vueil,
Eufemian, sire doux.
Dame espousée, avecques nous
Danserez et vous, dame Aglais.
Seigneurs, et pour ce que li glais 660
Soit plus grant, sus, faites mestier ;
En verité, bien est mestier,
Quant a present.

AGLAIS

A dancier de cuer me present :
Je ne m'en tenroie a nul fuer 665
De la grant joie qu'ai au cuer
Certainement.

EUFEMIAN

Or sus; a ce commencement

Faites nous aler tout le pas,
670 Seigneurs, et ne nous hastez pas
Trop tost d'aler.

ROUSSELET

N'appartient pas a brief parler
Si tost d'assez.

LIPAGE

Je seray maishuy touz lassez
675 De dancer. Reposer me vueil ;
De ceste jambe cy me dueil
Trop malement.

AGLAIS

Sabine, je vueil vraiment
Que plus ici ne vous tegniez,
680 Mais qu'en vostre chambre vegniez
Vous reposer.

SABINE

Dame, je ne vueil opposer
Riens qui soit contre vostre vueil,
Mais tout ce que voulez je vueil
685 Sanz contredit.

AGLAIS

Alons men, puis que je l'ay dit : 285 a
En vostre chambre vous menray.

Ore, fille, je vous diray :
Coientement ici vous tenrez.
690 Je vois hors ; mais ci me rarez
Tantost, m'amie.

SABINE

Je vous pri, ne demourez mie,
Ma chiére dame.

AGLAIS

N'en doubtez : en l'eure, par m'ame,
695 Revenray ci.

EUFEMIAN

Biau filz, je te vueil dire ainsi :
De plus ci danser ne t'envoises;
Je vueil qu'en ta chambre t'en voises
Reposer avecques ta femme;
Ce te loit faire sanz diffame, 700
Mais est raison.

ALEXIS

Chier père, puis qu'il est saison
D'aler couchier, com vous me dites,
Obeir vueil pour estre en quittes.
A Dieu! g'y vois. 705

EUFEMIAN

Ne te fault ore nuls convois
Avoir, n'aussi n'appartient pas.
A Dieu! de ça m'en vois le pas
En mon manoir.

ALEXIS

Et je, sanz plus ci remanoir, 710
Droit en ma chambre m'en iray
Savoir mon que g'y trouveray :
En ce ne cuit mesprenre point.

Esgar! estes vous en ce point
Qu'avecques vous n'avez nulle ame, 715
Mais estes toute seule, dame,
A ce que voy?

SABINE

Vostre mère estoit avec moy,
Sire, qui va hors tout en l'eure,
'56 Mais ne fera point de demeure 720
Que ne reviegne.

ALEXIS

Suer, plaise vous qu'il vous souviengne
De ce que je vous vueil ci dire,
Et ne le prenez mie a ire,

725 Ma chiére amie.

SABINE

Sire, de ce ne doubtiez mie,
Que ja ne m'en courrouceray,
Car j'espoir telle chose orray
730 Si dites ce qui vous plaira
Seurement.

ALEXIS

Je vous doing cest enseignement
Qu'en la paour Dieu vous teigniez
Et en touz voz faiz le craingniez.
735 Par ce point vous fuirez les vices,
Par ce point harrez les delices,
Ne ne priserez riens le monde,
Mais direz que quanque y habonde
N'est que decepte et que falace
740 Et qui l'ame en pechié enlace,
Si direz voir.

SABINE

Sire, j'espère que savoir
Me ferez par vostre bonté
Ce qui m'est de neccessité
745 A faire pour mon sauvement,
Et je vous promet loyaument
De bonne volenté feray
Le bien que de vous apprenray
Toute ma vie.

ALEXIS

750 Ha ! suer, s'il vous pouoit envie
Prendre de vouloir regarder
Conment virginité garder
Peussez tant qu'avez a vivre,
Ne pourriez, voir, en plus biau livre
755 Lire, ne de plus grant merite,
Pour quoy virginitez est dite

i c Suer des anges, tant est haultisme.
 Virginitez a fruit centisme,
 Les mariez n'ont que de trente,
 Le veuves n'ont que de soixante; 760
 Ceste passe ces deux estaz.
 Virginitez de mettre en tas
 Et tant plus d'assembler se paine
 Vertuz, plus est noble sa paine,
 Et com plus en assemble, voir, 765
 Et plus en veult encore avoir
 Pour tant qu'elle soit de la crainte
 Et de la paour Dieu atainte,
 Ce n'est pas doubte.

SABINE

En tant que parler vous escoute, 770
 Sire, je m'esbahis forment
 De ce que me dites : comment
 Garderay je virginité?
 Vous savez bien de verité
 Qu'a vous sui subjecte et soubzmise : 775
 S'il ne vous plaist, en nulle guise
 Vierge garder ne me pourray,
 Ou vers vous me parjureray.
 Dy je voir, sire?

ALEXIS

Sur ce point je vous pense a dire 780
 Et a respondre une autre foiz.
 Puis que l'un l'autre avons noz foiz
 Donnez, certes je vous accors
 N'a q'une char en noz deux corps,
 S'est voir ce que vous di et moustre; 785
 Mais n'en diray ore plus oultre.
 Vezci, m'amie, que ferez :
 Cest annel cy vous garderez
 Et seste sainture de soie,
 Afin, s'il avient que je soie 790

Loing de vous par quelque escheance,
 Que ces choses ci souvenance
 Et memoire de moy vous doingnent,
 Dont noz cuers en amours conjoingnent,
 795 Et Dieux, quant ainsi nous verra
 Entramer, avec nous sera. 285 d
 Couchiez vous, tandis que g'iray
 Un po la hors ou affaire ay.
 Pensez de vous desatourner,
 800 Car m'entente est de retourner
 Tantost aussi.
 SABINE
 Mais qu'il me viengne ayde cy,
 J'aray tost fait.

ALEXIS

Doulx Jhesus, pour t'amour un fait
 805 Vueil entreprendre, puis que suis hors
 De m'espouse, c'est que mon corps
 Vueil matir comme penancier
 Et ce pais du tout laissier
 Et aler en estrange terre
 810 Conme pelerin, pour acquerre
 T'amour, se je la puis avoir.
 Amis, parens, femme et avoir
 Dès maintenant tout laisseray.
 Cy endroit plus ne demourray;
 815 Aler m'en vueil par ce chemin.
 Sire, qui es bontez sanz fin,
 Qui des pecheurs les justes fais,
 Qui des conmançans les bons fais
 Faiz prouffitans et si fenir
 820 Que parfaiz les faiz devenir,
 Par ceste vie, sire, humaine
 Telement et si mon corps maine
 Que de nul cogueu ne soie,

Ja soit ce qu'assez on me voie
 Et aussi c'on m'oie parler. 825
 Certes de cy m'en vueil aler
 Droit a la cité de Magine,
 Veoir le sepulcre si digne
 C'on tient et dit par toute Romme
 Qu'onques ne fu fait de main d'omme, 830
 Ainçois le donna Diex au roy
 Gabaron pour son bon arroy.
 La m'en vois, ne ne fineray
 Jusques a tant que g'i seray,
 86 a Mais qu'a Dieu plaise. 835

AGLAIS

Or ça, je vien, ne vous deplaise.
 Fille, avez touzjours ici sis ?
 N'est point ci venuz Alexis
 Vous visiter ?

SABINE

Si est, ma dame, sanz doubter, 840
 Mais sachiez tantost se parti
 Et d'avec moy se departi
 Et s'en ala.

AGLAIS

Ne vous ne savez s'il parla
 Point a son père ? 845

SABINE

Non, dame, foy que doy saint Père,
 Ce ne scé pas.

AGLAIS

Je vois savoir ysnel le pas
 Se son père l'a retenu,
 Ne qu'il peut estre devenu. 850

Dites, sire, se Dieu vous doint
 Bonne joie, savez vous point

Ou Alexis nostre filz est ?
A couchier maishui trop se met
855 Avec sa femme.

EUFEMIAN

Comment ! n'est il pas couchié, dame ?
Pour certain vous puis affichier
Depuis que l'envoyay couchier
Et qu'il y aloit, ce me dit,
860 Je feusse alé sanz contredit
Tout a loisir et a mon erre,
Ce m'est vis, deux milles de terre,
Ou l'avenant.

AGLAIS

Sire, j'en vien toute venant :
865 N'y a ne vallet ne meschine
En la chambre avecques Sabine
Qu'elle sanz plus.

EUFEMIAN

286 b

N'aray pas les piez si emplus
Que je ne voise jusqu'a elle.

870 Belle fille, quelle nouvelle ?
Pour Dieu, dites moy verité.
N'a point ci Alexis esté
Avecques vous ?

SABINE

Si a certes, mon seigneur doulx,
875 Esté y a.

EUFEMIAN

Et vous dist il, quant s'en ala,
Ou il aloit ?

SABINE

Non, mais me dist que revenroit
Tantost et que je me couchasse.
880 Ne parti puis de ceste place
Pour li attendre.

EUFEMIAN

Il pourra bien par temps mesprendre,
Puis que tant demeure a venir.
Sanz moy plus ci endroit tenir,
Mes gens vois par tout envoyer 885
Et de le querir avoier,
Ains que je fine.

AGLAIS

Je ne vous lairay pas, Sabine :
Avecques vous cy demourray
Jusques a ce que dire orray 890
De li nouvelle.

EUFEMIAN

Or tost, seigneurs, a voie isnelle
Vous mettez et sanz delaiance
D'aler par tout ou congnoissance
Savez que mon filz peut avoir, 895
Et mettez paine de savoir
Quelle part il est a ceste heure,
Car je vous dy bien sa demeure
Si me deplaist.

CONNESTABLE

286 c Je vois faire, sire, s'ou plait, 900
Ce qui vous plaist moy conmander
Et en tans lieux le demander
Que de li nouvelles orray,
Ou certainement je diray
Que perduz est. 905

ROUSSELET

Connestable, a chemin te met
Par cy ; je de ça tourneray
Et demander aussi l'iray
A ses amis.

EUFEMIAN

Ou se peut il ore estre mis? 910

Sanz doubte j'en ay grant merveille :
 N'ay pas appris que si tart veille.
 Ne say se revenuz est ore
 Vers sa femme. G'i vois encore
 915 Savoir mon ou tant s'est tenuz.

Je revien. Est il point venuz ?
 Dites moy, femme.

AGLAIS

Lasse ! lasse ! nanil, par m'ame.
 Onques mais n'o paour greigneur
 920 De li qu'ay ore, mon seigneur.
 Que ferons nous ?

EUFEMIAN

Par amour, dame, souffrez vous ;
 N'iert pas longuement que n'aviengne
 Qu'aucun de ma gent ci ne viengne,
 925 Qui l'ara espoir en esbat
 Trouvé, si sarons ou s'esbat,
 Ou espoir le ramenra ci,
 Par quoy serons hors de soussi,
 Voire, et de doubte.

CONNESTABLE

930 Dieux gart la compagnie toute
 Que je ci voy !

EUFEMIAN

Bien veignant ! or ça, par ta foy,
 Qu'as tu trouvé ?

CONNESTABLE

286 d

Je me sui d'aler esprouvé
 935 Tant qu'ay esté, si m'aist Diex,
 En plus, je croy, de trente lieux,
 Si ay je de quarante et huit ;
 Mais trouvé n'ay un qui annuit
 M'aist dit que vers li soit alé,
 940 Ne qu'il ait point a li parlé

Ne li veu.

EUFEMIAN

Par foy, bien sommes deceu,
Qui n'en pouons nouvelle oir.
Tel courrouz en ay qu'esjoir
Mon cuer ne puis.

945

ROUSSELET

Mon seigneur, dites, vint il puis?
A brief, il n'est personne, sire,
Qui de li me sache riens dire
Ne l'enseignier.

EUFEMIAN

È! Diex, je me doy bien seignier.
Esbahiz sui trop malement,
Quant de mon filz avenanment
Nouvelles n'oy.

950

SABINE

Savez qu'il est? a ce que voy,
Et par le parler qu'il m'a dit,
Tenez de vray, sanz contredit,
Que plus au monde ne veult estre,
Mais s'en va en penance mettre
En lieu estrange.

955

AGLAIS

Certes, ma joie en douleur change
Et en tristesse changera,
Et mon ris en pleurs muera,
S'il est ainsi que dites, fille.
Ma vie ne prise une quille;
Des yex pleureray sanz sejour;
Mes regrez seront nuit et jour
En amertume de penser,
Ne jamais ne vouray cesser
De plaindre Alexis mon enfant,
Qui le cuer me part et me fent
Et encor plus mal me fera

960

965

970

Con plus a venir demourra
Dès ores mais.

EUFEMIAN

975 Dame, deportez vous huimais,
Je vous pri, de tel marrement
Que sachiez ne puis nullement
Le dueil que faites endurer,
Ne je ne pourroie durer.
Je sui dolens et triste assez,
980 Si vous pri que vous vous cessez
Que plus faire dueil ne vous voie,
Car vostre dueil en dueil m'avoie
Trop grief et fort.

AGLAIS

985 Lasse! ma joie et mon confort
Sont perduz. Comment me tenray
De plourer? Voir, je ne pourray,
C'est fort a faire.

EUFEMIAN

Escoutez : il le vous fault faire,
Si fera il a moy aussi,
990 Vueille ou non, puis qu'il est ainsi
Que ne le pouons amender.
Je vous vueil ainsi demander :
Avant ceste douleur amère,
De vostre père et vostre mère
995 Ne vous passiez vous mie, dame?
Plus de vous qui estes ma femme
Et vous de moy, ici pensez,
Ne nous sommes nous pas passez
De l'un avec l'autre jesir,
1000 Sanz faire des corps le plaisir,
Depuis ce que de vous nasqui
Alexis nostre filz, pour qui
Maintenant ce courroux avons?
Aussi mettre paine devons

287 b A nous l'un l'autre consoler, 1005
 Sanz nous si grièvement doloser,
 Et je, sachiez, regarderay
 Comment miex faire le pourray,
 Et a tant paix!

SABINE

Un mot vueil ici dire, mais 1010
 Que me vueilliez vous deux oir.
 N'ay mais cause de m'esjoir
 Ne que vous avez, ce me semble;
 Ottroiez moy vous deux ensemble
 Qu'avecques vous je demourray, 1015
 Ne que jamais n'en partiray,
 Mais père et mère me serez.
 Certes grant charité ferez,
 Que je vous jur je seray celle
 Qui seray com la turterelle 1020
 Qui, quant a perdu son mari,
 Elle en a le cuer si marri
 Que depuis ne va ne ne ganche
 Ne ne s'assiet sur verte branche.
 Pour certain tout ainsi feray : 1025
 Solaz mondain du tout lairay;
 Ne pense ailleurs mettre m'estude
 Qu'en mener vie en solitude,
 En pleurs, en veillier, et après
 En entrer en parfons regrez 1030
 Pour celi qui ainsi me laisse.
 Que Dieu, par sa grace, l'adresse
 Et le conduie tellement
 Que ce soit a son sauvement
 Et que puissions par ses biens faiz 1035
 Pardon avoir de noz meffaiz !
 C'est a quoy tens.

AGLAIS

Ce qu'avez dit tresbien entens,

Et je vueil de voulenté fine
 1040 Faire vostre voloir, Sabine.
 D'avecques moy ne partirez
 Jamais; com fille me serez,
 Et je com mère vous seray
 Et com fille vous garderay,
 1045 S'il vous plaist, sire.

287 c

EUFEMIAN

Je ne vous vueil mie desdire,
 Mais m'i assens a brief et court.
 Ore il me fault aler a court;
 Entre vous deux tenez vous cy
 1050 Tant que je revienne, et aussy
 De gens certains me pourverray
 Qu'en plusieurs lieux envoieray
 Savoir s'Alexis trouveront
 Ne se nouvelles en orront.
 1055 Seez vous, je m'en vois a tant;
 Or tost, devant moy pié battant,
 Vous deux, alez.

CONNESTABLE

Sanz ce que plus, sire, en parlez,
 Si ferons nous.

ALEXIS

1060 Jhesu Criz, qui est roys sur touz,
 Sire, de cuer te glorify
 Et de bouche te magnifi,
 Qui m'as tant de grace donné
 Qu'en la cité m'as amené
 1065 Dite de Magines a Romme
 Et ens ou pais on la nomme
 Et est ditte en comun Edesse;
 Et puis que g'y sui, en l'adresse
 Me vueil mettre et vueil pourveoir

D'aler le crucefiz veoir 1070
 Que Dieu fist de ses propres mains,
 Qui est, si ay sceu de mains,
 De celle abbaie ou tresor.
 Au secretain un florin d'or
 Donrray avant que je passe oultre 1075
 Et que le crucefiz me moustre.
 Je vois savoir que pourray faire.
 Sire, ne vous vueille desplaire.
 Pourray j'a vous un mot parler
 Icy, sanz plus avant aler ? 1080
 Q'en dites vous ?

LE SECRETAIN

287 d Oil, volentiers, amis doux :
 Que voulez dire ?

ALEXIS

Je suis un homme estrange, sire,
 Qui vien ci par devocion. 1085
 J'ay de veoir affection
 Le saint crucefix que Diex fist
 Et qu'il donna, si conme on dit,
 A Gabaron pour verité ;
 Si vous suppli, par charité, 1090
 Que je le voie.

LE SECRETAIN

Amis, se Diex en bien m'avoie,
 En l'eure vous le moustre ray,
 Pour ç'aussi que hors a faire ay :
 Je ne vueil pas que vous tardez. 1095
 Sa ! mon chier ami, regardez.
 Vez le ci tel com Dieu le fist,
 Qui onques en riens ne meffist,
 Ce puis je dire.

ALEXIS

Vezci tresnoble chose, sire, 1100
 Et plaine d'amiracion

Et de tresgrant devocion.
 Ne me puis tenir de plourer.
 Sire Diex, bien vous doy ourer,
 1105 Qui pour moy jetter hors de peine,
 Endurastes mort si grevaine
 Com represente ce drap cy.
 Ha ! sire, aiez de moy mercy,
 Que par vostre peine fenie
 1110 A la gloire qu'est infenie
 Puisse venir.

LE SECRETAIN

Ne me puis plus ici tenir
 Pour maintenant, soiez ent fis.
 Amis, en sauf mon crucefiz
 1115 Vueil reporter.

ALEXIS

Sire, ne me vueil deporter
 Que je ne face cy m'offrande;
 Combien c'on ne la me demande, 288 a
 Pour ç'a faire ne la lairay :
 1120 Ce fleurin ici offerray
 Sur cest autel.

LE SECRETAIN

Pieç'a ne vint ceens don tel,
 Ce vous jur, d'omme ne de femme.
 Sire, Dieu le vous rende a l'ame !
 1125 Si fera il.

ALEXIS

Ore est temps que m'en voise, oil.
 En vox biens faiz me reconmans,
 Chier sire, et a Dieu vous conmans.
 De ça m'en vois.

LE SECRETAIN

1130 Ou que vous ailliez, Dieu convois,
 Sire, vous soit.

ALEXIS

Vray Dieux, par vouloir que conçoit
Mon cuer, mais a ja conceu
Par ton ymage qu'ay veu,
N'ay voulenté n'autre desir 1135
Mais que de faire ton plaisir;
Si est mon vouloir et m'entente
Que je le face sanz attente.
Comment aussi que fuz pour moy
Povre, vueil povre estre pour toy, 1140
Et tout ce que j'ay departir
Aux povres, afin que partir
Puisse miex a t'amour avoir.
Donner vueil tout ce qu'ay d'avoir
A ces povres que voy ci estre. 1145
Tenez : pour Dieu le roy celestre
Soit, mes amis !

PREMIER POVRE

Ceste aumosne que m'avez mis
En la main, sire, voie Diex
Et par ceste aumosne es sains cielx 1150
Mette vostre ame !

DEUXIESME POVRE

88 b Celle qui royne est et dame
Sur les anges de paradis
Le parface en faiz et en dis
Conme le sien ! 1155

TROISIESME POVRE

Se voz dons sont telz com li mien,
Nous devons bien pour li prier
Devotement sanz detrier,
Chascun par soy.

PREMIER POVRE

C'est voir : pour ce, quant est de moy, 1160
Avant que nulle chose face,
Pour li me vueil en ceste place

Mettre a genouz.

DEUXIESME POVRE

Et j'aussi feray comme vous
1165 Certainement.

TROISIESME POVRE

Je mesprendroie malement,
Puis que s'aumosne ay receu,
Se n'en faisoie mon deu ;
Pour ç'a genouz me vueil ci mettre
1170 Et pour li Dieu le roy celestre
De cuer prier.

ALEXIS

Encore vueil, sanz detrier,
Ce povre que voy la seul estre
De nouvelle aumosne repaistre,
1175 Et vueil, pére de deité,
Estre povre de volenté,
Sanz quelque chose possesser.
De riens avoir me vueil cesser
Ou il ait de chatel regart.
1180 Biau frère et ami, Diex vous gart !
Vous voulez vous habandonner,
A moy vostre robe donner
Et la moye vous donneray,
Et si la vous despoulleray
1185 Presentement?

LE POVRE SEUL

Vous perderez trop malement,
Sire, se vous ce change faictes :
Voz draps sont et bons et honnestes 288 c
Pour aler entre toute gent,
1190 Les miens ne valent pas d'argent
Nulz trois solz. Que voulez vous faire?
Ne vous vueilliez pas si deffaire
Com dit avez.

ALEXIS

Ne vous chaut, amis. Ne savez
 Qui me meut que ce change passe : 1195
 N'ay de quoy certes bien vous face,
 Se ne le fas par ceste voie,
 Et pour ç'avant qu'ame nous voie,
 Despoulliez vostre robe ci ;
 Je me despoulleray aussi 1200
 Sanz demourée.

LE POVRE SEUL

Puis qu'il vous plaist, sire, et agrée,
 Tantost me verrez despoullié.
 Par ce change me faites lié,
 Sire, de cuer. 1205

ALEXIS

Amis, et je me jette puer
 Par ce change de tout le monde,
 Car je ne voy qu'il y habonde
 Fors que vanité et malice,
 Si que, pour eschiver tout vice, 1210
 De l'estat mondain me desmet
 Et en l'estat povre me mett
 Pour Dieu trouver.

LE POVRE SEUL

Sire, Diex vous y doint prouver
 Tellement qu'en puissiez venir 1215
 Aux biens qui durront sanz fenir
 Lassus en gloire !

ALEXIS

Amis, je vous pri qu'en memoire
 M'aiez et vueilliez Dieu requerre
 Que je peusse s'amour acquerre. 1220
 Avec vous ci plus ne seray ;
 Quant a ore vous laisseray :
 A Dieu, amis !

LE POVRE SEUL

288 d

1225 Le bon propos qu'en vous ha mis
L'amoureux Jhesu de sa grace
De bien en miex, sire, parface
Par son plesir.

ALEXIS

Aussi comme je le desir
Le m'acomplisse.

LE POVRE SEUL

1230 De plus ci estre seray nice;
Maishui sanz doubte aler m'en vueil,
Et si ouverray par conseil
S'il est bon ou non que je vende;
1235 Ceste robe ou que m'en amende
De la vestir.

ALEXIS

Sire Diex, dès or mais mattir
Voulay par penance mon corps,
Que quant par memoire recors
Comment soustenis grant outrage
1240 En croiz, si comme en ton ymage
Qu'a Gabaron donnas appert,
Le cuër me fent, mon sens se pett,
Si que je ne scé que je face.
Hal sire Dieu, se de ta grace
1245 Ne me confortes et repais,
Ne puis de conscience en pais
Contempler ta benignité,
Ne penser a t'umilité;
Mais, sire, j'ay ceste esperance
1250 Que, puis que j'ay en toy fiance,
Tu m'acompliras mon desir;
Et je, pour faire ton plaisir,
Dès ores mais ne me quier mettre
Ne herbergier ailleurs qu'en l'altre
1255 De l'eglise sainte Marie.

La vueil j'estre toute ma vie,
 Plus près que pourray de l'eglise
 Pour oir lé divin servise.
 Je vois veoir ou miex pourray
 Place avoir. Ici me tenray 1260
 289 a Dès ores mais, biau sire Diex,
 Pour t'amour toy servant le miex
 Que pourray, mais que ne m'encombre
 Sathan, et me feray du nombre
 Des povres pour ma vie avoir, 1265
 Ne quier amasser autre avoir;
 Et après, quant ma vie aray,
 Se j'ay plus, pour Dieu le donrray.
 Sire, a terre me vueil plessier
 Et a toy servir commencier 1270
 Devotement.

EUFEMIAN

Biaux seigneurs, or tost, ralons ment :
 Il en est temps.

ROUSSELET

Sire, nous ferons sanz contens
 Vostre plaisir. 1275

CONNESTABLE

Qu'a vostre hostel soions desir,
 Sire, par m'ame.

EUFEMIAN

Je metteray que plourez, dame,
 Pour ce que venir me veez.
 Je vous pri que vous en tenez, 1280
 Que pour certain trop mal me faites.
 Connestable, fay, si t'affaites :
 Vas me quérre Huchon le fort,
 Et toy, Rousselet, sanz deport,
 Vaz me tost, sanz toy plus tenir, 1285
 Musehault faire ci venir.

Or faites brief.

CONNESTABLE

Ce conmant ne tieng point a grief,

Sire : g'i vois.

ROUSSELET

1290 Se demourer devoie un mois,
Cy endroit ne retourneray
Jusqu'a tant que je l'amenray
Avecques moy.

CONNESTABLE

1295 Bien a point te truis et te voy,
Huchon : fais, si t'en vien bonne erre; 289 b
Mon seigneur si t'envoie querre,
Je te dy bien.

HUCHON

Pour certain, Connestable, tien
Que g'y vois, puis qu'il me demande,
1300 Et si saray pour quoy me mandé.
Amis, alons.

CONNESTABLE

Mon seigneur, j'ay tant des talons
Alé que j'ay Huchon trouvé
Et l'ay avec moy amené;
1305 Vez le ci, sire.

HUCHON

Sire, vous plaira il moy dire
Que me voulez?

EUFEMIAN

Huchon, je sui si adolez
Que je ne sçay que je feray.
1310 Oil, tantost le vous diray,
Mais que Musehault soit ici
Venuz, que j'ay mandé aussi
Pour ceste chose.

HUCHON

N'est pas m'entente que propose
 Rien qui soit, sire, en verité 1315
 Encontre vostre voulenté.
 Tant qu'il soit venuz vous passez;
 Je l'attenderay, sire, assez,
 N'en aiez doubte.

EUFEMIAN

Je tien qu'il ne demourra goutte 1320
 Que ci ne viengne.

HUCHON

Bien est, sire ; aviengne qu'aviengne,
 Je l'attenderay.

ROUSSELET

Musehault, je ne vous perdray
 Maishuy, puis que vous ay trouvé; 1325
 En tant de lieux vous ay rouvé
 Que je ne savoie ou aler.
 289 c Venez a mon seigneur parler
 Isnellement.

MUSEHAULT

Voulentiers, amis, bonnement : 1330
 Me demande il?

ROUSSELET

S'il vous demande? voir, oil;
 Alons bonne erre.

MUSEHAULT

Pour vostre amour et grace acquerre,
 Chier sire, qui me demandez, 1335
 Suis je cy venu. Conmandez
 Ce qui vous plaist.

EUFEMIAN

Je le vous diray a court plait,
 Huchon amis : entendez ci.

- 1340 Seigneurs, sachiez il m'est ainsi :
 J'ay mon filz Alexis perdu,
 Dont le cuer ay si esperdu
 Que je ne scé que faire doie.
 De li grant joie avoir cuidoie;
 1345 Pour ce l'avoie marié,
 Las ! mais il s'est si varié
 Que parti s'est de ce pais,
 Dont je sui forment esbahis,
 Sanz ce qu'ait a ame parlé,
 1350 Ne nulz ne scet ou est alé.
 Je tien qu'il va pour Dieu povre estre.
 Si vous pri touz deux de vous mettre
 A chemin et d'aler le querre
 Et demander de terre en terre;
 1355 Et enquerez touz jours des sages
 Ou les plus biaux pelerinages
 Seront et de plus grant renom,
 Et des lieux retenez le nom,
 Et puis, seigneurs, la le querez,
 1360 Et j'espoir que le trouverez
 Plus tost ainsi certainement
 Que de le querir autrement.
 Si vous pri que chascun s'en paine;
 N'en detenray pas vostre paine,
 1365 Ja n'en doubtez.

HUCHON

289 d

Quant est de moy, sire, escoutez :
 Je vous jur je me peneray
 De le trouver quanque pourray;
 Ne puis plus dire.

MUSEHAULT

- 1370 Vraiment si feray je, sire :
 N'en doubtez point.

EUFEMIAN

Seigneurs, sanz plus cy. estre point,

Je vous pri; mettez vous en voie
 Que tart m'est qu'aler vous en voye
 Et chemin prendre. 1375

HUCHON

Alons men par ci sanz attendre;
 Chier sire, a Dieu !

EUFEMIAN

Aler puïssiez vous en tel lieu
 Et tenir tel chemin et voie
 Qu'encore par vous mon filz voie 1380
 Cy revenu !

PREMIER POVRE

Grant pièce nous sommes tenu,
 Seigneurs, d'estre en pourchaz alé.
 Nous avons assez ci parlé :
 Alons nous arengier et mettre 1385
 Pour demander l'aumosne en l'aittre
 De nostre dame.

DEUXIESME POVRE

Alons, qu'il en est temps, par m'ame,
 Mais est passé.

TROISIESME POVRE

Egar! ce bon homme cassé 1390
 A pris place ici delez nous.
 Ses oroisons dit a genouz
 Et le corps a couchié a terre.
 Je croy que ci l'aumosne querre
 Vient conne nous. 1395

PREMIER POVRE

Il peut estre, mon ami doulx,
 Et le peut faire.

DEUXIESME POVRE

Aussi vezci venir Hilaire
 Qui de demander sa pratique

1400 Scet miex c'onques ne fist logique
Aristote.

 TROISIÈME POVRE

Ly ? Diex ! il est ci tout encoste
Ou de travers si tost a point
Qu'a aumosne avoir ne fault point,
1405 Quiconque y faille.

 PREMIER POVRE

Laissons l'ester, vaille que vaille ;
Place preng cy.

 DEUXIÈME POVRE

Et je delez vous vueil aussi,
Mon ami, estre.

 TROISIÈME POVRE

1410 Doulx Jhesu Crist, en grace mettre
Vueilliez qui nous estrenera
Et qui s'aumosne nous donra
A touz ensemble.

 HUCHON

1415 Musehault, certes, il me semble
Que noz pas gastons et pardons.
Nous avons en tant de pardons
Esté et passé tantes illes
Et braz de mer et bonnes villes
Que ne les sarions raconter,
1420 Et si n'est homme qui compter
Nous ait sceu ne ce ne quoy
D'Alexis que querons ; dy moy
Que nous ferons.

 MUSEHAULT

1425 Huchon amis, nous en irons,
Se me creez, de ci endroit
Au moustier nostre dame droit :
Il y a, ce raconte l'en,
Grant pardon plusieurs jours en l'an.

- 290 b Alons y noz offrandes faire :
En ce ne pourrons nous meffaire, 1430
Et peut estre, quant la venrons,
Que ce que querons trouverons
Ou en my voye,
HUCHON
E ! Diex, que j'aroye grant joie !
Amis, Dieu vous en vueille oir ! 1435
Ceste parole resjoir
Le cuer m'a fait.
MUSEHAULT
Alons men au moustier de fait,
Huchon, et soions diligens
De regarder qu'entre les gens 1440
Que verrons estans ou assis
Ou alans ne soit Alexis,
Je le conseil.
HUCHON
Je le pense ainsi et le vueil,
Musehault, faire. 1445
MUSEHAULT
Il ne se sara si deffaire
Que se son visage veons,
Qu'en l'eure ne le congnoissons
Et vous et moy.
HUCHON
Vous dites verité, par foy. 1450
Alons men, alons au moustier.
Que Dieu de ce dont plus mestier
Avons nous vueille pourveoir
Et nous doint Alexis veoir,
S'il vit encore ! 1455
MUSEHAULT
Puis que sommes au moustier, ore
A genoulz cy de cuer disons

Devotement noz oroisons.
 J'ay fait. Pour le pardon gangnier
 Met a l'euvre cest gros denier
 Sur cest autel.

HUCHON

Musehault, je vueil faire autel
 Com fait avez.

MUSEHAULT

290 c

Si ferez ce que vous devez,
 Et si le vous rendra Dieux
 A double, ce sachiez, mais miex
 Que sohaidier ne le sarez,
 Et quant plus mestier en arez ;
 Ainsi le tien.

HUCHON

Ceste parole croy je bien :
 Il ne m'en fault ja plus parler.
 A ces povres gens vueil aler
 Et leur donray de mon argent.
 Tenez pour Dieu, ma bonne gent.
 A toy premier commenceray,
 Et puis de renc a vous yray ;
 Ne vous mouvez.

PREMIER POVRE

Celi pour qui vous me donnez
 Et faittes, sire, ceste aumosne
 La vous vueille rendre en son throsne
 Lassus es cieulx.

DEUXIESME POVRE

Jhesus, qui de la vierge est fiex,
 Qui d'espines fu coronné,
 Pour ce don que m'avez donné
 Vous doint de tout pechié victoire
 Et es cieulx couronne de gloire
 En la parfin.

TROISIÈME POVRE

Amen! Je l'en pri de cuer fin
Qu'il l'en souviengne.

LE POVRE SEUL

Diex en sa grace vous maintiengne 1490
Sire, touz jours et en touz lieux,
Si que puissiez de bien en miex
Touz jours monter.

HUCHON

Seigneurs, vueilliez me voir conter :
Cest homme qui leuc adent gist, 1495
Qui est il, se Dieu vous aist?
Est il comme vous mandiant,
Ou est il homme peneant?

290 d

Dites le moy.

PREMIER POVRE

Nous ne savons, sire, par foy : 1500
Nous l'avons en ce point trouvé,
Quant sommes ici arrivé.
S'il est povres, n'en savons rien,
Car de nouvel, je vous dy bien,
Icy s'est mis. 1505

HUCHON

Parlez a moy, parlez, amis,
Je vous en pri.

ALEXIS

Sire, volentiers, sanz detri :
Que voulez vous?

HUCHON

Dites me voir, mon ami doulx, 1510
Se pour Dieu je vous vueil du mien
Donner, le prendrez vous bien
Com mendiant?

ALEXIS

Sire, quoy que m'alez diant,
Povre sui et povre vueil estre 1515

Et pour l'amour du roy celestre
 Vueil je si povre devenir
 Qu'avoir ne vueil riens ne tenir
 Oultre ma vie, et quant j'aray
 1520 Riens oultre, pour Dieu le donray,
 Je vous promet.

HUCHON

Puis que vostre vouloir tel est,
 Amis, c'est noble povreté;
 Je vous doing, c'est ma volenté,
 1525 Tout cest argent. Amis, tenez:
 Pour Dieu soit, et vous le prenez
 Pour Dieu aussi.

ALEXIS

Celi pour qui me faites cy
 Ceste aumosne la vous merisse,
 1530 Qui de tout pechié vous gandise
 Et vous mette en sa compagnie,
 Quoy que je ne l'aie gangnie,
 Ne n'en sui digne.

291 a

MUSEHAULT

Estre me semblés un benigne
 1535 Homme et de grant devocion,
 Amis, et d'umblé affeccion.
 Autre chose je n'en diray,
 Et pour ç'aumosne vous feray.
 Tenez pour Dieu ce que vous doing,
 1540 Et vous en aidiez au besoing,
 Quant vous venra.

ALEXIS

Sire, Diex qui nous jugera
 Quant venra la fin de ce monde
 Vous face si pur et si monde
 1545 De tout vice et si nett et quitte
 Que vostre ame en sa gloire habite
 Sanz finement.

HUCHON

Or sus, Musehault, alons ment ;
Il en est temps par verité :
Nous avons ci grant pièce esté. 1550
Amis, a Dieu !

ALEXIS

Alez. Dieu vous conduie au lieu
Sains des corps ou vous voudriez estre.
Biaux sire Diex, père celestre,
Debonnaire et misericors, 1555
A toy loer est mes accors,
Et je doy bien a ce fait tendre :
Tu m'as souffert l'aumosne prendre
De mes propres gens, qui veu
M'ont bien et ne m'ont cogneu, 1560
Teue mercy.

MUSEHAULT

Huchon, ou irons nous de cy ?
En tant de lieux avons esté
Que je ne scé, par verité,
Ou mais aillons. 1565

HUCHON

291 b Musehault, nous nous traveillons
Et si grevons en vain noz corps.
Sanz plus avant aler m'acors
Qu'errière a Romme retournons.
Et par ce chemin ci tournons 1570
Qui est la voie.

MUSEHAULT

Il me plaist bien, se Dieu me voie.
Puis que nous ne le trouvons pas,
Alons men a Romme bon pas :
C'est nostre miex. 1575

HUCHON

Vous dites voir, si m'aïst Diex.
Or avant donc, sanz plus parler,

Ne pensons que de tost aler
Tant qu'i soions.

MUSEHAULT

1580 D'errer, tant que les murs voions,
Ne fineray.

HUCHON

Compains, et j'aussi ne feray
Certainement.

ALEXIS

De ce qu'ay plus habondamment
1585 D'aumosnes que je n'ay besoing,
Seigneurs, pour l'amour Dieu vous doing.
N'ayez point contre moy d'envie,
Car se j'ay plus que pour ma vie,
Certes pas ne le retenray :
1590 A vous ou autre le donray
Sanz point d'atente.

DEUXIESME POVRE

Dieu vous parface en ceste entente,
Sire, qui s'amour si vous doint
Que touz voz meffaiz vous pardoint
1595 Conme il peut faire.

ALEXIS

J'ay grant doubtaunce de meffaïré,
Si m'en revois, seigneurs, arrière
En ma place illeuques derrière
Prier mon Dieu ains qu'ailleurs aille.
1600 Dame des cieulx, quoy que po vaille 291 c
Mon povre et las chetif de corps,
Recevez en gré les recors
Que mon cuer de voiz et de bouche
Vous presente ci, car reprouche
1605 De honte ne de vitupére
Ne peut venir a qui se pére
De vous amer, craindre et servir.
Dame, donnés moy desservir

L'amour vostre filz vous servant
 Si qu'il me vueille pour servant 1610
 Reconnoistre en faiz et en diz
 Et recevoir en paradis
 Ou si haultement estes mise,
 Temple de foy, ou sainte eglise
 Prent pour repaistre humanité 1615
 Nourreture et solempnité
 D'amour qui onc ne varia,
 Fleur de foy, *ave Maria*,
 Plaine de grace.

MUSEHAULT

Huchon, tant avons, la Dieu grace, 1620
 Erré que nous entrons en Romme.
 Ains qu'a femme parlons n'a home,
 Alons nous ent de ci endroit
 A Eufemian tout droit
 Premier parler. 1625

HUCHON

Musehault, soit. Pensons d'aler
 Sanz tarder point.

MUSEHAULT

Je le voy la, c'est bien a point.
 Devant li presenter me vois.

Sire Eufemian, li roys 1630
 Des cieulx, de terre et de nature,
 Qui crea toute creature,
 Vous esleesse.

EUFEMIAN

Bien vegniez touz deux. Or ça, qu'est ce?
 Me ferez vous de voir entendre 1635
 De mon filz chose ou puisse prendre
 Leesce aucune?

HUCHON

A brief, chier sire, il n'est nesune
Nouvelle qu'en puissons avoir.
1640 Si avons nous, sachiez de voir,
Esté, ce n'est pas moquerie,
Jusqu'en la terre de Cirie,
N'en doubtez pas.

MUSEHAULT

Certes, gasté avons de pas
1645 Moul't grant quantité, ce scet Diex,
Et l'avons a jounes et viex
Demandé, mais c'est pour nient, sire;
N'est nul qui nous ait sceu dire
De li nouvelle.

EUFEMIAN

1650 E! Diex, tant va pis ma querelle.
Or voy je bien que c'est acertes.
Toutes douleurs me sont appertes;
Leesce me laisse et s'en fuit
Et a mon cuer tristeur affuit
1655 Et pleurs et plains.

AGLAIS

Sire, pour Dieu, se je me plains,
Ne vous en alez merveillant,
Car en dormant et en veillant
Ne sera pour chose qu'aviengne
1660 Que touz jours ne le pleure et plaigne;
Pour quoy? c'estoit toute ma joie:
Aussi tost com je le veoie,
Mon cuer si joieux devenoit
Que riens entour lui ne sentoit
1665 Fors que leesce.

EUFEMIAN

Or vous deportez, dame : qu'est ce?
Souffrir vous en convient huimaïs.
Seigneurs, ralons men au palais;

Estre m'y fault.

CONNESTABLE

Sire, si irons sanz deffault

1670

292 a

Avecques vous.

SABINE

Sire, alez de par Dieu, et nous

Deux femmes ici demourrons

Ensemble et vous attenderons

Jusqu'au retour.

1675

SECRETAIN

J'ay fait un peu trop de demour,

Que n'ay pas mes matines dites ;

Mais afin que j'en soie quittes,

Pour les dire vueil ci mon livre

Attaindre, afin que m'en delivre,

Et moy seoir.

1680

DIEU

A faire vous doit bien seoir,

Non pas de voulenté amére,

Ce que je vous vueil dire, mére.

En cel angle la voy assis

1685

Un nostre servant, Alexis,

Qui la s'est tenuz si long temps

Qu'esté y a dis et set ans,

Pour nous servir plus humblement

Et de cuer plus devotement ;

1690

Et combien que la soit venuz,

Si s'est il encore tenuz,

Et tient, tant est doulx et benigne,

Qu'il n'est pas souffisant ne digne

Qu'en l'eglise doie entrer n'estre.

1695

Si vueil que pour li dedans mettre

Char prist Diex humanité
 Qu'il conjoint a deité.
 Servir, vierge glorieuse,
 Vous doit on en loyauté
 1765 De benigne voulenté.

SECRETAIN

Estre me fault entalenté
 D'aler ce saint preudomme querre.
 Je croy que le voy luec a terre
 Ou il s'est en oroisons mis.
 1770 Vostre main me bailliez, amis :
 En l'eglise avec moy venrez.
 Vous plaira il que me direz
 Sire, puis que nous sommes ci,
 Ou vous fustes nez et aussi
 1775 De quelle gent ?

ALEXIS

De mon estre si diligent
 Enquerir, sire, ne vous chaille.
 Un povre pecheur sui sanz faille,
 A brief compter.

SECRETAIN

1780 Non estes, amis, sanz doubter : 292 d
 N'omme pecheur ne povre n'estes,
 Mais un saint corps digne et honnestes
 Que Diex a chier.

PREMIER BOURGOIS

Qu'est ce ? Vous vient il empeschier
 1785 Ne destourber vostre service ?
 Je le tenroie a fol et nice,
 S'il le faisoit.

DEUXIESME BOURGOIS

Je ne scé se rien vous disoit
 Qui vous despleust, secretain ;
 1790 Dites le nous et pour certain
 Devant vous tant le baterons

Que de li bien vous vengerons ;
Mentir n'en quier.

SECRETAIN

Seigneurs, pas ne vous en requier,
N'il ne l'a mie desservi. 1795
C'est un saint corps qui ha servi
Dieu tant et si devotement
Que la mère Dieu proprement
Le m'a commandé aler querre
La hors et amener bonne erre 1800
En ceste eglise, comme cilz
Qui de la vierge et de son filz
Est ami vray.

PREMIER BOURGOIS

Puis qu'il est tel, je bien devray
Le loer glorieusement, 1805
Et si feray je vraiment
Quel part que j'aïlle.

DEUXIESME BOURGOIS

Si feray je, voisin, sanz faille :
C'est bien raison.

ALEXIS

Puis que suis en la Dieu maison, 1810
Aray je bien espace, sire,
Que je puisse une oroison dire
Lez cest autel ?

LE SECRETAIN

Oil, mon ami, et j'autel
M'en vois faire leuques derrière ; 1815
Mais tantost me verrez arrière
Cy delez vous.

ALEXIS

Alez de par Dieu, sire doulx.
Pére des cieulx, puis que me voy
Estre seul ici sanz convoy 1820
Et que j'oy dire c'on me nomme

Un saint homme et un saint preudomme,
 Ce nom ne vueil point accepter,
 Mais m'en vueil aler sanz doubter
 1825 Si loin, que se je sui veuz,
 N'y seray je point cogneuz.
 Je ne vueil pas par moy aherdre
 A vanité ma bonté perdre;
 Pour ce m'en vueil en Tarce aler.
 1830 A ce marinier vois parler,
 Savoir que du mien li donray
 Et par li menez y seray.

Sire, Dieu vous gart de mal ! Dites,
 Dites moy, pour les Dieu merites,
 1835 Me voulez vous en bonne foy,
 Satisfier vous en voulroy,
 Mener en Tarce la cité?
 Je sui celui, par verité,
 Qui vous en voulray bien paier,
 1840 De ce ne vous fault esmaier,
 Se m'y menez.

LE MARINIER

Amis, en ce batel venez ;
 Je vous meneray voulentiers ;
 Entrez ens, et endementiers
 1845 Mon harnois a point metteray
 Et mon voile aussi tenderay.
 C'est fait : ne nous fault que mouvoir ;
 Nous avons assez bon vent, voir,
 Ce vous puis dire.

ALEXIS

1850 Mouvons donc, de par nostre sire,
 Qui nous conduie.

LE MARINIER

Egar ! ce temps se met en pluie
 Et le vent s'est tout au contraire

Tourné, si que ne pouons traire
Fors la ou mener nous voudra. 1855
Se Dieu plaist, il ne durera
Mie grantment.

ALEXIS

La voulenté premièrement
De Dieu soit faite.

LE MARINIER

Qu'est ce cy ? Ce temps ne s'affaitte, 1860
Ne cest orage point ne moustre
Qu'il doie encore passer oultre,
Ne qu'il doie em pièce cesser,
Ne nous ne pouons adresser
A ce que nous puissions venir 1865
Au chemin de Tarce tenir,
Mais alons ce devant derrière.
Vezci du Toivre la rivière;
Tenez pour certain, biau preudomme,
Descendre vous convient a Romme : 1870
Cest orage est trop malement
Divers et dure longuement,
Vous le veés.

ALEXIS

Puis que le chemin deveez
M'est, qu'en Tarse aler ne pourray, 1875
A Romme donc descenderay
Quant vous plaira.

LE MARINIER

Mon ami, maintenant sera,
Car le vent si nous y arive.
Descendez ; nous sommes a rive 1880
Venuz tout droit.

ALEXIS

Puis qu'il me fault ici endroit
Descendre, je descenderay
Et a Dieu vous conmanderay.

1885 Je voy bien que cy demourrez
 Et vostre bastel garderez,
 Mais je par ici tourneray,
 Et sache Diex je n'enterray
 En maison nulle qui m'appère
 1890 Fors qu'en la maison de mon père
 Tant seulement.

293 c

CONNESTABLE

Maishuy ferons trop longuement,
 Mon seigneur, noz dames jeuner :
 D'aler ent nous convient pener
 1895 Un po plus tost.

EUFEMIAN

Nous serons a l'ostel tantost ;
 N'y a de voie que deux pas.
 Or sus, ne vous arrestez pas :
 Alez touz jours.

ALEXIS

1900 Serf de Dieu, qui par mains biaux jours
 Avez, si conme l'en recorde,
 Fait a povres misericorde,
 Sire, pour la Dieu amistié,
 Aiez de moy povre pitié.
 1905 Povre sui je : ne m'estrangiez ;
 En vostre hostel me hebergiez,
 Et me soiez si secourable
 Que du relief de vostre table
 Je puisse ma vie repaistre ;
 1910 Que Dieu, qui de vierge volt naistre,
 Vueille ta vie beneir
 Et te doint encore veir
 Un filz que tu as par pais
 Pelerin, dont es esbahis,
 1915 Et combien qu'il soit ore hors,
 Doulx li soit et misericors

Le roy des cieulx !

EUFEMIAN

Amis, pour l'amour de mon fieulx
Que m'as ici ramenteu
M'as de pitié le cuer meu.
Pour s'amour te hebergeray
Et en mon hostel t'enmenray.
Vien t'en, vien après moy le pas :
A heberge ne fauldras pas.

1920

293 d

Aglais, je vien.

1925

AGLAIS

Je pense que vous faites bien,
Sire, et est temps.

EUFEMIAN

Dites moy, dites sanz contens
Lequel de vous se ventera
Que cest estrange homme vouldra
Garder en son lit et servir ?
Et je le vouldray desservir
Qu'il sera franc toute sa vie,
Qui qu'en ait engaigne n'envie,
Et avec ce li donray rente
Assise en maison, c'est m'entente,
Pour son salaire.

1930

1935

SERVITEUR

Sire, je n'ay pas moult a faire :
S'il vous plaist, je le garderay
Voullentiers et le serviray
A son delit.

1940

EUFEMIAN

Bien est. Or li vas faire un lit,
Qui sera appellé grabat,
Dessoubz ce degré, sanz debat,
Si que quant en ma chambre iray
Ou quant dehors m'en ysteray,

1945

Que le voie touz jours a l'ueil,
 Et si gardes bien, je le vueil,
 Que ne le courrouces en rien;
 1950 Et encore te dy je bien
 Je vueil qu'il menjue a ma table
 Et que soies entremetable
 De li servir.

SERVITEUR

Pour la vostre amour desservir
 1955 Quanque me conmandez feray.
 Son lit en l'eure faire iray.
 C'est fait; cy plus ne vous tenez,
 Amis, mais couchier vous venez
 Ou vous menray.

ALEXIS

1960 Sire, voulentiers le feray,
 Car certes j'en ay grant mestier :
 Ne ju plus a d'un an entier,
 Sachiez, en lit.

294 a

SERVITEUR

Or vous couchiez cy par delit,
 1965 Amis, com voulez, bas ou hault,
 Et demandez se riens vous fault,
 Et vous l'arez.

ALEXIS

Sire, le bien que me ferez,
 Les suffrages et le service
 1970 Et les humains faiz vous merisse
 Le roy de gloire.

SERVITEUR

Se vous voulez mengier ne boire,
 Dites le moy.

ALEXIS

Je ne vueil, amis, fors qu'un poy
 1975 Prendre de somme.

SERVITEUR

Dormez, et tantdis a un homme
 Vois parler a qui a faire ay.
 En l'eure a vous retourneray
 En ceste place.

ALEXIS

1980 Allez, amis, que Diex nous face
 Tieulx que pour lui.

GUIOT

Joscet, je te pri qu'a celui
 Qu'a fait mon seigneur herbergier,
 Alons dès ici sanz songier
 1985 Et regardons sa contenance;
 Car je te dy j'ay ma creance,
 Ce n'est q'un paillart affaittié,
 Qui deçoit de sa mauvaistié
 Ainsi les gens par son parler.
 1990 Diligens de bien escouter
 Estrè alons tout ce qu'il dira
 Et de regarder qu'il fera
 Nous deux presens.

JOSCET

Tu ne diz mie quelz presens
 1995 Ly porterons.

GUIOT

Raffardes que nous li dirons
 Et moqueries.

JOSCET

Alons men, mais que tu ne ries :
 Tu le verras ja tempester.
 2000 Amis, nous vous venons taster
 Le pous pour donner medicine.
 Se vous aviés une mechine,
 Vous sariez vous bien entremettre
 De deux ventres sur un dos mettre?
 2005 Oil, ce tien.

GUIOT

Que cuides tu qu'il sceust bien
 Deux dez asseoir et jeter
 Et a un flavis mesconter
 Si que sa chance perderoit?
 2010 Et cuides tu point qu'il saroit,
 S'il estoit entre gens la hors,
 Contrefaire le povre corps
 Et le cayment affaitié?
 Oil, si que de la pitié
 2015 Qu'il feroit a la povre gent,
 Voulussent ou non, leur argent
 Ly donroient, ce n'est pas truffe;
 Et si te promet qu'une buffe
 A une femme tost donroit
 2020 Que seule ou que soit trouveroit,
 S'elle li estoit si rebelle
 Qu'il ne feist son vouloir d'elle :
 Je n'en doubt point.

JOSCEY

Et ne scet il faire ce point,
 2025 Que quant en la taverna va,
 S'il avient que point d'argent n'a
 De quoy l'escot qu'il fera paie,
 Que pour ce d'estre aise s'esmaie?
 Nanil, mais boit et est tout aise,
 2030 Et puis, pour ce qu'a nul ne plaise, 294 c
 Prent a rioter et debatre
 Et se veult a chascuns combattre
 Et crie la dedans a hors
 A la fin qu'il soit bouté hors
 2035 De la taverna.

GUIOT

Ne doubtez qu'il ne se gouverne
 Bien a son eus.

JOSCEY

De meilleur pitence que d'eufs
Vous norricez, truant paillart.
S'en moy en fust, par saint Lienart, 2040
Ou ce lit ici vuidissiez
Ou par les costez eussiez
D'un gros baston.

GUIOT

Ici plus ne nous debaton.
Alons men, car en verité 2045
Nous avons ci assez esté
Pour une foiz.

JOSCEY

Ha ! s'il osast, de grant bouffois
Nous eust dit.

ALEXIS

Sire Diex, de fait et de dit 2050
Vous glorifi en vostre throsne,
Qui m'avez donné la ramposne,
Le mal parler, la villenie
Que m'ont dit ma propre mesnie,
Sire, en pacience porter 2055
Et m'en en joie deporter ;
Car je congnois pour veritable
Ç'a esté euvre de dyable :
Pour ce ligiérement m'en passe.
Sire, donnez moi vostre grace 2060
Et vostre amour.

DIEU

Gabriel, va t'en sanz demour
A Alexis faire savoir
Qu'avecques moy le vueil avoir
Et oster de ceste mondaine 2065
Vie ou il n'a eu que paine

Et si le vueil, c'est mon propos,
Mettre en pardurable repos
Et qu'il s'ordaine tellement
2070 C'on sache après sa mort comment
Il a pour Dieu povre vesqui
Et qui il est et ou nasqui
Et son affaire.

GABRIEL

Pére de gloire, je vois faire
2075 Vostre vueil sanz arrestoison.

Alexis, enten ma raison :
Dieu te mande que tu t'ordaines,
Car en ces mesaises mondaines
Ne te veult plus laissier y estre,
2080 Ains te veult en sa gloire mettre;
Si soit ta vie par escript
Mise, comment pour Jhesu Crist
Tu t'es volu povre estre fait,
Qui tu es et que tu as fait,
2085 Afin que ton renom en croisse
Et que le monde te congnoisse,
Qui pour toy loe Dieu aussi.
Es cieulx m'en vois et te lais cy
Sanz plus riens dire.

SERVITEUR

Pour Dieu, s'ay trop demouré, sire,
2090 Qu'il me soit de vous pardonné.
Acoustumé mie ne l'é,
Vous le savez.

ALEXIS

Biau frère, ce que fait avez
2095 Je vous pardoing quant a present,
Mais que me faciez un present
D'une pièce de parchemin

Et d'une penne et d'enque fin :
Je vueil escripre.

SERVITEUR

Et je vous en vois querre, sire : 2100
Souffrez vous, je revien en l'eure.
295 a Tenez, je n'ay pas fait demeure :
Vezci penne, enqueue et parchemin
Aussi blanc com ce fust vellin
Et bon et nett. 2105

ALEXIS

Mestier ay bien de tel varlet;
Encore vous vueil dire, frère,
Traiez vous un petit arrière.
Quant ceste lettre escript aray,
Tout a temps vous appelleray 2110
A ci venir.

SERVITEUR

Sanz moy plus ci endroit tenir
Donques m'en vois.

ALEXIS

Commencier vueil, si com la vois
M'a dit, a faire mon escript; 2115
Et quant je l'aray tout escript,
Comme lettre le plieray
Et en ma main le retenray
Tant que Diex si ordenera
Personne a qui baillié sera. 2120

Icy escript.

Certes je l'ay fait a grant paine,
Car maladie trop me paine.
Ore c'est fait : loué soit Diex!
Mais pour le garder net et miex
Le vueil plier; miex l'en tenray. 2125
Mon serviteur appelleray.
Venez a moy, venez, Lorens :
Vostre enqueue et la penne vous rens,

2130 Mais ceste lettre garderay
Et ici me recoucheray
Que plus n'en puis.

SERVITEUR

Je vous ayderay, sire, puis
Que vous vous sentez si grevé.
Sanz raison vous estes levé :
2135 Ç'avez mal fait.

ALEXIS

Faire le me failloit de fait,
Mon ami chier.

295 b

HONOIRES

2140 Sanz nous d'autre chose empeschier,
Je lo que nous deux sanz sejour,
Archadès sire, il est bon jour,
Alons le Dieu service oir,
Pour noz ames faire esjoir,
Qui a saint Pierre se fera ;
L'appostole aussi y sera,
2145 Ç'ay je oy dire.

ARCHADÈS

Il me plaist bien, s'il vous plaist, sire ;
Alons bonne erre.

HONOIRES

Mais alons l'appostole querre
Et compagnie li tenons :
2150 Nous ferons, se nous l'i menons,
Nostre honneur grant.

ARCHADÈS

Soit donc, seigneur. Or tost, engrant
Soiez entre vous deux d'aler
Devant nous, a po de parler,
2155 Jusques a l'ostel du saint père,
Et que le chemin nous appère
Vuide de gens.

PREMIER SERGENT

De ce ferons con diligens
 Quanque pourrons.

DEUXIESME SERGENT

Il dit voir ; voirement ferons. 2160
 Alez arrière !

PREMIER SERGENT

Se ne voulez que je vous fière,
 Par amour traiez vous en sus.
 Vuidiez de ci, vuidiez : sus, sus !
 Faites nous voie. 2165

HONOIRES

Saint père, je vous desiroie
 Trouver ici de cuer entier.
 Dites, venrez vous au moustier ?
 295 c On dit qu'avez entencion
 D'y estre hui par devocion, 2170
 Et nous, en l'umbre de bien faire,
 Vous venons compagnie faire,
 Mais que vueilliez.

LE PAPE

Je seroie mal conseilliez
 Se je de vous cure n'avoie : 2175
 Vous me faites honneur et joie.
 Oil, avec vous m'en iray
 Maintenant, plus n'attenderay.
 Avant : soions d'aler ysniaux.
 Suivez moy, suivez, cardinaux ; 2180
 Ça, alons ment.

ARCHADÈS

Alez, sire, premièrement ;
 Nous vous suivrons.

HONOIRES

L'onneur que faire vous devons,
 Puis que nous sommes au moustier, 2185
 Vous ferons de vouloir entier,

C'est de raison.

LE PAPE

Seigneurs, puis qu'en la Dieu maison.
Sommes, je pren ma place cy.
2190 Vous, empereurs, faites aussi :
Seez vous delez moy. Or ça,
Et vous, cardinaulx, par deça
Venez seoir.

PREMIER CARDINAL

Saint père, de nous pourveoir
2195 De place bien nous chevrons.
Plus bas que vous cy nous serrons,
N'en doubtez pas.

DEUXIESME CARDINAL

Voire, et si los que disons bas
Noz heures tant que le dyacre,
2200 Les cueriers et le soubzdiacre
Voions cy devant l'autel estre
Venuz revestuz et le prestre ;
Car par eulz se fera l'office
Solempnel et le Dieu service
2205 Ici endroit.

295 d

LE PAPE

C'est bien dit, et si avez droit
De ce faire, ne vous desdy.
Ça, disons bas tierce et midy,
C'est bon a faire.

L'ANGE *qui dit a haulte voix* :

2210 Venez a moy pour vous reffaire,
Vous qui en oroisons veilliez,
Qui estes griefment travailliez
Et faites dure penitence,
Et je vous donray alejance,
2215 Et si vous assouageray
De vos peines et vous feray

Avoir repos.

LE PAPE

Biau sire Diex, qu'est ce que j'os ?
Sire, pour ta misericorde,
A nous t'apaise et te racorde. 2220
Biaux seigneurs, avez vous oy
Une voiz qui m'a esbahy
Trop malement ?

ARCHADÈS

Oil, saint pére, vraiment ;
Si tost conme je l'entendi 2225
De paour a Dieu me rendi,
Criant mercy.

HONOIRES

Certes, je m'esbahis aussi,
Si qu'a po que ne me laissay
Cheoir a terre, et commençay 2230
Ma letanie lors a dire,
Mercy priant a nostre sire
D'umble courage.

PREMIER CARDINAL

Je croy qu'il n'est homme si sage
Qui ne s'en doie esbahir, voir, 2235
Et grant paour au cuer avoir
S'il l'a oye.

296 a

DEUXIESME CARDINAL

Vraiment vous ne mentez mie.
Je lo qu'a terre nous mettons
Et par devocion jettons 2240
Noz cuers a Dieu.

LE PAPE

Disons chascun ci en son lieu
Devotement la kyrielle,
Que c'est une oroison moult belle
Et haulte a dire. 2245

L'ANGE

Encore de par nostre sire
 Vous dy que l'omme Dieu querez
 Et humblement li requerez
 Qu'il prist pour Romme.

ARCHADÈS

2250 Saint père, ou querrons nous cest homme?
 Aidiez nous ent a conseillier,
 Car ce ci fait a merveillier
 Trop malement.

HONOIRES

Vous dites voir, se Diex m'ament.
 2255 Saint père, dites que ferons,
 Comment, n'en quel lieu le querrons
 Dès ores mais.

LE PAPE

Alons men de cy touz huymais,
 Et demain nous rassemblerons
 2260 Pour regarder que nous ferons
 De ce fait cy.

PREMIER SERGENT

C'est bien dit : alon men de cy.
 Nous irons le chemin faisant
 Devant vous touz en apaisant
 2265 Les bonnes gens.

DEUXIESME SERGENT

Estre nous en fault diligens.
 Sus devant, sus, se Dieu vous voie!
 Bonnes gens, faites nous cy voie:
 Alez en sus.

ALEXIS

296 b

2270 Je vous rens graces, doulx Jhesus,
 Et loenges, c'est de raison,
 Qui ci m'avez en la maison
 De mon père dis et set ans

Souffert estre, c'est un long temps,
 Et de moy telle cure eu 2275
 Que nulz ne m'i a cogneu,
 Ne n'a riens sceu de mon estre.
 Ha! tresdoulx Dieu, père celestre,
 Je sens bien que suis a ma fin.
 Sire, je te pri de cuer fin 2280
 Que tu mes pechiez me pardones
 Et a m'ame ta gloire donnes,
 Si que par tes anges es cieulx
 Soit translatée, sire Diex
 Misericors. 2285

ARCHADÈS

Pour savoir coment de ce corps
 Pourrons faire que nous appére,
 Vous venons demander, saint père,
 Qu'est bon a faire.

LE PAPE

Seigneurs, nous ne pouons meffaire 2290
 Ni en riens ne nous detrions
 Se premièrement Dieu prions
 Que nous avoit.

HONOIRES

J'en suis bien d'accort, sire. Or voit :
 Soit fait en l'eure. 2295

DIEU

Entre vous, anges, sanz demeure
 Descendez, il en est mestier.
 A celui qui de cuer entier
 Et parfait vous et moy, mère, ayme
 Et qui doucement vous reclayme 2300
 Vueil donner confort sanz espace.
 Chascun de vous devant moy passe

Ou vous menray.

NOSTRE DAME

Mon fil et mon Dieu, je feray
2305 De cuer quanque commanderez.
Or sus, anges : vous chanterez
Devant nous deux.

296 c

GABRIEL

Si le fera de cuer joyeux
Chascun de nous.

DIEU

2310 Or entendez : attournez vous
A aler la en ce mesnage,
Et en alant selon l'usage
De voiz angelique chantez
Chant qui de vous soit frequentez
2315 Et bien sceu.

MICHIEL

Vraiz Diex, puis qu'il vous a pleu
Le commander, il sera fait.
Gabriel, sus : disons de fait
Si que n'en façons a blasmer.

RONDEL

2320 Vray Dieu, en qui n'a point d'amer,
Qui vous et vostre mère sert
Pardurable gloire dessert.
Pour ce vous doit chascun amer
Voire en secré et en appert,
2325 Vray Diex ou il n'a point d'amer,
Et dire et en terre et en mer
Que nul son service ne pert
Qui le met en vous, mais appert.

DIEU

Dès ore mais ce qu'a souffert
2330 Cest homme cy mesconneu
Et les paines qu'il a eu
Et enduré pour m'amistié,

Au monde venront a clarté.
 Anges, mettez vous en saisine
 De son ame, car le corps fine,
 Qui tellement a en ce monde
 Vesqu que l'ame est pure et monde
 Et qu'il a, tant m'a il servi,
 La gloire des cieulx desservi,

296 d

Voire et vous, dame.

2335

2340

NOSTRE DAME

Pour ce, chier filz, en avra l'ame
 Repos es cieulx sanz finement
 Et gloire pardurablement
 En hault degré.

GABRIEL

Vray Dieu, fait avons vostre gré :
 Vezcy l'ame que nous tenons,
 Que de ce corps querre venons;
 Que ferons plus?

2345

DIEU

Es cieulx nous en irons, or sus,
 Et avec vous l'emporterez
 Et en alant parchanterez
 Vostre rondel.

2350

MICHIEL

Nous le pardirons bien et bel.
 Compains, au retour nous mettons
 Et en alant d'accort chantons,
 Ce ne nous doit pas estre amer.

2355

RONDEL

Et dire et en terre et en mer
 Que nulz son service ne pert
 Qui le mett en vous, mais appert,
 Vray Dieu en qui n'a point d'amer
 Qui vous et vostre mère sert
 Pardurable gloire en dessert.

2361

L'ANGE

Je vous dy a touz en appert
 Que cy voy estre en oroyson :
 2365 Alez vous ent en la maison
 D'Eufemian ; la querez
 Le saint corps, la le trouverez
 Certainement.

LE PAPE

Seigneurs, alons appertement
 2370 Chiez Eufemian savoir,
 Qu'il ne nous cèle pas le voir
 De ce saint corps.

ARCHADÈS

Saint père, alons : je m'y accors
 Tresvoulentiers.

297 a

HONOIRES

2375 Si fas j' : alons endementiers
 Qu'avons espace.

LE PAPE

Eufemian, Dieu vous face
 Lié de cuer ! un po nous grevez :
 Le saint homme ceens avez
 2380 Que la voys nous a revelé,
 Et si le nous avez celé
 Sanz le nous dire.

EUFEMIAN

Je vous jur et ce scet Diex, sire,
 Que je ne scé ceens personne
 2385 Qui la grace ait d'estre si bonne.
 Dites moy, Lorens, le savez,
 Par la foy que vous me devez,
 S'il y a nul de ma mesnie
 Qui ait, ne le me celez mie,
 2390 Tele grace, que Dieus tant aime,
 Que la voiz ami Dieu le clame

Par toute Ròme?

LE SERVITEUR

Certes, sire, je ne scé homme
 De voz gens, ne n'ay point sceu
 Estre si saint. J'ay bien veu 2395
 L'omme que vous me comandastes
 A garder, puis que m'en chargeastes
 Faire ce que je vous diray,
 Ja de mot ne vous mentiray :
 Aux dimenches esconminchier, 2400
 Après ne mengoit, sire chier,
 Le jour que deux onces de pain,
 Ne buvoit qu'yaue pour certain
 Et po la sepmaine en buvoit,
 Après jour ne nuit ne dormoit, 2405
 Mais avoit coustume et manière
 Que touz jours estoit en prière :
 De c'estoit il moult diligens.
 Voir est que de voz jounes gens
 297 b Plusieurs souvent si le gaboient 2410
 Et de parolles l'assailloient,
 Mais onques ne s'en courrouçoit,
 N'en yre ne s'en esmouvoit,
 Ne n'avoit sur eulz pour c'envie.
 Trespassez est de ceste vie, 2415
 Et n'a q'un poy.

EUFEMIAN

Ne vous deplaise, attendez moy,
 Mes seigneurs : en l'eure revien.

Icy va et puis revient.

Ça ! j'ay trouvé, je vous dy bien,
 Ce que nous querons, mes seigneurs. 2420
 Je vien de veoir les greigneurs
 Merveilles que vous pourrez croire.
 J'ay hebergié, c'est chose voire,
 En cest hostel un estrange homme ;

2425 Je croy n'avoit si povre a Romme
 Comme il estoit pour celui temps,
 Il a ja bien dis et set ans,
 Et touz jours malade a esté;
 2430 Mors est, mais a la verité
 Le visage a resplandissant
 Conme un ange et aussi luisant,
 Et si vous dy pour tout certain
 Qu'une lettre tient en sa main
 Que je ne puis avoir eu
 2435 Pour rien que faire aie peu.
 De vie a esté si petite
 Qu'il est homme de grant merite,
 Je n'en doubt pas.

ARCHADÈS

Faites le mettre isnel le pas
 2440 En un lit qui soit attourné
 Richement et bien aourné;
 Et quant vous l'arez ainsi fait,
 Nous touz ensemble irons de fait
 Pour le veoir.

EUFEMIAN

2445 D'un hault lit m'alez pourveoir,
 Rousselet, et toy, Connestable,
 Et si soiez entremettable
 De le parer miex c'on pourra ;
 Et puis quant ainsi fait sera,
 2450 Vous coucherez ce corps dedens.
 Alez, si leur aidiez, Lorens,
 Isnellement.

297 c

CONNESTABLE

Mon seigneur, faire alons briefment
 Vostre plaisir.

ROUSSELET

2455 Quant de moy, j'en ay grant desir
 Et voulenté.

SERVITEUR

En ce fait ci, par verité,
Devons bien chascun de cuer estre
Et a le faire la main mettre
Miex que pourrons.

2460

ROUSSELET

Alons, alons : bien le ferons,
Si com je pens.

CONNESTABLE

Sur son lit n'a nulz paremens :
Couvrons le de ces draps d'or cy.
Bien est; en my la sale ainsy
L'en emportons.

2465

SERVITEUR

Dit est : sus, et nous deportons
En li porter.

LE PAPE

Seigneurs, sanz nous plus deporter,
Vez la le corps c'on a jus mis.
Alons le veoir, mes amis,
Trestouz ensemble.

2470

HONOIRES

Alons : n'est que bien, ce me semble.
Sains homs, qui ci gis a honneur,
A nous deux, combien que pecheur
Soions aussi comme autres hommes,
Toutes voies empereurs sommes
Et l'appostole, vez le cy,
Y est present, qui est aussi
Pére de touz les crestiens,
Celle chartre qu'en ta main tiens,
De par Dieu nous laisses venir,
Sanz la plus si forment tenir,
Afin que nous puissions savoir
S'il y peut rien de toy avoir

2475

2480

2485

Ne dont tu es, ne de quel estre.
Paix, biaux seigneurs ; vezci la lettre
Qu'il tenoit si ferme en sa main,
Qu'il m'a laissié venir a plain.
2490 Ceci n'est pas sanz grant mistère.
Dites : qui voulez vous, saint père,
Qui la vous lise ?

LE PAPE

Ce cardinal, qui scet la guise
De lire latin et romans.
2495 Prenez la, je le vous commans,
Si la lisiez.

PREMIER CARDINAL

Bonnes gens, je vous pri, taisiez,
Et entendez, pour Jhesu Crist,
Ce qu'en ceste lettre a escript.
2500 Ou nom de Dieu premièrement,
Qui n'a fin ne commencement,
A ceux qui ces lettres verront
Fas savoir, ou qui les orront
Lire, soit ci ou autre lieu,
2505 Que j'Alexis, povre pour Dieu,
Ou moustier de saint Boniface,
Il a trente et quatre ans d'espace,
Pris a femme par mariage
Sabine, la fille Lipage,
2510 Et la propre nuit la laissay ;
N'onques d'errer je ne cessay,
Ains pris mon chemin et m'adresse
Jusqu'a la cité de Edesse.
La conversay près du moustier
2515 Nostre dame, il m'en fu mestier ;
La des gens l'aumosne prenoye
Pour ce que mestier en avoie,
Et la leur aumosne me firent
Les gens mon père qui me virent,

- 298 a Et si croy bien qu'ilz me queroient, 2520
Mais pour lors ne me congnoissoient,
Car Dieu sy ne le vouloit pas.
Je les cogneu isnel le pas,
Quoy que n'en feisse semblant,
Et pour ce m'alay d'eulx emblant. 2525
Après, quant en celle cité
J'o par dis et set ans esté,
Je m'en parti, c'est chose voire,
Pour la doubte de vaine gloire,
Si m'en cuiday en Tarce aler; 2530
Mais quant je me fu mis en mer,
Le vent tellement se tourna
Que de Tarse me destourna
Et m'apporta par la rivière
Du Toivre cy a Romme arrière. 2535
Ainsi que par la ville aloye,
Mon père encontray en ma voye,
Si li requis, pour l'amistié
De Dieu, qu'eust de moy pitié
Et qu'il me vouldist herbergier 2540
Et de son relief a mengier
Me donnast, pour la Dieu amour,
Et il le me fist sanz demour.
Assez de foiz m'a puis veu,
Sanz ce qu'il m'ait point cogneu. 2545
Herbergié m'a dis et set ans.
Quant j'ay cogneu que le temps
Si est aprouchié de ma fin,
J'ay enque pris et parchemin
Et ay tout ce fait escript, voire, 2550
Pour ce que l'en en ait memoire.
Si pri qui lira ceste lettre,
En quoy ma vie ay sceu mettre,
Qu'il prit Dieu qu'ait de moy mercy
Et ceulx qui l'orront dire aussi 2555

Prient pour moy.

EUFEMIAN

E! mon tresdoulx enfant, pour quoy
 Avez m'ame ainsi courroucié,
 Ne pour quoy mon cuer adressié
 2560 Avez en si grant dueil et mis?
 Car je vueil que sachiez, amis, 298 b
 C'est a touz les jours de ma vie.
 Elas! je ne cuidois mie
 Que de ce siecle trespaslasses,
 2565 Ne que tellement t'en alasses
 Qu'avant ne parlasses a moy!
 Mais non feras; car je te voy
 Sanz ame en ce lit jesir mort.
 Filz, qui estoies le confort
 2570 Et le solaz de ma viellesce.
 Quelle douleur, quelle tristesse
 Mainray pour toy dès ore mais!
 Ne me puis sur piez tenir, mais
 Pasmer me fault.

AGLAIS

2575 E! bonne gent, s'en moy deffault
 Joie, ne vous en merveilliez.
 Pour Dieu, consentez et vueilliez
 Que je voise mon filz veoir;
 Car je vous puis dire pour voir,
 2580 De ma vie estoit l'esperance :
 C'estoit m'amour et ma fiance.
 Pour ce, entre vous qui ci estes,
 Plorez avec moy et dueil faites ;
 Car de plorer ay bien raison.
 2585 Dis et set ans en ma maison
 A esté et l'i ay veu,
 Et si ne l'ay point cogneu,
 Ne personne de mon hostel;
 Ne savoient a dire quel

Nom il avoit, ne dont venoit, 2590
Ne de quelle contrée estoit,
Ne de quelx gens ne de quel estre.
Ha! mon chier filz, comment peut c'estre
Qu'en la maison ton propre père,
Que veoies et moy, ta mère, 2595
Chascun jour mener dueil pour toy,
Tu t'es tant celé? ne pour quoy
Ne nous as tu fait assavoir
Qu'Alexis estoies nostre hoir?
Ç'a esté petite amistié 2600
Qu'avoies a nous et pitié,
298 c Ce m'est avis.

LE PAPE

Dame, sanz faire long devis,
Je voy baisié l'avez assez.
Plus le baisiez, plus vous lassez : 2605
Deportez vous.

AGLAIS

Souffrez vous, souffrez, père doulx;
Laissez moy de plorer reffaire,
Car j'ay bien cause de ce faire
Certainement. 2610

SABINE

E! lasse, or puis je vraiment
Dire que je sui povre veuve,
Ne n'est mestier que je le preuve.
N'ay mais mari que doye attendre,
N'a riens s'a plorer non entendre. 2615
Je voy que ci trespasé gist
Celui qui tant de bien me dist
De l'estat de virginité.
Ne cuiday pas en verité
Que partir de moy se vouldist 2620
A celle heure, si comme il fist,
Mais doucement m'araisonna

A celle heure et si me donna
Cest anel et ceste sainture,
2625 Et me pria par tresgrant cure
Que pour s'amistié les gardasse,
Afin que quant les regardasse
J'eusse de li remembrance,
S'il n'y estoit, et souvenance.
2630 Or est fait. La gist trespasé,
Dont mon dueil n'ay mie passé,
Mais touz les jours le ploreray,
Et pour s'amour me garderay
Vierge touz les jours de ma vie.
2635 Jamais ne quier avoir envie
D'omme nul a mari avoir,
Mais touz les jours pleureray, voir,
Le sien trespas.

ARCHADÈS

298 d

Seigneurs, je ne conseille pas
2640 Que maishuy plus ici soions,
Mais lo que ce saint corps levons
Et le portons de plaine face
En l'eglise saint Boniface
Trestouz ensemble.

LE PAPE

2645 Vous dites le miex, ce me samble.
Or vous diray que vous ferez :
Vous deux devers les piez irez
Et si le porterez devant;
Ces autres hommes en suivant
2650 A le porter vous aideront ;
Je tien que de cuer le feront,
Et si en avront tresgrant joie.
Or avant, mettez vous a voie :
Mes frères et moy vous suivrons
2655 Et de cuer a Dieu chanterons.
Vous, clers, vostre chant adrescez

Et de floreter ne cessez
En alant, tant que soyons la :
Regina celi, lettare, alleluia, etc.

Explicit. Deo gracias.

T A B L E



	Pages.
XXXVII. — Miracle de la fille d'un roy.....	1
XXXVIII.— Miracle de saint Lorens	119
XXXIX. — Miracle de Clovis	193
XL. — Miracle de saint Alexis.....	279



Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

(En vente à la librairie FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, 56, rue Jacob, à Paris.)

-
- Bulletin de la Société des anciens textes français* (années 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882)..... (Ne se vend pas).
- Chansons françaises du x^v^e siècle*, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). *Epuisé*.
Il reste quelques exemplaires sur papier Whatman, au prix de.... 37 fr.
- Les plus anciens Monuments de la langue française* (ix^e, x^e siècles), publiés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photographie (1875)..... 30 fr.
- Brun de la Montaigne*, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875)..... 5 fr.
- Miracles de Notre Dame par personnages*, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT. t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882), le vol..... 10 fr.
- Guillaume de Palerne*, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l' Arsenal à Paris, par Henri MICHELAN (1876)..... 10 fr.
- Deux Rédactions du roman des Sept Sages de Rome*, publiées par Gaston PARIS (1876)..... 8 fr.
- Aiol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877)..... 12 fr.
(Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)
- Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France*, by John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877)..... 10 fr.
- Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I, II et III (1878, 1880, 1882), le vol..... 12 fr.
- Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure*, publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878)..... 10 fr.
- Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I (1879)..... 12 fr.
- Elie de Saint-Gille*, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879)..... 8 fr.
- Daurel et Beton*, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. A. F. Didot, par Paul MEYER (1880)..... 8 fr.
- La Vie de saint Gilles* par Guillaume de Berneville, poème du xii^e siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence, par Gaston PARIS et Alphonse BOS (1881)..... 10 fr.
- Raoul de Cambrai*, chanson de geste, publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882)..... 15 fr.

Le Mystère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire,
par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I, II, III et IV (1878, 1879, 1881,
1882) le vol. 10 fr.
(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert
aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la
langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage sur papier Whatman. Le prix des
exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordi-
naire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les
prix indiqués ci-dessus.

*La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses pu-
blications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en
1882, et le prix La Grange à l'Académie des Inscriptions et
Belles-Lettres, en 1883.*



